

TRAVAUX DE L'INSTITUT D'ETUDES IRANIENNES
DE L'UNIVERSITE DE LA SORBONNE NOUVELLE

8

JOYCE BLAU

chargée de cours à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales

LE KURDE DE °AMÂDIYA ET DE DJABAL SINDJÂR

Analyse linguistique,
textes folkloriques, glossaires

*Ouvrage publié avec le concours du
Centre National de la Recherche Scientifique*

PARIS
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

1975

JOYCE BLAU

chargée de cours à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales



LE KURDE DE °AMÂDIYA ET DE DJABAL SINDJÂR

Analyse linguistique,
textes folkloriques, glossaires

*Ouvrage publié avec le concours du
Centre National de la Recherche Scientifique*

PARIS
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK
1975

En espérant que M. Dorin
retrouvera dans ces textes
de folklore kurde recueilli
dans le Badinan et au
Sindjar, les contes entendus
durant son séjour parmi les
Kurdes en 1968.

à H. C.

Joyce Blair

TRAVAUX DE L'INSTITUT D'ETUDES IRANIENNES

1. E. Benveniste, Titres et noms propres en iranien ancien, 1966.
2. J. de Menasce, Feux et fondations pieuses dans le droit sassanide, 1964.
3. M. Molé, La légende de Zoroastre selon les textes pehlevi, 1967.
4. C.-H. de Fouchécour, La description de la nature dans la poésie lyrique persane du XI^e siècle, inventaire et analyse des thèmes, 1969.
5. J. de Menasce, Le troisième livre du Denkart, traduit du pehlevi, 1974.
6. A. Boulvin, Contes populaires persans du Khorassan, I, analyse thématique accompagnée de la traduction de trente-quatre contes, 1975.
7. A. Boulvin et E. Chocourzadeh, Contes Populaires persans du Khorassan, II, trente-six contes traduits, 1975.

ISBN 2.252.01797.X

© Joyce BLAU, 1975.

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage reprend pour l'essentiel une thèse de doctorat de 3^e Cycle présentée à l'université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, en juin 1973, et qui avait été dirigée par notre maître, le professeur Gilbert Lazard, à qui nous exprimons toute notre gratitude pour son aide et pour son enseignement.

Ce travail a bénéficié des très nombreuses remarques faites lors de la soutenance de thèse par G. Lazard qui présidait le Jury ainsi que de celles des autres membres de Jury, le R.P. Thomas Bois, O.P., Philippe Gignoux et Maxime Rodinson. Enfin, le professeur Georges Redard a lu notre manuscrit et nous a fait de nombreuses et très utiles remarques.

Nous voudrions manifester notre reconnaissance aux nombreux Kurdes qui nous ont reçu et aidé. Il est impossible de les nommer tous. Nous mentionnerons l'Emir Kamuran Bedir Khan qui nous a enseigné sa belle langue et M. Şadiq Bahā' al-Dīn Amêdî qui, de Bagdad, nous a orienté vers les meilleurs conteurs de son pays et qui nous a aidé à mettre nos textes amêdî au point.

Que le R.P. Thomas Bois, éminent kurdologue, trouve ici le témoignage de notre filiale affection pour l'aide qu'il ne cesse de nous prodiguer depuis près de quinze ans.

On ne peut plus étudier la langue kurde sans s'appuyer sur les études fondamentales de David Neil MacKenzie. Nous tenons à dire ici tout ce que notre travail leur doit et qui est considérable.

Mes remerciements les plus sincères vont à Marianne Ivsic qui a assumé, avec une vive attention, la préparation matérielle de ce volume.

I N T R O D U C T I O N

Le kurde est généralement classé dans la branche nord du groupe occidental des langues iraniennes (1). Il couvre une aire très vaste et n'a encore fait l'objet d'aucune étude d'ensemble. C'est la langue d'un peuple habitant une immense région montagneuse et qui émerge tout récemment du régime tribal. De plus, ce peuple -c'est son drame - est réparti entre quatre Etats (2) et sa langue n'a pas acquis les caractéristiques d'unification et de normalisation des langues des Etats nationaux. Les répartitions et les dénominations des parlers kurdes sont nombreuses et aucune ne s'est encore imposée (3).

Nous partons d'une répartition schématique en deux grands groupes: l'un situé au Nord et l'autre au Sud, la frontière d'isoglosse passant par le Grand Zāb, affluent de gauche du Tigre (4). Les noms de kurmandji et de sorani (kurdi) sont couramment utilisés pour les désigner. Tawfīq Wahbī les appelle kurmandji septentrional et kurmandji méridional. Nous avons nous-même adopté pour notre enseignement les dénominations de kurde septentrional et de kurde méridional, suffisamment claires pour ne pas prêter à confusion.

C'est en Iraq que les Kurdes ont acquis le plus de droits (malgré des limites dont de nombreux et sanglants conflits sont l'expression). C'est dans ce pays aussi que dès 1918, les intellectuels kurdes, dont les plus nombreux et les plus éminents étaient originaires de Sulaimaniya, la plus grande ville du Kurdistan d'Iraq, ont obtenu que le kurde soit promu au rang de langue officielle et qu'ils ont choisi le sulaimanî, appelé sorani, comme langue de l'enseignement (5).

Cependant, le kurde traditionnellement enseigné aux "Langues Orientales" a été, depuis 1948 et jusqu'à tout récemment, le kurde septentrional. C'est aussi la langue de la majorité des Kurdes et c'est dans ce domaine que nous avons décidé de retourner aux sources.

Nous avons choisi l'Iraq comme champ d'enquête pour notre travail parce que nous avions la possibilité d'être bien accueillie dans un pays que notre formation d'arabisante nous rendait accessible. Un tiers environ des Kurdes d'Iraq parlent le kurde septentrional qu'ils appellent badīnanî (ar. bahdīnānī). Ce terme exprime, pour eux, l'entité linguistique qui s'oppose à celle de sorani et correspond à l'ensemble des parlers dans la région qui s'étend du Grand Zāb à l'est jusqu'à la frontière turque au nord et la frontière syrienne à l'ouest (6).

Dans cette région, nous avons choisi d'étudier deux parlers : l'amēdî et le sincarî.

Le parler amēdî est celui de la ville de Amādiya (cf. Note p.196) Notons que dans la ville l'arabe sert de langue administrative et est enseignée dès l'école primaire. Le parler sincarî qui a été choisi est celui des Yézidis qui vivent au Djabal Sindjār (cf. Note p. 203) Les Yézidis ont été l'objet de nombreuses études (7) mais l'aspect linguistique a été négligé (8) bien que leur langue se rapproche de celle de leurs coréligionnaires qui vivent au Chaikhān.

Nous avons recueilli les éléments de notre travail au cours de deux missions menées en automne 1967 et 1968, et durant lesquelles nous avons constamment vécu dans des familles kurdes. Au cours de ces

enquêtes, nous avons effectué un grand nombre d'enregistrements d'hommes, de femmes et même d'enfants, concernant des sujets très divers : légendes, récits, poésies, chansons, comptines.. Deux enquêtes linguistiques poussées ont été également faites.

Nous avons d'abord essayé d'enregistrer au magnétophone des conversations "ordinaires" dans l'espoir d'avoir une reproduction exacte du langage parlé : mais maladresse ou timidité, et aussi une certaine crainte d'une éventuelle réprobation des autorités, les résultats ont été fort décevants. Nous nous sommes alors adressé à des "conteurs". Ce ne sont pas des professionnels: la pauvreté environnante et la fin du mécénat qui avait longtemps existé ne permet plus de vivre du métier de "dengbêj" (chanteur) ou de "çirokbêj" (conteur). Mais ces conteurs pouvaient parler longuement. Nous avons redécouvert à cette occasion l'immense richesse du folklore kurde. Il est vrai cependant que les conteurs kurdes sont désormais des gens âgés et les intellectuels kurdes se désolent à l'idée qu'une partie croissante de ce folklore qui constitue l'essence de leur patrimoine culturel risque de disparaître. Pour notre part, nous nous sommes aperçu que la langue des conteurs est simple, courante, comprise de tous et que les anachronismes relativement fréquents augmentent encore la modernité du langage.

Mission de 1967

Elle était moins aisée à remplir qu'il pourrait sembler: si les combats avaient momentanément cessé, la situation restait très tendue dans le Nord de l'Iraq. C'est par une exceptionnelle faveur que les permissions nécessaires ont été obtenues après une longue attente à Bagdad. Cependant, toute la période d'attente dans la capitale irakienne a été consacrée à la préparation de la mission sur le terrain.

C'est de la Gare de Bagdad Ouest, terminus de la ligne de chemins de fer du Taurus Express que nous sommes parti pour nous rendre à Mossoul par le seul train quotidien qui relie la capitale irakienne à la grande ville du Nord. Les 410 km qui séparent les deux villes sont parcourus en une dizaine d'heures. De la ville située sur le Tigre vis-à-vis de l'emplacement de l'ancienne Ninive, nous avons pris un "nafarât" (taxi collectif où cinq personnes s'entassent avec leurs bagages) pour Amādiya distante de 160 km environ.

Mais nous nous sommes arrêté à 27 km de cette ville, à Sersîng (ar. Sirsank), centre estival renommé dans tout l'Iraq, à 1100 m d'altitude. Nous avons été hébergé par le directeur de l'Office du Tourisme de la ville, M. Ahmad Kittanî et nous y avons effectué nos premiers enregistrements.

Après un court séjour à Sersîng, nous avons poursuivi notre voyage vers Amādiya. Là nous avons vécu plusieurs semaines dans la famille Kittanî. De nombreuses soirées étaient consacrées à des veillées durant lesquelles les conteurs se sont succédés.

Dans l'important matériel recueilli il a fallu faire un choix et celui-ci s'est porté sur deux contes: Khadj Ali et Isa Dela. Nous avons tenu compte de la qualité de l'enregistrement mais aussi de la dimension raisonnable des textes et de l'originalité des sujets.

K h a d j A l i

L'enregistrement a été fait à Sersîng. Le narrateur, Se^Cedê Hesen, de la tribu kurde des Gavrê installée dans la région de Amādiya, était âgé d'une soixantaine d'années. Il était marié et,

fait rare chez les Kurdes, n'avait pas eu d'enfants. Illettré, il comprenait l'arabe et le parlait un peu. Il avait été longtemps au service de la grande famille amêdî des Kittanî. Lorsque celle-ci se dispersa, suivant le processus d'émigration des intellectuels, notre hôte de Sersing l'avait engagé comme gardien dans son administration. On nous l'avait recommandé de Bagdad. Il connaissait tant d'histoires qu'il aurait pu, comme on nous l'a dit de façon pittoresque, faire passer à lui seul, en les racontant, toutes les soirées d'un long et rigoureux hiver kurde. Lui-même, allant plus loin, nous a déclaré qu'il pouvait raconter des histoires différentes pendant deux ans.

Il nous en a raconté plusieurs que nous avons enregistrées: Khadj Ali, Harûn a-Reşîd, Çirokê Mihêm, Cîsa Dela (qui n'est pas la version que nous avons choisie), et d'autres. Par un bel après-midi et un temps magnifique, Se'edê vint accompagné de sa femme chez M. Kittanî. Il fut accueilli par plusieurs membres de la famille qui, heureux de l'occasion offerte, étaient venus passer l'après-midi sous une "kapra", près d'un bassin, écouter l'aimable conteur. Durant les premières minutes de l'enregistrement, tout le monde était figé suivant en cela les recommandations que nous avions données pour ne pas perturber l'enregistrement. Mais très vite, il devint évident que le conteur avait besoin de la "participation" de ses auditeurs et de manifestations d'approbation. C'est pourquoi il poursuivit au milieu d'exclamations, de commentaires admiratifs, de rires discrets dont témoigne notre enregistrement. Le conteur interrompait souvent sa narration pour boire du "çay" bien noir, manger des tranches de pastèques rafraîchies dans l'eau du bassin, des concombres ...

L'histoire avait commencé après la sieste vers quatre heures de l'après-midi et a duré plus d'une heure. Le conteur a continué à raconter des histoires à son auditoire charmé jusqu'à tard dans la soirée.

Khadj Ali est l'histoire d'un commerçant habile et florissant qui se met à la tête d'une caravane de Bagdad à Istanbul. Là, il fait un pari sur la fidélité de sa femme (c'est un thème souvent traité dans les contes orientaux et dans le folklore international (9)). Son adversaire gagne le pari par trahison et Khadj Ali perd tous ses biens. Sa femme saura faire la preuve de sa fidélité et récupérera les biens perdus. Il s'agit d'une histoire divertissante, avec plusieurs rebondissements. Le thème de la femme fidèle et habile est fréquent dans tout le folklore kurde (on le retrouvera d'ailleurs dans deux anecdotes de la légende de Isa Dela). Ici la femme vient au secours de son mari et se montre bien plus maligne que lui, homme pourtant très respecté par tous les autres commerçants de Bagdad qui l'ont mis à leur tête.

I s a D e l a

L'enregistrement a été effectué à CAmādiya. Le narrateur, Sadiq Yesîn, était un important personnage de cette ville: il en était le mukhtār (équivalent du Maire). C'était lui aussi un homme âgé, comme la plupart des conteurs kurdes. Il était né à CAmādiya où il avait vécu toute sa vie et parlait assez mal l'arabe. Il était connu comme un conteur inépuisable non seulement dans le Badînan mais jusqu'à Bagdad.

L'enregistrement a eu lieu au cours d'une veillée organisée chez Madame CËyşa Kittanî. Sadiq Yesîn se rendait dans une famille qu'il connaissait bien et on peut dire qu'il était assez content d'être enregistré. Il était venu accompagné d'un poète amêdî, CAbdallah Muḥammad, qui nous a longuement parlé d'un autre poète amêdî, Heme K'ore (Muḥammad l'aveugle), mort il y a quelques années et il nous a récité des vers de ce dernier.

Sadiq Yesin, sur l'instance d'un auditoire nombreux et composé d'amies de notre hôtesse et de leurs enfants, nous a conté la légende de Isa Dela (cf. Note p.200) Le texte comprend quatre anecdotes qui trouvent leur unité dans le fait qu'elles ont un héros commun, Isa Dela. Ce personnage qui fait partie du folklore kurde est originaire de ^CAmadiya même. Il s'agit d'un homme plein de sagesse. Son comportement et ses paroles paraissent étranges au premier abord mais se justifient à la fin de chaque anecdote.

Mission de 1968

Pour aller au-delà de Mossoul, il fallait en automne 1968 une autorisation spéciale qui nous fut accordée après une période d'attente à Bagdad, et nous avons refait le trajet qui sépare Bagdad de Mossoul. Nous avons quitté ensuite Mossoul en direction des montagnes du Djabal Sindjār au début d'un chaud après-midi dans un taxi collectif qui empruntait une route asphaltée construite à travers le désert syrien et qui s'arrête à la capitale provinciale, Balad Sindjār. Pour aller jusqu'à la frontière syrienne, à une quarantaine de kilomètres de Balad Sindjār, il faut emprunter des pistes impraticables par temps de pluie.

Notre arrivée créa une vive agitation. Personne ne se souvenait de la venue dans la ville d'une femme étrangère. Plus tard, nos déplacements dans toute la région feront naître les sentiments les plus divers. Cependant, partout l'accueil a été amical et généreux. Nous avons été hébergée la première nuit chez les "massérates" (féminin pluriel arabe de "ma soeur"), dominicaines qui vivent à quatre dans un petit couvent qui servait d'école maternelle pour les petits de la ville. Puis nous avons logé chez M. Muhammad ^CAlī Chaikh Nūrī al-Barīfkānī, qā'immaqām (préfet) de Balad Sindjār, et membre de la secte religieuse kurde des Naqshbandī. Lorsque nous avons expliqué l'objet de notre voyage, Maître Djalāl ^CAbd al-Rahman, Kurde musulman, nous dit qu'il fallait s'adresser à Qasim Haso et il partit lui-même à Rambūsi le chercher.

A s h i k G h a r i b

Qasim Haso est un conteur yézidi qui avait 45 ans environ à l'époque de l'enregistrement. Il appartient à la tribu des Hêskan et plus précisément au clan des Charqī (k. Şerqî) (10). Qasim Haso n'est pas un simple conteur mais un dengbêj "chanteur" qui raconte et qui chante.

L'enregistrement de Ashik Gharib commença au domicile de Me Djalāl ^CAbd al-Rahman vers onze heures du matin. Au début, Qasim, terrorisé par le magnétophone, refusait de parler. Il fallut toute l'autorité d'un notable yézidi de Şingal, le Chaikh Sa'îd Chaikh Khidr (11), Ra'îs al-baladiyât (directeur des municipalités) pour le persuader de faire cet enregistrement. Il avait à peine commencé qu'on interrompait pour présenter un grand plateau de 'pilav' que des voisins avaient préparé. Les enfants qui apportaient le plateau demandèrent l'autorisation pour leur mère de venir écouter Qasim. Forte de l'expérience de l'année précédente quand les enregistrements effectués avaient été voilés par le bruit de fond continu que faisaient les auditeurs, nous n'acceptons qu'à la condition que tout le monde reste hors de la pièce mais on laissa la porte ouverte. Qasim recommença son histoire. Au début, il était très ému et le débit était un peu tremblant. Au fur et à mesure, il se détendait et l'enregistrement se fit normalement. Une demi-heure ne s'était pas écoulée que nous étions interrompu par le Chaikh Ismâ'îl Chaikh

Khidr, chef d'un clan des Qīrān. Après avoir obtenu les autorisations nécessaires des trois autorités locales, c'est-à-dire la police, l'administration de la Sécurité de l'Etat et celle de la Sécurité Militaire, il venait demander que les enregistrements soient effectués dans son village de Skaniya (k. Skēniyê), situé à une quarantaine de kilomètres de Balad Sindjār. Un événement aussi important - l'enregistrement - ne pouvait avoir lieu que chez lui. Départ précipité (à peine le temps de prendre un nécessaire de toilette), et déception muette des auditeurs et des auditrices.

Le trajet dura une heure trente environ sur un pikap, petite camionnette à plateau découvert (de l'anglais pick-up, avec un pluriel pikapât) que Chaikh Ismā'īl conduisait lui-même. La route était asphaltée pendant cinq kilomètres environ et le reste du chemin se fit sur une piste très poussiéreuse. On arriva à Skaniya en début d'après-midi. La seule maison construite en ciment dans ce village yézidi était celle du Chaikh Ismā'īl. Toutes les autres étaient en terre battue. Les hommes s'avancèrent tandis que les femmes et les enfants se plaquaient contre les murs en signe de respect. Lorsqu'on s'approchait des femmes, elles se couvraient le visage de la main droite, et tournaient le visage contre le mur. La maison de Chaikh Ismā'īl était composée d'une immense pièce nue et d'une autre pièce plus petite encombrée d'objets les plus divers où l'on s'installa. Il y avait un immense lit à baldaquin recouvert d'une peau de chèvre sur lequel on nous fit asseoir. On posa le magnétophone sur une petite table et tout le monde s'assit par terre, sur des text ("literie"). On apporta des verres remplis de petit-lait, des tranches de pastèques. Qasim reprit son récit. L'auditoire bien que nombreux était silencieux et la voix du chanteur résonnait de façon impressionnante dans le calme et la paix du désert qui nous entourait. La dernière interruption se produisit quand le Chaikh des Chaikhān, Chaikh Saydu Chaikh-e Malak-e Chaikh-e Hasan de la famille des Chaikh-e Rach (12) principal personnage religieux de la région entra et s'assit parmi les auditeurs. Il voulait assister à ce qui se passait, voir l'étrangère et surtout "la prendre sous sa protection". Tous les auditeurs considéraient qu'ils assistaient à un événement à la fois nouveau et historique...L'enregistrement de Ashik Gharib prit fin au coucher du soleil.

Les jours suivants Qasim Haso nous a raconté d'autres histoires, comme Sīhabend u Xaḡê, célèbre histoire d'amour dont on connaît plusieurs versions, Yêzidî Mirza, et d'autres. De son côté, Chaikh Saydu accepta d'enregistrer sa propre version de l'histoire du peuple yézidi. Il nous montra aussi un cahier de classe à couverture cartonnée de couleur rouge qu'il déclara être le "Livre Sacré" des Yézidis! Il y avait là, écrit en arabe, un certain nombre d'événements qui s'étaient produits au Sindjār, en particulier une épidémie de choléra. Chaikh Saydu était analphabète comme le sont la grande majorité des Yézidis vivant en Iraq.

Le reste de nos enregistrements en sindjārî a été fait auprès de Kurdes, yézidis et musulmans, de Balad Sindjār.

Le texte de Ashik Gharib comprend deux parties reliées entre elles par le personnage de Ashik Gharib. La première comprend la transmission magique du don de poésie (il s'agit en fait du chant poétique) et la reconnaissance par tous de ce don. La seconde est l'histoire des péripéties qui aboutissent au mariage, puis tout à la fin, et de façon inattendue, à la mort du héros et de sa bien-aimée par excès de bonheur. Dans cette seconde partie, le chanteur a manifestement oublié un passage, mais le récit reste intelligible. Elle comprend des parties versifiées et psalmodiées.

Pour transcrire ces textes, il fallait déterminer un système, tâche d'autant plus malaisée que la variété des transcriptions du kurde est probablement sans égale (13). Elle a plusieurs sources. Le nombre des Etats où les Kurdes habitent amène à établir des transcriptions dans l'alphabet en usage dans chacun des pays. De leur côté, les kurdologues établissent souvent leurs propres systèmes de transcription en fonction de leurs habitudes linguistiques.

Il existe certains efforts de normalisation. En Iraq, par exemple, un système de transcription est en vigueur depuis 1956 établi à partir de l'alphabet arabe par Tawfiq Wahbî et publié par lui dans *Qawā'id al-Lugha al-Kurdiyya* (Grammaire de la Langue kurde), vol. I et II, Bagdad, 1956 (14), adopté par le Ministère de l'Education en Iraq. Comme on le dit par ailleurs, il prend pour base le kurde de Sulaimāniya rattaché au kurde méridional.

Un autre effort de normalisation a été fait pour le kurde septentrional. Il s'agit de la transcription, à partir de l'alphabet latin, établi en 1932 par l'Emir Djeladet Bedir Khan. Cet alphabet a été utilisé pour la première fois dans la revue kurde *HAWAR* (l'Appel) qui a paru à Damas entre 1932 et 1943. Il s'inspire du nouvel alphabet turc qui avait été adopté par les républicains en 1928 et il utilise des signes diacritiques pour les voyelles et les consonnes qui n'ont pas d'équivalent dans les alphabets latins courants. Il est actuellement adopté par les kurdologues français et soviétiques (ceux-ci de loin les plus nombreux (15)), et c'est celui qu'utilisent les lettrés kurdes qui écrivent le kurde septentrional (16). Il est enseigné à partir de 1948 à l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes devenue depuis l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

Nous avons adopté pour notre travail un système de transcription fondé sur l'alphabet *HAWAR* afin de permettre une lecture aisée des textes par les étudiants et les Kurdes habitués à ce système. Pour noter les emphatiques, les aspirées et le /r/ à plusieurs battements, etc. que l'alphabet *HAWAR* a laissé de côté, on a ajouté des signes diacritiques aux lettres correspondantes. Nous avons aussi utilisé le symbole /^c/ pour rendre la pharyngale fricative sonore. On en donne le tableau ci-dessous :

<u>Alphabet HAWAR</u>	<u>Lettres ajoutées</u>	<u>Transcription phonétique</u> (Association Internationale Phonétique - I. P. A.)	
		<u>am.</u>	<u>sinc.</u>
a		[a:]	[a:]
b		b	
c		dʒ (ǰ)	
ç		tʃ (č)	
	ç'	tʃ' (č')	
d		d	
e		[ɛ]	[ɛ]
ê		[e:]	[e:]
f		f	
g		g	
h		h	

i	<u>h</u>	ħ	[i]	[i]
î			[i:]	[i:]
j		ž (ž)		
k		k		
l	k'	k'		
m		l		
n		m		
o		n	[u:]	[o:]
p		p		
q	p'	p'		
r		q		
s	<u>r</u>	r		
ş	<u>s</u>	R		
t	<u>s</u>	s		
u		ş		
û		ş (š)		
v	t'	t		
w	<u>t</u>	t'		
x		e	[u]	[u]
ÿ			[y:]	[u:]
y	<u>x</u>	v		
z		w		
		x		
		γ		
		j		
		z		
	<u>z</u>	z		
	c	ç		

NOTES

- (1) Meillet et Cohen Les Langues du Monde, Paris, 2^e éd., 1952, pp. 25-35.
- (2) Turquie, Syrie, Iraq et Iran. Des colonies kurdes isolées existent aussi dans diverses régions: dans le Khorassan, dans le Balouchistan... La plus importante est celle qui vit en U.R.S.S. où elle atteint un niveau culturel sans commune mesure avec le reste des Kurdes.
- (3) Cf. les classifications les plus importantes dans D.N. MacKenzie Kurdish Dialect Studies I, Londres, 1961, pp. 220-225; Tawfiq Wahbī The origins of Kurdish and their language, tiré à part de la revue Kurdistan, organe de l'Association des Etudiants Kurdes en Europe, Londres, n° IX et X, p.7; V. Minorsky Kurdes, Kurdistan, in E.I., 1927; C.J. Edmonds Kurds, Turks and Arabs, Londres, 1957, pp.9-11.
- (4) Le Grand Zāb comme ligne d'isoglosse ne peut évidemment pas être une frontière rigoureuse. L'exception la plus notable concerne la célèbre tribu des Barzan installée sur la rive gauche de la rivière et dont la langue se rattache au kurde septentrional.
- (5) Le passage du D^r Tawfiq Wahbī lui-même originaire de Sulaimāniya et éminent kurdologue au ministère irakien de l'Enseignement National a donné une grande impulsion à la normalisation de cette langue. La réaction des Kurdes qui parlent le kurde septentrional avait été négative au point qu'à Amādiya, par exemple, plutôt que d'envoyer leurs enfants dans les écoles primaires kurdes où l'on enseignait le sorani, les parents avaient préféré les envoyer à l'école arabe et les écoles kurdes avaient dû fermer. La situation s'est améliorée depuis 1970.
- (6) La dénomination badīnānī se rapporte à la principauté kurde la plus prestigieuse de la région dont Amādiya a été la capitale (du XIII^e au XIX^e s.). Mais la principauté de Badīnan comprenait seulement Aqra, Şuş, les territoires des Zēbarī sur le Grand Zāb, Dohūk, Zakho, et n'a jamais englobé la province du Djabal Sindjār.
- (7) Le R.P. Th. Bois dans son étude sur Les Yézidis, parue dans al-Machriq, Beyrouth, 1961, pp.109-128 et 190-244, donne une bibliographie presque complète sur les Yézidis.
- (8) On n'a pu relever que l'étude qu'en a fait J. de Morgan, Etudes Linguistiques des dialectes kurdes, in Mission Scientifique en Perse, V, Paris, 1904, où l'auteur décrit le dialecte yézidi de Bayazet (au sud des Monts Ararat). De son côté, D.N. MacKenzie, op. cit., a étudié le parler qu'emploient les Yézidis du Chaikhān.
- (9) Cf. Aarne-Thomson Types of the Folktale, 1964, n° 882, pp.299 sqq. Maxime Rodinson, à qui nous devons cette référence, a aussi fait le rapprochement avec le sujet de la pièce de W. Shakespeare, *Cymbeline*.
- (10) Originaire de Kharta (en Turquie), dans le Weranshar (région située à la frontière turco-syrienne), la tribu quitta la région dans les années 1920. Elle s'installa dans la Djazīra syrienne et durant toute la période d'avant-guerre, elle put jouir comme d'ailleurs toute la population kurde de Syrie, de la protection française. Après le départ des Français, les nouvelles autorités syriennes ont expulsé un grand nombre de familles yézidis qui trouvèrent refuge dans le Djabal Sindjār. Les Şerqî retournèrent au Kurdistan de Turquie dans les années 1955 et 1956. Il ne restait plus lors de notre séjour que

quatre "maisons" (c'est-à-dire familles) parmi lesquelles celle de Qasim Haso installée dans le village de Rambūsī Gharbī à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de Balad Sindjār. Qasim Haso dit être un descendant de la famille des Merwanide, issue des Umayyades. De nombreuses tribus kurdes soutiennent qu'elles descendent des Umayyades.

(11) Chaikh Sa^CId était le père d'une fillette de treize ans qu'il avait nommée Jeanne d'Arc après avoir assisté à un film sur celle-ci.

(12) (k. şêx Sêydo şêxê Melekê Hesên) venait de Kharta et habitait Skaniya. Sa fonction est religieuse. Il est le guide spirituel de la communauté, celui qui célèbre les grands moments de la vie: la naissance, le mariage, la mort. C'est lui qui annonce la date, le début et la fin des fêtes religieuses chez les Yézidis.

(13) Cf. étude du R.P. Th. Bois Comment écrire le kurde?, in al-Machriq, Beyrouth, 1965, pp.369-378, où l'auteur relève les différents systèmes de transcription du kurde.

(14) Cet ouvrage est l'adaptation en langue arabe d'une des toutes premières grammaires en langue kurde; du même auteur Destûr y ziman y kurdî, parue à Bagdad en 1929-30.

(15) En U.R.S.S., à un alphabet latin établi en 1927 a succédé en 1945 un alphabet cyrillique. Il existe aussi un alphabet arménien. Les nombreux romans, recueils de poésies, etc. sont aujourd'hui publiés en alphabet cyrillique mais les travaux linguistiques utilisent essentiellement l'alphabet HAWAR (par exemple, le dictionnaire kurde-russe de K.K. Kurdoev; la Grammaire kurde de I.I. Tsukerman, etc., cf. Bibliographie).

(16) En Iraq, la plupart des publications écrites en kurde septentrional utilisent la transcription arabe établie par Tawfiq Wahbî.

B I B L I O G R A P H I E

Elle comprend deux parties: la première donne les dictionnaires de la langue kurde en général, la seconde les grammaires et les descriptions du seul kurde septentrional.

A - Dictionnaires

- a) Le premier dictionnaire (n° 1)
- b) Dictionnaires soviétiques (n° 2 à 6)
- c) Dictionnaires orientaux (n° 7 à 20)
 - le plus ancien dictionnaire
 - dictionnaires publiés en Irak
 - dictionnaires publiés en Iran
 - dictionnaires publiés en Turquie
- d) Dictionnaires occidentaux (n° 21 à 23)

B - Grammaires et descriptions du kurde septentrional

- a) Ouvrages anciens (n° 24 à 30)
- b) Ouvrages récents (n° 31 à 37)
- c) Travaux parus en U.R.S.S. (n° 38 à 52)

A - DICTIONNAIRES

- a) Le premier dictionnaire.

1 - A. JABA, Dictionnaire Kurde-Français, publié par ordre de l'Académie Impériale des Sciences par M. Ferdinand Justi, Saint-Petersbourg, 1879, XVII, 463 pages.

Basé sur les textes recueillis par Jaba lui-même et également sur les ouvrages antérieurs de Garzoni, Lerch, Socin et Rhéa, ce dictionnaire correspond bien au kurde septentrional. Il compte environ 15 000 mots écrits en caractères persans puis en caractères latins suivant l'orthographe des documents utilisés. L'origine des mots est donnée et précisée: persan, arabe, turc, arménien, syriaque, etc. Ce fut une des tâches de l'éditeur Justi qui, par ailleurs, semble n'avoir eu du kurde qu'une connaissance théorique (cf p. IX). On donne aussi dans ce dictionnaire les principales formes des temps verbaux. Bref, ouvrage scientifique mais incomplet quoi qu'en ait pensé l'éditeur (p. III).

- b) Dictionnaires d'origine soviétique.

Les savants soviétiques ont plusieurs centres de kurdologie: Moscou, Leningrad, Erivan, Bakou, Tiflis, Achkhabad, Samarkand. Leur production se manifeste sous forme d'éditions de dictionnaires, de grammaires, de textes littéraires et folkloriques, d'études de linguistique générale et de dialectologie.

2 - C.K. BAKAEV, Kurdsko-Russkij Slovar, Xebernama Kõrmancî-R'ûsî, Moscou, 1957, 618 pages.

Préparé avec l'aide de l'académicien I.A. Orbeli, se base surtout sur des éléments provenant des Kurdes d'Arménie soviétique. Il

compte environ 14 000 mots, écrits en caractères cyrilliques modifiés.

3 - I.O. FARIZOV, Russko-Kurdskiĭ Slovar, Ferhenga Êrisî-Kurmancî, Moscou, 1957, 781 pages.

Basé sur les textes kurdes publiés en U.R.S.S. Il compte environ 30 000 mots écrits en caractères latins (alphabet "Hawar"). Certains vocables et tournures sont forgés artificiellement.

4 - S.SYABENDOV, A. ÇAÇAN, Xebernama Ermenî-K'ördî, Erivan, 1957, 352 pages.

Dictionnaire arméno-kurde à l'usage des Arméniens. Environ 24 000 mots.

5 - E. E'VDAL, Xebernama K'ördiye R'astnîsandinê, Erivan, 1958, 214 pages.

Dictionnaire kurde orthographique: il est destiné à l'usage scolaire. Trop fantaisiste et en retrait par rapport aux autres ouvrages parus en U.R.S.S.

6 - K.K. KURDOEV, Kurdsko-Russkiĭ Slovar, Ferhenga Kurdî-Rûsî, Moscou, 1960, 890 pages.

C'est actuellement le dictionnaire le plus complet (environ 34 000 mots). Utilise l'alphabet "Hawar" en y ajoutant les signes: e', h, x, pour rendre la pharyngale sonore et sourde, et la vélaire fricative sonore. A puisé ses éléments dans les oeuvres parues en U.R.S.S. et ailleurs. Il donne le kurde septentrional dans l'ensemble, mais introduit quelques mots propres au kurde méridional qui sont signalés. L'auteur a adopté un ordre alphabétique proche de celui de HAWAR (publié en 1932) qui ne correspond ni à l'ordre latin, ni à celui du russe, ni à celui de l'arabe.

D'autres vocabulaires arméno-kurdes (1932-1933) ou lexique de terminologie (1936) ont paru à Erivan par ou sous la direction de A. Khatchatourian et de V. Petoian. Ils sont pratiquement inaccessibles.

c) Dictionnaires d'origine orientale.

Ils sont difficiles à utiliser parce qu'ils sont rédigés, habituellement, de façon peu scientifique.

7 - Le plus ancien dictionnaire est celui de ZIYA AL-DÎN AL-KHALIDÎ, Al-Hadiyya al-Hamidiyya fî al-loqhat al-Kurdiyya, Stamboul, 1310/1894, 266 pages.

C'est en réalité la première édition imprimée du Nûbar "Prémices", du fameux poète kurde, Ahmedê Khanî (1650-1706) auteur de l'épopée Mem u Zîn. C'est un vocabulaire kurdo-arabe à l'usage des enfants qui veulent étudier l'arabe. Il contient environ 5 000 mots (pp. 32-266). Il utilise un alphabet arabe modifié. Un bref résumé grammatical le précède (pp. 2-26).

Dictionnaires publiés en Irak:

8 - CEGERXWIN, Ferhenga Kurdî, Bagdad, 1962, 320 pages. Vol. I, Êlif-djîm. Vol. II, djîm-qâf, Bagdad, 1962, 253 pages.

Dictionnaire kurde-kurde du kurde septentrional. Utilise l'alphabet arabe de Tawfîq Wahbî. Définitions simplistes à l'aide d'exemples et de petites phrases. Donne habituellement l'équivalent arabe.

9 - GEWÊ MUKRIYANÎ, Al-Murchid, Raber, Hewlêr (Arbîl) Imprimerie "Kurdistan", 1950, 404 pages.

"Le Guide" est un dictionnaire arabo-kurde basé sur le parler d'Arbîl. Il utilise l'alphabet arabe de Tawfîq Wahbî. L'impression est défectueuse.

10 - GEWÊ MUKRIYANÎ, Kolke Zêrîne, (Rainbow).

Vocabulaire kurde (alphabet arabe et latin), persan, arabe, français et anglais. Les mots sont classés par thèmes. A la fin de l'ouvrage, des phrases usuelles. L'impression est défectueuse et les

fautes d'orthographe dans toutes les langues sont nombreuses.

1ère édition, Arbil, Kurdish Press, 1955, 132 pages.

2ème édition, Arbil, Arbil Press, Kurdish 2578/1966, 240 pages.

Cette 2ème édition corrigée et augmentée est améliorée.

11 - GEWÎ MUKRIYANÎ, Ferhengî Mehabad, Hewlêr (Arbil). Imprimerie "Kurdistan", K. 2573/1961, X, 795 pages.

Le "Dictionnaire de Mahabad", kurdo-arabe est à l'usage des étudiants. Il compte environ 30 000 mots. Il utilise l'alphabet arabe modifié. En appendice, liste de mots pehlevi et mède (?).

12 - Calâ al-dîn SADJÂDÎ, Destûr we ferhengê zmanî kurdi-Cerebî-farsi, Bagdad, Imprimerie "McCarif", H. 1381/1962, 240 pages.

Cette "grammaire et dictionnaire kurde-arabe-persan" est précédée de quelques notions grammaticales. Le vocabulaire kurde, arabe et persan est classé également par thèmes mais chaque série est suivie de phrases qui y correspondent. L'impression, uniquement en caractères arabes, est excellente. L'auteur, entre de nombreux autres ouvrages littéraires, a publié une abondante et précieuse "Histoire de la Littérature Kurde" de 634 pages, en 1952.

13 - Muḥammadî KHAL, Ferhengî Xal, Silîmanî, Imprimerie "Kameran". Dictionnaire kurde-kurde du kurde méridional. Utilise l'alphabet arabe de Tawfîq Wahbî.

Vol. I K.2571/H.1379/1960, 380 pages. Introduction, pp.7-39, dictionnaire âlif-djîm.

Vol. II H./1383/1964, 392 pages, dictionnaire tché-fâ.

La suite du dictionnaire devait paraître en 1969 mais n'a pas encore été éditée.

14 - Signalons un ouvrage anonyme, publié à Bagdad, sans date (probablement vers 1965), par les soins du Syndicat des Instituteurs d'Arbil, Serincêk le derwaze-î folklorî kurdewê (Coup d'oeil dans le domaine du folklore kurde), Imprimerie "Irshād", Bagdad, 128 pages.

Pour éviter que ne tombent dans l'oubli les coutumes kurdes qui menacent de disparaître, les auteurs ont recueilli le vocabulaire qui traite des bijoux, tapis, vêtements, mobilier, ustensiles de ménage, outils de travail, instruments de musique, jeux, nourriture, boissons, etc. L'ouvrage est illustré de nombreux dessins malhabiles, mais très précieux.

A la suite des Accords de mars 1970 mettant fin aux hostilités entre Kurdes et Arabes en Irak, une véritable renaissance culturelle kurde a commencé dans ce pays. Une "Académie Scientifique kurde" a été fondée qui a impulsé une production rapidement croissante. Des ouvrages sont en préparation, trop nombreux pour être mentionnés, la plupart en kurde méridional. On se contentera ici de citer les vocabulaires déjà parus jusqu'en 1974.

15 - Numéro Spécial de la revue trimestrielle Perwerdeu Zānist "Education et Culture" publié par la Direction Générale des Etudes Kurdes, à Bagdad, et dirigée par Shūqūr Mistefā.

Ce numéro daté de l'été 1972 (2^e année, n° 4) de 195 pages est consacré à la normalisation du vocabulaire et il est destiné aux élèves du secondaire. Le vocabulaire kurde-arabe est classé par thèmes (mathématiques, culture, sociologie, grammaire et littérature, défense nationale) et les mots sont classés par ordre alphabétique à l'intérieur de chaque thème. Il s'agit d'une oeuvre collective à laquelle ont participé 130 intellectuels kurdes et tout particulièrement: Tawfîq Wahbî, Sa'îd Sîdqî, Chaykh Muḥammad Khāl, Djamāl Nabaz.

16 - Dr Abd al-Rahman Abdallah, Tendirustî qistî, Bagdad, Académie Scientifique Kurde, 1972, 200 pages.

"La santé publique" n'est pas un dictionnaire proprement dit, mais étudiant le sujet mentionné dans son titre, il comprend le vocabulaire de l'hygiène et de la médecine courantes: en particulier, il donne pour les maladies les termes latins et leurs équivalents kurdes et arabes.

17 - Ma^crūf Qaradāxī Mardokhī, Ferheng-î Kiştu Kal, Ministère de la Culture et de l'Information, Bagdad, 1972.

Vol.I (alîf - sîn), 198 pages.

Vol.II (chîn - yâ), 157 pages.

Ce "dictionnaire de l'agriculture", kurde-kurde, de 7 000 mots, comporte des entrées d'origine Ardelānī, Awromānī, Badinānī, Lorī-faylī, arabe, etc. Il porte sur tous les aspects de la vie paysanne. Il mentionne non seulement les divers outils agraires, mais aussi un grand nombre d'animaux domestiques (et sauvages), d'arbres, de plantes, de fruits... Son auteur est un horloger kurde originaire de Kirkouk.

Dictionnaires publiés en Iran:

18 - Muhammad MARDUKH KORDESTANI, Kitab Ferhengî Mardukh, Imprimerie "Artesh", 1942, par procédé anastatique. Vol. I, 981 pages. Vol. II, 961 pages.

Volumineux dictionnaire kurde-persan-arabe, environ 25 000 mots du kurde d'Iran. Reproduction photographique du manuscrit de l'auteur, ce qui rend la lecture assez difficile. Nombreuses illustrations de la main de l'auteur.

19 - Muhammad KEYVANPOUR MOKRI, Nāmā-i parandaqān, Téhéran, M.2559/1947, 155 pages.

Répertoire très intéressant des noms d'oiseaux dans les différents parlers kurdes. Alphabet persan avec transcription en latin et traduction française accompagnée du nom scientifique en latin. C'est un modèle du genre.

Dictionnaire publié en Turquie:

20 - Musa ANTER, Ferhenga Khurdî-Tirkî, Kürtçe-Türkçe Sözlük, Istanbul, 1967, 174 pages, Yeni Matbaa.

"Dictionnaire Kurde-Turc", le premier en Turquie depuis celui de Ziya al-dīn al-Khalidī. L'auteur, poète célèbre, est originaire de Nisibin. Ce vocabulaire contient environ 9 000 mots. L'auteur utilise l'alphabet "Hawar" légèrement modifié: il transcrit l'occlusive vélaire aspirée par kh.

d) Dictionnaires occidentaux.

21 - Joyce BLAU, Dictionnaire kurde-français-anglais, Bruxelles, 1965, XIX, 259 pages.

Basé sur les textes de la revue "Hawar" dont on a adopté l'orthographe et l'alphabet. L'ordre alphabétique est celui du latin. Comprend une liste presque complète des dictionnaires et vocabulaires de la langue kurde (XII-XVII).

22 - T. WAHBY et C.J. EDMONDS, A Kurdish-English Dictionary, Oxford, 1966, XI, 179 pages.

Kurde méridional standardisé avec Sulaimanī comme base. On signale par une initiale: G (gorani), M (mukri), N (kurmandji septentrional), SN (senandaj), les mots appartenant à des parlers différents, et par A (arabe), E (européen), P (persan), T (turc), les mots d'origine étrangère plus ou moins courants. Les mots dérivés et composés sont entrés sous leur racine. L'écriture est la translittération en caractères latins de l'alphabet arabe modifié établi par Tawfīq Wahbī et adopté officiellement en Irak depuis 1930.

23 - E.N. MCCARUS, A Kurdish-English Dictionary, dialect of Sulaimania, Irak, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1967, X, 194 pages.

Ce dictionnaire est le cinquième volume d'un ensemble qui comporte: un Kurdish Basic Course et trois Kurdish Readers consacrés respectivement à des journaux, des essais et des courts récits, édités par Jamal Jalal Abdulla et E.N. McCarus. Le dictionnaire qui contient tous les mots des volumes précédents est dû à E.N. McCarus seul. "La langue de ce dictionnaire est strictement celle de Sulaimanī, principalement littéraire mais inclut aussi la langue parlée."

Utilise l'alphabet arabe de Tawfīq Wahbī. Les mots commençant par une voyelle sont classés dans l'occlusive glottale. Une transcription phonétique est donnée.

B - GRAMMAIRES ET DESCRIPTIONS DU KURDE SEPTENTRIONAL

a) Ouvrages anciens.

24 - M. GARZONI, O.P. Grammatica e Vocabolario della lingua kurda, Roma, Stampa Propag. Fide, 1787, 288 pages.

Pionnier des études kurdes en Europe, M. Garzoni - Père Dominicain - a recueilli les éléments de la première grammaire kurde européenne à Amadiya où il a passé dix-huit ans. La grammaire est réduite. Les mots kurdes du vocabulaire italo-kurde (p.75-184) au nombre d'environ 4 300, sont transcrits à l'italienne et d'une façon qui n'est pas toujours facile à interpréter. Utile pour servir de comparaison pour l'évolution de la langue.

25 - R.F. JARDINE, Bahdinan Kurmanji. A Grammar of the Kurmanji of the Kurds of Mosul Division and Surrounding Districts of Kurdistan, Baghdad, Government Press, 1922, 114 pages.

Composée par un fonctionnaire britannique installé à Duhok, cette grammaire est simple et claire. Large vocabulaire anglais-kurde d'environ 5 000 mots (pp. 64-114). Quelques textes sur des "occupations populaires". Malheureusement, l'impression typographique est très défectueuse et il y a beaucoup de fautes.

26 - P. BEIDAR, Grammaire Kurde, Paris, Geuthner, 1926, 78 pages.

L'auteur est un prêtre chaldéen. La langue est dite de "Zakho-Gésirah". Éléments de grammaire. Textes intéressants et nombreux; des proverbes. La transcription à la française est compliquée.

27 - S.A. RHEA, Brief Grammar and Vocabulary of the Kurdish Language of the Hakiari district, in Journal of the American Oriental Society, 1872, vol. X, n° 1, pp. 118-155.

Brève esquisse du langage parlé dans les montagnes de Hakiari que l'on distingue de celui de Sulaimani et de Sinna. Quelques mots des parlers de Gavar et d'Ourmia.

28 - F. JUSTI, Kurdische Grammatik, Saint-Petersbourg, 1880, XXXIV, 256 pages.

Editeur du dictionnaire de Jaba, se base sur les travaux qui l'ont précédés et indique les différentes formes du kurde rencontrées. Il distingue 15 voyelles, 3 diphtongues et 29 consonnes.

29 - A. SOCIN, Die Sprache der Kurden, in Grundriss der iranischen Philologie, Strasbourg, Geiger 8 Kuhn, 1898-1900, Bd. 1,2 Abt. pp.248-286.

Fait un tableau de la distribution des dialectes kurdes et traite ensuite de la phonétique et de la morphologie. Il compare enfin les différents dialectes.

30 - Celadet A. BEDIR-KHAN, Grammaire kurde, s.l.s.d. (Damas ? 1943 ?), 168 pages.

L'émir Djeladet avait commencé la publication d'une grammaire du kurde septentrional, en langue française, dans la revue HAWAR (n° 16, 17, 18, 26 et sqq). Ce petit ouvrage inachevé, reprend l'essentiel de ce qui avait été déjà publié depuis 1933 et comprend des notions de phonétique et de morphologie: ce matériel sera repris dans la Grammaire Kurde de Dj. Bedir-Khan et R. Lescot (cf. n° 39).

b) Ouvrages récents.

31 - Kamuran A. BEDIR-KHAN, Langue Kurde, 1ère éd., Paris, 1952, 252 pages, en deux tomes polycopiés. 2ème éd., Paris 1964, 270 pages, en un seul tome.

Cours professés à l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes, à Paris, depuis 1950. Normalisation du kurde

septentrional. Grammaire, vocabulaire, exercices.

32 - Reşid KURD, Rêzman a ziman ê Kurmancî, Damas, Imprimerie "Keram", 1956, 114 pages.

Grammaire en kurde d'un auto-didacte kurde, originaire de Turquie et réfugié en Syrie. Connaît bien le turc mais ignore les langues européennes.

33 - CEGERXWIN, Awa u destura zimane kurdi, Bagdad, 1961, XVI, 206 pages.

L'auteur est un grand poète contemporain du kurde septentrional et a beaucoup publié en alphabet "Hawar". Il présente ici une grammaire de sa langue mais il utilise l'alphabet arabe modifié qu'emploient les Kurdes d'Irak et aussi la nomenclature grammaticale utilisée par les Kurdes irakiens: c'est qu'elle a été publiée lors d'un séjour de l'auteur en Irak alors qu'il était titulaire d'une chaire de langue kurde à la Faculté des Lettres de l'Université de Bagdad.

34 - D.N. MACKENZIE, Kurdish Dialect Studies, London, Oxford University Press, Vol. I, 1961, XXI, 247 pages. Vol. II, 1962, XIV, 378 pages.

L'auteur étudie dans le premier volume les parlers kurdes en Irak, qu'il divise en deux groupes: Groupe I et Groupe II. Le second groupe de ces parlers nous intéresse ici. Il comprend les secteurs: (Surçi), Akre, Amadiye, Barwârî-Žôr, Gullî, Zakho (Sheikhan). Cet ouvrage entièrement descriptif est certainement le plus important de la kurdologie occidentale moderne: phonologie (pp. 30-49), morphologie (pp. 150-202), syntaxe (pp. 202-213), formation des mots (pp. 214-219). Appendice et liste de verbes (pp. 234-240). Le second volume est consacré à des textes recueillis au Kurdistan d'Irak.

35 - N. BEDIR-KHAN, Nvîsa min, mon livre. Cours pratiques de la langue kurde, Paris, 1965, 137 pages, un tome, polycopié.

Polycopie des cours professés à l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes, à Paris. Les 43 leçons comprennent des éléments de grammaire, des listes de mots et différents exercices.

36 - Kemal BADILLI, Kurtçe Gramerî, Kürmançça Lehçesi, Ankara, Ankara Basım ve Ciltavi, 1965, IX, 160 pages.

Cette grammaire kurde, la première imprimée en Turquie depuis plus d'un demi-siècle, a été composée en turc par le sénateur kurde de la ville d'Urfa. L'auteur adopte l'alphabet "Hawar" et suit dans son exposé la nomenclature grammaticale et l'ordonnance de la grammaire turque.

37 - Emir Djeladet BEDIR-KHAN et Roger LESCOT, Grammaire Kurde (dialecte kurmandji), Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1970, X, 372 pages.

Cette grammaire normative est le fruit de longs travaux de deux éminents kurdologues. Le premier, l'Emir Djeladet (mort en 1951) est l'un des pionniers kurdes de la linguistique du kurde septentrional. Il est le père de l'alphabet latin adapté à la phonologie du kurde qui est généralement utilisé par les lettrés appartenant au groupe septentrional de la langue kurde. On lui doit l'étude sur la phonétique (pp. 3-60) et une partie importante de la morphologie (pp. 63-212). Roger Lescot n'a pas seulement assumé la rédaction générale de l'ouvrage, il s'est aussi chargé de l'élaboration de tout le reste de la grammaire: Morphologie (pp. 212-297); Eléments de Syntaxe (pp. 301-345); Textes littéraires modernes (pp. 346-354); Index (pp. 355-370).

c) Travaux parus en U.R.S.S.

Les études de kurdologie en Union Soviétique, dans les différents centres universitaires, sont aussi nombreuses que marquantes. Multiples sont les articles techniques de philologie publiés dans les revues spécialisées des différentes Académies soviétiques. Nous

ne pouvons ici que signaler le nom des auteurs les plus connus comme V. Miller, Viltchevsky, Avaliani, Pireyko, M.B. Rudenko, A. Avdal, H. Djindi, Z. Yosupova, etc., pour nous arrêter aux principaux travaux de quatre savants (1).

K.K. KURDOEV, Qanat Qalačević Kurdo, né à Kars, linguiste et philologue, dirige le cabinet de Kurdologie dépendant de l'Institut des Peuples d'Asie à Leningrad et a formé de nombreux disciples.

38 - Grammatika zimanê kormancî ya kôrt bona dersanêd III-IV, Erivan, 1949, 159 pages.

"Brève grammaire de la langue kurmandji pour les classes III et IV" (des écoles kurdes en Arménie Soviétique).

39 - Gramatika zimanê k'ördî ser zaravê Kormancî bona k'omêd V-VI, Erivan, 1956, 174 pages.

"Grammaire de la langue kurde en dialecte kurmandji pour les classes V et VI".

40 - Gramatika zmanê k'ördî bona dersxanêd V-VIII, Erivan, 1960, 213 pages.

"Grammaire de la langue kurde pour les classes V - VIII".

41 - Zimanê K'ördî Rêzman, K'it'êba dersê bona dersxanêd IV-VIII, Erivan, 1970, 166 pages.

"La langue kurde, grammaire. Ouvrage d'étude pour les classes IV-VIII".

Ces manuels de grammaire kurde en alphabet cyrillique modifié sont clairs dans l'ensemble. Si la phonétique est quasi inexistante dans le premier et le second volume, elle est bien développée dans le troisième et quatrième ouvrage. La syntaxe est réduite et simplifiée et on s'est étendu sur la formation des mots.

42 - Grammatika kurdsckogo jazyka (kurmandji. Fonetika, Morfologia, Moscou-Leningrad, 1957, 343 pages.

Cette "Grammaire de la langue kurde (kurmandji)" en russe commence par une revue (pp. 4-14) des recherches grammaticales actuelles. Les mots kurdes sont écrits en alphabet cyrillique modifié. Normalise la langue mais reste la première grammaire scientifique parue en U.R.S.S. dans son exposé qui est complet. Quelques textes (pp.300-334) et une bibliographie sélectionnée terminent l'ouvrage.

43 - Kratkij očerk grammatiki kurdsckogo jazyka.

Cette "Brève esquisse grammaticale de la langue kurde" est l'appendice (pp. 833-890) du dictionnaire du même auteur (cf. plus haut n° 6). L'exposé en russe est clair et les mots kurdes sont écrits en alphabet "Hawar" comme dans le dictionnaire.

44 - Kurdsckij jazyk, Moscou, 1961, 80 pages.

"La langue kurde" est un petit résumé grammatical en russe de l'ensemble de la langue kurde (kurde septentrional et kurde méridional). Les mots kurdes sont écrits en alphabet cyrillique modifié.

I.I. CUKERMAN, Isaac I. Cukerman, linguiste et philologue, membre du Cabinet de Kurdologie de l'Institut des Peuples d'Asie à Leningrad.

45 - Öcerki Kurdsckoj grammatiki, in *Iranskije Jazyki*, T.II, Moscou-Leningrad, 1950, pp. 78-144.

Dans cet "Essai sur la grammaire kurde", l'auteur étudie l'objet

(1) Deux importantes bibliographies ont paru, en France, sur la kurdogologie en U.R.S.S.: a) A. BENNIGSEN, Les Kurdes et la kurdogologie en Union Soviétique, in *Cahiers du Monde Russe et Soviétique*, n° 3, Vol.I Mouton et C°, Paris, avril-juin 1960, pp. 513-530.

b) M. MOKRI, Kurdogologie et enseignement de la langue kurde en U.R.S.S., in "Contribution Scientifique aux Etudes Iraniennes" Paris, 1970, pp. 65-99.

et le sujet dans la conjugaison des verbes transitifs ainsi que la déclinaison des substantifs.

46 - Očerki grammatiki kurdsckogo jazyka, in Trudy Instituta Jazykoznanija, VI, 1956, Moscou-Leningrad, pp. 5-56.

Dans l' "Essai grammatical de la langue kurde", l'auteur poursuit l'étude précédente par la morphologie des substantifs. Ici encore le kurde est écrit en alphabet cyrillique modifié.

47 - Očerki Kurdsckoj grammatiki, glagol'nye formy kurmandji, Moscou, Edition de littérature orientale, 1962, 240 pages.

Cet "Essai de grammaire kurde: les formes verbales du kurmandji" comprend une longue introduction sur l'histoire des études des systèmes verbaux en kurde (pp.5-75). Il étudie ensuite la classification des radicaux des verbes (pp.76-111), et la corrélation sémantique entre les formes verbales (pp.111-127). Le reste de l'ouvrage est consacré à une analyse très approfondie des formes de l'impératif, du futur et des différents temps du subjonctif (pp.128-235). Enfin, une liste des ouvrages d'où sont extraits les exemples (p.236). Partout les mots kurdes sont écrits en alphabet "Hawar".

C.X. BAKAEV, Çerkeze Xödoe Bek'o, enseigne à l'Institut de Philologie de Moscou.

48 - Kratkij očerk grammatiki kurdsckogo jazyka.

Cette "Brève esquisse grammaticale de la langue kurde" est en appendice (pp.509-618) au dictionnaire de l'auteur (Moscou, 1957) et sur la formation des mots (pp.599-605). Tableaux de conjugaison (pp.605-618). Ecriture cyrillique.

49 - Govor kurdov Turmenii, Moscou, Académie des Sciences, 1962, 270 pages.

Cette étude importante est celle d'un parler kurde bien déterminé, celui des Kurdes vivant en Turkmenistan. Phonétique, grammaire, textes et glossaire. Les textes kurdes sont écrits en cyrillique modifié.

50 - Jazyk Azerbaidžanckix kurdov, Moscou, 1965, 283 pages.

Cette étude, comme la précédente, est celle d'un parler kurde en U.R.S.S.: celui des Kurdes d'Azerbaidjan. L'ouvrage comprend six chapitres: phonétique (pp.11-27), morphologie (pp.27-90), formation du mot (pp.90-96), remarques syntaxiques (pp.97-105), appendice et textes (pp.116-281).

V.S. SOKOLOVA est une spécialiste de la phonétique expérimentale des langues iraniennes.

51 - Novye svedeniya po fonetike iranskix jazykov, in Iranskije Jazyki, Moscou, 1950, t.II, pp.10-14.

Cet article traite plus particulièrement de la phonologie du kurde parlé en Turkménie.

52 - Očerki po fonetike iranskix Jazykov, I... kurdsckij Jazyk..., Moscou, 1953, pp.78-103.

Important travail de phonétique sur le parler des Kurdes en Turkménie sur du matériel recueilli à Achkhabad en 1947.

P R E M I E R E P A R T I E

PHONOLOGIE

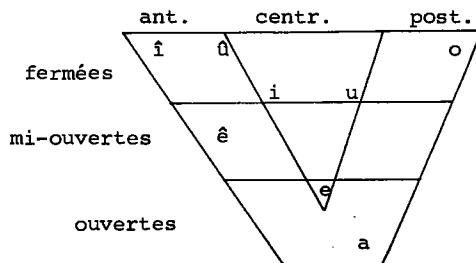
Parler amêdî

§ 1. Le parler amêdî possède 31 consonnes, 2 semi-voyelles et 8 voyelles.

Consonantisme

	Lab.	Dent.	Alvéo. emph.	Palat. alvéo.	Vél.	Uvul.	phar.	Glott.
<u>Occlusives</u>								
asp.	p'	t'			k'			
sour.	p	t	<u>t</u>	ç	k	q		
son.	b	d		c	g			
<u>Fricatives</u>								
sour.	f	s	<u>s</u>	ʃ	x		<u>h</u> c	h
son.	v	z	<u>z</u>	j	<u>x</u>			
<u>Nasales</u>								
	m	n						
<u>Latérales</u>								
		l						
<u>Vibrantes</u>								
		r	<u>r</u>					
<u>Semi-voyelles</u>								
	w		y					

Vocalisme



C o n s o n a n t i s m e

Labiales

- § 2. p se réalise comme une occlusive, bilabiale, sourde, non aspirée [p].
- § 3. p' se réalise comme une occlusive, bilabiale, sourde, non nasale, aspirée [p^h].
- § 4. b se réalise comme une occlusive, bilabiale, sonore, non nasale, non aspirée [b]. En contact avec une consonne sourde, on notera un léger dévoisement de cette consonne.
- § 5. f se réalise comme une fricative, labiodentale, sourde [f].
- § 6. v se réalise comme une fricative, labiodentale, sonore [v]. En finale et au contact d'une consonne sourde, on notera un dévoisement de cette consonne. Ex. def, bouche, mais deva min, ma bouche; heft', sept, mais hevde, dix-sept.
- § 7. m se réalise comme une occlusive, bilabiale, nasale [m]

Dentale et alvéolaires

- § 8. t se réalise comme une occlusive, apico-dentale, sourde, non nasale, non aspirée [t].
- § 9. t' se réalise comme une occlusive, apico-dentale, sourde, non nasale, aspirée [t^h]. Elle apparaît plus fréquemment que sa correspondante non aspirée.
- § 10. t se réalise comme une occlusive, apico-dentale, sourde, non nasale, combinée avec une articulation pharyngale. L'opposition entre la dentale sourde aspirée et la dentale sourde emphatique disparaît au nord et au nord-est du domaine du kurde septentrional. Dans les confins nord-est (en Arménie soviétique), elle disparaît en faveur d'une "aynation" qui suit l'apico-dentale aspirée.
- § 11. d se réalise comme une occlusive, apico-dentale, sonore, non nasale, aspirée [d].
- § 12. s se réalise comme une fricative, sifflante, sourde, pré-dorso-alvéolaire [s] articulée généralement avec plus d'énergie qu'en français.
- § 13. s se réalise comme une fricative sifflante, apico-alvéolaire sourde, combinée avec une articulation pharyngale: l'emphatique. C'est un phonème qui ressemble au *ṣ* de l'arabe.
- § 14. z se réalise comme une fricative sifflante, apico-alvéolaire, sonore, pré-dorso-alvéolaire [z]. C'est la correspondante voisée de /s/.
- § 15. z se réalise comme une sifflante, sonore, pré-dorso-alvéolaire, combinée avec une articulation pharyngale. Ce phonème ressemble, mais ne correspond exactement ni au *ṣ* ni au *ṣ̣* de l'arabe.
- § 16. n se réalise comme une occlusive apico-dentale, nasale [n]. Elle se réalise sonore au contact d'un phonème vocalique ou d'une consonne voisée et elle s'assourdit au contact d'une sourde. Elle se vélarise devant une consonne vélaire: /k/, /k'/, /g/.

Latérales

- § 17. l se réalise comme une continue latérale, non fricative, sonore. C'est une apico-dentale qui se réalise antérieure [l].

L'amêdî (comme tous les dialectes appartenant au kurde septentrional) ne connaît pas de réalisations postérieures de ce type qui existent dans les dialectes méridionaux (sauf en ce qui concerne de rares emprunts).

- § 18. r se réalise comme une vibrante apicale [r] à battement unique. Cette réalisation ne se trouve jamais en initiale.
- § 19. r se réalise comme une vibrante apicale à plusieurs battements. Cette réalisation se trouve en toutes positions.

Palato-alvéolaires

- § 20. ç se réalise comme une affriquée, palato-alvéolaire, sourde [ç]. /ç/ doit être considéré comme un phonème unique: il peut commuter avec /t/ et /s/ en toutes positions. A l'initiale: çar, quatre, çar, ville, tarî, sombre; en médiale: pîçek, petit, pîşt, dos, pît'ir, plus; en finale: keç, fille, reş, noir, k'et', il tomba.
- § 21. c se réalise comme une affriquée, palato-alvéolaire sonore [ç] et comme /ç/ doit être considéré comme un phonème unique.
- § 22. ş se réalise comme une fricative, chuintante, sourde [ʃ]. La projection des lèvres vers l'avant est plus marquée qu'en français.
- § 23. j se réalise comme une fricative chuintante, sonore [ʒ]. La position des lèvres possède les mêmes caractéristiques que celles signalées à propos de /ş/ dont c'est la correspondante voisée. L'opposition j:c est certaine. Cependant /j/ est peu fréquent dans les deux dialectes étudiés (et dans la plupart des dialectes appartenant au kurde septentrional) et tend à disparaître au profit d'une part de /ş/ sa correspondante sourde et d'autre part /c/ l'affriquée sonore.

Vélaires

- § 24. k se réalise comme une occlusive, vélaire, sourde, non aspirée, assez antérieure [k]. Cette dorsale est légèrement palatalisée lorsqu'elle se trouve au contact avec des voyelles d'avant telles que /i/, /u/, /i/.
- § 25. k' se réalise comme une occlusive vélaire, sourde, aspirée [kʰ]. Comme pour le phonème /k/, cette dorsale est légèrement palatalisée lorsqu'elle se trouve au contact avec les voyelles d'avant.
- § 26. g se réalise comme une occlusive vélaire sonore, généralement assez antérieure [g]. Cette dorsale est légèrement palatalisée lorsqu'elle se trouve au contact avec des voyelles d'avant ou la semi-voyelle /y/.
- § 27. x se réalise comme une fricative dorso-vélaire, sourde [x]. Le point d'articulation est plus en arrière que la vélaire /k/.
- § 28. x se réalise comme une fricative dorso-vélaire, sonore [ɣ]. C'est la correspondante voisée de /x/.

Uvulaire

- § 29. q se réalise comme une occlusive, uvulaire, sourde [q]

Pharyngales

- § 30. h se réalise comme une fricative, pharyngale, sourde [ħ]

- § 31. ^c se réalise comme une fricative pharyngale, sonore [q]. Comme pour toutes les correspondantes sonores d'un phonème non voisé, le phonème /^c/ est absent en finale et il y a neutralisation de l'opposition sourde: sonore au profit de la sourde. Cette réalisation est fréquente: elle est probablement empruntée à la langue arabe (langue de contact par le voisinage et par l'intermédiaire du Coran). On rencontre ce phonème dans quelques mots kurdes (rares), dans les emprunts lexicaux de l'arabe (fréquents), mais aussi dans des emprunts qui, à l'origine, ne possèdent pas ce phonème, ex.: ^casî, racé, origine; ^cerd, terre; qor^can, Coran; etc.

- § 32. h se réalise comme une fricative, glottale, sourde [h]

Semi-voyelles

- § 33. w se réalise comme une bilabiale [w]
 § 34. y se réalise comme une palatale [j]

V o c a l i s m e

- § 35. î se réalise comme une orale antérieure, très fermée, d'aperture minima [i:]
- § 36. û l'articulation de ce phonème est sensiblement la même que pour le /î/ mais un peu moins fermée et plus centrale [y:]. Elle se distingue de /î/ dans l'arrondissement et la projection vers l'avant des lèvres: c'est le [y] français dans lu, vue, rue, avec les lèvres plus étirées.
- § 37. ê se réalise comme une voyelle orale antérieure, moyenne [e]
- § 38. o se réalise comme une voyelle orale arrondie, d'aperture minima tendue [u:]. La bouche est à peine plus ouverte que pour la réalisation de /û/.
- § 39. a se réalise comme voyelle orale postérieure, légèrement arrondie, d'aperture maxima [ɔ:]. Ce phonème est plus arrondi que /â/ persan et son timbre proche de notre /o/.
- § 40. e se réalise comme une voyelle centrale non arrondie [ɛ]. Au contact avec la semi-voyelle palatale vélaire /y/ elle est réalisée un peu plus fermée, proche de /ê/, et au contact avec des emphatiques /s/, /t/, /z/ est réalisée plus ouverte. Le champ de dispersion de ce phonème est assez vaste, mais beaucoup moins que les deux autres phonèmes centraux: /i/ et /u/, comme nous le verrons plus bas.
- § 41. i se réalise comme une voyelle orale, très courte, d'aperture moyenne, relâchée, non labialisée [ɪ]. Ce phonème fait partie des voyelles instables dont le champ de dispersion est tel qu'il permet d'équilibrer un système qui est très poussé à l'avant. Il couvre des réalisations se situant plus au centre que /î/, légèrement plus fermées et plus au centre que /e/, plus antérieures que le /i/ de *dur* (russe). La qualité de ce phonème paraît plus précise sous l'accent, dans les monosyllabes et on peut le définir comme [ɛ] bref, ouvert, déplacé en arrière.
 bin: [bɪn] ; dil [dɪl].
 Dans les syllabes fermées, au contact de dorsales ou d'uvulaires, le /i/ est haut et bref: lazim [lɔ:zɪm] mezin [mazɪn] hizar [hɪzɔ:r].

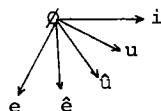
Ce phonème se réalise arrondi lorsqu'il se trouve en contact avec la voyelle d'aperture minima /û/ ou à proximité d'une voyelle arrière, d'aperture minima tendue /o/. Ex. buxo, mange, au lieu de: bixo.

Il apparaît avec une réalisation plus en avant lorsque en contact avec la palatale /y/.

Le degré extrême de réduction de ce phonème apparaît dans une syllabe ouverte, non accentuée.

En amêdî (comme dans tous les parlers appartenant au groupe du kurde septentrional) le phonème /i/ est un phonème d'anaptyxe et a une fonction syllabique surtout lorsque l'accent du mot est proche d'un groupe consonantique.

En résumé, l'aire de dispersion de /i/ est la suivante:



L'instabilité et les multiples "colorations" de ce phonème posent des problèmes d'orthographe aux Kurdes.

§ 42. u

comme /i/, le phonème /u/ fait partie des deux voyelles instables. C'est une voyelle labialisée brève, de la série arrière des voyelles centrales [u].

Son champ de dispersion est vaste et couvre les réalisations se situant un peu plus au centre que /û/ légèrement plus fermées et plus au centre que /o/. Ce phonème, en syllabe non accentuée, se réalise comme une voyelle centrale arrondie d'aperture minima. Il peut aussi se réaliser beaucoup plus antérieur mais toujours arrondi ou bien antérieur arrondi et fermé.

Ce qui distingue ce phonème de /i/ est la labialisation. Une fois ce trait perdu, il y a des risques de confusion entre les deux phonèmes; ex.: pişt ou puşt, dos; bilbil ou bulbul, rossignol; birh ou burh, sourcils; etc.

Opposition des phonèmes

Les exemples ci-dessous, concernant les oppositions phonologiques de l'amêdî, sont tirés des textes présentés et le vocabulaire en est donc nécessairement réduit. Il ne permet pas de donner les oppositions en toutes positions.

Consonnes

§ 43.

p : p' : b : m : f : v : w

pir, beaucoup : p'ir, passerelle; parzûnk', grand sac : p'ar, morceau; paş, derrière : baş, bon, bien; pê, avec : bê, sans; pîr, âgé : mîr, prince; pê : vê, ce : wê, ce.

p'ar : bar, fardeau; p'ê, pied : bê; p'ir : firot', il a vendu; p'ir : vir, ici, là; p'ê : wê.

ban, plafond : man, demeurer; bila, que... : filan, un tel; bê : vê : wê.

mir, il est mort : firot'; man, demeurer : van, ces : wan, ils.

t : t' : ṭ : d : s : ṣ : z : ẓ : n : y

te, tu : t'eber, pioche; tişt', chose : t'iştik', cuvette;
teyff, raisin : teyr, oiseau; te : de (postposition);
tê, dans : sê, trois; te : se, chien; têr, rassasié : zêr,
or; tana, près de : zan, il savait; te : ne (négarion) : ye,
ézafé isolé.

t'ext', lit : teyr; t'ertz, manière : derman, drogue; t'eber :
sebeb, raison; t'eber : sebr, patience; t'eref, côté : zêr;
t'ertz : zerf, enveloppe.

tam, goût : dam, dames; teyr : ser, tête; talib, demandeur :
sal, année; teyr : zer, jaune; teyr : zerf : nêr, mâle.

der, porte : ser; dar, arbre : sar, froid; dan, donner : zan,
mettre bas; dan : zan, il sut : nan, pain : yan, ou.

silav, salutation : silal, escalier; ser : zer; selam, salut :
zelam, jeune homme ; sêran, promenade : nêran, voir.

sing "pieu" : zingarî, couleur de rouille : sal : zan : nal,
semelle.

zan : zan : nan : yan.

ç : c : ş : j

çar, quatre : car, fois; çiya, montagne : şiya, il pouvait;
çê, quoi : jê, de lui.

car : şar^c, rue; cih, endroit : jin, femme.

şîn, bleu : jî, également.

k : k' : g : q : x : x̣

ker, morceau : k'er, âne; kenî, souriant : genî, puant :
qereç, gitan; kêr, utile : xêr, bienfaisant : xeyr, autre.

k'a, où, quand? : ga, boeuf; k'anî, source : qane^c, conviction;
k'ar, objet, affaire : xar, courbé, tordu; k'eyf, joie :
xeyr.

gazî, cri, appel : qazîye, cas, affaire; gelek, beaucoup :
xelek, anneau; gor, tombe : xorfek, pièce, chambre.

qeyr, goudron : xêr : xeyr.

h : ^c : h

hemal, portefaix : hema, alors, donc; heyf, hontel : heyf,
mois; hemal : ^cemel, ouvrier; hûr, fin : ^cûr, bedaine.

l : r : ṛ

leş, corps, chair : reş, noir.

kul, blessure : kurh, foyer de forge : kur, fils.

kirî, fait : k'irî, il acheta

Voyelles

§ 44.

Le système que nous avons décrit se caractérise par une répartition de voyelles stables et instables (c'est un phénomène caractéristique à tous les parlers kurdes et à la plupart des langues appartenant au domaine iranien). Le groupe "stable" comprend six phonèmes: /î/, /û/, /o/, /ê/, /a/ et /e/. Le groupe "instable" deux phonèmes: /i/, /u/ dont la qualité se précise sous l'accent et dans les monosyllabes.

A l'initiale des monèmes, on trouve généralement des phonèmes "stables":

aş, moulin : îş, travail : êş, douleur : înf, vendredi : eni^C, front.

Dans cette position, les mots qui comportent des phonèmes "instables" sont des emprunts pour la plupart de l'arabe: idare, fonction; insaf, équité; islam, Islam; etc.

En syllabe non-accentuée, on trouve seulement des phonèmes vocaliques "stables":
bapîr, grand-père : bedêlk', réponse : nîşan, signe, distinction : nêzîk, auprès de : noka, maintenant : nûsiyan, s'agripper.

En syllabe accentuée, fermée ou ouverte, et dans les mono-syllabes, tous les phonèmes vocaliques apparaissent avec une durée à peu près égale:
da, afin que : dê, mère : dî, autre : dû, queue : mû, cheveux : me, nous : mi, je : çî, lequel : ço, il alla fikîrin, penser : gundûr, melon : gumtîl, boule.

Structure des syllabes

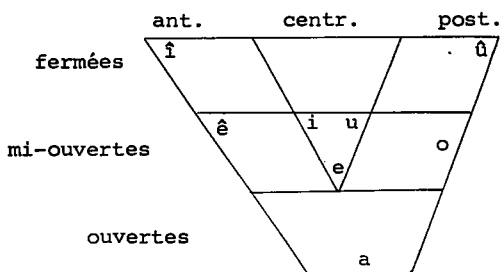
- § 45. V u, et : êvarê, soir
VC aş, moulin : êk, un : ezman, langue
VCC ehl, gens
CV bo, pour : da, afin que : k'a, paille
CVC bab, père : bax, jardin : cenab, monsieur
CVCC rast, droit : dest', main : bawîşk', bâillement
tenişt, auprès
CCV bra, frère : spî, blanc
CCVCC dreng, tard : şkest', il cassa : stand, il prit

P a r l e r s i n c a r î

- § 46. Le parler sincarî possède 29 consonnes, 2 semi-voyelles et 8 voyelles.

Consonantisme

	Lab.	Dent.	Palat. alvéo.	Vél.	Uvul.	Phar.	Glott.
<u>Occlusives</u>							
asp.	p'	t'	ç'	k'			
sour.	p	t	ç	k	q		
son.	b	d	c	g			
<u>Fricatives</u>							
sour.	f	s	ş	x		h	
son.	v	z	j	ʁ		c	
<u>Nasales</u>							
	m	n					
<u>Latérale</u>							
		l					
<u>Vibrantes</u>							
		r ʁ					
<u>Semi-voyelles</u>							
	w		y				

VocalismeC o n s o n a n t i s m e

Le système consonantique du sincari est pour l'essentiel semblable à celui de l'amêdi.

Nous avons relevé les différences suivantes:

Emphatisation. Le sincari ne connaît pas les emphatiques et il n'y a pas d'opposition emphatique/non-emphatique. Les rares cas d'emphatisation qu'on a pu relever ont été perçus au moment où la dentale /t/ et les sifflantes /s/ et /z/ entraient en contact avec une voyelle arrière /a/ et /o/: ces phonèmes emphatisés sont des variantes combinatoires de leurs correspondantes non-emphatiques.

§ 47. ç' Une autre différence notable dans le consonantisme provient de l'existence en sincari, et dans plusieurs parlers du kurde septentrional, d'une affriquée palato-alvéolaire sourde, pharyngalisée /ç'/ [tʃʕ]. V.S. Sokolova qui a étudié ce phonème dans la langue des Kurdes de Turkménie et de ceux d'Arménie soviétique dit que le trait pertinent entre /ç'/ et /ç/ n'est pas identique dans les deux langues. Ce qui est pertinent chez les Kurdes de Turkménie est une opposition d'aspiration, tandis que chez les Kurdes d'Arménie soviétique c'est l'opposition pharyngalisée : non-pharyngalisée (1). Cette caractéristique, ajoute l'auteur, n'est pas généralisée.

ç : ç' : c L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

çend, combien : ç'eng, aile, bras; çepil, bras d'homme : ç'epe, côté gauche; cem, auprès : ç'em, rivière; caw, étoffe : ç'av, oeil.

V o c a l i s m e

Il est semblable à celui de l'amêdi en ce qui concerne les phonèmes suivants :

(1) K. Kurdoev dans *Kurdskaa Jazyk* (op.cit. p.12) nie l'opposition phonologique aspirée/non-aspirée. Il est ensuite revenu sur cette opinion.

/f/, /ê/, /i/, /u/.

Notons les différences suivantes:

- § 48. û se réalise comme une voyelle orale, arrondie, d'aperture minima tendue [u:]. Les lèvres sont projetées loin vers l'avant. Le timbre de ce phonème est proche de notre "ou" dans: doux, roue, etc.
- § 49. o se réalise comme une voyelle orale, arrondie, d'aperture moyenne, tendue, non étirée [o:]. Le timbre de ce phonème est proche de notre "o".
- § 50. e se réalise comme une voyelle centrale, moyenne, non arrondie [ɛ]. Elle est un peu moins ouverte que le /e/ amêdî (cf. § 40); son champ de dispersion est également assez vaste.
- § 51. a se réalise comme une voyelle orale, postérieure, de 3° degré d'aperture (aperture maxima), tendue [a]

Opposition des phonèmes

Consonnes

- § 52. p : p' : b : m : f : v : w

pirte, morceau : p'irsin, demander; pê, avec : bê, sans ; pa, ainsi : ba, avec ; pîr, vieux : mîr, prince, gouverneur ; peyvî, mot : feyda, utilité ; pê, avec : vê, ce ; pez, mouton : wezîr, ministre ; pê : wê, elle.

p'arsek, mendiant : bar, charge d'animal, fardeau ; p'ûç', vide, pourri : bûk, jeune mariée; p'ak, pur : maç', baiser; p'ekandin, casser, faire éclater : fekandin, défaire, séparer; p'ê, pied : vê, ce : wê.

bal, attention : mal, maison, bien; bir, il emporta : mir, il mourut; bikir, vierge : fikir, pensée; bala, malheur : vala, vide; ban, appel, cri : wan, eux.

miraz, vœu : firez, supposition; me, nous : ve, préverbe; man, demeurer : wan.

fireh, large : vîr, ici.

van, ces : wan, ils.

t : t' : d : s : z : n : y

tê, dans : t'êl, corde; tilî, doigt : t'ijî, plein; te, toi : de, postposition; tûr, besace : dûr, loin; tê, dans : sê, trois; yê, ézafé; tarî, sombre : zaro, enfant; talî, enfin : zanî, il sut; te : ne, négation.

t'eng, étroit : deng, voix; t'êl, corde : sêlik', panier; t'êr, comblé : zêr, or; t'êr : nêrî, fiançailles.

derî, porte : serî, tête (au cas oblique); dirav, argent : zirav, fin; dan, donner : nan, pain.

ser, tête : zer, jaune; sal, année : nal, gémissement.

zava, gendre : nav, centre, nombril.

ç : ç' : c : ş : j

çepil, bras d'homme : ç'epe, à gauche; çar, quatre : car, fois; çar : şar, ville; çê, bon : jê, de.

ç'em, rivière : cem, auprès; ç'eng, bras : şeniç, pendaison.

car : şar; cêrî, concubine, servante : jêr, au-dessous.
şîr, lait : jî, également.

k : k' : g : q : x : x̥

kal, vieux, vieillard : k'al, mesure; kirî, fait : girî,
pleur; ked, labeur : qeda, malheur; kêr, mérite : xêr,
bienfait; ked : xedîr, étang.

k'irî, acheté : girî; k'et, il tomba : qet, morceau; k'o,
que : xo, soi-même; k'erb, tristesse : xerb, occident.

girîn, pleurer : qîrîn, hurler, hurlement; gewrik', gris :
xew, sommeil; gelek, beaucoup : xelb, domination.

qenc, beau : xencer, poignard; qedîm, ancien : xedîr.

xelat, manteau d'honneur : xela, disette.

h : ^C : h

halen, de suite : ^Calem, monde; hal, situation : ^Cala, sur;
heram, défendu : heram, sommet.

^Cezamet, réception : hezar, mille; ^Cewil, premier : hewe :
vous.

l : r : r̥

leş, corps : reş, noir.

kil, kohl : kirî, fait : k'irî, acheté : kur̥, fils.

Voyelles

§ 53. a) A l'initiale des monèmes, les voyelles représentées sont
/a/, /ê/, /î/, /o/, /e/

av, eau; ev, ce; êvar, soir; an, ou...ou; îî, vendredi;
oda, pièce, chambre.

Quelques emprunts à l'arabe (ifade, exposé; isterehet, re-
pos;...) ont une voyelle "instable" en initiale; nous n'a-
vons pas trouvé non plus de phonème /û/ en initiale.

b) En syllabe accentuée, fermée ou ouverte, et dans les mono-
syllabes, tous les phonèmes apparaissent avec une durée à
peu près égale.

monosyllabe fermée:

kal, vieux : kul, blessure : kil, kohl : kir, il a fait :
kêr, mérite : kor, aveugle : dor, autour : derî, porte :
dir, région : dûr, éloigné.

monosyllabe ouverte:

da, il donna : dî, à nouveau : do, deux : dû, queue : de,
postposition : me, nous : mi, moi : jî, également, jê, de.

Structure des syllabes

§ 54. V u, et; eger, si; alî, direction; esas, origine
VC av, eau; em, nous; êk, un
VCC erd, terre; ehl, gens
CV du, deux; bê, sans; k'î, qui; k'o, que
CVC k'ar, travail; baş, bien, bon
CVCC çend, combien; dest, main; bihn, haleine
CCV şk'ênandin, rompre; brazava, gendre; stû, cou
CCVC drêj, long; trimbêl, voiture
CCVCC stand, il reçut; drand, il déchiqueta.

§ 55. Les groupes consonantiques dans les deux parlers sont fréquents et le contact entre deux consonnes, sonore et sourde, produit généralement un phénomène d'assimilation régressive.

am. heft', sept $\longrightarrow$ hevde, dix-sept

sin. haft " —→ hevde "

am. k'eft'in, tomber → ez tk'evim, je tombe

sin. k'eftin " —————→ ez dik'evim "

am. et sin. kušt'in, tuer → bikuje, tue

Au contraire dans le cas d'un groupe consonantique formé d'une sourde et d'une sonore, il se produit un voisement:

am. deznevêj, ablutions, de: dest' + nivêj

sin. dezgirtî, fiancé, de: dest + girtin

§ 56. La corrélation de sonorité des systèmes consonantiques améî et sincari

Si l'on classe les phonèmes en plaçant en abscisse les ordres et en ordonnée les séries, on obtient les tableaux ci-dessous représentant les systèmes consonantiques de l'améfi et du sin-carî dans leur développement maxima.

On remarquera que la corrélation est particulièrement économique puisque pour les six ordres, les tableaux ne présentent que deux casés vides: celle de l'uvulaire et de la glottale sonores. Cependant, les oppositions sourdes/sonores n'ont un rendement important qu'à l'initiale. En toute autre position, la corrélation de sonorité est caractérisée par des phénomènes généraux de neutralisation et en finale, les réalisations sont souvent assourdisées.

Système consonantique de l'a m ê d î d'après les zones d'articulation

	aspirées	p'	t'		k'	
<u>fortes</u>						
	non-asp.	p	t	<u>t</u>	c	k
<u>Occlusives</u>		b	d		c	g
	<u>douces</u>					
	<u>fortes</u>	f	s	<u>s</u>	ʃ	x
<u>Fricatives</u>		v	z	<u>z</u>	j	ç
	<u>douces</u>					
			l			
		m	n			
			r	<u>r</u>		
		w			y	

Système consonantique du s i n c a r î d'après les zones d'articulation

		aspirées	p'	t'	ç'	k'		
<u>Occlusives</u>	<u>fortes</u>							
	non-asp.		p	t	ç	k	q	
	<u>douces</u>		b	d	c	g		
<u>Fricatives</u>	<u>fortes</u>		f	s	ʃ	x	h	h
	<u>douces</u>		v	z	j	χ	c	
				l				
			m	n				
				r	ɾ			
			w			y		

§ 57. Rapports entre les systèmes vocaliques amêdî et sincarî

Les deux systèmes vocaliques décrits ont certains traits communs:

- les deux parlers ont huit phonèmes oraux, non nasalisés;
- ils sont à trois degrés d'aperture: /i/ est la voyelle la plus fermée et /a/ la plus ouverte;
- les deux parlers ont des voyelles antérieures, centrales et postérieures.

Pourtant, les deux systèmes se ressemblent peu. L'amêdî, avec ses trois phonèmes vocaliques antérieurs, trois centraux et deux postérieurs, est très chargé à l'avant. Pour trouver un équilibre, il a largement recours au groupe de voyelles centrales. Le sincarî, avec ses deux voyelles antérieures, trois centrales et trois postérieures, est plus équilibré.

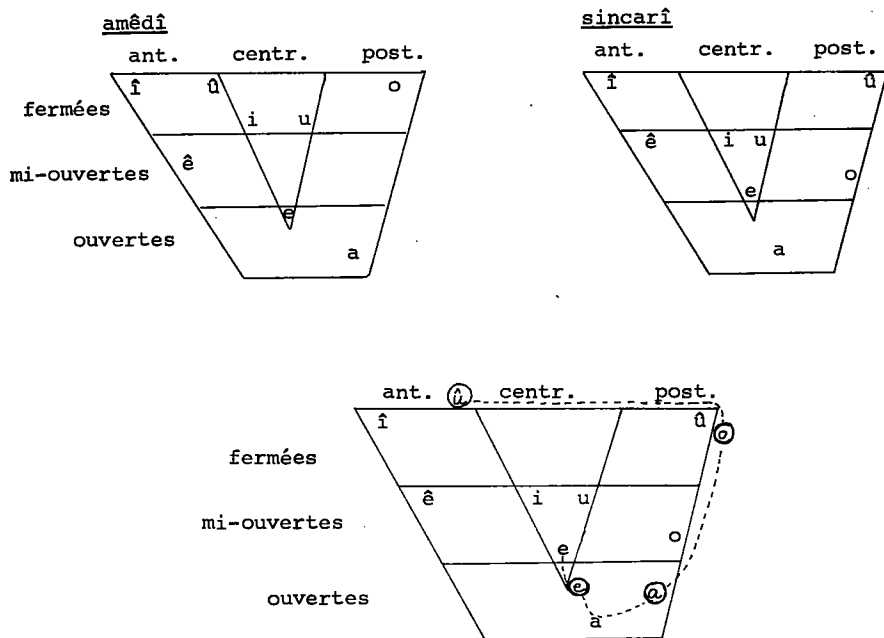
Le schéma ci-dessous montre que le système amêdî représente une sorte de transfert par rapport à celui du sincarî:

/e/ s'ouvre en amêdî

/a/ se ferme et se vélarise

/o/ se ferme beaucoup

/û/ s'avance et son articulation est antérieure.



§ 58. L'accent de mot

L'accent principal dans le mot n'a pas de position fixe. Les quelques règles qui suivent sont données à titre indicatif et comportent de nombreuses exceptions. Pour simplifier, on divisera l'étude en trois parties:

1) les formes non verbales

En règle générale l'accent est sur la dernière syllabe.

derman, drogue; gerden, cou; wek'î, comme; hemî, tous.

Il en est de même pour les mots composés dont la dernière syllabe porte généralement l'accent.

darbest', cercueil; dest'nivêj, ablutions; nanuzik, travail au pair; serhevîrk', nappe.

Lorsque les formes nominales du verbe sont dissyllabiques, c'est la dernière qui porte l'accent:

am. k'eft'in, tomber; k'eft'î, tombé

sin. mirin, mourir; mirî, mort.

2) les enclitiques

La présence d'une enclitique ne modifie pas, en règle générale, la place de l'accent dans le mot:

- la particule d'ézafé

am. 13. nişanê jîna te, les signes de ta femme

16. xanîyê min, ma maison

27. ^cezîzê deyîk'a xo, ô chéri de ta mère

sin. 196. navê bajarê Bexdayê, le nom de la ville de Bagdad

- taqê qesra min, les murs de mon château

- la particule d'indétermination

kirasek, une chemise; dergehek, un portail; dik'anek, une boutique

- la postposition

am. 16. d xanîve, de la maison

25. j navda u j derve, de l'intérieur et de l'extérieur

sin. 201. j wanre, pour eux

212. b nêv bajarê Bexdayêde

- le morphème du cas oblique

am. 60. çil dest'êt elbîsa, quarante costumes

- dest'ekê elbîsey, un costume

sin. 194. b ser qesrê, au haut du château

201. j wanre mûmekê dik'îre, il leur achète une bougie

Cependant, l'accent se déplace dans les cas suivants:

- lorsque le mot est suivi d'une particule:

a) soit le diminutif caressant ûk'/ik' (fréquent en amêdî).
Et lorsque ce mot est suivi de l'ézafê, l'accent se porte sur l'ézafê.

am. 35. dane d hemamûk'êda, elles le mirent dans la salle de bain

38. du sê mûyik'êt spî, deux ou trois cheveux blancs

sin. 197. lihêfk'ekê wan hebû, ils possédaient une courte-pointe

294. dak'a wî, sa mère

b) soit le suffixe -çî qui désigne un nom de métier (cette particule d'origine turque est vivante en kurde septentrional)
qehweçî, cafetier; başbazirgançî, maître des marchands, etc.

3) les formes verbales

La place de l'accent est variable:

a) l'infinitif: lorsque le lexème verbale a trois (ou plus) syllabes, l'accent est sur la pénultième

nivist'in, dormir; xemilandin, orner; danustandin, échanger

b) le subjonctif: l'accent est sur le préfixe modal:

am. 3. belkey menfi^cetekî bibînîn, afin que nous trouvions un bénéfice

4. em biçîne, que nous allions

sin. 197. bimînîn, s'ils demeuraient

201. ne k'o^caciz bibîn, afin qu'ils ne se fâchent pas dans le cas du sincarî, au futur, l'accent est sur le morphème préfixé bi-/b-/p-

206. tê ...^cemaret bikî, tu mettras en valeur

225. t'embûra mi birevîne u biçe, il emportera ma viole
et partira

c) l'impératif: l'accent est sur la désinence verbale:

am. 5. hûn herîneve ma^c lumâtê bidene hevalêt xo, retournez
et informez vos amis

8. bibîne cihê, trouvez un endroit

sin. 196. Çîqek herî tê biden bijiyon bikin, crépissez-la
d'un peu de pisé et nettoyez-la

210. binêre, regarde

d) sur toutes les autres formes verbales (sauf en ce qui
concerne le parfait où l'accent se porte sur le mor-
phème -î-) l'accent est mis sur la première syllabe du
radical:

am. 1. tbêjin, on raconte

2. ligel t'icara çoba, s'il partait avec les commerçants

4. em ê that'îne nik te, nous étions venus chez toi

109. (te) ... ez bizdiyam, tu m'as épouvanté

mais: 68. hûn bo çî hat'îne?, pourquoi êtes-vous venus?

176. tu kengê hat'îyeve, quand es-tu revenu?

sin. 247. em diçîn vê tînîn, nous allons l'apporter

202. digotê, disaient de lui

204. ez hatim, je suis venu

277. xwestibûn, avaient été réclamés

mais: 230. derê odê girtîye, la porte de la pièce a été fermée

e) la négation: le morphème de négation porte toujours l'ac-
cent:

am. 144. mamo, sebrê min nethat', mon oncle, je m'ennuyais

12. min ... nedît'îye, je n'ai pas vu

118. k'es neşêt, personne ne pourra

12. da ... nebêjît, afin que (personne) ne prononce

sin. 271. dinyayê nabîne, elle ne voit pas le monde

192. xêr pê nedikirin, ils ne leur faisaient pas la
charité

198. wa şîv nexwar meber j wanre jî, si vous (oubliez)
de manger ne leur apportez (rien) non plus

f) les apostrophes sont accentuées de façon particulière,
l'accent se porte généralement sur la première syllabe:

^cîso! ey babo! Mehmudk'o! Paşa!

En conclusion, l'accent se porte généralement sur la dernière
syllabe en ce qui concerne les formes non-verbales. Dans le
syntagme verbal, l'accent remonte vers le début du mot et en-
fin dans l'apostrophe, il est à l'initial.

L E N O M

Sous sa forme la plus simple, le nom (substantif) est défini. Les deux genres - masculin et féminin - et le nombre - singulier et pluriel - se manifestent lorsque le substantif est suivi d'un déterminant (suffixe d'ézafé § 60) et lorsqu'il se trouve au cas oblique (§ 59).

Le substantif peut également être suivi des suffixes : d'intérmination, d'unité ou article indéfini (§ 63), de la particule de postposition (§ 76).

Il peut être précédé d'une préposition (§ 75) ou d'un pré-substantif : adjectif démonstratif, interrogatif, etc.

§ 59. Déclinaison

La déclinaison est à trois cas : direct, oblique et vocatif.

Au cas direct, le substantif n'a pas d'indicateur de fonction du genre ou de nombre.

C'est au cas oblique que se manifestent deux nombres : singulier et pluriel, et deux genres grammaticaux : masculin et féminin. C'est le cas :

- du complément direct d'un verbe;
- du premier actant d'un verbe à deux actants, à tous les temps passés;
- du substantif avec un sens génitif, datif, ablatif, locatif, qu'il soit régi par une préposition ou non.

Les substantifs avec un sens adverbial sont également au cas oblique.

Le vocatif a deux nombres : singulier et pluriel et deux genres : masculin et féminin.

	<u>amêdî</u>			<u>sincarf</u>	
<u>cas direct</u>	ø			ø	
<u>cas oblique</u>	<u>après cons.</u>	<u>après voy.</u>		<u>après cons.</u>	<u>après voy.</u>
		/a,e,i,f,ê/	/u,û,o/		
masculin	-î	-y/-yî	-wî	-î/-ø	-y
féminin	-ê	-yê/-y		-ê	-y/-yê
pluriel des deux genres	-a(-n)			-a(-n)	-wa(-n)
<u>vocatif</u>					
masculin	-o	-yo		-o	
féminin	-ê			-ê	
pluriel des deux genres	-îno			-(i)-no	



cas oblique :

- am. 181. darî (m.) da dem , je le frapperai avec le bâton
 3. menfi^cetekî (m.) b xo bibînîn , nous trouverions du bénéfice
 17. here ot'êlekê (f.) , va à l'hôtel
 2. neço tu sefera (pl.) , il ne partit pas en voyage
 140. u rehmet deybabêt guhdêra (pl.) , et miséricorde sur les parents des auditeurs
 16. dê, here, gazînowekî (m.) , va au casino
 13. j eşyaêt dinyaê (f.) , des choses de ce bas monde
 29. 1 ser hewaley (f.) , sur le balcon
- sin. 194. 1 wî halî (m.) , dans cette situation-là
 193. maleke ciwamerekî (m.) , la maison d'un homme généreux
 192. zilamê malê (f.) , l'homme de la famille
 200. bin ç'enga (pl.) , sous les bras
 238. sûka qasaba (pl.) , le marché des bouchers
 232. zarowa j bîra kir (pl.) , les enfants ont oublié
 241. j bajarê Bexdayê (f.) , de la ville de Bagdad
 241. 1 wê hewşa wî k'etxudayîde (m.) , dans cette cour de ce notable
 254. malê 'icarîyê (f.) , argent (provenant) du commerce
 260. b wê şahîyê (f.) , vers cette joie

cas vocatif :

- am. 11. wey babk'ê min, babol eh mon petit père, père
 12. malk'a te mîrato! que ton bien soit distribué en héritage
 15. hey dewaro! ô bête
 16. hey malk'a te xera nebîyo! que ta maison ne soit pas détruite
 157 et 162. Babk'ê mino! mon petit père
- sin. 201. lawo! fils
 271. xwîşk'ê! soeur
 275. xohingê! soeur
 202. Xerîbo , ô Gharib
 298. qasido , ô émissaire

E z a f é

Dans les parlers étudiés, l'ézafé peut être enclitique ou isolé suivant sa fonction.

§ 60.

L'ézafé enclitique

Sa fonction consiste à lier un substantif à son qualificatif, celui-ci pouvant être : épithète ou attribut, nom ou pronom, en relation de possession ou en simple apposition.

Au singulier, il se manifeste par deux morphèmes distincts pour le masculin et pour le féminin.

Au pluriel, il se manifeste par un morphème unique pour les deux genres.

Il prend des formes différentes suivant que le substantif est déterminé ou indéterminé.

L'ézafé du substantif déterminé :

		a m ê d î		s i n c a r î	
		<u>après cons.</u>	<u>après voyelle</u>	<u>après cons.</u>	<u>après voyelle</u>
masculin	-ê		-yê/-ø -we/-ø	-ê	-yê/-ø
féminin	-a		-ya/-ø -wa/-ø	-a	-ya/-ø
pluriel des deux genres	-ê(-t)		-yê(-t)/-ø(-t)	-ê(-d)	-yê / -ø(-d)

- am. 1. navê (m.) wî , son nom
 2. t'icareta (f.) wî , son commerce
 5. hevalêt (pl.) xo , ses amis
 4. hivîya (f.) me , notre espoir
 5. diliya (f.) hewe , votre coeur
 20. ez serşowa (f.) jina (f.) wîme , je suis la baigneuse de sa femme
 155. kirine p'êt (pl.) xo , il les mit à ses pieds
 55. k'anê axayê (m.) min , où est mon maître?
 13. eşyaêt (pl.) dinyayê , les choses de la vie

- sinc. 200. kûrk'a (f.) mi , ma poche
 192. salêd (pl.) qusûr , des années de disette
 235. hêvalêd (pl.) wî , ses amis
 238. malîyêd (pl.) wan , leurs biens
 233. belengazîya (f.) wan , leur pauvreté
 279. taşteya (f.) wî , son repas

L'ézafé du substantif indéterminé :

		a m ê d î	s i n c a r î
masculin		-ek-ê	-ek-î
féminin		-ek-a	-ek-e
pluriel de deux genres		-in-e	-in-e

- am. 1. t'icarekê (m.) gelekê zexm bo , c'était un commerçant très important

- am. 2. mrovekê (m.) zenginim , je suis un homme riche
 7. gombeteka (f.) zerî , une coupole en or
 35. zilfeka (f.) keşk , une boucle verte
 6. qumaşekê (pl.) faxir , des tissus précieux
sin. 192. l'erdekî (m.) xerîb , sur une terre étrangère
 205. pîredak'eke min , ma vieille mère
 263. cewabeke xêre , une bonne nouvelle
 284. manqaleke l ber daypîre , un braséro (est) de-
 devant la mère

§ 61. On trouve dans certaines formes composées d'un adjectif et d'un substantif, un ézafé enclitique figé en : -e- qui suit le premier élément de la composition :

pîredak' (passim) vieille mère
 pîrejin vieille femme

§ 62. L'ézafé isolé "démonstratif"

Il s'agit d'un ancien pronom relatif devenu instrument de liaison et d'indication. Il se place devant un substantif: nom ou pronom, un adjectif ou un verbe.

amêdî et sincari

masculin	ê / yê / wê
féminin	a / ya
pl. des deux genres	ê(-n) / yê(-t/-n)

a) placé devant un substantif :

- am. 7. pencêh bar yê j qumaşekê faxir , cinquante
 charges de tissus précieux
 13. çu ya (tişt') tu hez tkey , ce qu'il te
 plaira
 22. hemî şolêt mirina xo yêt b dest'ê xo , toutes
 les affaires (concernant) ma mort, (je les ai
 préparées) de mes mains
sinc. 215. haft kurêd mulûka ê k'etxuda , sept fils de
 princes, de notables
 224. ne ev bû ê Xidr Elyas da mi , n'était-ce pas
 celle-ci que Khidr Elyas m'avait donnée?
 225. xeradêt xwe yê necariyê , ses instruments de
 menuiserie
 302. brak'ê min ê şîrê , mon frère de même père et
 mère

b) placé devant un adjectif, confère à ce dernier le sens d'un substantif :

- am. 78. yê pit'ir yê t'azat'ir , ce qui est le meilleur,
 l'excellent

11. ^ceyalê hewe yê heram , vos enfants bâtards
 82. ya biçûk' , la petite
 81. tu wê hişyarî? es-tu réveillé?
sin. 214. tu ê tazîye , tu es nu
 217. ew ya kê , la moins chère
 285. xwehingeke min ê p'ake , ma soeur, pure
 305. ez ê ciwan bûm , j'étais jeune

c) placé devant un verbe, renforce le sens de durée :

- am. 2. mal min têra xo yê hey , des biens, j'en ai à satiété
 4. em ê that'îne nik te , nous venions chez toi
 9. qafilekê yê danaye , une caravane s'est installée
 9. yê hat'îyeve , il est revenu
 22. min ya may ev şole , il ne me restait que cette affaire
sin. 210. ez ê dibêjim , je suis en train de dire
 238. ev êt hatibûn goşt bik'irin , ceux qui étaient venus acheter de la viande
 284. ez ê hatim , je suis venu

A r t i c l e

Comme on l'a dit, le substantif sous sa forme la plus simple est défini.

§ 63. L'article indéfini est marqué, dans les deux parlers, par le suffixe d'unité -ek (au sing.) et -in (au pl.) qui donne également un sens d'indétermination.

Lorsque le substantif indéfini est déterminé, la particule d'ézafé diffère sensiblement de celle du substantif défini (cf. § 60).

	<u>amêdî</u>	et	<u>sincari</u>
	<u>après consonne</u>		<u>après voyelle</u>
			/a,e,ê,î/ /o,û,u/
sing. des deux genres	-ek		-yek -wek
pl. des deux genres	-in		-yin -win

- am. 1. tbêjin, mrovek hebo , on raconte qu'il y avait un homme
 16. hesp'ek jî yê digel , il avait également un cheval
 36. axînk'ek ra hêla , elle poussa un soupir
 4. hivîyekê , avec une prière

16. dê here gazinowekî , va donc à un casino
188. xiyarin, gundurîn , des concombres, des melons
sin. 203. tiştêk nedît , il ne vit rien
211. mi t'embûrêkî j te divêt , je veux une viole de
toi
200. der k'et mecidîyek , il sortit un madjidi
199. wek'e cerîyekê , comme une concubine

§ 64.

N o m s d e n o m b r e

Les cardinaux :

<u>amêdî</u>	<u>sincarî</u>	
(y-)êk	yêk	un
do/du	dido/đo/du	deux
sê	sisê/sê	trois
çar	çar/çîwar	quatre
pênc	-	cinq
şesş	-	six
heft'	haft	sept
heşt'	heşt	huit
neh	ne(h)	neuf
deh	-	dix
yanzde	-	onze
danzde/đwanzdey	diwanzde	douze
sêzde	-	treize
garde	çîwarde	quatorze
panzde	-	quinze
şanzde	-	seize
hevde	huvde	dix-sept
hejde	hîjde	dix-huit
nazde	niwazde	dix-neuf
bîst'	bîst	vingt
sî	-	trente
çil	çêl	quarante
pênceh	-	cinquante
şêst'	şêst	soixante
heft'ê	haftê	soixante-dix
heşt'ê	-	quatre-vingt
not/nod	not/nehwêd	quatre-vingt-dix
sed	sed	cent
hezar	hezar	mille

Les ordinaux sont formés par l'addition du morphème

am. -ê et sin. -yê au nom de nombre.

La liste ci-dessous donne les formes irrégulières :

<u>amêdî</u>	<u>sincarî</u>	
êkê/ewwil	êkeyê	premier
dûwê	didiyê	deuxième
sê	sisiyê	troisième
çarê	çariyê	quatrième
dehê	deyiyê	dixième
yanzdê	yanzdiyê	quinzième
sihê	siyê	trentième
<u>heft'êyê</u>	haftiyê	soixante-dixième
	ya sedî	centième
	ya hezarî	millième

Le nom de nombre est placé directement devant l'objet compté. Lorsqu'il s'agit de personnes ou d'objets, on trouve quelquefois, intercalé entre les deux éléments, un numératif :

<u>pour les personnes</u> :	cedhe	jeune homme
	nefer	personne
<u>pour les objets</u> :	dest	main
	<u>heb</u>	grain

Le groupe formé du nom de nombre (dans ce cas invariable en genre et en nombre) du numératif (éventuel) et l'objet compté, ou le nom de nombre employé seul, se comporte comme un substantif et peut, selon le cas, être suivi des morphèmes de déclinaison et d'ézafé :

Cas direct

- am. 21. bîst' zêr , vingt pièces d'or
 23. deh zêr , dix pièces d'or
 44. sa^Cet sey , à trois heures
 53. çil u duwêy , (tu seras) le quarante-deuxième
- sin. 235. çawisê mexfexê du nefer^Cesker şandin , l'officier de police envoya deux soldats
 226. bîst u pênc zêr , vingt-cinq pièces d'or
 239. ev sê şev u sê roj , voilà trois nuits et trois jours
 241. çêl oldaş , quarante amis
 202. dor sa^Cet dwanzdey , vers midi

Cas oblique

- am. 1. galê, carekî do cara da çît , dans l'année il allait une fois, deux fois

5. du roja, sê roja , deux, trois jours
11. dangde heyva , douze mois
26. 1 çar rexa , aux quatre coins
60. çil dest'ê^t elbîsa , quarante costumes
sin. 193. ... dît... jink'ekî u du cedhî zarowa , il vit
une femme et deux jeunes enfants
235. her du neferê^e Cesker hatin , les deux soldats
vinrent
235. hudûdê min u van her du neferê^d Cesker ma sa^eetek
j'accorde encore une heure à ces deux soldats
214. b destek cillik , pour un costume
274. u hebek malî me nebû , et nous n'avions pas
d'argent.

L ' A D J E C T I F

L'adjectif épithète ou attribut - sauf lorsqu'il est utilisé substantivement - est invariable en genre et en nombre. Il suit le nom qu'il qualifie et auquel il est relié par la particule d'ézafe. Mais les adjectifs démonstratifs (cf. § 66), interrogatifs et indéfinis (cf. § 67) se placent avant le nom qu'ils qualifient.

§ 65. Degrès de comparaison

Le comparatif est formé par la suffixation à l'adjectif du morphème -t'ir.

Le superlatif relatif est formé du comparatif précédé immédiatement ou non de l'ézafé démonstratif (cf. § 62) tandis que le superlatif absolu est indiqué par des adverbes de quantité tels que :

gelek/gellek	très, beaucoup
pir	énormément
zehf	beaucoup
<u>am.</u> zor	beaucoup
kêm	moins

qui se trouvent placés directement devant l'adjectif.

Adjectifs comparatifs :

- am. 6. roja pašt'ir , le lendemain (un jour plus tard)
12. ma, ^Cacizî j vê zert'ir , mais, plus fâché
que ceci...
160. pênc cara ew b ^Caqilt'ire , cinq fois plus
intelligente
- sin. 194. xwešt'ire , est mieux
220. malê mi zêdet'ir nîne , je n'ai pas plus
d'argent
288. edit'ire got , un autre dit.

Adjectifs superlatifs relatifs :

am. 78. yê pit'ir, yê t'azat'ir , le meilleur, l'excellent (le plus frais)

79. ya mast'ir , le plus grand

sin. 217. ev ya kê , la moins coûteuse

Adjectifs superlatifs absolus :

am. 1. geleka b k'êrhat'î , (très) accomplie

5. gellekê b ^Caqile , très intelligente

24. gellekê şîrîne , très douce

sin. 290. ^Caşîqekî gellekî jêhatî bû , c'est un poète très doué

220. mi dîte kêmetê wê , j'ai vu que le prix le plus bas

§ 66.

Adjectifs démonstratifs

Il y a deux adjectifs démonstratifs : de proximité et d'éloignement. Ils se placent devant le substantif auquel ils se rapportent et varient avec celui-ci en genre et en nombre.

Au cas direct, un substantif qualifié par un adjectif démonstratif de proximité est suivi régulièrement du suffixe -e au sing. et -in au pl. Il l'est quelquefois lorsqu'il est qualifié par un adjectif démonstratif d'éloignement. Au cas oblique, ce suffixe est celui du cas oblique.

Adjectif démonstratif de proximité :

Cas direct : masc. fém. pl. ev(-e) -e/-in

Cas oblique: masculin vî -î/-y/-ye

féminin vê -ê

pluriel des va(-n) -ya
deux genres

Adjectif démonstratif d'éloignement :

Cas direct : masc. fém. pl. ew (-e)

Cas oblique: masculin wî -î/-y

féminin (e)wê

pluriel des wa(-n) a(-n)
deux genres

Exemples :

am. 19. ev muqawele , ce contrat

105. ev deware , cette bête

104. tu xodanê vî dewarî u vî elbîsey u vî tiştî ,
tu possèdes cette bête, ce costume et ceci .

4. hûn... hat'ine vê dirk'ê , vous êtes arrivés à cet endroit

14. tu vē s^hbetê tbêji , tu dis ceci
95. va mexloqa hemîya , tous ces gens
49. neço hemaliyê wê rojê, il n'allait pas à (son tra-
vail) de portefaix ce jour-là
72. ew ma l wê dirk'ê , il demeura à cette place-là
38. pavêje wa her du sê muya biqosîne , elle se met
à couper ces quelques cheveux-là
sin. 202. ew xewne , c'est un rêve
276. ew çêl rojin , voilà quarante jours
192. ew mal belengaz bûn , ces familles étaient
pauvres
212. bo vē şar^Cê bo wê şar^Cê , par cette rue-ci, par
cette rue-là
199. vē jink'ê , de cette femme-ci
194. l wî half , dans cette situation-là

Il existe un autre adjectif démonstratif qui suit le substantif qu'il qualifie et qui varie en genre et en nombre avec ce substantif : ho, ha, hê, he. Il peut se construire avec ev :

- am. 82. hemî wext'a ho l min thête he , quand cela me
prend ainsi
91. eve he Mehmuûdê me , ce Mahmoud-ci (à nous)
150. ho kire he , il fit ainsi
151. l hê dirk'ê , dans cet endroit
155. eve kaxezeka ha , cette lettre-là
- sin. 222. l ser kûrsîya ha rû ne, assieds-toi sur cette
chaise

§ 67.

Adjectifs interrogatifs et indéfinis

Les adjectifs interrogatifs et indéfinis suivants se placent devant le nom qu'ils qualifient :

çend	quelque, certain, combien
çi/çê (cas obl.)	quel
çu	aucun, chaque
filan	tel, telle
gellek	beaucoup
heç'î	chaque
hemî	tout, chaque
her	n'importe quel, tout, chaque
hingî	autant
k'î/k'ê	quel, qui, laquelle

- am. 126. eve çend para dê dete te , celui-ci combien
d'argent il te donnera
93. eve çend heyame , voici un certain temps

56. çî xeberê^t dî jî tbêjî, quoi qu'il dise
(d'autre)
27. da çu xululê têra nebin, afin qu'il n'y ait
aucun manquement
69. ez çu tişt'î nakem, çu şola nakem, je ne fais
rien, je ne travaille pas
162. l filan ^Cerdî, à tel endroit
84. gellek tewsiyê, il a beaucoup insisté
82. hemî wext'a ho l min thête he, chaque fois
que cela me prend
60. her ekê esli^hê wa b milî ve bî, que chacun
ait des armes sur les épaules
78. her du kuftê, toutes les deux boulettes
178. rezê min hingî te got'î, ma vigne est comme tu
l'as décrite
sin. 212. çî zilamê dibînê, a chaque personne qu'il voit
238. tu j mere çî goşt bik'îrî, pour nous acheter
quelle viande?
244. çu k'eç u bûk, chaque jeune fille, demoiselle
198. heç'î wextê hûn birçî bûn, chaque fois que
vous aurez faim
228. heç'î beşerê l sar^Cîre hat, chaque personne
(tout le monde) vint dans la rue
244. her heyamekî, pendant tout un temps

Cependant les adjectifs dî, autre, suivant et t'îre, autre, de plus se placent après le substantif (nom, pronom) qu'ils qualifient :

- am. 46. hewcey çu got'inê^t dî nîne, tu n'as pas besoin
qu'on te dise autre chose (d'autres
paroles)
154. evê^t dî jî înan, (quant) aux autres, on les
amena également
178. hêşt'a wêve t'îre jî, littéra^t. aussi mieux
qu'elle encore
sin. 205. bes şeveke dî, mais la nuit prochaine
200. destê xwe l k'urk'a xwe ya dî kir, il mit la
main dans l'autre poche
211. het'a sê rojê dî, durant les trois prochains
jours

§ 68.

L ' A D V E R B E

Il n'y a pas une classe d'adverbes proprement dits. La majorité de ceux-ci est formée à partir de substantifs au cas oblique (singulier et pluriel) qui ont un sens adverbial :

- am. 1. carekê, une fois (il y avait une fois)
1. salê, annuellement
2. wext'ekî, un temps, une fois
5. hûng tbêjin i^htimalê, vous diriez probablement
5. da ejî bême (1), afin que je vienne aussi

(1) ejî est la contraction de : ez ("je") + jî ("également").

12. bes navê wê, seulement son nom
 12. b t'enê, seul, seulement
sin. 197. bes lihêfk'eke wan hebû, ils avaient seulement une courtépinte
 199. rojekê, un jour
 208. vê talî, alors
 219. were carekê were, viens, viens une fois
 238. xenjî şîfk'êd rût mane, il ne restait que du bois

L E P R O N O M

§ 69.

Pronom personnel

Dans les deux dialectes étudiés il y a cinq formes de pronoms personnels au cas direct, ceux indiquant les 3^e pers. du sing. et du pl. étant identiques. Au cas oblique, il y a sept pronoms personnels : la 3^e pers. du sing. ayant une forme pour chaque genre. Ces pronoms admettent certains aspects des substantifs et peuvent être précédés d'une préposition et suivi d'une postposition (cf § 75 et § 76).

Tableau des pronoms personnels

	cas direct	a m ê d î	s i n c a r î
sing. 1		ez	ez
2		tu	tu/to
3		ew	ew
pl. 1		em	em
2		hûng	hûn/hon
3		ew	ew
<u>cas oblique</u>			
sing. 1		mi(-n)	mi(-n)
2		te	te
3		(e-)wî	(e-)wî
3		wê	wê
pl. 1		me	me
2		(he-)we	wa
3		wa(-n)	wan

cas direct :

- am. 2. hindî ezim, quant à moi
 37. tişt'ekî tu tzanî, tu sais quelque chose
 38. tu u ew dê b xo yariya ken, toi et lui, vous vous amusez ensemble
 3. em gellek mexdor boyn, nous avons été très frustrés
 5. hûng tbêjin, vous dites
sin. 229. ez... qut dikim, je couperai
 209. tu dîn bûye, tu es devenu fou
 219. to neçoy, tu n'es pas parti
 272. em jî... xerîbîn, nous sommes aussi des étrangers
 287. çima hûn weha d hiznîne, pourquoi êtes-vous ainsi tristes?
 289. ewê sibe jere bigohizin, demain, ils la marieront à lui.

cas oblique :

- am. 2. min têra xo yê hey , j'en ai à satiété
 5. ma^Clumatê bidene min , informez-moi
 4. nik te , auprès de toi
 3. ewî t'icarê^t be^tal kir , il interrompit son commerce
 9. çadira wî dît , il vit sa tente
 28. ez te bem mala wê , je te conduirai chez elle
 5. eger ez bêjime hewe , si je vous dis
 3. b şevê çone mala wa , la nuit venue, ils allèrent chez eux
- sin. 196. mi heye , j'ai
 233. te çî kir , qu'as-tu fait?
 207. ewî... avîte dev , il jeta dans sa bouche
 227. ewî t'embûr anî , il apporta la viole
 192. êk xêrek bo me nekir , personne ne nous a fait du bien
 230. wa kir , vous avez fait
 192. j wan , d'eux

§ 70.

Pronom réfléchi

Un seul réfléchi existe dans les deux dialectes :

amêdî : xo sincarî : xo/xwe

Il conserve sa forme au long de la déclinaison. Il s'emploie pour toutes les personnes et pour les deux genres. Xo/xwe remplace un pronom personnel complément lorsque l'actant est exprimé ou sous-entendu.

- am. 5. hevalêt xo bila xodirûst ken, que vos compagnons se préparent
 9. ra bon, k'arê xo kir, ils s levèrent, et il se prépara
 29. bêje xatûna xo, dis à ta maîtresse
- sin. 224. ez berê xwe nadimê, je ne le regarderai pas
 225. mi îro... mala xwe xira kir, j'ai détruit aujourd'hui ma maison
 238. necar dihna xo daye, le menuisier contempla
 244. lazime hemû xemla xwe l xwe bikin, il faut que toutes se parent

§ 71.

Pronoms démonstratifs

Il n'y a que deux particules avec emploi de pronoms démonstratifs dans les deux dialectes étudiés : un pronom démonstratif de proximité et un pronom démonstratif d'éloignement :

a m ê d î

s i n c a r î

	<u>proximité</u>	<u>éloignement</u>	<u>proximité</u>	<u>éloignement</u>
<u>cas direct</u>	eve	ew(-a)	ev(-e)	ew
<u>cas oblique</u>				
masculin	(e-)vî	(e-)wî	vî	(e-)wî
féminin	vê	(e-)wê	vê	(e-)wê
pluriel	(e-)ve(-ne)	(e-)wa(-n)	(e-)ve(-ne)	(e-)wan(-a)

- am. 94. eve nîne... eve nîne , ce n'est pas celui-ci...
ce n'est pas celui-ci
102. tu vî naniyasî , tu ne connais pas celui-ci
46. madem evî eve kir , 'puisque celui-ci a fait
ceci
51. tu b vê yê heqî , tu as raison en ceci
152. eve mamê mine, evî bide, b xatira min ^Cafro bike
wî , celui-ci est mon oncle. A celui-ci, pour
me faire plaisir, pardonne-lui
155. tu vê bibey , que tu apportes celle-ci
56. hal u me ^Ccelatêt Mehmudk'î evene , voici les
faits et gestes de Mahmoudik
161. ew çî tof mêhvanê bo me hat'îye? (celui-ci)
quel genre d'hôte est arrivé chez nous?
177. çî tof ewe dî heye rez u bax heye ,
quelle sorte de vigne, de jardin possède-t-il?
62. ewa he cihê çadira wîye , celle-là est la place
de sa tente
99. bes ewî b t'enê bihêlin , qu'on ne garde que
lui seul
152. belê, ewa jirmama min , oui, celle-là est ma
tante
- sin. 200. eve sê sala , voici trois ans
241. ev ne xweş bi ^Caye , ceci n'est pas une bonne
affaire
224. ya ev bû ya êk wek'e vê bû , ou bien c'était
(la guitare) ou bien (une guitare) qui lui
ressemblait
212. j xencê vî , autre que celui-ci
215. j vî çêt'ir... çê nake , (personne) ne fait de
meilleure
287. evene oldaşê minin , ceux-ci sont mes amis

§ 72. Pronoms relatifs

Deux pronoms relatifs dans les deux parlers étudiés :
çî (ce qui, ce que) et k'o (qui, que) : (1)

- (1) à ne pas confondre avec k'o (conj.) dans : da k'o = afin que ;
het'a k'o = jusqu'à ce que ; j ber k'o : parce que.

- am. 12. da tu bizanî çî tişt'ê ez tbêjim , afin que tu
saches que ce que je dis
30. ez nîzanim çî tê daye , je ne sais pas ce qui
y a été mis
65. ew ê k'o we l axayê min kirî , celui qui fait
ainsi à mon maître
sin. 200. çî l k'ûrk'a mi hey , ce qu'il y a dans ma
poche
233. l ^cerdê çî pê hat , ce qui lui est arrivé sur
la terre

§ 73.

Pronoms interrogatifs

Les plus fréquents sont les suivants :

çî/çiye/çî/çu/çê (obl.)	quel, quelle, quels, quoi ?
çî tof (am.)	quel genre ?
çend/çendê	combien ?
k'î/k'ê (obl.)	qui ?
k'îve/k'îrê	où ?
k'îjk'/k'îşk'e	quel, lequel, laquelle, lesquels ?
çewa (am.)	comment ?
çawa (sin.)	comment ?
kengî/kengê	quand ?
k'a/k'anê/k'anî	est souvent intraduisible. Le sens de : où est, comment est, qui est ?

- am. 182. çî ço , qui est-ce qui est parti ?
16. ma çiye , mais, qu'est-ce donc ?
31. eve çu got'ine, eve çu sohbetê , qu'est-ce ces
racontars, qu'est-ce que cette histoire ?
18. tu hat'îye çê , pourquoi es-tu venu ?
161. ew çî tof mêhvanê bo me hat'îye , quel genre
d'hôte est arrivé chez nous ?
177. çî tof ewe dî heye rez u bax heye , quelle
sorte de vigne, de jardin possède-t-il ?
22. çendê heqê te , quel est ton prix ?
11. çend tk'êşî , combien dure-t-il ?
16. ew k'îye , qui est-il ?
59. ew k'î bo , qui était-il ?
133. wî b k'ê tgot' , de qui parlait-il ?
14. dê k'îve çî , où partiras-tu ?
16. (ez) dê te l k'îrê hewînim , où te logerai-je ?
55. l k'îrêye , où est-il ?
19. çewa , comment ?
66. k'îşk'e çadira wî , laquelle est sa tente ?
90. Mehmûd k'îşk'e , lequel est Mahmoud ?

54. kiçk'ê k'a axayê te , fille, où est ton maître?
 61. k'a cihê wî l k'îreye , à l'endroit où il était
 55. k'anê axayê min , où est mon maître ?
 11. k'anê sefera hewe , comment est votre voyage ?
sin. 200. kurê min çi qewimî , mon fils, qu'est-il arrivé ?
 208. kurê min çîye , mon fils, qu'y a-t-il ?
 254. tu zanî çî , tu sais quoi ?
 238. çendê lê da , combien (de temps) joua-t-il ?
 206. tu k'îyî , qui es-tu ?
 274. brayê te k'îrê çûye , où est parti ton frère ?
 209. tu çawa j mere stirhana bêjî , comment nous chanteras-tu ?
 213. ez çawa xo bihafidînim , comment vais-je me couvrir ?
 252. tu çawanî , qu'en penses-tu ?
 212. k'a mecîdî , où est le madjidi ?
 251. k'anî şahsenam , où est Shasanam ?
 286. k'anî çonger , où est le luth ?

§ 74.

Pronoms indéfinis

Les plus fréquents sont les suivants :

çend	quelques, plusieurs, combien
çi	qui (pour les choses)
filan/filan k'es	un tel, une telle
gellek	beaucoup
heç'î	quiconque, chaque
hemû/hemûk'e/hemûçk'e	tout, toute, tous
hêş/hişî/hîj(-î)	rien, aucun, pas encore
k'es	personne
k'î/k'ê (cas obl.)	quel, quiconque

- am. 35. çend xo rûs tket , elle se déshabille quelque peu
 23. tu çendê bidey , ce que tu donneras
 182. ez çi bo te bêjim , quoi que je te dise
 5. wellahî filan k'es , par Dieu, un tel
 184. filan k'es here jor , un tel, entre
 147. ne, eve gelleke , non certes, ceci est important
 188. gelleka vê dan , il (en) brisa beaucoup
 23. wellahî, gellekin jî , par Dieu, c'est aussi beaucoup
 15. k'esê naniyasim , je ne connais personne
 7. her k'esek... barxana xo... tdanî , chacun dé-
 posait son chargement

119. xoh ya k'ê bît , quel qu'en soit le propriétaire
- sin. 245. çendê spehîne , combien elles sont belles
209. te nizanî çar çendin, tu ne savais pas combien
200. çî l k'urk'a min heye , ce que j'ai dans ma
font quatre
poche
243. k'a filan , où est un tel
246. ca^cdêt Bexdayê gellek tê neman , dans les rues
de Bagdad, il ne restait plus beaucoup (de
monde)
254. gellek l nêv xwede k'om kirin , ils amassèrent
beaucoup (d'argent) entre eux
245. heç'î ya destê xwe l ser da nî , celle sur qui
il aura posé la main dessus
238. hemû şk'ênandine , ils avaient tout brisé
286. hemû d hiznîne, hemû d şohatîne , tous étaient
tristes, tous étaient mal vêtus
230. tu me hemûk'e celad dikî , tu (veux) tous nous
exécuter
238. hemûk'a piştâ xo dane t'embura , tous s'étaient
appuyés sur les instruments de musique
229. ez serê wa hemûçk'e qut dikim , je vais vous
trancher la tête à tous
254. hêş p'irşîyara wan nebûwî , il leur avait à
peine posé la question
203. hişî nenivistî , il s'était à peine endormi
194. hîj dirûniştine , ils étaient toujours là assis
218. ev kurîk' hîjî l wêrê rû niştiye , ce garçon
était encore assis là-bas

L A P R E P O S I T I O N

§ 75.

Les deux parlers étudiés possèdent un petit nombre de prépositions simples, invariables, qui se placent devant le nom ou le pronom qu'ils régissent au cas oblique:

b	avec (idée d'accompagnement)
d	dans (idée de contenance)
j	de (idée de partition)
l	de, vers (idée d'attribution)
v	à (idée de direction)
ba	à, pour (idée d'attribution)
bê	sans
bo/boye/bone	pour (idée d'attribution d'intention)
wek'î/wek' (am.)	comme (idée de ressemblance)
weke/wekî/wek (sin.)	comme
het'a/het'anekef	jusqu'à

am. 3. b şevê , de nuit

4. b tebahî , ensemble

11. hûn j Bexda then, d^cîraqê , vous qui venez de
Bagdad, en Irak

11. hûn tmînin l t'icaretê , vous restez pour le
commerce.

16. dergehî l min ve ke , ouvre-moi la porte
 155. bideye v filan axay , donne-le à tel Agha
 176. tu mrovek bê wêfay , tu es un homme ingrat
 13. eger te nîşanêt jina min bo min îna , si tu
 m'apportais des marques de ma femme
 12. l dîwanêt wek'î te , dans des salons tels que
 le tien
 139. sedêt wek'î min b filsekî , des centaines comme
 moi pour un sou
 75. dê înim het'a t'êşt'ê çê tkem , je vous les
 apporterai pendant que je préparerai le
 repas
sin. 192. qa^cra b me dîkin , on nous offense
 192. j esasê xwe , depuis son origine
 192. l vê derê ta^cdê l me dîkin , ici, on nous
 opprime
 199. hat ba dak'a xwe , il vint vers sa mère
 279. ba me , auprès de nous
 208. wellahî, bê nefhê , par Dieu, c'est sans intérêt
 236. bê nivistin, bê xwarin, bê ve xwarin , sans
 dormir, sans manger, sans boire
 192. êk xêrek bo me nake , personne ne nous fait du
 bien
 199. weke cêrîyekê , comme une servante
 205. wek heqê Xudê , comme le droit de Dieu
 214. wekî tu xerîbî k'etî , tu sembles être un étran-
 ger
 205. het'a şeveke dî , jusqu'à la nuit prochaine
 280. het'aneke çonger rojekê nek'et destê êkî , jusqu'
 à présent, pas un jour le luth n'est pas tombé
 dans les mains de quelqu'un.

Il existe un cas de préposition simple enclitique -e , vers (idée de direction) qui se trouve après un verbe de mouvement :

- am. 3. çone mala wa , ils allèrent chez eux
 5. ma^clumate bidene hevalêt xo , informez vos amis
sin. 207. ewî xwaziya xwe avîte dev , il mit sa salive
 dans la bouche (du jeune garçon)
 216. em hatine ba te , nous sommes venus chez toi
 230. min negote wan , ne vous avais-je pas dit

§ 76.

Ces prépositions se combinent avec des postpositions qui servent à préciser le sens de la préposition. Cette postposition se trouve directement après le substantif régit par la préposition :

<u>amêdî</u>	<u>sincarî</u>
-da	-de
-ra	-re
-ve	-ve

- am. 16. d xurçk'a wîda , dans sa sacoche
 16. d xanîve , dans la maison

192. mîletê wan ta^cda pê dikirin , leur entourage
les opprimait
199. k'etxuda dihn dayê tê , le notable le regarda
226. ya te t'êlek jê qut dikir , tu en arrachais les
cordes
199. xilmetek gotê , il lui dit quelque chose
212. çî zilamê dibînê, dibêjê , à chaque personne
qu'il voit, il demande

La forme lêk (l + êk), pêk (b + êk), jêk (j + êk), etc.
a le sens de "ensemble", "l'un avec l'autre", "séparé",
etc. :

- am. 152. da lêk u pêk ken , afin qu'ils soient mis en
pièces
2. da vêk bik'evît , afin d'amasser
149. tu u mamê min dê vêkra xon , vous le mangerez
ensemble toi et mon oncle
sin. 207. devê xwe jêk ve kir , il ouvrit sa bouche
250. dilê wê u şahweled têk hene , son coeur et celui
Shahwalad sont unis

Ces prépositions construites peuvent se former avec des
postpositions :

- sin. 228. u pêre lê da u pêre got , il en joua et il
chanta
238. dest hişk bûye pêve , son bras était devenu
tout raide
216. k'ursî jêre xweş kirin , il leur offrit des
chaînes
245. lazime jêre bînin , il faut qu'on la lui amène
230. ew ferage em têde xwarinê j wanre diben , le
plat dans lequel nous leur apportons la nourriture
244. em pêkre d qencin , nous sommes bien ensemble

§ 78. Les locutions prépositives - beaucoup plus nombreuses que
les prépositions simples - peuvent être classées en deux
groupes :

- a) le plus grand nombre est formé d'une préposition simple
suivie d'un substantif (nom, adjectif, adverbe) :

- am. 140. Xodê, ev kereme, digel min kirî ez jinkim , Dieu
le généreux a fait de moi une femme
5. da ejî hême ligel hewe bihêm , afin que je
vienne également avec vous
169. hindek hejik' da nane bin agirî , elle mit
quelques rameaux sous le feu
74. here l ser cihêt xo , va sur ta couche
74. l bin çadireka dî nivist' , il s'endormit sous
une autre tente
16. b jor k'eft... u hesp'ê wî bire jorve , il en-
tra... et elle mena le cheval à l'intérieur
18. ez yê hat'im l dûv qebheteka xo , (je suis venu)
me voilà après ma bêtise
25. qilfekê jê bêxê j navda u j derve bihte dar

êxist'in , mets-y également une serrure qui
puisse fermer de l'intérieur et de l'extérieur

sin. 193. l ber kelehê rû niştin , ils s'assirent près
de la citadelle

193. qesrek l rexê bajêr l aliyê xerbê bû , il y
avait un château près de la ville du côté de
l'ouest

193. b ser keleha xwe k'et , il monta au haut de sa
citadelle

293. l dorê rû niştin , ils étaient assis autour de
lui

233. b nêv bajarê , au milieu de la ville

b) un nom, au cas oblique, peut aussi faire fonction de
préposition :

am. 178. pişt'î wî percanî , derrière cette clôture

185. berî hemîya ço p'irê çê kir , avant tout, il
alla et construisit un pont

156. pêş minve silava lê ke , salue le de ma part.

L E S Y S T E M E V E R B A L

§ 79. Généralités

Le lexème verbal est caractérisé en kurde, comme dans toutes les langues appartenant au groupe iranien, par un double radical :

- radical du présent (R_i)

- radical du passé (R_{ii})

à partir desquels la conjugaison est formée.

Tous les verbes en amêdî et en sincarî ont un paradigme complet (sauf trois verbes, cf. § 90).

§ 80. Radical du passé

Les verbes sont ordinairement indiqués par la forme nominale de l'infinitif : celui-ci est marqué par le morphème suffixé $-(i)n$.

Pour obtenir le radical du passé (R_{ii}), il suffit donc de retrancher le morphème $-(i)n$ de l'infinitif.

am. k'eft'in, tomber = k'eft'

sin. k'etin, tomber = k'et

am. et sin. kirin, faire = kir

geriyan, errer = geriya

am. çon, aller = ço

sin. çûn, aller = çû

am. et sin. k'irîn, acheter = k'irî

Le radical du passé a une finale:

- consonantique, et celle-ci peut être une occlusive dentale $-t/-d$, comme dans la plupart des dialectes persans, ou la vibrante $-r$;

- vocalique, et celle-ci appartient au groupe des voyelles dites "stables" (cf. § 44).

§ 81. Radical du présent

Contrairement au radical du passé dont la forme est régulièrement déduite, le radical du présent (R_i) n'est pas automatiquement prévisible.

Plusieurs auteurs ont tenté d'établir des correspondances permettant de déduire R_i à partir de R_{ii} . On s'efforcera de faire une nouvelle tentative pour les parlers étudiés, tout en insistant sur le fait que ne sont pas rares les verbes qui n'entrent pas dans les catégories établies.

Correspondance entre R_{ii} et R_i

A - R_{ii} possède une finale consonantique

a) Lorsque cette finale est un groupe consonantique formé: d'une fricative suivie de la dentale sourde, la dentale tombe et la fricative se voise au radical du présent.

kuşt'in, tuer = kuşt' / kuj-
 geheşt'in, atteindre = geheşt' / gehej-
rêştin, verser, répandre = rêşt / rêj-
 bîhîst'in, entendre = bihîst' / bihîz-
am. xast'in, souhaiter = xast' / xaz- (1)
sin. k'etin, tomber = k'et / k'ev-

(1) mais: şkeşt'in, casser = şkeşt' / şkên-

Dans certains cas, la voyelle /a/ se ferme en /ê/ ou en /i/:

gohastin, marier = gohast / gohêz-
 qelaştin, fendre = qelaşt / qelêş-
sin. axaftin, parler = axaft / axêv-

Lorsque la voyelle instable /i/ précède ce groupe consonantique, tout le groupe tombe en R₁ :

nivist'in, dormir = nivist' / niv-
 xist'in, frapper = xist' / x-
 nişt'in, tirer vers le bas = nişt' / n-

b) Lorsque cette finale est un groupe consonantique formé: de la nasale ou de la vibrante suivie d'une dentale, la dentale tombe au radical du présent.

girt'in, prendre = girt' / gir-

Quelquefois, la voyelle /a/ se ferme en /î/ :

çandin, semer = çand / çîn-
 şandin, envoyer = şand / şîn-
 standin, recevoir = stand / stîn-
 xemilandin, orner = xemiland / xemilîn-

c) Lorsque cette finale est une seule consonne, le radical du présent est imprévisible :

mirin, mourir = mir / mir-
am. birin, porter = bir / be-
sin. birin, porter = bir / b-
am. xarin, manger = xar / xo-
sin. xwarin, manger = xwar / xw-
am. kirin, faire = kir / ke-
sin. kirin, faire = kir / k-
am. firot'in, vendre = firot / firoş-
got'in, brûler = got / soz-
 hat'in, venir = hat' / (h-)ê- (1)

(1) Le verbe hat'in possède un second R₁ : wer- qui n'est jamais précédé du préfixe modal bi-

Un autre cas semblable est en am. çon, et en sin. çân, aller, dont le second radical du présent est her-.

got'in, dire = got' / bêj- (1)

dît'in, voir = dît' / bîn-

B - R_{ii} possède une voyelle "stable" en finale

a) Lorsque R_{ii} est polysyllabique et qu'il est terminé par /-a/ ou /-î/, cette voyelle tombe au radical du présent.

k'êšan, tirer = k'êša / k'êş-

kolan, graver = kola / kol-

hêran, moudre = hêra / hêr-

siřîn, frotter = siřî / siř-

k'arîn, pouvoir = k'arî / k'ar-

kenîn, sourire = kenî / ken-

mais : girîn, pleurer = girî / girî-

şîyan, pouvoir = şîya / şê-

gerîyan, errer = gerîya / gerîyê-

Lorsque le radical du passé est polysyllabique et qu'il est terminé par /-û/ ou /-o/, le radical du présent est identique au radical du passé :

husûn, aiguïser = husû / husû-

b) Lorsque R_{ii} est monosyllabique et

- qu'il est terminé par /-a/, cette voyelle se ferme au R_i :

zan, mettre bas = za / zê-

mais : am. dan, donner = da / de-

sin. dan, donner = da / d-

man, demeurer = ma / mîn-

- qu'il est terminé par /-î/, /-û/, /-o/, R_i est identique à R_{ii} :

jîn, vivre = jî / jî-

mais : am. bon, être = bo / b-

sin. bûn, être = bû / b-

am. çon, aller = ço / ç-

sin. çûn, aller = çû / ç-

Conjugaison

La conjugaison se constitue à partir des radicaux du présent et du passé auxquels s'ajoutent un certain nombre de morphèmes temporels et modaux et des désinences personnelles.

(1) Ce verbe possède en sin. un autre R_i : we gî-

<u>présent</u>	<u>futur</u>	<u>subjonctif</u>
ez we digîm	ezê we gîm	(bila) ez we gîm
tu we digî	tê we gî	" tu we gî
ew we digî	ewê we gî	" ew we gî
em we digîn	emê we gîn	" em we gî
hûn we digîn	hûnê we gîn	" hûn we gî
ew we digîn	ewê we gîn	" ew we gîn

Dans l'étude ci-dessous, on distinguera entre : morphème préfixé, placé immédiatement avant le syntagme verbal et étroitement lié à lui, et morphème préposé : placé avant le syntagme verbal, mais pas nécessairement de façon immédiate. Il peut en être séparé par un ou plusieurs éléments de la chaîne du discours.

§ 82. Morphèmes préfixés

Il y a trois morphèmes préfixés :

am. t- / sin. di- : préfixé à R_i donne le présent de l'indicatif;

préfixé à R_{ii} donne l'imparfait.

En sin., une variante t- apparaît lorsque le syntagme verbal a une voyelle à l'initiale:

248. em diçîn vê tînin (anîn/in-) j ^C aşıq Xerîbre, nous allons l'amener à Ashik Gharib.

bi- : préfixé à R_i donne le présent du subjonctif et dans certains cas l'impératif (cf. § 86). En sin., il donne le futur.

préfixé à R_{ii} donne le passé du conditionnel

La variante b-/p- apparaît lorsque le syntagme verbal a une voyelle à l'initiale:

am. 95. babo, ^Ceynekê bînin, petit père, apportez un miroir.

97. bo min bîne, apporte-moi.

38. pavêje wa her du sê mûya, coupe ces deux trois cheveux-là.

181. qeyde ewê dest' pavême, il est préférable que je commence.

sin. 252. lazim em jî b tere bên, il faut que nous allions également avec toi.

280. mi divê tu çonger bînî, je veux que tu apportes ce luth.

Ce préfixe disparaît devant un verbe qui commence par une labiale voisée :

am. 29. bêje xatuna xo, dis à ta maîtresse

75. (ez) dê bêjime te, je te répondrai

sin. 227. ezê b dev jê bêjim, je chanterai également

na- : est la particule de négation du présent de l'indicatif et du futur (§ 89).

ne- est la particule de négation de tous les autres temps.

me- est la particule du prohibitif en sin.

ni- est la particule de négation de deux verbes à tous les temps : k'arin/k'ar-, pouvoir

am. zanîn/zan-, savoir

sin. zanîn/zan-, savoir

§ 83. Morphèmes préposés

Il y a deux morphèmes préposés :

-ê / dê / wê annoncent le futur (cf. § 101)

En am., -ê suit immédiatement le pronom personnel et dê précède R_i .

En sin., -ê suit également le pronom personnel et wê précède $bi + R_i$.

da préposé à R_i introduit une action habituelle dans le passé, qui l'est encore et qui le sera. C'est une forme particulière, difficile à traduire qu'on ne trouve pas en sincarî (cf. § 102).

Il ne faut pas confondre ce morphème avec: le préverbe, la conjonction "afin que" qui introduit le subjonctif, l'adverbe "alors" et enfin la postposition en amêdî.

§ 84. Morphèmes suffixés

Il y a d'une part cinq morphèmes suffixés qui forment les temps composés et d'autre part cinq désinences personnelles qui se répartissent en quatre séries :

a) Morphèmes des temps composés

-î- : est l'indice du participe passé, suffixé à R_{ii} donne le parfait de l'indicatif

-(i-)-bû en sin., et -(i-)-bo en am.: suffixé à R_{ii} donne le plus-que-parfait

-(i-)-b- en am., suffixé à R_i donne le parfait du Conditionnel

-(i-)-ba- : suffixé à R_{ii} donne le parfait du conditionnel

-(i-)-a- : suffixé à $bi + R_{ii}$ donne le passé du conditionnel

§ 85. Désinences personnelles

A l'exception de l'impératif, dans tous les verbes finis des deux parlars, il y a six personnes et cinq désinences personnelles (d), les 2° et 3° pers. du pluriel étant identiques.

Dans les grammaires de D. Bedir Khan et R. Lescot, I. Tsukerman, K. Kurdoev (op. cit.) les désinences personnelles sont au nombre de quatre, les trois personnes du pluriel étant identiques.

d_1 : Tous les temps bâtis sur R_i et le parfait du subjonctif ($R_i + i + b-$) en amêdî ont la série de désinences personnelles suivantes :

<u>am.</u>	<u>sin.</u>
-im	-im
-î	-î
-ît(-in)	-e
-în	-în
-in	-in
-in	-in

Les finales personnelles subissent des modifications

régulières lorsqu'elles entrent en contact avec des voyelles :

<u>am.</u>		<u>sin.</u>	
<u>/-e/, /-ê/, /-o/, /-û/</u>	<u>/-î/</u>	<u>/-e/, /-ê/, /-o/, /-û/</u>	<u>/-î/</u>
-m	-m	-m	-m
-y	-ø	-y	-ø
-t(-in)	-t(-in)	-ø	-ø
-yn	-n	-yn	-n
-n	-n	-n	-n
-n	-n	-n	-n

- d₂ : Le passé, l'imparfait, le parfait (II, en am.), le plus-que-parfait, ont la série de désinences personnelles suivante lorsque R_{ii} se termine par un phonème consonantique ou vocalique :

<u>am. et sin.</u> <u>après consonne</u>	<u>am. et sin.</u> <u>après voyelle</u>	
	<u>/-û/, /-o/, /-a/</u>	<u>/-î/</u>
-im	-m	-m
-î	-y	-ø
-ø	-ø	-ø
-în	-yn	-n
-in	-n	-n
-in	-n	-n

- d₃ : est la série de désinences personnelles particulière au parfait de l'indicatif.
R_{ii} est suivi du suffixe -î- auquel s'ajoute la série suivante qui est celle de la copule verbale (cf. § 91).

Lorsque R_{ii} (qui précède le suffixe -î-) se termine par un phonème consonantique ou vocalique :

<u>am. et sin.</u> <u>après consonne</u>	<u>am. et sin.</u> <u>après voyelle</u>	
	<u>/-û/, /-o/, /-a/</u>	<u>/-î/</u>
-î-me	-y-me	ø-me
-ø(-yî)	-ø(-e)	-ø(-ye)
-ye	-e	-ye
-ne	-ne	-ne
-ne	-ne	-ne
-ne	-ne	-ne

- d₄ : est la série de désinences personnelles particulière au conditionnel.

<u>am.</u>	<u>sin.</u>
-b-a-m(-a)	-b-a-ma
-b-a-y(-a)	-bê/-b-a-ya
-b-a-ø	-b-a-ø/-ye
-b-a-yn(-a)	-b-a-na
-b-a-n(-a)	-b-a-na
-b-a-n(-a)	-b-a-na

Nous avons relevé une autre forme au Sindjār (Hasan Husayn Ali, kurde musulman).

-b-a-mê
 -b-a-yê
 -b-a-Ø
 -b-a-n
 -b-a-n
 -b-a-n

§ 86. Impératif

En am. et en sin. l'impératif a un paradigme incomplet: une seule désinence personnelle pour le sing. et une seule pour le pl.

sing.: bi + R_i + e

pl. : bi + R_i + in

Le préfixe modal bi- et les désinences -e/-in subissent des variations dans certaines conditions:

- a) Le préfixe bi- (devant consonne) et b-/p- (devant voyelle)
 - disparaît dans les verbes à préverbe (cf. § 98)

am. : 6. barêt qumaşekê faxir da gire (da girt'in), arrime-moi des charges de tissus précieux

8. çadira min da nin (da nişt'in), dressez ma tente

37. ra be (ra bon), lève-toi

72. şîveka gelleka baş çê ke (çê kirin), prépare un très bon dîner

sin.: 203. ra be, rû ne (ra bûn, rû niştin), lève-toi, assieds-toi

207. devê xo jêk ve ke (jêk ve kirin), ouvre la bouche

268. ra ke hil îne (ra kirin, hil andin), lève, débarrasse

- est facultatif dans les verbes composés (cf. § 99 / 100)

- est remplacé par ne-/me- dans la négation (cf. § 89)

- b) Les désinences personnelles -e/-in apparaissent normalement lorsque R_i se termine par une consonne.

am. : 12. ezmanê min bibire (birin/bir-), coupe ma langue

41. t'êşt'ekê bo min bine (fînîn/in-), apporte-moi un repas

58. belê, rast' bêje (got'in/bêj-), mais dis la vérité

97. malatê wî bifiroşin (firot'in/firoş-), vendez ses biens

sin. 204. j xwe ra bigire (girtin/gir-), retenez-vous

206. şa^cerîyê bixwaze (xwestin/xwaz-), demande (le métier) de poète

213. kuro xwe bihafidîne (hafidandin/hafidîn-), enfant, couvre-toi

229. bisek'inin (sek'inîn/sek'in-), arrêtez

On note quelquefois l'haplogie de la désinence du sing. -e

sin. 167. bigir (girtin/gir-), prends

224. binêr (nêrîn/nêr-), regarde

Lorsque R_i se termine par une voyelle, la désinence du sing. -e disparaît ainsi que le /-i-/, voyelle instable, de la désinence du pluriel :

	amêdî	sincarî
i n d i c a t i f	Présent $t + R_i + d_1$	$di + R_i + d_1$
	Futur $-ê/dê \quad R_i + d_1$	$ê/wê \quad bi + R_i + d_1$
	Imparfait (prés.) $da \quad R_i + d_1$	
	Imparfait (passé) $t + R_{ii} + d_2$	$di + R_{ii} + d_2$
	Prétérit $R_{ii} + d_2$	$R_{ii} + d_2$
	Parfait (I) $R_{ii} + \hat{f} + d_3$	$R_{ii} + \hat{f} + d_3$
	Parfait (II) $R_{ii} + \hat{f} + d_2$	
	Plus-que-parfait $R_{ii} + (i) + b\hat{o} + d_2$	$R_{ii} + (i) + b\hat{o} + d_2$
s u b j o n c t i f	Présent du subj. $bi + R_i + d_1$	$bi + R_i + d_1$
	Parfait du subj. $R_{ii} + (i) + b + d_1$	
	Parfait du cond. $R_{ii} + (i) + b + a + d_4$	$R_{ii} + (i) + b + a + d_4$
	Passé du cond. $bi + R_{ii} + a + d_4$	$bi + R_{ii} + a + d_4$
	Impératif $bi + R_i + e/in$	$bi + R_i + e/in$
	Participe passé $R_{ii} + \hat{f}$	$R_{ii} + \hat{f}$
	Infinitif $R_{ii} + in/n$	$R_{ii} + in/n$

Verbe : am. k'eft'in/k'ev-, sin. k'etin/k'ev- (3^e pers. du sing.)

Présent	tk'evît(-in)	dik'eve
Futur	dê k'evît(-in)	wê bik'eve
Imparfait (prés.)	da k'evît(-in)	
Imparfait (passé)	tk'eft'	dik'et
Prétérit	k'eft'	k'et
Parfait (I)	k'eft'îye	k'etiye
Parfait (II)	k'eft'î	
Plus-que-parfait	k'eft'ibo	k'etibû
Présent du subj.	bik'evît(-in)	bik'eve
Parfait du subj.	k'eft'ibît(-in)	
Parfait du cond.	k'eft'iba	k'etiba
Passé du cond.	bik'eft'a	bik'eta
Impératif	bik'eve/-in	bik'eve/-in
Participe passé	k'eft'î	k'etî
Infinitif	k'eft'in	k'etin

§ 89. La négation

La particule de négation na-/ne-/ni-/me- est toujours préfixée au verbe et porte l'accent.

na- apparaît devant un verbe au présent de l'indicatif et au futur (sauf en ce qui concerne les verbes *şıyan*, *viyan*, *k'arin* et am. *zanîn* et sin. *zanîn*, voir plus bas).

Ce morphème se substitue au préfixe verbal t-/di- et aux morphèmes préposés -ê/dê/wê. De ce fait l'opposition présent/futur disparaît.

am. 5. ez nahêm (hat'in/hê), je ne viendrai pas

11. ^Ceyalê hewe...nahête berahfka hewe, vos enfants ne viennent-ils pas à votre rencontre?

20. k'esekê dî daxilî mala wî nabît (bon/b-), personne d'autre n'entre dans sa maison

31. ez sindoqê nahêlim (hêlan/hêl-), je n'abandonnerai pas la caisse

82. em naxoyî (xarin/xo-), nous ne mangerons pas

sin.210. k'eyf b k'êrî me nayê (hatin/ê), le bonheur ne nous sied pas

235. hatin, pa nabînin (dîtin/bîn-), ils vinrent mais ne peuvent voir

248. em Şahsenamê nadîn êkî (dan/d-), nous ne donnerons Shahsanam à aucun (autre)

ne- apparaît devant les verbes à tous les autres temps. Nous n'avons pas d'exemple de négation devant un imparfait présent. Ce morphème se substitue au préfixe modal bilorsque celui-ci existe au positif (§ 82).

am. 2. neço tu sefera (çon/ç-), il ne partit pas (du tout) en voyage

2. eger Xace ^Calî neçoba, mais si Khadj Ali n'était pas parti

30. Xodê nehêlît (hêlan/hêl-), que Dieu préserve

40. Inşalla k'es nebînît (dîtin/bîn-), que Dieu fasse que personne ne voit

sin.196. mi nebihîstîye (bihîstin/bihîz-), je n'ai pas entendu

249. te jî der neêxist (êxistin/êx-), tu n'as pas fait sortir

204. netirse, kurê min, netirse (tirsîn/tirs-), n'aie pas peur, mon fils, n'aie pas peur

244. kitek j mal k'esek neçe u neyê (çûn/ç-, hatin/ê), que personne n'aille et ne vienne...

Les verbes suivants sont précédés du morphème ne- de négation à tous les temps :

- *şıyan/şê-* , pouvoir

- *viyan/vê-* , devoir, vouloir, souhaiter

am. 2. ez neşêm hinde se^Ciyê bikem, je ne peux (veux) pas faire tant d'efforts

71. yê te nevêt, ce que tu ne veux pas

157. ez neşême te, je ne suis pas capable (de te porter)

sin.244. (mi) zewac nevê, je ne veux pas me marier

253. (mi) Şahweled nevê, je ne veux pas de Shahwalad

ni- apparaît préfixé à tous les temps aux seuls verbes suivants :

k'arin/k'ar- , pouvoir
am. zanîn/zan- , savoir
sin. zanîn/zan- , savoir

am. 15. ez çu ^Cerda nîzanim, je ne connais aucun endroit
 (mais 16. : ne çu ^Cerda dîzanim)

30. ez nîzanim ya xalîye, je ne sais (si) elle est
 vide

sin. 209. te nîzanî çar çendîn, tu ne savais combien quatre
 font

233. em nîzanîn, nous ne savons pas

238. dimêşîn nik'arin bimêşîn, ils marchent mais ils
 ne pouvaient pas avancer

me- se trouve en sin. avec un sens prohibitif et remplace
bi- lorsque celui-ci existe au positif.

198. wa şîv nexwar meben j wanre jî (birin/be-),
 (si vous oubliez) de dîner ne leur apportez
 rien non plus.

224. berê xwe medê (dan/d-), ne le regarde pas

266. dilê şahsenamê...meêşîne (êşandin/êşîn-), ne
 fais pas souffrir le coeur de Shahsanam

281. mêhvanê mi te kir meke, je t'ai accueilli en
 hôte, ne le fais donc pas

T a b l e a u d e l a n é g a t i o n

	<u>a m ê d î</u>	<u>s i n c a r î</u>
Présent	na + R _i + d ₁	na + R _i + d ₁
Futur	na + R _i + d ₁	na + R _i + d ₁
Imparfait (passé)	ne +(di)+ R _{ii} + d ₂	ne +(di)+ R _{ii} + d ₂
Prétérit	ne + R _{ii} + d ₂	ne + R _{ii} + d ₂
Parfait I	ne + R _{ii} + î + d ₃	ne + R _{ii} + î + d ₃
Parfait II	ne + R _{ii} + î + d ₂	
Plus-que-parfait	ne + R _{ii} +(i)+ bo + d ₂	ne + R _{ii} +(i)+ bû + d ₂
Présent du subj.	ne + R _i + d ₁	ne + R _i + d ₁
Parfait du subj.	ne + R _{ii} + b + d ₁	
Parfait du cond.	ne + R _{ii} +(i)+ b + a + d ₄	ne + R _{ii} +(i)+ b + a + d ₄
Passé du cond.	ne + R _{ii} + a + d ₄	ne + R _{ii} + a + d ₄
Impératif	ne + R _i + e/in	me + R _i + e/in
Participe passé	ne + R _{ii} + î	ne + R _{ii} + î

Note : Selon Bedir Khan et Lescot (op. cit.) "le conditionnel ne peut
 se conjuguer négativement".

Verbes anomaux

En amêdî et sincarî, il y a trois verbes anomaux:

am. bon/b- sin. bûn/b- , être, devenir
hebon/heb- , être à quelqu'un, y avoir
viyan/vê- , falloir, vouloir

§ 90. Verbe bon/bûn/b-

Il est très utilisé avec une double acception :

a) dans le sens de "devenir", il se conjugue régulièrement.

am. 28. hek'o min tu birî yê hişyar bî...ne hişyar bibî
b xo çu nebînî, si je t'amène reste éveillé...
tu perdrais conscience et tu ne verrais rien

105. tu yê çil u duwêy bibî, que tu sois le quarante-
deuxième

80. da sar bibî, pour qu'il refroidisse

sin. 206. hek'er tê bibî şîvan, si tu devenais berger

199. kêr tê rojekê şuxla me xira bibe, il se peut qu'un
jour notre situation se détériore

b) dans le sens d' "être", il ne se construit jamais avec le préfixe modal bi-. Il sert à la construction d'un très grand nombre de verbes composés (cf. § 98, 99, 100).

am. 13. Heger min neinan, axa Stembolê l min heram bî,
si je n'en apportais pas, que la terre d'Istanbul
me soit interdite

26. ya bê qusûrî bî te mûbarek bî, si elle est sans
défaut (alors) sois bénie

34. bila d hemamûk'êve bî, qu'elle reste dans la
salle de bain

sin. 196. b ^Caşqê Xudê b xwe têde bin, avec la grâce de Dieu,
installez-vous-y

230. wa kir ez gunehk'ar bim l ber Xudê, vous avez fait
(de sorte) que je suis un pécheur devant Dieu

Tableau de bon/bûn/b- (3^e pers. du sing.)

	<u>amêdî</u>	<u>sincarî</u>
Présent	tbî	dibe
Futur	-ê/dê bî	-ê/wê be
Imparfait (prés.)	da bî	
Imparfait (passé)	tbo	dibû
Prétérit	bo	bû
Parfait (I)	boye	bûye/bûwe
Parfait (II)	boy	
Plus-que-parfait	bobo	bûbû
Présent du subj.	bî	be
Parfait du subj.	bobî	bûbe
Parfait du cond.	boba(-ya)	bûba(-ya)
Passé du cond.	ba(-ya)	ba(-ya)
Impératif	be/bin	be/bin

§ 91. La copule verbale

Le verbe "être" comporte au présent de l'indicatif une forme enclitique :

après consonne

sg. 1	-im
2	-î
3	-e
pl. 1	-în
2	-in
3	-in

après voyelle

sg. 1	-me/-nim
2	-y(-î)
3	-ye
pl. 1	-yne
2	-ne
3	-ne

- am. 20. ez serşowa jina wîme , je suis la baigneuse de sa femme
 30. ez aha ya hoganim , c'est ainsi que je suis
 52. ez jî feqîrim , je suis un miséreux
 17. tu çi k'esî , qui es-tu?
 12. tu xelkê Bexday, xelkê Cîraqey, tu es un Bagdadien un Irakien
 7. wekilê wîye, c'est son intendant
 105. em çilîn, em çiluêkîn, nous sommes quarante, nous sommes quarante et un
 123. em b teneyne , nous sommes seuls
 23. deh zêr bo te besin , dix pièces d'or te suffisent-elles?
sin. 196. ez memnûnim , je suis reconnaissante
 204. tu k'îyî , qui es-tu?
 199. we ha ne qence , ainsi ce n'est pas bien
 211. em belengazîn , nous sommes malheureux
 209. te nizanî çar çendin , tu ne savais pas combien font quatre

Remarques : Bedir Khan et Lescot, Kurdoev (op. cit.) donnent les formes suivantes :

sg. 1	-im
2	-î
3	-e
pl. 1	-in
2	-in
3	-in

sg. 1	-me
2	-yf
3	-ye
pl. 1	-ne
2	-ne
3	-ne

La copule verbale possède une forme négative qui lui est particulière et indépendante :

sg. 1	nînim
2	nîni
3	nîne
pl. 1	nînîn
2	nînin
3	nînin

- am. 69. hindî ez b xome ez t'icar nînim, en ce qui me concerne je ne suis pas un commerçant
 19. an tu gellekê Caciciz nîni, ou n'es-tu pas très fâché?
 95. çu qusûrî nîne, il n'y a pas de mal

- sin. 212. drav l ba me nîne, nous n'avons pas d'argent
 220. mesafa l dest'ê min nîne, je ne possède pas la
 somme (nécessaire)

§ 92. Verbe hebon/hebûn/heb-

Le verbe am. hebon et sin. hebûn avec le sens de possession, être à quelqu'un, n'a que deux formes personnelles: celles de la 3^e pers. du sing. et du pl. et son paradigme est limité à quelques temps. Il a un sens passif tout au long de sa conjugaison et le substantif (nom, pronom...) qui l'accompagne est au cas oblique (1)

	<u>amêdî</u>		<u>sincari</u>	
	<u>sing.</u>	<u>pl.</u>	<u>sing.</u>	<u>pl.</u>
Prés. ind.	heye/hey	hene/heyin	heye/hene (2)	hene/henine
Futur	dê hebît	dê hebin	wê hebe	wê hene
Prés. subj.	hebît	hebin	hebe	hebin (3)
Prétérit	hebo	hebon	hebû	hebûn
Parfait I	hebiye	hebîne	hebiye	hebîne
Parf. cond.	heba	heban	heba	heban(-a)

La négation au présent de l'indicatif est celle de la copule verbale (cf. § 91) et pour tous les autres temps celle du verbe bûn/bon/b-, être (cf. § 90).

- am. 160. Sofî Mistefay kiç'eka hey, Sofî Mistefa a une
 fille
 177. çi tof ewe dî heye rez u bax heye, quelle sorte
 de vigne et de jardin a-t-il?
 178. xodanî hebît heqê l kanîk'a qeyrê, s'il a un pro-
 priétaire, il n'a plus qu'à aller en enfer
 186. hek'e xiyar hebin, tirî hebît, gundur hebin, qu'il
 y ait des concombres, des raisins, des melons
- sin. 196. axurek l qesra mi heye, j'ai une écurie dans le
 château
 197. bes lihêfk'eke wan hebû tişteke nîne, ils possé-
 daient seulement une courteline et rien d'autre
 236. xwîna babê te l zikê vî zilamî heye, y a-t-il dans
 le ventre de ce jeune homme le sang de ton père?

§ 93. Verbe viyan/vê-

Le verbe viyan/vê-, être nécessaire, falloir, vouloir, dési-
 rer, a un sens passif tout au long de sa conjugaison. La
 négation est marquée par la particule ne- préfixée à tous
 les temps qui exclut les préfixes verbaux (cf. § 89). On
 rencontre ce verbe accompagné d'un substantif (nom, pronom...)
 au cas oblique et il régit le subjonctif. Impersonnellement,
 il est rendu en français par "il faut".

(1) Cette construction est identique à celle du latin: mihi est liber, ou au russe: u menya knigi.

(2) On trouve aussi les formes hine/hinin.

(3) On trouve aussi la forme hinbe.

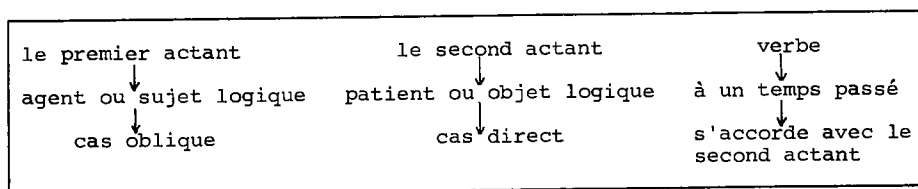
- am. 121. wellahf, te gellek ez tvêm, par Dieu, tu m'aimes beaucoup
 170. emir ke k'a te çi tvêtin, ordonne ce que tu veux
 50. min ^Ceyalê xo tvêt, je veux ma famille
 151. tvêt tu bînf, tu dois les amener (il faut que tu les amènes)
 152. her dûk'a tvêt bibey, tu dois les prendre tous les deux
- sin. 232. mi divê tu qusûrê mi ^Cafû kî, je souhaite que tu pardonnes mes manquements
 234. hek'e ev kurk'ê saxe, mi divê u hek'e mirîye mi cenazê wî divê : si ce garçon est vivant, je le veux et s'il est mort, je veux son cadavre.
 244. mi daxiliya dinyayê u zewac nevê, je ne veux pas prendre femme et je ne veux pas de mariage.
 254. mi malê heram nevê, mi divê j xûhdana ^Cenîya wî bê : je ne veux pas d'argent illicite, je veux que (la dot) provienne de la sueur de son front.

§ 94. La construction "passive" des temps passés

Les verbes à deux actants aux temps passés, c'est-à-dire tous les temps formés à partir du radical du passé (R_{ii}) ont une construction "passive".

Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec le second actant. Le premier actant exprimé par un substantif (nom, pronom...) se met au cas oblique. Le second actant est au cas direct.

Dans une telle phrase, l'ordre des mots est nécessairement rigide :



La conjugaison des verbes à deux actants au passé est normale et est identique à celle des verbes à un actant aux mêmes temps. C'est la relation du verbe avec les actants qui est modifiée.

- am. 13. min nişanêt jina te înan, j'ai apporté les signes de ta femme
 14. ewey roja Xodê ez kirime rizqê te, depuis le jour où Dieu m'a donné la chance d'être à toi.
 41. min ya bo te înay, je te l'ai apporté
 59. (wî)...bila ez kuşt'ibama, il m'aurait tué
 106. te ez mexdor kirim, tu m'as fait du tort
 135. min tu înay, je t'ai emmené
 135. te cebiren ez înam, tu m'as emmené de force

- sin. 237. min cixarek ve xwar u min neda wî, ai-je fumé une cigarette sans lui en donner?

242. êkî... text u qanapa k'irîn, quelqu'un acheta les lits et les canapés
254. hek'e wa ez nedim ^Caşiq Xerîb, si vous ne me donnez pas à Ashik Gharîb
257. me dihol u zorna dîtîne, me kêf dîtîye : nous avons vu les tambours et les flûtes, nous avons vu le divertissement.
235. çawîşê mexfexê du nefer ^Cesker şandin, le sergent du poste de garde envoya deux soldats.

§ 95. La périphrase passive

Il existe une forme périphrastique pour exprimer le passif. On a recours, dans les deux dialectes étudiés, au verbe am. hat'in/hê- sin. hatin/hê- "venir" qui se conjugue à tous les temps (cf. tableau p.94). Ce verbe régit l'infinitif du verbe transitif. L'ellipse de l'actant est constante et le patient n'est pas toujours exprimé comme le montrent les exemples ci-dessous :

- am. 77. ^Caciz nebî... hemî hat'e xarin, ne te fâche pas...
tout a été mangé
25. j derve bihte der êxist'in, qu'elle soit fermée
de l'extérieur
- sin. 289. em her çêl tên kuştin, tous les quarante nous
serons tués

Formation des verbes

§ 96. Verbes dénominatifs

Les verbes dénominatifs prennent le lexème nominal comme radical du présent et l'infinitif est formé régulièrement par l'addition du suffixe -in.

- xew, sommeil, xewin/xew-, dormir
girî, pleur, larme, girîn/girî-, pleurer

Un grand nombre des verbes de ce type est dérivé de "masdar" arabes.

- | | |
|------------------|---------------------------------------|
| sek'inin/sek'in- | s'arrêter |
| zewicin/zewic- | se marier |
| fedihîn/fedih- | faire un scandale, couvrir d'opprobre |
| daliqîn/daliq- | suspendre |
| feriqîn/feriq- | séparer |
| etc. etc. | |

§ 97. Causatifs

Le causatif est formé généralement à partir de verbes intransitifs. Le morphème -andin vient s'ajouter au radical du présent du verbe intransitif et le radical du présent du nouveau verbe est formé de l'infinitif du verbe intransitif.

- am. mirin/mir-, mourir : (ve) mirandin/mirîn-, tuer
werîn/wer-, se répandre : werandin/werîn-, envelopper,
entourer

zivirîn/zivir- , revenir : zivirandin/zivirîn- , faire
revenir
sin. axivîn/axiv- , s'ouvrir : axivandin/axivîn- , ouvrir
gerehan/gereh- , se promener, se tourner vers :
gerehandin/gerehîn- , tourner, régler
mirin/mir- , mourir : mirandin/mirîn- , tuer, éteindre

Locutions verbales

§ 98. Verbes à préverbe

Les préverbes sont d'anciens adverbes figés et, comme leur nom l'indique, sont placés avant un verbe simple et lui sont étroitement liés.

ber	donne un sens général de :	laisser
çê	----- :	faire, fabriquer
da	----- :	poser, mettre dans... tirer vers le bas
der	----- :	faire sortir
hel/hil	----- :	soulever, tirer vers le haut
ra	----- :	élever, hausser
rû	----- :	baisser
ve	----- :	retourner, répéter une action
wer	----- :	envelopper, tourner

Ces préverbes modifient le sens du verbe de façon imprévisible et seul l'usage permet de connaître le sens des verbes ainsi formés.

Le préverbe est invariable en genre et en nombre. Il est séparable du verbe et les préfixes modaux et la particule de négation se placent devant l'élément verbal du verbe composé. Les morphèmes : -ê/dê/wê (marques du futur) et da (marque de l'imparfait "présent") se placent devant le groupe verbal.

La caractéristique morphologique des verbes ainsi composés est que le préverbe ne se combine pas avec le préfixe modal bi- .

- am. 7. heçî qonaxa lê da tinin (da nan/ da n-) , à
chaque étape où ils s'arrêtent
6. pênceh barêt qumaşekê faxir da gire (da girt'in/
da gir-) , arrime-moi cinquante charges de tissus
précieux
8. çadira ve den (ve dan/ ve d-) , dressez ma tente
10. her k'esek l ser cinê xo rû nişt'e xarê (rû
nişt'in/ n-) , chacun s'assit à sa place
12. ez dê ra bim (ra bûn/ b-) , je me lèverai
13. ez u ^ceyalê xo dê der k'evîn (der k'eft'in/k'ev-) ,
nous sortirons, moi et les miens
13. her êxî seneda xo hel girt' (hel girt'in/gir-) ,
chacun prit son contrat
23. da guneh bo min jê çê nebît (çê bon/b-) , afin
qu'il n'y ait pa de péché pour moi

23. ez gelekê jê wer tgirim (wer girt'in) , jê lui
prendrais beaucoup (d'argent)

sin. 193. l ber kelehê rû nişt'in , ils s'assirent près de
la citadelle

249. em rû nanîn , nous ne nous assierons pas

193. serê xwe pêk ve niyane (ve niyan/n-) , ils ap-
puyaient leur tête (l'une contre l'autre)

202. mûma xwe ve dimirîn (ve mirandin/mirîn-) , ils
éteignent leur bougie

203. ra be, rû ne kurê min (ra bûn/b-) , réveille-toi
et assieds-toi, mon fils

220. t'embûr çê nabe (çê bûn/b-) , (on) ne fabrique
pas une guitare

221. ez j tere êkê çê dikim (çê kirin/k-) , je t'en
fabriquerai une

228. ne êk ve dixwe (ve xwarin/xw-) , personne ne boit

243. lazim... em her çêl jinê xwe ber dîn (ber dan/d-) ,
il faut que nous, les quarante, nous divorcions

249. te jî der neêxiste ca^cdê (der êxistin/êx-) , tu
ne l'as pas fait sortir dans la rue

-(e)-ve prend également la forme d'un enclitique postverbe.
Cet élément n'affecte pas morphologiquement le verbe et est
invariablement placé directement après la désinence person-
nelle du verbe. Il donne au verbe le même sens général de
retour vers le point de départ :

am. 1. hingî da hêteve , puis il s'en revenait

3. çobana u hat'ibanave , (les commerçants) qui se-
raient partis et revenus

3. xo qane^c keyneve , que nous le persuadions (en-
core une fois)

42. wê roja ew tçîteve , depuis ce jour où il était
parti

46. xo qesta ^cîraqê bikemeve , que je ne retourne en
Iraq

80. şelwalk'ê wî hel dave , elle remonta son pantalon

128. bibînî dê niyasîyeve? , (si) tu la voyais, la re-
connaîtrais-tu?

sin. 226. ev kurêd ciwamêra hatineve , ces fils de notables
sont revenus

Une évolution récente tend à traiter les verbes à préverbe
comme un verbe inséparable (1).

(1) Transcription de D. Bedir Khan et R. Lescot (op. cit. p.182).
"Ces verbes (les verbes à préverbe) proviennent de la fusion
étroite d'un élément non verbal avec un infinitif. Eléments
verbal et non verbal se notent en un seul mot".

- am. 7. çadira Xace ^calî tdanin... u yê tî jî barxanayê tdanin..
her k'esek.. barxana xo.. tdanî (da nan/n-), ils plan-
tent la tente de Khadj Ali.. et quant aux autres, ils
posent également les charges.. chacun pose sa charge.
33. dest'ê te l ser ne ra bît (ra bûn/b-), n'en détache pas ,
ta main
49. to, bo çî na ra bî , pourquoi ne te lèves-tu pas?
82. çu ^caciziyê... ne helgirî... Mehmûdk'o were b hel girî
(hel girt'in/gir-) , il n'y a aucun mal... ne prends
pas... Mahmoud viens débarrasser
159. bederê yê d hel avêjin (hel avêt'in/avêj-) , on vannait
sur l'aire
170. ez na rû nim (rû nişt'in/n-), je ne m'assierai pas
- sin. 194. dihn dayê hîş d rû niştine , il regarda, ils étaient
encore assis.

Tableau de quelques verbes à préverbe (1)

Verbe Préverbe	bon/bûn être	dan donner	anîn apporter	kirin faire	k'e(f)t'in tomber	girt'in lier, prendre
ber		laisser	offrir			
da	s'af- fais- ser	fermer	poser	enfer- mer	descendre, amasser	remplir, charger, lier
der		émettre, dissi- per	extraî- re		sortir	
hel/ hil	mé- lan- ger		enlever	déra- ciner, s'al- lumer	avoir lieu, monter, s'allumer	emporter, faire mal
<u>ra</u>	se lever			é- veil- ler	s'étendre, se soule- ver	étendre
ve	fleu- rir, éclore	piquer, mordre		décou- vrir, re- tourner	rech- ter	reprendre, redresser
wer		lever	enve- lopper			s'habiller, user un habit

- (1) Pour montrer les modifications qu'apportent les préverbes au sens des verbes, nous reproduisons le tableau ci-dessus tiré de la grammaire inédite du kurde septentrional du R.P. Thomas BOIS, O.P. Les exemples cités se trouvent, pour la plupart, dans nos textes.

§ 99. Dans les verbes composés issus de la combinaison d'un lexème nominal (substantif, adjectif...) et d'un verbe simple, l'élément significatif est la partie nominale et le verbe perd sa signification propre. La partie nominale du verbe composé demeure figée (1) et les morphèmes verbaux se placent devant l'élément verbal. Le préfixe modal bi- est facultatif. Parmi les locutions verbales, ce groupe est de loin le plus important et le plus productif. Le verbe simple peut être soit :

- un verbe d'état:

	man/mîn-	demeurer
<u>am.</u>	bon/b-	être
<u>sin.</u>	bûn/b-	être

soit :

- un verbe d'action:

<u>am.</u>	kirin/ke-	faire
<u>sin.</u>	kirin/k-	faire
<u>am.</u>	înîn/in-	apporter
<u>sin.</u>	anîn/in-	apporter
	dan/d-	donner
	girt'in/gir-	fermer
	birin/be-	porter
<u>am.</u>	çon/ç-	aller
<u>sin.</u>	çûn/ç-	aller
<u>am.</u>	hat'in/hê-	venir
<u>sin.</u>	hatin/ê-	venir
<u>am.</u>	k'eft'in/k'ev-	tomber
<u>sin.</u>	k'etin/k'ev-	tomber
	etc.	

- am. 94. da seh keyne hindekê dî (seh kirin) , afin que nous puissions vérifier quelque autre
95. em tzanîn tu bawer nekey (bawer kirin) , nous savons que tu ne le crois pas
96. tu çawa hez tkey (hez kirin), ce que tu aimeras
5. ma^Clumetê bidene min (ma^Clumetê dan), informez-moi
94. tu jî xo nîşa me bide (nîşa dan), montre-toi à moi
101. b dû dewarê xove girê da (girê dan) , il (l') attacha derrière sa monture

(1) sauf si le lexème nominal est en état d'annexion. Dans ce cas, suivant le genre, le substantif est suivi de l'ézafé masculin ou féminin.

7. rêya xo girt'in (rê girt'in) , ils se mirent en route
107. eve he b kêr xolamîniya te nahêt (kêr hat'in), cet homme ne convient pas pour ton service
137. lazim an ez şû b te bikem an tu şû b min key , il faut que je te prenne pour épouse ou tu me prennes pour épouse
- sin. 192. me j xwêre p'ars kirin (p'ars kirin) , même si nous mendions
193. nas nakin k'î wet'ene (nas kirin) , elles ne savent pas qu'elle était cette région
212. baz da b vê şar^Cê (baz dan) , il courut dans cette rue-ci
246. da istereheta xwe bistîne (isterehet standin), afin de se délasser

Dans cette catégorie de locutions verbales, on trouve des formes où le lexème verbal précède le lexème nominal. C'est toujours l'élément nominal qui donne la signification au groupe :

- am. 9. yêt dî t'icarêt Stembolê dan dû (dan dû), les autres commerçants de Istanbul à sa suite
81. k'o yê tkete girî kurê şerîfê Mekêhê (kirin girî), celui qui pleure est le fils du Sherif de la Mecque
91. ma^Clumetê bidene delala bikene hewar (kirin hewar), donnez les instructions aux hérauts de proclamer
- sin. 199. rojekê jink'ê da fikrê xwe , un jour la femme réfléchit

§ 100. Une préposition (cf. § 77) construite peut faire fonction de préverbe (cf. § 98). Comme ce dernier, elle modifie le sens du verbe qui la suit. La locution verbale ainsi formée fonctionne normalement comme un verbe composé et le préfixe modal bi- est facultatif.

- am. 80. dermanêt nûjîdarîyê... tê dan (tê dan) , elle saupoudra de drogues cicatrisantes
53. heqê hesp'ekî yê b xo vêk êxist'î (vêk êxist'in) , il avait amassé le prix d'un cheval
64. t'icarêt wa hemî vêk k'eft'in , leurs commerçants se rassemblèrent tous
147. hek'e dê te lêk u pêk ket (lêk u pêk kirin) , (alors) il te mettra en pièces
- sin. 197. hinik herî tê dan , ils crépirent (le mur) d'un peu de pisé
203. weke zilam loksekê tâde vê xê (vê xistin), comme si l'homme y avait allumé une lanterne
208. ne mi lê dabûm (lê dan), je n'en avais pas joué
262. ezê lê xinim (lê xistin) , j'en jouerai
237. tu 1 mi dî (lê dan) , tu me gifles?
230. serê me jêk be (jêk bûn) , que notre tête soit tranchée.

V A L E U R D E S T E M P S

§ 101. Le présent de l'indicatif

am. $t + R_1 + d_1$ sin. $di + R_1 + d_1$

marque une action qui se produit au moment où l'on parle
ou qui va se produire prochainement :

- am. 11. Haq Ta^Cala tzanîtin , Dieu sait que...
22. min tvêt sindoqek , je veux une caisse
23. tu tbêjî , tu dis
35. Xace Mehmûd yê têde tbînî , Khadj Mahmoud qui
est à l'intérieur regarde
32. ne k'es thêt ve tket , personne ne viendra
l'ouvrir
- sin. 257. bira, tu diçî , frère, tu pars
271. dinyayê nabîne bes her lingê xwe dibîne , elle ne
voit pas le monde, elle ne voit que ses pieds
216. tu çî b t'embûrek dikî , que feras-tu d'une
guitare?

Il peut être aussi un présent habituel : une action commen-
cée dans le passé et qui dure encore :

- am. 11. em sal bo sal tmînîn , nous demeurons une année
entière
82. hemî wext'a ho l min thête he, ez hoga ne hişyar
tbim , quand cela me prend, je perds connais-
sance de cette façon
- sin. 197. her sibe mêrik' dibêje ^Cêyalê xwe , chaque matin
le mari dit à sa femme

Lorsque l'ézafé isolé (cf. § 62) précède le présent de l'in-
dicatif, il accentue l'état d'action continue, en progrès :

- am. 29. xatûna min ya b hîvîya te, ya tbêjîtin , ma
maîtresse t'attend et elle est en train de dire
10. d vê sohbetêda, yê b xo sohbetê tken, yê taxivin ,
au courant de la conversation, ils discutent,
ils conversent
43. çimkî ya thête pêş çavêt min , car ce qui vient
à mes yeux.

§ 102. Le futur

am. $-ê/dê R_1 + d_1$ sin. $-ê/wê bi + R_1 + d_1$

exprime une action qui se rapporte à l'avenir :

- am. 5. ez dê hêm , je viendrai

16. ezê... l k'îre hewînim , où vais-je te loger?

33. ma dê kî bet , mais qui la prendra?

34. em dê beyne d hemamûk'êve , nous (la) porterons
dans le bain

34. dê dest'ê min b sindoqê k'evî , ma main touche-
ra la caisse

sin. 200. ezê bidim va , je le leur donnerai

206. tê p'ezê ciwamêra xodan kî , tu garderas les mou-
tons des notables

227. ezê b dev jî bêjim , je chanterai également

247. sibe wê jêre bigohêzin , demain ils les marieront

§ 103. L'imparfait "présent" (1)

da $R_i + d_i$

est une forme verbale qui n'existe pas en sincarî. Elle marque l'habitude dans le passé :

1. salê carekê du cara da çî , dans l'année, il allait une
ou deux fois (en voyage)

1. salekê t'icareta wî tkêşa, piştî hingî da hêteve , son
commerce durait toute l'année ensuite il s'en revenait

2. çî wext'ê ligel t'icara çoba, illahî menfi^Cetê u necahetê
da bînt u da naciî bin d faydeyde , s'il partait en
voyage avec les commerçants, ils n'avait que profit et
succès et (les commerçants) réussissaient à faire des
bénéfices.

Dans une phrase conditionnelle irréaliste, on trouve cette
forme dans une principale qui exprime une action postérieure
à celle exprimée dans la subordonnée (au plus-que-parfait du
subjonctif) :

2. Eger Xace ^Calî neçoba çend t'icar çobana illa da xisarê
bin , Si Khadj Ali n'était pas parti, les quelques com-
merçants qui auraient effectué le voyage auraient
fait des pertes.

126. hek'e wê zanîba ez yê d sindoqêda, wella, wê gavê, da
neftê lê ket u da gojî ,
si elle avait su que j'étais dans la caisse, par Dieu,
elle y aurait jeté de l'essence et y aurait mis le feu

128. hek'e ez bama, da wê sindoqê pirtirk pirtik kem u da
çîma talîba wê jînk'ê ,
si c'était moi, j'aurais brisé cette caisse en morceaux
et j'aurais poursuivi cette femme avec désir.

135. hek'e ez nehat'ibama da çî l min key? An da me^Caşê min
bîrî da min j nik xo key derê an da kuî ,
si je n'étais pas venu, que m'aurais-tu fait? Ou tu
m'aurais privé de mon gagne-pain, ou tu m'aurais mis à
la porte, ou tu m'aurais tué.

(1) Nous avons emprunté le nom de cette forme à D. N. MacKenzie :
Present Imperfect (op. cité § 281 (b)).

191. vêca hek'e min got'iba te dûpişk'e, da tu ^Cemeley girî
u wê gesrê ser êk u bin êk key ,
à ce moment là si je t'avais dit que c'était un scorpion,
tu aurais engagé des ouvriers et tu aurais mis ce châ-
teau sens dessus dessous...

On peut opposer da k'evît (imparfait présent) à dê
k'evît (futur) : il tomberait / il tombera , ou l'anglais :
he would fall / he will fall.

§ 104. L'imparfait "passé"

am. t + R_{ii} + d₂ sin. di + R_{ii} + d₂

est à peu près comparable à l'imparfait de l'indicatif fran-
çais (mais n'en a pas tous les emplois). Il exprime une
action en cours à un moment du passé :

- am. 144. mamo, sebrê min nethat' , mon oncle, je m'ennuyais
166. hemî wext'ê tçone wêre seranê, êvariya tçone wêre
hindavî Rubariyê , ils y allaient toujours en
promenade, ils y allaient le soir, c'est au-dessus
de la rivière Ribar.
133. ew sohbete wî mrovî tkir, wî b k'ê tgot'?, cette
histoire que cet homme racontait de qui parlait-il?
sin. 192. ^Calemê xêr pê nedikirin , les gens ne leur fai-
saient pas de charité
202. ehlê wê mehela wan jî digotê , les gens de leur
quartier disaient d'eux
274. eve çêl rojin b dîrê Xerbîde diço , voilà qua-
rante jours qu'il est parti dans la région de
l'Ouest.

Lorsque l'imparfait est précédé de l'ézafé isolé (cf. § 62),
le sens de duratif en est renforcé :

am. 4. em ê thatîne nik te , nous venions chez toi.

§ 105. Le prétérit

R_{ii} + d₂

exprime une action accomplie dans un passé récent :

- am. 3. wekîl dirûst kirin, v rê kirine nik Xace ^Calî ,
ils constituèrent des délégations qu'ils dépê-
chèrent auprès de Khadj Ali
3. keyfa wî gelek hat' , il fut enchanté
3. rû nişt'ine xarê, qehwa xo ve xar, sohbete xo kir,
ils prirent place, ils burent leur café et entrè-
rent en conversation
109. b vî şiklî ez jê tirsîyam , avec cet air-là il
me fait peur
151. lixavê hesp'ê hak'imî girt' u got'ê , il prit
les rênes du cheval du gouverneur et lui dit

sin. 193. carekê dît 1 ber qesrêde , soudain il vit près du
château

204. ez hatim ser te , je suis venu vers toi

208. tu jî dîn bûy , tu es devenu fou

235. hatine çî, çî xilmet'ê hatine , pourquoi ils
étaient venus, pour quelle mission

C'est aussi un temps narratif normal décrivant une action ou un état dans le passé :

am. 14. ewey roja Xodê ez kirime rizqê te, te çu cara ev
tişt'ê hoga nekirine u negot'ine , depuis le jour
où Dieu m'a donné la chance d'être à toi, jamais
tu n'as agi ni parlé de la sorte.

Dans une phrase exprimant une condition possible, on peut avoir le prétérit en protase lorsque l'action dans l'apodose suit immédiatement celle de la protase :

am. 19. eger min siloxiyêt jina wî bo wî birin, malê wî
dê jê bem , si je lui apporte des indices de sa
femme, je lui prendrai ses biens

sin. 192. hek'e me 1 ^Cerdeki xerîb me j xwere p'ars kir jî
êk me nas nake , à l'étranger (même si) nous men-
dions personne ne nous connaît

198. hek'er... wa şîv nexwar meben j wanre jî , si
vous oubliez de souper ne leur apportez rien non
plus.

199. hek'er min dest ^Cewînî vê jink'ê nekir... kêr tê
rojekê şuxla me xira bibe , si je n'aide pas
cette femme... il se peut qu'un jour notre situa-
tion se détériore.

§ 106. Le parfait

$R_{ii} + \hat{i} + d_3$

exprime un état présent résultant d'une action qui a eu lieu antérieurement :

sin. 196. navê bajarê Bexdayê 1 ^Camrê xwede nebihistîye , de
ma vie, je n'ai entendu le nom de la ville de Bag-
dad

219. çima tu 1 vê derê yê ^{rû} niştîye , pourquoi es-tu
assis devant cette porte?

230. derê odê girtîye u şûlê 1 destê tedeye , la
porte de la pièce a été fermée et tu as la si-
tuation en main

En amêdî, le parfait, sous la forme $R_{ii} + \hat{i} + d_3$ est générale-
ment utilisé dans les phrases négatives, interrogatives
et dans certaines propositions subordonnées :

12. min Bexda b çavêt xo nedît'îye , je n'ai jamais vu Bag-
dad de mes yeux

145. eve ^Cîsê ya kirî , c'est Isa qui a fait cela
 170. ez ê hat'îm bo vê şolê , je suis venu dans le but de..

§ 108. Le plus-que-parfait

- am. $R_{ii} + (i) + bo + d_2$ sin. $R_{ii} + (i) + bû + d_2$
 exprime une action achevée avant une autre action passée :
am. 126. şindoq ya dar êxist'ibo , la caisse avait été fermée
 77. me gellek hazirî kirbo , nous avions beaucoup cuisiné
sin. 212. ew mecidîye ciwamêr dabûye , ce madjidi que l'homme généreux avait donné
 236. ew zilam l dewsa xwîna te girtibû , as-tu pris ce jeune homme comme gage du prix du sang?
 238. ev ê hatibûn xerad k'irîbûn , ceux qui étaient venus (et qui) avaient fait leurs achats
 274. haft bar dirav jê xwestibûn , on avait réclamé (à mon frère) sept charges d'argent
 273. çîqekî brînêd min b rû k'etibûn , quelques-unes de mes blessures s'étaient cicatrisées

Le subjonctif

§ 109. Le présent du subjonctif

- $bi + R_i + d_1$
 exprime une action virtuelle non passée.
 En proposition indépendante, elle peut indiquer un souhait :
am. passim xêr bît , que cela soit pour le bien
 hebît nebît , que cela soit ou non
 surtout après les particules bila, belkey/belkê :
am. 3. belkey menfi^Cetekî b xo bibînîn , que nous y trouvions notre profit
 23. tu çendê bidey bila hînd bît , ce que tu donneras, cela ira!
 29. bila bihêt serê min bişot , qu'elle vienne me laver la tête!
sin. 240. bila l destê tede be , qu'elle reste entre tes mains
 288. belkê em têr kulê dilê xwe der ra bikîn , afin que nous guérissions les blessures de notre cœur

Un certain nombre de verbes d'existence, de nécessité, d'obligation, régissent le subjonctif. Les plus fréquents sont :

viyan/vê- falloir (§ 93)

- k'arîn/k'ar- pouvoir
- am. xest'in/xaz-
sin. xwestin/xwaz- vouloir, désirer
 hêşt'in/hêlan/hêl- permettre, laisser
- am. kirin/ke-
sin. kirin/k- faire
 şîyan/şê- pouvoir
 etc.
- am. 102. min tvêt tu bibînî , je veux que tu vois
 188. ez neşêm bihêm , je ne peux pas venir
 118. k'es neşêt çu bibêjîte min , personne n'osera me dire
 185. neşîya ne b roj ne b şev j malê der k'evît , il ne pouvait sortir de chez lui ni de jour ni de nuit
 126. wê netkir hema b saxî der k'evim , elle ne m'aurait pas laissé sortir vivant (de là)
- sin. 230. k'a mada me çîye tu dikî me bikujî , pour quelle action (blâmable) as-tu décidé de nous tuer?
 237. min neheşt ew bixwe , ne l'ai-je pas laissé manger?
 238. dimeşîn nik'arin bimeşîn , ils marchaient (mais) n'arrivaient pas à marcher
 232. mi divê tu qusûrê me ^Cafû kî , je veux que tu pardonnes nos manquements
 240. mi divê j ruxseta te îşev l ba me bê , je veux, avec ta permission qu'il vienne chez nous ce soir
 282. mi divê to bihêlî ez vê çongerê bînim , je veux que tu me permettes de prendre ce luth

En proposition subordonnée finale, cette forme est utilisée après les particules conjonctives : k'o (que), da (afin que), lazime/lazim (il faut que) :

- am. 38. ez gellek esefê txazim k'o jinek l ser te bihêt , je serais très affligée qu'une autre femme te tombe dessus
 84. k'o het'a ez bêhme nik te bibînim , pour que je vienne auprès de toi te voir
 32. were da biçîn serê min buşo , viens, que nous allions me laver
 2. gelek mal da vêk bik'evît , pour amasser beaucoup d'argent
 12. da tu biganî , afin que tu saches
 92. lazim hûn biçîn... hâzir bibin , il faut que vous alliez... (que) vous vous prépariez
- sin. 201. ne k'o ^Caciz bibin , qu'ils ne se fâchent pas!
 246. da istereheta xwe bistîne , afin de se reposer
 198. lazime hûn j wanre jî biben , vous devez leur apporter aussi

239. lazime ev zilam îşev l ba me bê , il faut que ce
jeune homme vienne ce soir auprès de nous

Cette forme est utilisée dans des propositions conditionnelles réelles au présent et au futur :

sin. 197. hek'e ew belengaz bimînin , si ces malheureux
demeurent

206. hek'er tu bibî şîvan , si tu deviens berger

§ 110. Parfait du subjonctif

$R_{ii} + (i) + b + d_1$

cette forme se trouve à trois reprises dans nos textes amêdî.

38. çunne çobîte dilê te , que rien ne trouble ton coeur

41. madem te ew dîtîbît , puisque tu aurais pu la voir

54. hek'e ew hat'ibît , comme il devrait arriver

Pour D. Bedir Khan et R. Lescot (op. cit. pp.157,158) cette forme est un subjonctif passé.

§ 111. Le plus-que-parfait du conditionnel

$R_{ii} + (i) + b + a + d_4$

est un irréel, il exprime une hypothèse non-réalisée (ou impossible) dans le passé :

am. 33. bila d xanîyê minve ba , que n'est-elle restée
dans ma maison

86. pa, hek'e balayek b ser te hat'iba, pa, ez mesol
netbom b heqê babê te? , s'il t'était arrivé un
malheur, n'aurais-je pas été responsable devant
ton père?

59. bila hat'iba... bila ez kuşt'ibama u b xo jineka
dî înaba , il aurait dû venir,... il m'aurait
tué et aurait pris une autre femme (pour lui-même)

134. bila tu hat'ibaya hema te jina xo kuşt'iba u te
êka dî b xo înaba , tu serais venu, tu aurais tué
ta femme et tu aurais pris une autre (pour toi-même)

126. hek'e wê zanîba , si elle avait su

sin. 222. her tişteki min nebû... Rebbî el ^calimîn, hema te
dabaya min wê çî bûbaya , je ne possède rien, ô
Seigneur des Mondes, si tu me l'avais donné que
serait-il arrivé?

233. Wellahî mi divê roja berî te j mire gotî u vê
sibehê kurekî mi miribaya , Par Dieu, j'aurais
souhaité que tu me l'aies dit un jour plus tôt et
(en échange) qu'un de mes fils fût mort ce matin.

238. Qebile b deh deqîqa we ha l me hatiba ne heyê ,
Serait-il possible que cela nous soit arrivé en
dix minutes, n'est-ce pas?

La particule am. xozî et sin. xwazî est toujours suivie

du plus-que-parfait du conditionnel :

am. 158. xozî min zanîba mêriyo... j'aurais voulu savoir,
ô homme...

sin. 207. xwazî min maç kiriba u xwazî min destê xwe lê
daba, j'aurais aimé l'embrasser et en jouer.

§ 112. Passé du conditionnel

(-ê) bi + R_{ii} + a + d₄

est un irréel du présent :

am. 11. eger tu l bin çadira min nebaya , si tu n'étais
pas sous ma tente

33. bila d xaniyê minve ba , que n'est-elle pas
restée dans ma maison

140. tu jin baya u ez mêrê te bama , (si) tu étais une
femme et (si) j'étais ton mari

sin. 200. ev kurik' ne kurê vê mala belengaz ba , si ce
garçon n'appartenait pas à cette pauvre famille

Cette forme peut se trouver subordonnée au verbe impersonnel lazim bûn (falloir) au passé :

sin. 249. lazim bû te şahsenam der êxista şar^Cê bajêr, der
êxista ca^Cdê , tu aurais dû faire sortir Shaha-
nam dans les rues de la ville, dans les avenues.

t a b l e a u x

page

88	désinences personnelles de l'amêdî
89	désinences personnelles du sincarî
90	conjugaison du verbe kirin/ke- "faire" en amêdî
91	conjugaison du verbe kirin/k- "faire" en sincarî
92	conjugaison du verbe k'eft'in/k'ev- "tomber" en amêdî
93	conjugaison du verbe k'etin/k'ev- "tomber" en sincarî
94	conjugaison du verbe hat'in/hê- "venir" en amêdî
95	conjugaison du verbe hatin/ê- "venir" en sincarî
96	variante du radical du présent du verbe hat'in/hê-/ê-

Désinences personnelles de l'Amédf

d ₁			d ₂			d ₃			d ₄
-C	-e/-ê/-o/-u	-f	-C	-o/-ô/-a	-f	-C	-o/-u/-a	-f	
-im	-m	-m	-im	-m	-m	-f-me	-y-me	-ø-me	-b-a-m(-a)
-f	-y	-ø	-f	-y	-ø	-f-(-yf)	-y-(-e)	-ø-(-ye)	-b-a-y(-a)
-ft(-in)	-t(-in)	-t(-in)	-ø	-ø	-ø	-f-ye	-y-e	-ø-ye	-b-a
-fn	-yn	-n	-fn	-yn	-n	-f-ne	-y-ne	-ø-ne	-b-a-yn(-a)
-in	-n	-n	-in	-n	-n	-f-ne	-y-ne	-ø-ne	-b-a-n(-a)
-in	-n	-n	-in	-n	-n	-f-ne	-y-ne	-ø-ne	-b-a-n(-a)

Désinences personnelles du Sincari

d ₁			d ₂			d ₃			d ₄
-C	-e/-ê/-o/-ô	-f	-C	-o/-ô/-a	-f	-C	-o/-ô/-a	-f	
-im	-m	-m	-im	-m	-m	-f-m(-e)	-y-m(-e)	-ø-m(-e)	-b-a-ma
-f	-y	-ø	-y	-y	-ø	-f-ø	-y-ø(-e)	-ø-ø/-ye	-bê/-b-a-ya
-e	-ø	-ø	-ø	-ø	-ø	-f-ø/-ye	-y-ø(-e)	-ø-ø/-ye	-b-a-ø/-ye
-fn	-yn	-n	-yn	-yn	-n	-f-n(-e)	-y-n(-e)	-ø-n(-e)	-b-a-na
-in	-n	-n	-n	-n	-n	-f-n(-e)	-y-n(-e)	-ø-n(-e)	-b-a-na
-in	-n	-n	-n	-n	-n	-f-n(-e)	-y-n(-e)	-ø-n(-e)	-b-a-na

améí kirin/ke- "faire"

Présent	Futur	Imparfait (présent)		Présent subj.		Parfait cond.	Passé cond.
ez tu ew em húng ew	tkem tkey tket(-in) tkeyn tken tken	-ê/dê kem -ê/dê key -ê/dê ket(-in) -ê/dê keyn -ê/dê ken -ê/dê ken	da kem da key da ket(-in) da keyn da ken da ken	bikem bikey biket(-in) bikeyn biken biken			
Imparfait (passé)	Prétérit	Parfait I	Parfait II	Plus-que-parfait	Parfait subj.	Parfait cond.	Passé cond.
ez tu ew em húng ew	tkirim tkirf tkir tkirín tkirin tkirin	kiríme kirí(-yí) kirí(-ye) kiríne kiríne kiríne	kirím kiríf kiríf kirín kirín kirín	kiribom kiriboy kiribo kiriboy kiribon kiribon	kiribim kiribí kiribít(-in) kiribín kiribín kiribín	kiribam(a) kiribay(a) kiriba kiribayn(a) kiriban(a) kiriban(a)	bikiram(a) bikiray(a) bikira bikirayn(a) bikiran(a) bikiran(a)

sincari kirin/k- "faire"

Présent	Futur			Présent du subj.	
dikim	-ê/wê bikim			bikim	
dikî	-ê/wê biki			bikî	
dike	-ê/wê bike			bike	
dikîn	-ê/wê bikîn			bikîn	
dikin	-ê/wê bikiin			bikiin	
dikin	-ê/wê bikiin			bikiin	
Imparfait	Prétérit	Parfait	Plus-que-parfait	Parfait du cond.	Passé du cond.
dikirim	kirim	kirime	kiribûm	kiribama	bikirama
dikirî	kirî	kirî(-yî)	kiribûy	kiribaya	bikiraya
dikir	kir	kirî	kiribû	kiriba	bikira(-ye)
dikirîn	kirîn	kirîne	kiribûyn	kiribayna	bikirayna
dikirin	kirin	kirîne	kiribûn	kiribana	bikirana
dikirin	kirin	kirîne	kiribûn	kiribana	bikirana

ez
to
ew
em
hûn
ew

ez
to
ew
em
hûn
ew

amédi k'eft'in/k'ev- "tomber"

Présent	Futur		Imparfait (présent)	plus-que-parfait	Parfait du subj.	Parfait du cond.	Passé du cond.
	Prétérit	Parfait I		Parfait II			
ez tu ew em húng ew	tk'evim tk'evî tk'evît(-in) tk'evîn tk'evin tk'evin	-ê/dê k'evim -ê/dê k'evî -ê/dê k'evît(-in) -ê/dê k'evîn -ê/dê k'evin -ê/dê k'evin	da k'evim da k'evî da k'evît(-in) da k'evîn da k'evin da k'evin		bik'evim bik'evî bik'evî(-in) bik'evîn bik'evin bik'evin		
ez tu ew em húng ew	tk'eft'im tk'eft'î tk'eft tk'eft'in tk'eft'in tk'eft'in	k'eft'ime k'eft'î(yî) k'eft'iye k'eft'ine k'eft'ine k'eft'ine	k'eft'im k'eft'î k'eft'î k'eft'in k'eft'in k'eft'in	k'eft'ibom k'eft'iboy k'eft'ibo k'eft'iboyñ k'eft'ibon k'eft'ibon	k'eft'ibim k'eft'ibî k'eft'ibî(-in) k'eft'ibîn k'eft'ibin k'eft'ibin	k'eft'ibam(a) k'eft'ibay(a) k'eft'iba k'eft'ibayn(a) k'eft'iban(a) k'eft'iban(a)	bik'eft'am(a) bik'eft'ay(a) bik'eft'a bik'eft'ayn(a) bik'eft'an(a) bik'eft'an(a)

sincarî k'etin/k'ev- "tomber"

Présent	Futur			Présent du subj.	
	Prétérit	Parfait			
ez to ew em hûn ew	dik'etim dik'etî dik'et dik'etin dik'etin dik'etin	-ê/wê bik'evim -ê/wê bik'evî -ê/wê bik'eve -ê/wê bik'evîn -ê/wê bik'evin -ê/wê bik'evin		bik'evim bik'evî bik'eve bik'evîn bik'evin bik'evin	
ez to ew em hûn ew	dik'etim dik'etî dik'et dik'etin dik'etin dik'etin	k'etîme k'etî(-yî) k'etî k'etîne k'etîne k'etîne	Plus-que-parfait k'etibûm k'etibûy k'etibû k'etibûyn k'etbûn k'etibûn	Parfait du cond. k'etibama k'etibaya k'etiba k'etibayna k'etibana k'etibana	Passé du cond. bik'etama bik'etaya bik'eta bik'etayna bik'etana bik'etana

amêfi hat'in/hé- "venir"

Présent	Futur		Imparfait (présent)		Présent subj.		
têm	-ê/dê hêm		da hêm		bêm/bihêm/bêhm		
têy	-ê/dê hêy		da hêy		bêy/bihêy		
têt(-in)	-ê/dê hêt(-in)		da hêt(-in)		bêt(-in)/bihêt/bêhte/bihte		
tên	-ê/dê hên		da hên		bên/bihên		
tên	-ê/dê hên		da hên		bên/bihên		
tên	-ê/dê hên		da hên		bên/bihên		
Imparfait (passé)	Prétérit	Parfait I	Parfait II	Plus-que-parfait	Parfait subj.	Parfait cond.	Passé cond.
tât'im	hat'im	hat'ime	hat'im	hat'ibom	hat'ibim	hat'ibam(a)	bihat'am(a)
tât'f	hat'f	hat'f(-yî)	hat'f	hat'iboy	hat'ibî	hat'ibay(ya)	bihat'ay(a)
tât'	hat'	hat'f	hat'f	hat'ibo	hat'ibft(-in)	hat'iba	bihat'a
tât'in	hat'in	hat'ine	hat'in	hat'iboyn	hat'ibin	hat'ibayn(a)	bihat'ayn(a)
tât'in	hat'in	hat'ine	hat'in	hat'ibon	hat'ibin	hat'iban(a)	bihat'an(a)
tât'in	hat'in	hat'ine	hat'in	hat'ibon	hat'ibin	hat'iban(a)	bihat'an(a)

ez

tu

ew

em

hûng

ew

ez

tu

ew

em

hûng

ew

sincarfi hatin/ê- "venir"

Présent	Futur			Présent du subj.	
	Prétérit	Parfait			
ez to ew hûn ew ew	têm tây tê tên tên tên	-ê/wê bêm -ê/wê bây -ê/wê bê -ê/wê bèn -ê/wê bèn -ê/wê bèn		bêm bê (-y) bê bên bên bên	
ez to ew em hûn ew	Imparfait dihatim dihatî dihat dihatîn dihatîn dihatîn	Prétérit hatim hatî hat hatîn hatîn hatîn	Parfait hatîme hatî(yî) hatî hatîne hatîne hatîne	Plus-que-parfait hatibûm hatibûy (-w) hatibû hatibûyn hatibûn hatibûn	Parfait du cond. hatibama hatiba hatiba hatibayna hatibana hatibana
				Parfait du cond.	Passé du cond. bihatama bihataya bihata bihatayna bihatana bihatana

N o t e :

Le verbe am. hat'in/hê- sin. hatin/ê- , venir, possède une variante du radical du présent en wer- sur lequel ont été bâtis le présent, le futur, le subjonctif et l'impératif.

Tableau de la variante du radical du présent :

	<u>Présent</u>	<u>Futur</u>	<u>Subjonctif</u>	<u>Impératif</u>
ez	werim	-ê/dê/wê werim	werim	
tu	werî	-ê/dê/wê werî	werî	were
ew	were	-ê/dê/wê were	were	
em	werîn	-ê/dê/wê werîn	werîn	
hûng/hûn	werin	-ê/dê/wê werin	werin	werin
ew	werin	-ê/dê/wê werin	werin	

D E U X I E M E P A R T I E

X A C E C A L Î

1. Carekê tbêjin mrovek hebo navê wî Xace ^Calî bo, xelkê Bexda bo u t'icarekê gelekê zexm bo yê mezin u d'halê xoda lort bo. Jinek hebo geleka b kêrhat'i u çu Ceyal jî nebo.

Hemî wext'a jî ew tço t'icaretê, tço l Stembolê sal b sal tma. Salekê t'icaretê wî tk'êşa, pişt'i hingî da hêteve. Ah, salê carekê do cara da çît, ya^Cnî her salê carekê tço.

2. Wext'ekî ma texmîna xo kir u got'î: Bawer bike hindî ezim, ez mrovekê zengînim u ez neşem hinde se^Ciyê bikem bo malî, malê min têra xo yê hey. Min çu Ceyal u qerebalix d malêda nîne, ma dê bo çî hinde se^Ciyê kem bo k'o gelek mal da vêk bik'evît. Lazim nîne ew ez dê hema rû nime xarê.

Sal wext'ekî rû nist' neço neço tu sefera. Hindî Xace ^Calî j bo p'ê wî p'ê xêrê u yêflehetê bo. Çi wextê ligel t'icara çoba illahî menfi^Cetê u nejahetê da bînî u da naciî bin d faydeyda. Eger Xace ^Calî neçoba, çend t'icar çobana illa da xisarê bin.

3. °Ez benî, sal wext'ekî ewî t'icarê (xo) be^Ctal kir neço t'icaretê, çend t'icar çobana u hat'ibanave illa da xisarê bin. T'icara wextekê man texmîna xo kir, tekîra xo kir. Got'î: Babo, lazime em binêrîne Xace ^Calî, xo qane^C keyneve u bibeyneve seferê, belkey menfi^Cetekî b xo bibînîn, em gelek me^Cxdor boyn d heqê t'icaretîyêda. Wekîl dirûst kirin, v rê kirine nik Xace ^Calî b şevê, ez benî serî. B şevê çone mala wa. Wext'ê çone mala wî, Xace ^Calî j k'eyfa wî gelek hat' u gelek qedrê wa girt'. Rû nişt'ine xarê, qehwa xo ve xar sohbeta xo kir.

4. Got'ê: Ey, gelî, bradera, hewe xêre. Hûn hosa b tebahî hat'ine vê dirk'ê hewe şolek heye? An hema hûn b seredan hat'ine nik min? — Got'ê: Wellahî ya Xace ^Calî, em ê that'ine nik te hîviyekê u lazim tu hîviya me qebûl key. — Got'ê: Xêr bî. — Got'ê: Wellahî, ew j wext'ê te sefer be^Ctal kirîn u het'a nûhê em faydekî yê l me qet^Ce bî. Çu fayde negehîte dest'ê me u em rica^C tkeyn tu careka dî himet ke. Were digel me, em biçîne t'icaretê belkey Xodê keremê biket u b yêfle^Cha te em b xo faydekî bibînîn.

5. Got'ê: Wellahî filan k'es eger ez bêjime hewe: ez nahêm, hûng tbêjin ihtimale: eve diyare mrovekê gellekê bê ^Caqile, yê tê negeheşt'î. Lazime l ser min ez hîviya hewe qebûl tkem ez dê hêm u ez bê dilîya hewe nakem.

Ez benî, k'arê xo kir. Got'ê: Hûn herîneve, ma^Clumetê bidene hevalêt xo bila xo dirûst ken. Ez benî, heçî wext'ê hûng dê bar ken, du roja, sê roja berî hingî tvêt ma^Clumetê bidene min jî da ejî hême ligel hewe bihêm. Got'ê: Dê baş.

K H A D J A L I

1. On raconte qu'il y avait une fois un homme appelé °Khadj Ali. Il était de Bagdad. C'était un commerçant très influent, important et sa situation était celle d'un seigneur. Il avait une femme accomplie mais n'avait pas d'enfants.

Chaque fois qu'il partait pour son commerce, il partait à Istanbul. Arrivé à Istanbul, il y restait toute l'année. Son commerce durait toute l'année, puis il s'en revenait. Ah! dans l'année il allait une fois, deux fois, c'est-à-dire que chaque année il partait (une fois).

2. Un jour, il se mit à réfléchir et se dit: "Imagine-toi! quant à moi, je suis un homme riche et je ne veux pas faire tant d'efforts pour de l'argent; des biens, j'en ai à satiété. Je n'ai pas d'enfants et pas de tumulte dans la maison. Alors pourquoi devrais-je faire tant d'efforts pour amasser beaucoup d'argent. C'est inutile et je vais donc m'arrêter".

Une année, il s'arrêta et ne partit pas en voyage. Or, Khadj Ali avait un pied porteur de chance et de prospérité. S'il partait en voyage avec les commerçants il n'avait que profit et succès et (les commerçants) réussissaient à faire des bénéfices. Cependant si Khadj Ali n'était pas parti, les quelques commerçants qui auraient effectué le voyage auraient fait des pertes.

3. Une année donc il cessa son commerce et ne partit pas (pour son commerce). Les quelques commerçants qui seraient partis et revenus n'auraient fait que des pertes. Les commerçants alors réfléchirent et firent un projet. L'un dit: "Petit père, nous devons aller voir Khadj Ali et le persuader encore une fois de l'emmener en voyage pour que nous y trouvions notre profit. Nous avons été trompés dans les justes profits commerciaux." Ils constituèrent des délégations qu'ils dépêchèrent une nuit chez Khadj Ali. Une nuit ils allèrent chez lui. A leur arrivée, Khadj Ali fut enchanté et il les reçut avec de grands égards. Ils prirent place, burent leur café et engagèrent la conversation.

4. "Frères, dit Khadj Ali, vous êtes les bienvenus. Vous êtes ainsi venus ensemble ici. Est-ce pour affaire ou en visite de courtoisie que vous êtes venus auprès de moi? — Par Dieu, O Khadj Ali, répondit l'un des commerçants, nous venions chez toi avec un souhait et tu dois l'agréer. — J'espère bien. — Par Dieu, dit le commerçant, depuis que tu as cessé d'effectuer les voyages jusqu'aujourd'hui notre bénéfice a cessé. Plus aucun profit! Nous te supplions d'être magnanime une fois encore. Viens avec nous que nous partions commercer. Dieu sera peut-être généreux et, avec ta chance, nous ferons des bénéfices."

5. "Par Dieu, un tel, dit Khadj Ali, si je vous dis: "je ne viendrai pas", vous direz probablement: "cet homme est vraisemblablement très stupide et ignorant". Je dois, en ce qui me concerne, accéder à votre prière. Je viendrai et je n'irai pas contre votre désir."

Il fit ses préparatifs. "Quant à vous, dit Khadj Ali aux commerçants, retournez et informez vos compagnons. Qu'ils s'apprêtent. Au moment où vous chargerez, deux trois jours avant, vous devrez m'informer afin que je vienne également avec vous. — C'est bien, répondirent-ils.

6. Ewî °xolamek hebo, tgot'ê °Mehmûdk'o. Roja paşt'ir got'e xolamê xo: Mehmûdk'o! - Ez benî. - Got'ê: Bo me pênceh barêt qumasekê faxir da gire, heqî wext'ê ev qafîle bar kir, dê hêm, em jî digel biçîn. Got'ê: Gellek başe.

7. Mehmûdk' ra bo, ez benî serî, wekîlê wîye, xolamê wîye. Pênceh bar yê j qumasekê faxir yê gellekê b kêrhat'î yê b qîmet da girt'in u, ez benî serî, rêya xo girt'in u çon. Pêncsembîyê herket kir çone seferê. Çon, çon. Qonaxê wan dirûstin. Heqî qonaxa lê da tinin, çadira Xace Calî tdanin gombeteka zerî ya b serîve, ez benî serî, dê l bin çadira xo rû nişt'e xarê u yê dî jî barxaniyê tdanin. Herk'esek b xo l Cerdekî barxana xo d cihda tdanît. Het'a k'o geheşt'ine Stembolê.

8. Girk'ekê l wêrê hey tbênê Girk'ê T'icara, girk'ekê maclome. Xace Calî tço serê wî girî. Wext'ê geheşt'ine girî °îna got'e Mehmûdk'ê xolamê xo: Çadira min da nin, °bibîne cihê, çadira ve den û barêt me jî bikene barxana l ew ê diyekê çadirekê. Yê dî, jî, bila herk'esek b xo l cihê xo rû nît. Ez benî, şola xo tertîba xo dirûst kir. Roja paşt'ir, t'icarê Stemboliyê berê xo daye Girk'ê T'icara qafilê yê danayê. Ewa başt'icarekê yê hey tbênê Xace Mehmûd. Ra bon çone nik Xace Mehmûdî.

9. Got'ê: Xace Mehmûd. Got'ê: Belê. Got'ê: B Xodê qafilekê yê danaye Girê T'icara lazime em biçîn seh keynê u tu jî digel me bihêy. Tu reîsê mey. Got'î: Ya ehlen wa sehlen gelek başe dê çîn. Ra bon k'arê xo kir. Ez benî serî, Xace Mehmûd berî k'eft' u yê dî t'icarê Stembolê dan dû u hat'in qesta girî kir. Wext'ê hat'ine serê girî berê xo didene: Xace Calî yê menşûre çadira wî dît'. Got'î: Bawer bike, eve Xace Calîye. Yê hat'îyeve.

10. Xolamê wî çu berahîkê digel hat'. °Rê bo wî kir, çone nik Xace Calî. - Selam Calekom - Calekom as selam, ehlen wa sehlen, gelek b xêr hat'in.

Cih dayê, herk'esek l ser cihê xo rû nişt'ê xarê. Allah bîl xêr, gelek b xêr hat'in. Qehwa, çayê u cigare, Mehmûdk'ê xolamê wî weze^c kirin. Herk'esekî ewê daye wî, xilmeta wa kir. D vê sohbetêda, ez benî, yê b xo sohbetê tken, yê taxivin. Xace Mehmûdî got'ê: Xace Calî. Got'ê: Belê.

11. Got'ê: Pa, wella, sefera hewe hûn j Bexda thên d Cîraqê u thêne Stembolê, k'anê sefera hewe çend tk'êşt? Got'ê: Wellahî, Xace Mehmûd, em gal bo gal tmînin, dazde heyva. Gotê: Ho, ho... Pa ez wellahî, Cêcêbe. Hûn hinde xo girin gal b gal dazde heyva hûn tmînin l t'icaretê u hek'o hûn tçineve °Ceyalê hewe yê heram nahête berahîka hewe, bêjine hewe: °Şaqî zehmetê te, babê!? Got'ê: Wey babk'ê min, babo, eve te çî got'? °Malk'a te mîrato! Panê, Xace Mehmûd, eger to l bin çadira min nebaya, Haq TaCala tzanîtin heqê vê gavê heqê te kuşt'in bo.

12. Xace Mehmûd ma berê xo dayê herwek'o gelek Caciz bo. Got'ê: Tu gelek Caciz boy, Xace Calî? Got'ê: Ma Cacizî j vî zert'ir çu dî tvêt. Dê çu dî tbêjî? Got'ê: Xo Caciz neke. Hindî ezim, ez xelkê Stembolê u tu xelkê Bexday, xelkê Cîraqêy. Got'ê: Erê. Got'ê: Min Bexda b çavêt xo nedit'îye, bes navê wê min ê gu lê bî. Ez dê ra bim, tçim b tekê, rûha xo b tekê. Dê çime Bexdayê hek'e °siloxiyêt jina

6. Khadj Ali avait un serviteur qu'on appelait Mahmoudik. Le lendemain, il dit à son serviteur: "Mahmoudik. - Oui. - Arrime-moi cinquante charges de tissus précieux et lorsque cette caravane sera chargée, alors nous partirons aussi avec eux. - C'est très bien, répondit Mahmoudik.

7. Mahmoudik se leva. C'est son intendant, son serviteur. Il arrima cinquante charges de tissus précieux, très beaux et de valeur. Ils se mirent en route. Ce fut un jeûdi qu'ils se mirent en mouvement et partirent en voyage. Ils marchèrent, ils marchèrent. Leurs étapes sont organisées. A chaque étape où ils s'arrêtent, on dresse la tente de Khadj Ali qui possède une coupole d'or à son sommet et il s'installe sous la tente. Chacun dépose sa charge sur-le-champ. Et c'est ainsi qu'ils atteignirent Istanbul.

8. Il y avait là une colline qu'on appelait la Colline-aux-Commerçants. C'était une colline connue. Khadj Ali alla au sommet de cette colline. Parvenu sur la colline, il dit à Mahmoudik, son serviteur: "Dressez ma tente, trouvez un endroit et dressez les tentes. Quant à mes charges, regroupez-les dans cette autre tente. Que chacun des autres commerçants s'installe à sa place".

Chacun mit de l'ordre dans ses affaires. Le lendemain, les commerçants d'Istanbul aperçurent une caravane installée sur cette Colline-aux-Commerçants. Ils avaient un chef commerçant appelé Khadj Mahmoud. Ils allèrent le trouver.

9. "Khadj Mahmoud. - Oui? - Par Dieu, une caravane s'est installée sur la Colline-aux-Commerçants. Il nous faut aller nous renseigner et tu dois venir avec nous car tu es notre chef. - Soyez les bienvenus, répondit Khadj Mahmoud, c'est très bien. Allons."

Ils se levèrent et se préparèrent. Khadj Mahmoud en tête et, à sa suite, les autres commerçants d'Istanbul se dirigèrent vers la colline. Arrivés au sommet de la colline, ils s'aperçurent que c'était le fameux Khadj Ali. Ils virent sa tente. "Imagine-toi, c'est Khadj Ali. Il est revenu!"

10. Le serviteur de Khadj Ali alla à la rencontre des commerçants, les accompagna et leur ouvrit le chemin. Ils arrivèrent chez Khadj Ali. "Nous vous saluons, dirent-ils. - Vous êtes les bienvenus, vous êtes les très bienvenus".

On fit place. Chacun s'assit à sa place. "Que Dieu vous bénisse. Vous êtes les très bienvenus." Mahmoudik, son serviteur, offrit du café, du thé, des cigarettes. Il s'occupait d'eux. Au courant de la conversation, car ils discutaient, parlaient: "Khadj Ali, dit Khadj Mahmoud. - Oui.

11. - Alors, par Dieu, dit Khadj Mahmoud, vous qui venez de Bagdad en Irak jusqu'à Istanbul, votre voyage, combien dure-t-il? - Par Dieu, Khadj Mahmoud, nous demeurons une année entière, douze mois. - Oh... Oh... Par Dieu, c'est étonnant! Vous prenez un an entier, vous restez douze mois en voyage à faire du commerce! Lorsque vous revenez (chez vous), vos enfants bâtarde ne viennent-ils pas à votre rencontre en disant: Que la fatigue s'évanouisse, père! - Way, mon petit père, petit père, s'exclama Khadj Ali, que dis-tu là? Que tu sois ruiné. Mais si tu n'étais pas sous ma tente, Khadj Mahmoud, Dieu le Très Haut sait que cette fois tu mériterais d'être tué."

12. Khadj Mahmoud vit combien il était fâché. "Tu es très fâché, Khadj Ali? - Mais qu'est-ce qui pourrait m'attrister davantage? Qu'as-tu à dire de plus? - Ne sois pas fâché, lui dit Khadj Mahmoud. En ce qui me concerne, je suis d'Istanbul et toi tu es un Bagdadien, un Irakien. - Oui. - Je n'ai jamais vu Bagdad de mes yeux. J'en ai seulement entendu le nom. Je vais me lever et y aller seul, sur ta vie, tout seul. Je partirai donc à Bagdad. Si je t'apportais des indices sur ta femme,

te bo te îna da tu bizanî çî tişt'ê ez tbêjim ez rast' tbêjim. Eger min siloxiyêt jina te neînan paşî ezmanê min bibire da k'esê dî çu carê dî çu axift'inê xelel nebêjî l diwanê wek'i te.

13. Got'ê: Wellahî, eve geleke cane. Gelek tu t'aze yê tbêjî. Eger te nişanê jina min bo min îna çu ya tu hez tkey, ez dê bo te kem. Got'ê: Heger, min nişanê jina te înan tu xolamê xo dê j nav °malê xo der k'evî yê dî bo mine. Heger min neînan, axa Stembolê l min heram bî, j eşyaê dînyayê hemî bo te bes ez u °ceyalê xo dê der k'evîn. Got'ê: Wellahî gelek tu maqûliyê taxivî.

°Seneda muqawilê l mabeyna xoda çê kir. Her êkî seneda xo hel girt', kire d berik'a xo u ra bo, °xatira xo xast'.

14. Geheşt'e mal. Xace Mehmûd: °hurmet! Got'ê: Belê. Got'ê: Tu bo min nanekî u cilkê min u xorck'a min ketekê t'ijî zêr ke, ez dê çime seferê. Got'ê: Xace Mehmûd, te xêre dê k'ive çî? Tu vê sohbetê tbêjî, ewey roja Xodê ez kirime rîzqê te u het'a nuhu te çu cara ev tiştê hoga nekirine u negot'ine. Dê k'ive çî? Got'ê: Hegê te b °vê çendê nîne. Tu çu nebêje.

15. Keteka xorck'a wî t'ijî zêr kir cilk'êt wî danane têda u zadê wî dirûst kir kire d xorck'a wîda, hesp'ê xo zîn kir u siyar bo. Yalla. Riya Bexda girt'. Heger rojekê, heger heyvekê qesta Bexda kir. Êvariyekê ma texmîna xo kir u got'î: Babo, ez k'esê naniyasim u ez çu Cerda jî nîzanim u min Cerdê dî jî nedît'ine. Hey, dewaro, °serê iflehê; bawer bike, tu serê xo b k'irê ve nî, ez mêhvanê werême. Got'î: Yalla.

Wext'ê k'o Xace Mehmûdî ev sohbet b xo l ser pişt'a hesp'i kir u lixavê dewarê xo sist kir u da şarecî. Dey, dey, het'a êvarî. Roj xelas bo geheşt'e derê xaniyekî. Teq, teq, dergê kut'a.

16. Jink'eka d xanîve got'î: Ew k'îye? Got'ê: Dayk'ê, ezim. Dergehî l min ve ke ez mêhvanê teme. Got'ê: Hey, malk'a te xerab nebîyo! Eve Bexdaye, dê here b xo otelekê dê here malekê dê here °gazinowekê. Ma ez ê xolî ser, dê te l k'irê hewînî? Tu xaniyê min nabînî, ma çîye? Got'ê: Drêj neke, ez ne k'esê tniyasim, ne çu Cerda tzanîm u ez mrovekê xerîbim yê bîyanî. Ez °mêhvanê teme u Xodê rîzqê min yê îna mala te.

Ez benî, ra bo, dergê lê ve kirîve, b jor k'eft'. Ço mala wê. Panê hesp'ek jî yê digel xurck'a wî îna xarê u hesp'ê wî bire jorve. P'are Xace Mehmûd danevê.

17. Got'ê: Ra be. Here otelekê bo min nivînk'a bîne u zadî u qehwê u çu bîne u fêqî bîne bo şîva me. Tertîba me dirûst ke eve p'are. Got'ê: Gellek başe.

°Pîrejî ra bo der k'eft' çu sûkê. Çu tişt'ê muhtac bo xo k'irî, l pişt'a hemala kir u îna mala xo. Dane ber Xace Mehmûdî. Alîk da dewarê wî u rû nişne xarê. Şîva xo xar, dest' havêt'e sohbetê (kir). Got'ê: Hey, mêhvanê baş, tu j k'ive têt? Tu xelkê k'îrey? Tu çî k'esî?

tu sauras que ce que je te dis est vrai. Mais si je ne t'apportais pas d'indices de ta femme, alors coupe-moi la langue afin que personne ne dise jamais plus de telles médisances dans des salons comme le tien."

13. "Par Dieu, c'est parfait, répondit Khadj Ali. Tu parles très bien. Si tu m'apportes des marques de ma femme, je ferai pour toi tout ce qu'il te plaira. — Si je t'apportais (la connaissance que j'ai des marques sur le corps) de ta femme, reprit Khadj Mahmoud, toi et ton serviteur vous abandonneriez vos biens qui me reviendront. Si je n'en apportais pas, alors que la terre d'Istanbul me soit interdite et tout ce qui m'appartient dans ce bas monde sera pour toi. Il me suffira de partir, moi et les miens. — Par Dieu, dit Khadj Ali, tu parles très raisonnablement."

Ils établirent ensemble l'acte du contrat. Chacun prit son contrat, le mit en poche, se leva et prit congé.

14. Khadj Mahmoud arriva chez lui: "Femme, appela-t-il. — Oui. — Emplis une poche de ma sacoche (de selle) de pain, de mes vêtements et d'or. Je vais partir en voyage. — Khadj Mahmoud, dit la femme, que Dieu te bénisse. Où iras-tu? Que dis-tu là? Depuis le jour où Dieu m'a donné la chance d'être à toi jusqu'aujourd'hui, jamais tu n'as agi ni parlé de la sorte. Où vas-tu? — Cela ne te regarde pas, tais-toi, ordonna Khadj Mahmoud".

15. Elle remplit d'or une poche de sa sacoche (de selle), y mit ses vêtements. Elle prépara son viatique qu'elle mit dans la sacoche. Il sella son cheval et le monta, et en route! Il prit le chemin de Bagdad. Que ce fut un jour ou une semaine, il se dirigea vers Bagdad. Un soir, il réfléchit et se dit: "Petit père, je ne connais personne et je ne connais pas le pays et je n'ai jamais vu d'autres lieux. Ah! ma bête, que la chance soit sur ta tête. Imagine-toi! là où tu poses la tête, je serai l'hôte (de cette maison). Il ajouta: En route".

Quand Khadj Mahmoud eut ainsi conversé avec lui-même sur le dos de son cheval, il lâcha les rênes de sa monture et s'engagea dans les rues. Il alla, alla, jusqu'au soir. La nuit tombée, il parvint à la porte d'une maison. Toc, toc, il frappa à la porte.

16. "Qui est là? — demanda une femme (de l'intérieur) de la maison. — Petite mère, dit Khadj Mahmoud, c'est moi. Ouvre-moi le portail. Je suis ton hôte. — Hey, que ta maison ne soit pas détruite! Ici c'est Bagdad. Va donc à l'hôtel, va dans une maison, va au casino. Moi, malheureuse, où pourrais-je t'accueillir? Ne vois-tu pas ma maison comment elle est? — Ne poursuis pas, ordonna Khadj Mahmoud. Je ne connais personne, je ne connais pas le pays et je suis un étranger, je suis d'ailleurs. Je suis ton hôte, et c'est Dieu qui a porté ma fortune vers ta maison".

La femme se leva, lui ouvrit le portail. Il entra, il alla dans la maison. Alors, elle déchargea la sacoche du cheval, mena le cheval à l'intérieur. Khadj Mahmoud lui donna de l'argent.

17. "Lève-toi, lui dit Khadj Mahmoud, va à l'hôtel, apporte-moi un lit, de la nourriture, du café pour notre dîner, du thé et des fruits pour notre dîner. Arrange mes affaires. Voilà de l'argent. — C'est très bien, dit la vieille."

La vieille se leva, sortit, alla au marché. Elle acheta tout ce dont elle avait besoin, le mit sur le dos des porteurs et l'apporta chez elle. Elle déposa (le tout) devant Khadj Mahmoud. Elle donna du fourrage à sa monture et ils s'installèrent, prirent leur repas et se mirent à bavarder: "O! mon gentil hôte, dit la vieille, d'où viens-tu? De quelle origine es-tu? Qui es-tu?"

18. Got'ê: Pîrê, wellahî, ez xelk'ê Stembolême. — Stembolê? Got'ê: Ehl Got'î: Başê. Tu Stembolî u vêrê Bexdaye, Cîraqe. Tu hat'îye çê? Got'ê: Wellahî, min qebhetek ya kirî u ez yê hat'im l dûv qebheteka xo. Vêca yan dê Xodê keremê ket u dê naciñ bim yan dê saqit bim da çu carêt dî k'es şibet' min neket. — Xêr bît!

19. Got'ê: Wella, mrovekî tbênê Xace Calî, ehlê Cîraqêye, xelk'ê Bexdayê u mrovekê gelekê zengîne. Her wext'ekî têtê t'icaretê, sal b sal tmînît t'icaretê wî. Evê neqlê yê hat'î, min sohbetê ya digel wî kirî. Min u wî ev muqawele ya digel êk girt'î. Eger min siloxiyêt jina wî bo wî birin, malê wî dê jê bem. Eger min nebirin, malê min bo wiye, u ez tzanîm jî k'o ez naciñ nabim d vê şolêda, bes ez ê hat'îm. Ez ê têtê k'eft'im u ez yê hat'îm.

Pîrêjin ma berê xo dayê: Got'ê: Xace Mehmûd vêca nok'a tu yê C'ecizî an tu gelekê C'aciz nîni? Got'ê: Wella, ez zêdêye C'acizim, zêde, zêde... Got'ê: Xo C'aciz neke! Got'ê: Çawa?

20. Got'ê: Hingî ezim, Reb el Calimîn, hefsarê dewarê te k'êşa îna derê xaniyê min. Rizqê te hat'e mala min. Hindî ezim, ez °şerşowa jina wîme. Pêncşembîyê het'a pêncşembîyê tçim serê jina wî tşom u k'esekê dî daxilî mala wî nabît j xeyrî min zert'ir. Got'ê: Wellahî, pîrê, eger tu tişt'ekî bo min bikey, ew xurck'a min ketek t'ijî zêre, ew zêr °gerdena te aza, ez filsekî jî j vêrê nabem. Got'ê: °Xema Xodê u xema dayk'a te.

21. Wext'ê pîrejînê ev sohbetê bo Xace Mehmûdî kir, k'eyfa wî gelek u gellek hat'. Got'î: İnşallah, eve Xodê b dest'ê minve îna u eve ez naciñ bom. Roja paşt'ir çarşembiye. Got'ê: Xace Mehmûd. Got'ê: Belê. Got'ê: K'a tu hindek p'ara bidev min şola pê. Got'ê: Ya ehlen wa sehlen. Dest' havet'ê bîst' zêr dane wê u ra bo. Pîrejîn der k'eft' u çu sûkê. Ço nik necarekî. Got'ê: Hosta! Got'ê: Belê.

22. Got'ê: Cezîzê deyk'a xo. Hindî ezim, °ez ya dana Camir bim. Hindî ez b xome min hemî şolêt mirîna xo yêt b dest'ê xo dirûst kirîn, min ya may ev şole. Got'ê: Eh. — Got'ê: Min tvêt şindoqek. Dê b xo da nime mala xo, dê b dest'êt xo bideme çê kirin u heqê xo dê b dest'êt xo dem da çu guneh u xerabî bo min têra nebin. Dê bem, da nime mala xo. Çu wext'ê ez mirim da min da nine d wêrêda u da darbesta min veşêrin. Got'î: Gellek başe, ya ehlen wa sehlen. — Çende heqê te?

23. Got'ê: Wellahî deyk'a pîr, eger bo êkî bît ez gelekê jê wer tçirim u eger bo te bît, tu tbêjî, k'eyfa teye, tu çendê bidey bila hind bît. Got'ê: Ne, min tvêt çu xerabî têra nebît da guneh bo min jê çê nebît. Lazim heqê te yê b dilê te bît da guneh bo min jê çê nebît. Çimkê eve bo mirinêye. Got'ê: Baş. Got'ê: Deh zêr bo te besin? Got'ê: Wellahî, gellekin jî. Mala te ava.

24. Got'ê: Ez dê êvarî hêm, hemalî înim dê l pişt'ê kem u b xo bêmeve. Bes bendk'î b min bigire, qedere ya kurt nebît u gelek zêdê jî ya drêj nebît. Rû nime xarê têda, serê negehîte banê wê, cihê her du çava jî bo min tê bihêlî. Çimkê dinya rohin gelleke şirîne, Cezîzê deyk'a xo, belkey car u bar Xodê keremê biket,

18. "Vieille, répondit Khadj Mahmoud, par Dieu, je suis d'Istanbul. - D'Istanbul? - Eh! - C'est bien, répliqua la vieille, tu es d'Istanbul et ici c'est Bagdad, c'est l'Irak. Pourquoi es-tu venu? - Par Dieu, j'ai fait une bêtise et me voilà après ma bêtise! Maintenant, ou bien Dieu va se montrer généreux et je réussirai, ou bien j'échouerais, et que plus jamais personne n'agisse comme moi. - Que cela soit pour le bien!"

19. "Par dieu, continua-t-il, il y a un homme appelé Khadj Ali. C'est un Irakien, il est de Bagdad, et c'est un homme fort riche. Chaque fois qu'il vient à Istanbul pour le commerce, celui-ci dure une année entière. La (dernière) fois qu'il est venu, j'ai eu avec lui une conversation et nous avons fait le contrat (suivant): si je lui apportais des indices de sa femme, je lui prendrai ses biens. Si je n'en apportais pas, mes biens seront à lui. Je sais bien que je ne vais pas réussir dans cette affaire, mais je suis venu quand même. J'y étais obligé et je suis venu."

La vieille le regarda. "Khadj Mahmoud, tu es bien ennuyé à présent n'est-ce pas? - Par Dieu, je suis extrêmement ennuyé, extrêmement, extrêmement... répondit Khadj Mahmoud. - Ne sois pas ennuyé! - Comment cela?"

20. - Quant à moi, dit la vieille, c'est le Seigneur des Mondes qui a tiré les rênes de ta monture et t'a conduit à la porte de ma maison. Ta chance est venue chez moi. Je suis la baigneuse de la femme de Khadj Ali et chaque jeudi je vais la baigner et personne d'autre que moi n'entre dans sa maison. - Par Dieu, la vieille, dit Khadj Mahmoud, j'ai une poche de cette sacoches pleines d'or. Si tu fais quelque chose pour moi, tu seras libre de disposer de cet or et je n'en prendrai pas un "filis". - C'est l'affaire de Dieu et l'affaire de ta mère, dit la vieille."

21. Après cette conversation avec la vieille femme, Khadj Mahmoud se réjouit fortement. "Si Dieu le veut, voilà que Dieu me l'a apporté dans les mains et j'ai réussi." Le lendemain était un mercredi. "Khadj Mahmoud! - Oui? - Donne-moi un peu d'argent, lui dit-elle. J'en ai besoin. - Avec plaisir". Il lui donna vingt pièces d'or. La vieille femme sortit et alla au marché. Elle se dirigea vers un menuisier. "Patron! - Oui?"

22. - O Chéri de ta mère. Sache que je suis très vieille et j'ai préparé de mes mains tout ce qui est nécessaire pour ma mort. Il me reste une affaire. - Quoi donc? - Je veux une caisse. Je la déposerai dans ma maison. C'est moi-même qui la ferai faire et j'en paierai le prix de mes mains afin qu'il n'y ait pour moi aucun péché, aucun défaut pour moi. Je vais la prendre et la déposer chez moi. Lorsque je mourrai, on m'y mettra et on m'entertera dans mon cercueil. - C'est très bien. C'est d'accord. - Quel est ton prix? demanda la vieille.

23. - Par Dieu, vieille mère, dit le menuisier, si c'était pour quelqu'un d'autre, je lui prendrais beaucoup, mais si c'est pour toi, eh bien! ce sera comme tu voudras. Ce que tu donneras ira. - Non, je ne veux aucun défaut, dit la vieille, et qu'il n'y ait pas de péché pour moi. Il faut que ton prix te convienne afin qu'il n'y ait pas de péché pour moi, parce qu'il s'agit de la mort. - Bien. - Dix pièces d'or te suffisent-elles? demanda la vieille. - Par Dieu, c'est même beaucoup. Que ta maison soit prospère!

24. - Je viendrai ce soir, dit la vieille, j'amènerai le porteur, je mettrai la caisse sur son dos et je la ramènerai chez moi. Mais prends mes mesures afin que la caisse ne soit pas trop courte ou trop longue. Assise dedans, que ma tête n'atteigne pas le plafond. Laisse-moi aussi une place pour mes deux yeux, car ce monde lumineux est très agréable. O chéri de ta mère, peut-être que Dieu de temps à

dinyayê b xo têra bibînim. Got'ê: Başê. Ya ehlen wa sehlen. Tu çawa hez key, dê bo te weşa çê kem.

25. Got'î: Qilfekê jî bêxê j navda u j derve bihte dar êxist'in. J derve jî u j navda jî. Got'ê: Gellek başê.

P'arêt wî danê u, ez benî serî, zivîrî, hat'eve. Hostay sindoqa wê bo wê çê kir, u dane wê dirk'ê. Evarî hemalek bo xo girt' u ço qesta necarî kir. — Ha, Hosta! Got'ê: Belê. Te çê kir?

26. Got'î: Deyk'a min, eve sindoqa te ya l hêrê. B xo seh kê. Qusûriyek lê hebî? Bêje min, da bo te dirûst kem. Ya bê qusûrî bît, te mûbarek bît b xo bibe. Derê wê ve kir u berê xo dayê u l çar rexa zivîrî.

27. Got'ê: Cezîzê deyk'a xo, seheta te xoş. Te gêre yê d jê çê kirin. Eve bo te du zêrê dî jî bexşîş da çu xululê têra nebin. Çimkî eve mirineye, da çu guneh u Cezab yê d wî heqî bo min nemînin. Got'ê: Dê, here, inşalla, tu xêrê jê nebînî. Ez benî serî, l pişt'a hemalî kir u îna mala xo. Heqê hemal jî dayê u hemalî jî çu ser rêk'a xo. Roja paşt'ir pêncşembîyê dê çît serê wê tşot. Sipêdê zû ra bo t'êşt'a Xace Mehmûdî çê kir, t'êşt'a wî dayê, t'êşt'a xo jî xar.

28. Got'ê: Xace Mehmûd. Got'î: Belê. Got'ê: Tu hûlû, here d vê sindoqêda. Got'ê: Belê. Got'ê: Ez dê te digel xo bem b sindoqve, ez te bem mala wê. Bes hek'o min tu birî yê hişyar bî, yê l ser hezerê bî, çu xişîşê u taşîş bo dilê te çê nebin, ne hişyar bibî b xo çu nebînî. Baş texmîna xo têda bikey, nişanê wê bigirî. Got'ê: Belê. Got'ê: Dê, hûlû, here d sindoqêda.

29. Ço d sindoqêda, derê wê qilf kir u kilîlk' kire d berîka xoda. Qederek neço, xidama Xace Calî l ser hewaley gazî kir: "Pîrê, pîrê, pîrê!" Got'ê: Deybabêt pîrê. Got'ê: Xatûna min ya l hîviya te, ya tîbêjîtin bila bihêt serê min bişot, evrok'e roja balava mine. Got'ê: Deybabêt pîrê, ez nahê evro. Bêje Xatûna xo qusûriya min Cefu ket u ez dest'ê wê maçî tkem. Here bêje tu serê wê tşoy an t'ajîl tket k'eyfa wêye, ez b xo evrok'e nahê. — Sebeb tu nahêy?

30. Got'ê: Wellahî, Xodê nehêlît inşalla. Mrovek hat'îye mala min dûhû êvarî, hema l caldê yê hat'îye; tçît sindoqek ya l pişt'ê, dîng u ew sindoq ya danaye mala min. Pîrê tu u Xodê, dest'ê xo dane ser, emanetê Xodê bît u yê te, ez yê çome dikana he, u ez yê hat'im. Ew j dûhû were yê çoy nezivîriye tana sindoqa xo. Ez nîzanîm ya xaliye ez nîzanîm zêr tê danin ez nîzanîm çi tê daye. Yê got'îye min: Tu, u Xodê dest'ê xo jî l ser ra neke. Ew j dûhû were, ne min çu xariye, ne ez nivîst'im, haşa hazîr ne min mîst'îye, ne min çu kiriye. Ez aha ya hoşanîm. Çimkî emanete, emanet Alla helamête. Lazîme dest'ê min l ser ra nebît, hek'e dê gunehk'ar bim. Vêca bêjê: Cezîz nebît, evrok'e ez nahê.

31. Zivîrî, ço, got'ê xatûna xo. Got'ê: Eve çu got'îne, eve çu sohêbete? Ma k'o ez hero êkî nînîme mala xo, here bêjê bila bihêt, sindoqê bînfî dê hêt u nînfî dê her hêt. Bêjê bila bihêt sindoqê bila

autre se montrera très généreux, et que de là je pourrais voir le monde. - C'est bien. C'est d'accord, je la ferai comme tu le désires.

25. - Mets-y également, dit la vieille, une serrure qui puisse fermer de l'intérieur et de l'extérieur. De l'extérieur et de l'intérieur! - C'est très bien, répondit le menuisier."

Elle lui donna son argent et elle s'en retourna. Le patron lui fabriqua sa caisse selon son désir et il la mit de côté. Le soir, elle prit un porteur avec elle et se dirigea vers la boutique du menuisier. La vieille dit: "Hé patron! - Oui? - Tu l'as fabriquée?"

26. Le menuisier lui dit: "Ma petite mère, voici ta caisse qui est là. Examine-la. Si elle a un défaut, dis-le moi afin que je te l'arrange. Si elle n'a pas de défaut, sois bénie, prends-la." Elle en ouvrit la porte, regarda, et fit le tour des quatre coins.

27. "O chéri de ta mère, dit la vieille, que ta santé soit bonne. Tu l'as parfaitement fabriquée. Voici pour toi deux autres pièces d'or comme pourboire, afin qu'il n'y ait aucun manquement. Puisque c'est pour la mort, qu'il ne reste ni péché, ni tourment à mon compte. - Va alors, dit le menuisier, et Dieu veuille que tu n'y trouves aucun avantage." Elle la mit sur le dos du porteur et elle emporta la caisse chez elle. Elle donna son dû au porteur qui s'en alla. Le lendemain était jeudi: elle devait aller baigner la femme de Khadj Ali. Elle se leva tôt le matin, prépara le repas de Khadj Mahmoud qu'elle servit. Elle prit également son repas.

28. La vieille dit: "Khadj Mahmoud! - Oui. - Lève-toi et va dans la caisse. - Oui. - Je vais t'emmener avec moi dans la caisse; je vais t'emmener dans sa maison. Cependant, si je t'amène reste éveillé, sois prêt. Qu'aucun trouble et aucun égarement n'agite ton coeur, sinon tu perdras conscience et tu ne verras rien. Tu examineras attentivement la femme et tu prendras ses indices. - Oui. - Lève-toi et va dans la caisse".

29. Il alla dans la caisse. La vieille ferma la porte et mit la clé dans sa poche. Peu de temps après, la domestique de Khadj Ali, du haut du mur de la clôture, appela: "Vieille, vieille! - Les père et mère de la vieille, répondit-elle. - Ma maîtresse t'attend. Elle dit: Qu'elle vienne me laver; aujourd'hui est mon jour de bain. - Les père et mère de la vieille, je ne viendrai pas aujourd'hui. Dis à ta maîtresse qu'elle me pardonne mon manquement et que je lui baise les mains. Va lui dire que tu la baigneras toi-même, ou bien qu'elle remette (son bain) si cela lui convient. Je ne viendrai pas aujourd'hui. - Pourquoi ne viens-tu pas? demanda la servante.

30. - Dieu préserve, dit la vieille. Avec la grâce de Dieu, un homme est venu chez moi hier soir; il venait de la rue et s'en est allé. Il avait une caisse sur le dos et "ding" il l'a déposé chez moi en disant: La vieille, toi et Dieu, pose ta main dessus: que ce soit un dépôt que Dieu te confie. Je vais à cette boutique et je reviens. Il est parti depuis hier, et il n'est pas revenu chercher sa caisse. Je ne sais si elle est vide ou s'il a mis de l'or dedans. Je ne sais ce qu'il a mis dedans. Il m'a dit: Toi et Dieu! n'enlève pas tes mains. Depuis hier, je n'ai rien mangé, je n'ai pas dormi et pardonnez l'expression, je ne suis pas allée uriner, je n'ai rien fait. C'est ainsi que je suis. Puisque c'est un dépôt, le dépôt de Dieu est un signe divin. Il ne faut pas que j'en détache ma main, car je deviendrai une pécheresse. Alors dis à ta maîtresse qu'elle ne soit pas fâchée, aujourd'hui, je ne viendrai pas."

31. La servante s'en retourna et le dit à sa maîtresse. - Qu'est-ce que ces racontars? Qu'est-ce que cette histoire? Est-ce que je vais faire venir chaque jour quelqu'un chez moi? Va lui dire qu'elle vienne.

bînît, em dê hel k'êşîn.

Ço gazî kirê. Got'ê pîrê: Sindoqê bine, dê hel k'êşîne serbanî, hewaley, u tê were serê wê buşo, ya Çacize. Pîrê got'î: Hek'e j terefê wê izin bît, ez dê sindoqê înim. Hek'e ne, izin nebît, ez nahêm. Wellahî, ez sindoqê nahêlim, emanete, dê çime hilakê!

32. Pîrê sindoq l pişt'a xo kir u bire bin hewaley. Werîsk' da hêla ber, ez benî serî, b sindoqêve girê da, sindoq hel k'êşa. Sityê u xidama xo hel k'êşa serbanî. Pişt'î hingî werîsk' da hêla ber pîrê girê da ew jî hel k'êşa silal. Got'ê: Pîrê! Eve, me tu jî înay u sindoq jî îna... Sindoq bila serbanî bît, ne k'es têt ve tket u ne k'î têt berê xo tketê. Were, da biçîn serê min buşo, sindoqa te bo te da hêlin u wexera te xêr.

33. Got'î: Deybabêt pîrê! Wellahî °te ez birime hilakêtê. Ma ne eve dest'ê min l ser ra bo? Dê! Eve dest'ê min l ser ra bo, eve ez gunehk'ar bom u yê got'îye min: tu u Xodê dest'ê te l ser ne ra bît, vêca ma hek'o min hêla l serbanî, bila d xaniyê minve ba. — Ma dê k'î bet? — Axer, me îna da bibeyne jorve, da bibînim heşk'o hema bibînim. Got'ê: Bîne, da beyne jor, me îna.

Ez benî, her sêk' pëve nûsiyan, sindoqa xo bir, bire d jorve. Wext'ê bire d jorve, îna got'ê: Xatûn! Got'ê: Çi tbêjî pîrê?

34. Got'ê: Ez xidam, axerk'ê, me îna jor u sînda mi j weşa nak'evît. Em dê beyne d hemamûk'êve, şe u lifk'êt te, sabûnê te u mekesk'êt te u tişt'êt te jî dê da nine ser. Vî tişt'î ez muhtac bom, dê dest'ê min b sindoqê k'evît, eve Çehda mi jî neşk'est'. Dê meslehetê mi çêt'ir qetiyêt u Çehda mi jî neşk'est', ez pê mesûl nabim l nik Xodê. Îna got'î: Qeydî nine, me her îna, bila d hemamûk'êve bît.

Bir, dane d hemamûk'êve.

35. Xace Mehmûd yê tède tbînît. Cihê çava yê hêla. Dane d hemamûk'êda. Şe u lifk' u sabûn u mekesk' u tişt'êt wê da nane serbanê sindoqê. Jink'ê jî xo rûs kir, ço ser depk'î enaho dê serê wê şot. Hindî jink'ê xaleka reş ya l ser singê wê, zilfeka kesk ya l nîveka serê wê. Çend xo rûs tket, ew zilf Çaşıqa wê xalêye du sê cara tçite ser wê xalê u careka dî tçite ser nîveka serê wê. Tbîte gumtîl l nîveka serê wê.

36. Wext'ê Xace Mehmûd eve dît'î, dilê wî xerab bo, ne hişyar bo d sindoqêda. Jink'ê serê wê şûst'. Ez benî serî, k'arê wê kir u ço ser cihêt xo, rû nişt'e xarê, dest' havêt'e da serê wê ve hûnît. Rêzek dayê, geheşt'e nik' patk'a wê, axînk'ek ra hêla. Got'ê: Çiye pîrê? Got'ê: Deybabêt pîrê, çunne. Çaciz nebî, çu nine.

Qu'elle apporte la caisse ou non, qu'elle vienne quand même. Dis-lui qu'elle vienne. Si elle apporte la caisse, nous la "hisserons."

La servante alla l'appeler. "Vieille, apporte la caisse, on la hissera sur la terrasse, sur le mur de clôture et viens la baigner. (Ma maîtresse) est fâchée." La vieille répondit: "Si, pour sa part, elle m'autorise, j'apporterai la caisse. Sinon, si elle ne permet pas, je ne viendrai pas. Par Dieu, je n'abandonnerai pas la caisse. C'est un dépôt; j'irai en enfer..."

32. La vieille mit la caisse sur son dos et l'apporta sous le mur de clôture. On descendit une corde, on attacha la caisse. On la hissa: c'est la dame et sa servante qui la hissèrent sur la terrasse. Ensuite, on fit descendre la corde devant la vieille, qui s'attacha, et on la hissa aussi à l'étage. "Alors, vieille, voilà que nous t'avons amenée ainsi que la caisse, dit la femme de Khadj Ali. Que la caisse reste sur la terrasse, personne ne viendra l'ouvrir ou la regarder. Viens, allons, baigne-moi. On t'a hissé ta caisse et ton voyage s'est bien passé."

33. La vieille dit: "Les père et mère de la vieille! Tu m'as mené en enfer. N'en ai-je pas détaché la main? Voici que j'ai détaché ma main, me voici pécheresse. Et (l'homme) m'avait dit: "Toi et Dieu, n'en détache pas ta main". Alors, si je la laisse sur la terrasse que n'est-elle pas restée dans ma maison? — Mais qui va la prendre? — Enfin, nous l'avons apportée pour la mettre à l'intérieur afin que je puisse la voir, qu'au moins je puisse la voir. — Apportez (la caisse), ordonna la dame, mettez-la à l'intérieur. C'est fait."

Toutes les trois s'unirent pour porter la caisse à l'intérieur. Une fois (la caisse) transportée à l'intérieur, la vieille dit: "Ma-dame! — Que dis-tu la vieille?"

34. — Je suis ta servante. Enfin, nous avons amené (la caisse) à l'intérieur et ainsi mon serment n'est pas trahi. Nous allons l'apporter dans la salle de bain. Nous y poserons ton peigne et tes gants de toilette, tes savons et tes ciseaux et toutes tes affaires. Tout cela m'est nécessaire. Ma main touchera la caisse. Ma promesse ne sera pas violée. Allons, mon affaire a été réglée au mieux et ma promesse n'a pas été violée et je ne serai pas responsable devant Dieu. — Cela n'a pas d'importance, dit la dame. En tout cas, nous l'avons amenée, qu'elle reste dans la salle de bain."

Elles transportèrent la caisse et la déposèrent dans la salle de bain.

35. Khadj Mahmoud qui était à l'intérieur regarde. On avait laissé la place pour les yeux. (Les femmes) mirent (la caisse) dans la salle de bain. On mit sur la caisse le peigne, le gant de toilette, le savon et les ciseaux, et toutes les affaires. La dame se mit toute nue et alla (s'asseoir) sur le petit tabouret pour qu'on la baigne. Quant à la dame, elle avait un grain de beauté noir sur la poitrine et une "boucle verte au milieu de la tête. Lorsqu'elle se mettait nue, cette boucle amoureuse de ce grain de beauté, allait à deux ou trois reprises sur ce grain de beauté et puis revenait au milieu de la tête de la dame. Elle formait une boucle au milieu de la tête.

36. Au moment où Khadj Mahmoud vit cela, son coeur défailloit et il s'évanouit dans la caisse. La (vieille) femme baigna la dame, l'habilla et alla s'asseoir à sa place et commença à lui tresser les cheveux. Elle fit une raie et s'approcha de la nuque. Alors, elle poussa un soupir. "Qu'est-ce qu'il y a? demanda la femme de Khadj Ali. — Les père et mère de la femme, il n'y a rien. Ne sois pas fâchée, ce n'est rien du tout."

37. Rêzk'a dî dayê, zivîrf, hat'e wêrê. Axînk'eka dî ra hêla. Ê, te çîye? – Got'ê: Deybabê pîrê, Cacic nebî, min çu nîne. Cara sê. Got'ê: Ra be. Dest'ê wê girt'. Got'ê: Hûlû, ne çê ke. Hek'e tişt'ek l Xace Calî qewmîye bêje min. Hek'e tişt'ekî tu tzanî bo min bêje. Hek'e tu nîzanî, eve ax axa te çîye? K'es l mala min nemirîye hêştâ? Hek'e êk mirîye, bêje min.

38. Got'ê: Deybabê pîrê, çunne çobîte dilê te. Min bo xatira wî tişt'î nîne yê tu tbêjî... Bes, eve du sê mûyik'êt spî yêt k'eft'îne vêre serê te. Axayê min yê çoye seferê u gelleke j te xerîb bî. Bêteve, tu u ew dê b xo yariya ken. Çavêt wî b vê mûyêt spî tk'evît. Dê dilê wî j te tezît u dê bêjît: B Xodê, jina min pîr bo, lazime ez b xo seh keme jinekê. Ez gellek esefê txazim k'o jinek b ser te bihêt. Got'ê: Hey, Camrê te nemînît. Ew ê texmîna te kirî, mal xerab, mekesk' ya digel te, pavêje wa her du sê mûya biqosîne u xelas. Hey, ho!

39. Got'ê: Başe. Hema min bêy te dest' havêt'e mekesk'ê kirp u min qosandin, tu nabêjîye min: Ew te çê kir? Ka, te bo çî wê kir? Ne çê nabît bêy te.

Dest' havêt'e mekesk'ê kirp u qosand ew zilfa kesk d ber pişt'a xo ra kir. Serê wê şûst', k'arê wê kir. Ez benî, heqê wê dayê, ew cilk'êt k'o j ber xo jî kirin ew jî ma Clûme danê. Got'ê: Dê here. Sîndoqa wê da hêla xarê berî, paşî ew jî da hêla. Sîndoqa xo b xo bir u çove.

40. Wext'ê çove, sîndoqa xo ve tket, naxêr, ne Xace Mehmûd u ne babê wî. Yê ne hişyare, ne ageh j Calamê heye u ne ademî. Dermanêt bêhn u hişyarîyê havêt'îne ber difna wî. Hişyar bo, bihnişk'ek hat'î çavêt xo ve kirin yê d xanîyê pîrêve. – Ha, Xace Mehmûd, te çê dît'? Mal xerab, min got'e te: Xo mikum ke, xo mezbût ke. Got'ê: Filan k'es, hema hişe. Ya min dît'î, inşalla k'es nebînît. Hek'e k'es xo l ber negirît. Got'ê: Te çê dît'?

41. Got'ê: Wella, wext'ê min dît'î ew zelfa kesk xo da daye ser wê xala reş hema pişt'î hingî ne min çu dît' u ne min hay j xo ma. Got'ê: Başe. Madem te ew dît'ibît, ew zelfa kesk jî min ya bo te înay. Got'ê: Wella, pa hema bese. Madem te ew înayê, êdî min dît' an nedît' ew j xoye, bes ewe te înayê ew menfiCete.

J sîndoqê der k'eft', cilk'êt xo bedil kirin. Got'ê: T'êşt'ekê bo min bine.

42. T'êşt'a xo xar. Zêrêt pîrê xalî kirin. Got'ê: B xatira te. Ew zelfa kesk jê wer girt' u kire d berîk'a xoda u yalla b izneha Xodê.

Xace Calî ewê roja Xace Mehmûdî rêk'a Bexda girt'î Cîraqê u het'a wê roja ew tçîteve, kullî rojekê: Mehmûdk'o! – Belê. – Kursîk'a min bine ber derê çadirê.

37. Elle lui fit une autre raie, et revint là (geste du conteur indiquant la nuque), et la vieille poussa encore un soupir. "Mais qu'as-tu donc? demanda la femme de Khadj Ali. - Les parents de la vieille! Ne t'inquiète pas, ce n'est rien." Et encore une troisième fois. Alors la dame dit: "Lève-toi". Elle lui prit la main: "Mets-toi debout; arrête! Si quelque chose est arrivé à Khadj Ali, dis-le moi. Si tu sais quelque chose, dis-le moi. Si tu ne sais rien, pourquoi ces soupirs? Jusqu'ici personne n'est mort chez moi. Si quelqu'un est mort, dis-le moi.

38. - Les parents de la vieille! Que rien ne trouble ton coeur. Il ne s'agit pas de ce que tu dis. Cependant, voici deux trois cheveux blancs là sur ta tête. Mon maître est parti en voyage et tu lui manques beaucoup. Il va revenir, et vous allez vous divertir à vous deux. Son regard va tomber sur ces cheveux blancs; son coeur se refroidira à ton égard et il dira: "Par Dieu, ma femme est devenue vieille, je dois me trouver une (autre) épouse". Je serais très affligée qu'une autre femme te tombe dessus. - Hé donc, s'exclama la femme de Khadj Ali, meurs donc pour avoir eu de telles pensées. Maudit! Tu as des ciseaux. Tu n'as qu'à couper ces deux trois cheveux et ce sera terminé. Hé quoi!

39. - C'est bien, dit la vieille, mais, si sans te le dire, je m'étais mise à couper avec mes ciseaux et... "clic", ne m'aurais-tu pas dit: "Que fais-tu? Pourquoi as-tu fait cela?" Non, cela ne pouvait se faire sans que tu le saches."

Les ciseaux se mirent à faire "clic" et coupèrent. La vieille mit la boucle verte dans sa ceinture. Elle baigna la dame et l'habilla. La dame donna son dû à la vieille, et elle lui donna aussi naturellement les vêtements qu'elle avait portés. "Va, dit la femme de Khadj Ali à la vieille." On fit descendre la caisse d'abord, puis on fit descendre aussi la vieille qui emporta sa caisse et s'en retourna (chez elle).

40. Une fois rentrée, elle ouvrit la caisse. Rien! pas plus de Khadj Mahmoud que de son père. Il était évanoui et n'avait plus conscience du monde, ni des hommes. Elle lui mit sous le nez un médicament pour le ranimer. Il s'éveilla, éternua, ouvrit les yeux. Il était dans la maison de la vieille. "Ha! Khadj Mahmoud, qu'as-tu vu? Maudit! Je t'avais dit: Sois fort, sois vaillant! - Une telle, répondit Khadj Mahmoud, du calme. Ce que j'ai vu, je souhaite que personne ne le voie, car personne ne pourrait le supporter. - Qu'as-tu vu?

41. - Par Dieu, dit Khadj Mahmoud, lorsque j'ai vu cette boucle verte se poser sur ce grain de beauté noir, eh bien! alors je n'ai plus rien vu et j'ai perdu connaissance. - C'est bien, dit la vieille, puisque tu aurais pu la voir, je t'ai apporté cette boucle verte. - Par Dieu, dit Khadj Mahmoud, alors cela suffit bien. Puisque tu l'as apportée, que j'ai vu ou non, c'est égal. C'est seulement ce que tu as apporté qui a de la valeur."

Khadj Mahmoud sortit de la caisse et changea de vêtements et dit: "Apporte-moi à manger".

42. Il prit son repas, vida l'or de la vieille et lui dit: "Au revoir". Il emporta cette boucle verte et la mit dans sa poche et, en route! avec la permission de Dieu.

Depuis le jour où Khadj Mahmoud avait pris la route pour Bagdad en Irak, et jusqu'au jour de son retour, Khadj Ali appelait: "Mahmoudik! - Oui? - Apporte ma chaise devant la porte de la tente".

43. Het'a mexreb l ser kursîk'ê rû nîte xarê, dûrbînê tkete çavêt xo u berê xo tdete rêk'ê k'a dê Xace Mehmûd kengî hêt. Wê rojê berê xo daye tozeka l binê deşt'ê têt, şibet'î sê mrova hat'ine berê çavê wî. Got'ê: Mehmûdk'o! Wella, tozeka j binê deşt'ê têt, belê ez tbêjim Xace Mehmûd nîne. Çimkê ya thête pêş çavêt min şibet'î sê mrova, sê siyara.

44. Dê, dê, nêzik bo. Berê xo daye dûvê dewarê wî u serê wî şibet'î siyara lê that'in l ber çavêt wî tbone sê. Got'ê: Wella, eve Xace Mehmûd yê hat'.
Xace Mehmûd hat'. Geheşt'e rast'a Xace Calî. Salem Calekom. — Calekom as selam. — Şaqî zehmete. — Rehma l deybabêt te. Xodê j te razî bît.

45. Xace Calî got'ê: Tu şêrî an tu rûvî? Got'ê: MaCel esef, tu wê tbêjiye min, ma ew xilmeta ez pê çom, ez tzivirîm k'o ez rûvî bim? Dest' havêt'e kudîkê xo ya cigara îna derê, vir... u havêt'e ber u hema rêya xo girt' u ço. West'ê çoy... Got'ê: Mehmûdk'o, k'a bigehê wê kudîkê bîne, pişt'a min şk'est'.

46. West'ê kudîka xo îna, ve kir, berê xo daye ew zelfa kesk ya l nîveka serê jîna wiye d kudîkêda. Vêca hema berê xo da... Mehmûdk'ê xolamê xo... Got'ê: Tu çi tbêji, Mehmûdk'o? — Got'ê: Ez benî, ma ez çi bêjime te? Ez bêjime te we nîne eve ya înay? Ez bêjime te weye? Manê, ez nîzanîm dê çi bêjime te. Eve tu b xo yê tbînî u hewcey çu got'inêdî nîne. Got'ê: Mehmûdk'o, çu! Madem evî eve kir, l min heram bît av u axêt Bexda u Cîraqê l min heram bin êdî k'o ez b heyata xo qesta Cîraqê bikemeve. Eve xelas.

47. Xace Mehmûdê me riya xo girt', ço mal. Wê şevê ço l mala xo. Roja paşt'ir qesta kîre Girk'ê T'icara. — Selam Calekom. — Calekom as selam. — Ehlen wa sehlen, tu gellek b xêr hat'î. Got'ê: Qewlê min u te çîye Xace Calî?

48. Got'ê: Qewlê min u te eve, hema gellek tu t'aze hat'î, qewlê min u te eveye. Eve senede l mabeyna mi u te ez u xolamê xo u kîsk' u qelûnk'êt xo dê der k'evin u malê dî yê teye. Te mibarek bît. Mehmûdk'o, kîsk' u qelûnk'êt min hel gire. Kîsk' u qelûnk'êt wî hel girt'in u j çadîrê der k'eft'in u got'ê: Eve malatê teye.

Ew ço. MaClome, evî hemal b xo girt'in. Malatê xo neqil kîre Stembolê. West'ê malatê xo neqil kîriye Stembolê... Xace Calî u xolamê xo çon b xo ot'êlek girt', çone d xanekîve, ot'êlekêve, xorfek b xo girt', rû nîşne xarê têve. Mehmûdk'ê xolamê wî dest' havêt'e hemalîyê u axayê xo xodan kir b pişt'a xo, teqrîben, nêzik'î heyvekê. Rojekê, Mehmûdk'ê xolamê wî, ma u texmîna xo kir.

49. Got'î: Babo, evî malek mîratî, mala xo l xo heram kir, vêca min jî b xo heram nekiriye. Eve pîrê babê min jî nîne ez da b pişt'a xo xodan kem het'a tmîrît. Eve min bo wî kir b xatîra nanê wî, min nanê wî xarîbo. Madem ez xolamim, xolaminîya l nik wî xolam bim eger biçime nik êkê dî.

43. Jusqu'au crépuscule, il s'asseyait sur la chaise, il braquait sa longue-vue sur la route d'où viendrait Khadj Mahmoud. Ce jour-là, il vit de la poussière monter au fond de la plaine, comme si trois hommes venaient à sa vue. "Mahmoudik, dit Khadj Ali, par Dieu, de la poussière s'élève du fond de la plaine, mais je dis que ce n'est pas Khadj Mahmoud. Car ce qui vient à mes yeux ressemble à trois hommes, à trois cavaliers."

44. (L'objet) se rapprocha. Khadj Ali vit la queue et la tête de la monture (de Khadj Mahmoud) semblables à des cavaliers qui arrivaient vers lui. Ils lui semblaient être trois (cavaliers). "Par Dieu, dit Khadj Ali, c'est Khadj Mahmoud qui arrive."

Khadj Mahmoud arriva et marcha droit vers Khadj Ali. "La paix soit sur vous. - Sur vous la paix. - Que tes fatigues s'évanouissent. - Que Dieu fasse miséricorde à tes parents. - Que Dieu soit satisfait de toi."

45. - Es-tu un lion ou un renard? demanda alors Khadj Ali. - Dommage que tu me dises ceci, répondit Khadj Mahmoud, car ce service pour lequel je suis parti et d'où je reviens, est-ce pour être un renard?" Il sortit sa boîte de cigarettes et "vlan"... il la lança devant lui et alors il prit la route et il s'en alla. Dès qu'il fut parti... "Mahmoudik, dit Khadj Ali, va chercher cette boîte. J'ai le dos cassé (d'émotion)".

46. Dès qu'il eut apporté la boîte, il l'ouvrit et il y vit cette boucle verte qui était au milieu de la tête de sa femme. Alors, il se tourna vers Mahmoudik, son serviteur, et lui demanda: "Qu'en dis-tu, Mahmoudik? - Que te dirai-je, répondit Mahmoudik. Puis-je te dire que ce n'est rien? Il l'a apportée. Te dirai-je c'est ainsi? Je ne sais que te dire. Tu le vois par toi-même, et tu n'as pas besoin qu'on te dise autre chose. - Mahmoudik, dit Khadj Ali, il n'y a plus rien (à faire). Puisque cela a été fait, alors que l'eau et la terre de Bagdad et de l'Irak me soient illicites et que dorénavant de toute ma vie je n'aie plus en Irak. C'est fini!"

47. Notre Khadj Mahmoud prit la route et rentra chez lui cette nuit-là. Le lendemain, il se dirigea vers la Colline-aux- Commerçants. "La paix soit sur vous. - Sur vous la paix. - Tu es le très bienvenu. - Quelle est donc notre convention, Khadj Ali? demanda Khadj Mahmoud."

48. - Nous avons convenu ensemble ceci. Mais tu as très bien fait de venir, dit Khadj Ali. Nous avons convenu ensemble ceci: d'après notre contrat, moi, mon serviteur, mon sac à tabac et mes pipes, nous devons sortir et les autres biens sont à toi. Sois en béni! Mahmoudik, prends mon sac à tabac et mes pipes." Mahmoudik prit son sac à tabac, ses pipes, et ils sortirent ensemble de la tente. "C'est ton bien", dit Khadj Ali à Khadj Mahmoud.

Khadj Ali partit. Khadj Mahmoud loua, bien sûr, des portefaix. Il transféra ses biens à Istanbul. Lorsqu'il eut transféré ses biens à Istanbul, Khadj Ali et son serviteur s'en allèrent. Ils louèrent (une chambre) d'hôtel. Ils allèrent dans une auberge... dans un hôtel; ils louèrent une chambre. Ils s'y installèrent. Mahmoudik, son serviteur, fit le portefaix, et il fit vivre son maître (du travail) de son dos pendant un mois environ.

49. Un jour Mahmoudik, son serviteur, réfléchit et se dit: "Petit père, celui-là, le maudit, s'est interdit sa maison, mais moi, je ne me suis rien interdit. Après tout, il n'est pas mon vieux père pour que, par mon travail, je subviennne à ses besoins jusqu'à sa mort. J'ai fait cela pour lui, à cause du pain, car j'ai mangé de son pain. Mais puisque je suis un domestique, je peux faire le métier de domestique chez lui ou chez un autre."

Neço hemaliyê wê rojê. E, mrovê mezin jî yê tê geheşt'îye, zanî k'o tişt'ekê d dilê Mehmûdk'êda. Got'ê: Mehmûdk'o. Got'ê: Belê. Got'ê: Babê min, tu bo çî na ra bî biçîye ser şola xo?

50. Got'ê: Xace Calî. Got'ê: Belê. Got'ê: Da bo te bibêjim. Mal xerab, hingî ez ê berê xo dideme te, te çu insaf nîne. Pişt'a min k'ol bo b pişt'iyave u tu rojekê nabêjiye min k'o: rojekê bihna xo bide, an da pêş teve biçime şolekî. Pa l nik xo min teksîrî nekir hindî min tu b pişt'a xo xodan kirî. J nuk'a wêve ez dê b xo qesta mala xo kem, min Ceyalê xo tvêt, min mala xo l xo heram nekirîye, ez dê qesta mal xo kem.

51. Got'ê: Babê min, Mehmûdk'o, b Xodê, tu b vê yê heqî. °Ez rica Xodê j te tkem j dil u yeqîn gerdena min aza ke. Min gellek nanê pişt'a te xar u tu sed cara l ser serê min biçî °wexêra te xêr, gerdena te aza, inşalla yêfleh bît rêka te. Mehmûdk' der k'eft'. Ew jî ma texmîna xo kir. °Panê, ez nizanîm dê çê kem b xo ez yê çu şola nînim.

Ew jî ra bo, dest' havêt'ê kîsk' u qelûnk'êt xo u b sûkêda ço xarê. Dê, dê, ço. Geheşt'e ber derê dikana °hedadekî, milê xo b derê dikana wî ve na.

52. Got'ê: Ha, babê min, tu çî k'esî? Te çî tvêt? Got'î: Wellahî, filan k'es, ez jî feqîrim. Ez jî yê b xo l îdarekî tgerim. Got'ê: Dê hêy bo min kûrhê defîni, °nanuzik, ez çu p'ara nademe te. Got'ê: Billa, bes hema min b xodan key, min çu p'ara nevên. Got'ê: Were. Ew jî ço pişt'ê kûrha hedadî.

53. Hindî Mehmûdk' b xo şol kir teqrîbî heyvekê, ez benî serî, rojekê berê xo dayê heqê hesp'ekî yê b xo vêk êxist'î u heqê rêk'a xo u mesrefa xo çoyînê. Rê bo, dest' havêt'e b xo dewarek k'îrî. Ez benî serî, kêr zînek b xo peyda kir, da na ser pişt'ê u b xo hindek zad u zewade kire d xorck'ekêda. Siyar bo, qesta Bexda kir, zivirî hat'eve. Êvarîyê tgehîte mal.

Xidama Xace Calî ya l ser hewaley serbanî. Berê xo dayê, xolamê wa, Mehmûdk'o, ra bûrî, ço qesta mal xo kir. Xidam geheşt'e jor: Xatûn.

54. Got'ê: Çiye? Got'ê: Mizgîna min l te, axayê min hat'eve. Kiçk'ê, k'a axayê te? Got'ê: Mehmûdk'ê xolamê me, wê he, ço mal. Got'ê: Wellahî, hek'e ew hat'ibît, ew diyarê berî xo yê v rê kirî, diyarê gellek mûsafirêt digel, da hazirîyê em bikeyn, da şermê j xo nekeyn.

55. Mabeynekê xo girt'. Mehmûdk' nehat'e mala wa. Hema her pûte pê nekir. Got'ê: Hûlû, here, gazî ke Mehmûdk'ê da bihêt, k'a eve çîye? Eve nehat'e mala me u xo b me naînîte derê. Wext'ê ço, gazî Mehmûdk' xolamê wa kir, got'ê: Mehmûdk'o, Mehmûdk'o. Got'ê: Te çîye, kiçê? Got'ê: Dê, k'a were mal xatûna min ya hîviya te. K'anê axayê min, l k'îreye? K'a dê kengî hêt? Tu nahêye mal k'o tişt'ekî bêjiye me? Got'ê: Axayê te yê l gorê babê te u xatûna te her duk'a u ez nahêmin jî.

Et ce jour-là il n'alla pas faire le portefaix. Les grands sont des gens intelligents. Khadj Ali comprit qu'il avait quelque chose dans le cœur de Mahmoudik. "Mahmoudik. - Oui? - Mon père, dit Khadj Ali, pourquoi ne vas-tu pas à ton travail?

50. - Khadj Ali! - Oui. - Il faut que je te parle, dit Mahmoudik. Que ta maison soit détruite! Je veille sur toi, mais tu n'es guère équitable. Mon dos est courbé par les fardeaux, et toi pas un seul jour tu ne m'as dit: Repose-toi! ou: Je vais aller porter les fardeaux à ta place. D'après moi, je n'ai rien à me reprocher car je t'ai nourri des fatigues de mon dos. Désormais, je vais rentrer chez moi. Je désire ma famille. Je ne me suis pas interdit ma maison. Je vais partir chez moi.

51. - Mon père, Mahmoudik, par Dieu, tu as raison. Je t'en prie, pardonne-moi sincèrement. J'ai mangé beaucoup de pain grâce à tes fatigues; cent fois volontiers pars! Bon voyage! Tu es libre, et que, grâce à Dieu, ta route te porte chance." Mahmoudik sortit. Khadj Ali se mit à réfléchir. "Maintenant, je ne sais que faire de moi-même. Je n'ai pas de travail."

Il se leva, prit son sac à tabac, ses pipes et descendit au marché. Il marcha et parvint devant la porte de la boutique d'un forgeron. Il s'appuya contre la porte de la boutique.

52. "Hé mon père, qui es-tu? demanda le forgeron. Que veux-tu? - Par Dieu, dit Khadj Ali, un tel, je suis un misérable. Je cherche du travail. - Viens, répondit le forgeron. Tu souffleras le foyer pour moi. Tu travailleras au pair. Je ne te donnerai pas d'argent. - Soit, dit Khadj Ali, nourris-moi seulement, je ne veux pas d'argent. - Viens, dit le forgeron à Khadj Ali." Khadj Ali alla derrière le soufflet du forgeron.

53. Quant à Mahmoudik, il travailla à son compte pendant environ un mois. Un jour, il s'aperçut qu'il avait amassé de quoi s'acheter un cheval avec ses frais de route et ses dépenses. Il se leva, et commença par s'acheter un cheval, se trouva une selle usagée qu'il lui mit sur le dos, s'acheta des provisions de route qu'il mit dans une sacoche. Il monta à cheval, il prit la direction de Bagdad pour le retour. Le soir, il arriva chez lui.

La servante de Khadj Ali, qui était sur le balcon de la terrasse, vit dans la ruelle leur serviteur Mahmoudik qui se dirigeait vers sa maison. La servante pénétra à l'intérieur (de la maison) en disant: "Madame!

54. - Qu'y a-t-il? - J'ai une bonne nouvelle pour toi. Mon maître est revenu. - Fille, où est ton maître? - Mahmoudik, notre serviteur, dit la servante, est là-bas; il est allé chez lui. - Par Dieu, dit la dame, comme Khadj Ali devrait arriver, il est manifeste qu'il a envoyé (Mahmoudik) en avant. Il est évident que de nombreux voyageurs l'accompagnent. Préparons-nous afin que nous ne fassions pas mauvaise figure."

55. Elle attendit, mais Mahmoudik ne vint pas chez elle. Il ne s'en souciait nullement. "Lève-toi, dit la dame à sa servante. Va, appelle Mahmoudik, qu'il vienne. Qu'est-ce que cela signifie? Il n'est pas venu chez nous, et il fait semblant de nous ignorer." Lorsque (la servante) appela Mahmoudik, leur domestique, elle lui dit: "Mahmoudik, Mahmoudik! - Que veux-tu, fille? - Viens donc chez nous, ma maîtresse t'attend. Où est mon maître? Quand viendra-t-il? Tu ne viens pas à la maison nous dire quelque chose? - Ton maître est dans la tombe de ton père et de ta maîtresse ensemble, et je ne viendrai pas, dit Mahmoudik."

56. Wext'ê zivîrî, çoye mal. Got'ê xatûna xo: Wellahî, hal u me-
ccelatê Mehîûdk'ê evene. Ma texmîna xo kir got'î: Xodê Taçala
tzanîtin yê heqe, eve hebît nebît j sîndogê çê bo. Here, bêjê bila
bihêt, çî tbêjî, çî tbêjî, belê bila bihêt.

Careka dî, zivîrî, xîdam ço, gazî kirê: Mehîûdk'o! Got'ê:
Çiye? — Got'ê: Wella, xatûna min yê emir kirî: Bila bihêt, çî.
xeberê dî jî tbêjî, bila bihte nik min, bila bêjî xebra ez ê
misteheqî xeberame, bila bibêjî, bila bihêt.

57. Mehîûdk' ma texmîna xo kir, nanê wa yê xarî. Got'î: Babo, da
ra bim, biçim. Ra bo, hat'e bin hewaley, werîsk' bo wî da hêla, hel
k'êşa, bire şîlal. Çimkî Cadetê Xace Calî ewe heçî wext'ê der
tk'evîte seferê, ew b xo dergehê xo muhr tket b gustirk'a xo het'a
tzivîrîteve, ew b xo b dest'ê xo muhra xo dê şk'ênîtin, k'es dergehê
wî ve naket. Mehîûdk'e jî b werîsk' hel k'êşa bire şîlal. Çone d
mezêlk'êve.

58. Şaqî zehmetê te, Mehîûdk'! Got'ê: Ez xolamê teme. Got'ê: Belê,
rast' k'anê bêje qazîyê mabeyna te u axayê te çiye? Belê rast' bêje.
Got'ê: Wella, ez nîzanim tu tzanî. — Kuro, mal mîrat, hûn l Stembolî
u ez l Bexday çî tzanîm?

59. Got'ê: Ez nîzanim, tu tzanî u ew ê hat'îye mala te ew k'î bo
hat'îye mala te nîşana te înayn bo axayê min? Aha ewe tu wî yê
tzanî! Jink'ê got'ê: Bese, zert'ir neaxive! Ez pê hesiyam k'a j çî
çê bo. Bes, başe. Xolî b serê wî were! Bila hat'îba, ma da bo çî
mala xo l xo heram ket an bajarê xo. Çil hêzar jinê wek'î min b
filsekî. Bila ez kuşt'ibama u b xo jineka dî înaba. Axa axayê babê
min. Mehîûdk'o!

60. Got'ê: Belê. Got'ê: Tu xolamê minî. Min tvêt çil kiç bêhne
nik min. Çil dest'ê elbîsa bo min peyda key, yêt mêrk'a, mêrk'anî
b k'amîlî. Her êkî eslihe wa b milî ve bî, dewarê wa yê hazîr
bî, dest'ekê elbîsey bo min jî yê mêrk'a j mala Şerîfê Mekêhê.
Muhrekê jî bo min bide kolan l nik zêrîngîrî, heft' babê Şerîfê
Mekêhê: filan kurê filanî u het'a navê min. Got'ê: Belê.

61. Got'ê: Bo min sed bareka jî dirûst ke j tişt'ê faxîr, ez u
tu dê çîne t'icarê. Got'ê: Gellek başe. Ya ehlen wa sehlen.
Mehîûdk'ê xolamê wê, tertîba wê dirûst kir herwek'î wê got'îyê.
Ez benî serî, qafila xo dirûst kir. Ewa jî pêncşembîyê bar kir
wek'î Xace Calî. Got'ê: Mehîûdk'o. Çî Cerdî axayê te qonax danayê,
min da niye wa qonaxa het'a k'o tgehîne netîca Stembolê, k'a cihê
wî l k'îrêyê, min bide cihê wî. Got'ê: Belê.

62. Ez benî, pêncşembîyê bar kir, berê xo da wexêrê. Pişt'a xo
da mewtena. Ez benî serî u qonax b qonax het'a geheşt'ine Stembolê.
Wext'ê geheşt'ine Stembolê Mehîûdk'ê xolamê wê got'ê: Ez benî serî,
eve Girk'ê T'icarane. Axayê min tdane vî girî. Ewa he cihê çadira
wiye.

63. Got'ê: Çadira min l cihê çadira wî ve de. Got'ê: Belê.
Çadira wê ve da. Ez benî, Ceynên şîbet'î ya Xace Calî, ya gumbet
zer u ya zexim. Navbir êxist'inê: eve bo kuçk'ê u eve bo hazîrîyê u
eve bo nivîst'inê u hesêb tertîbeka dirûst. Ez benî serî, çadira wê ve

56. Lorsqu'elle s'en retourna et revint à la maison, elle dit à sa maîtresse: "Par Dieu, voici la situation de Mahmoudik et ce qui lui est arrivé". La dame réfléchit et dit: "Dieu le Très Haut connaît la vérité; tout ce qui est arrivé provient de la caisse. Va lui dire de venir, quoi qu'il dise, mais qu'il vienne".

De nouveau, la servante retourna et alla. "Mahmoudik. - Qu'y a-t-il? - Par Dieu, ma maîtresse a ordonné: "Qu'il vienne, quoiqu'il puisse dire, qu'il vienne chez moi. Qu'il profère des injures, je les mérite. Quoi qu'il dise, mais qu'il vienne".

57. Mahmoudik réfléchit. Il avait mangé de leur pain. "Père, je me lève, je viens, dit Mahmoudik." Il se leva, vint sous le balcon. On descendit pour lui la corde, on le hissa à l'étage. Car, suivant l'habitude de Khadj Ali, lorsqu'il partait en voyage, il scellait lui-même son portail avec son sceau jusqu'à son retour quand lui-même, de ses propres mains, brisait son sceau, ainsi personne ne passait sa porte. On hissa donc avec la corde Mahmoudik à l'étage. Il entra dans la pièce.

58. "Que tes fatigues disparaissent, Mahmoudik. - Je suis ton serviteur. - Bien! Dis la vérité. Qu'est-ce qui s'est passé entre toi et ton maître? Dis la vérité. - Par Dieu, dit Mahmoudik, je ne sais pas; toi tu le sais. - Fils! Que ta maison soit détruite. Vous êtes à Istanbul et moi à Bagdad. Que puis-je savoir?

59. - Je ne le sais pas tu le sais, dit Mahmoudik. Celui qui est venu chez toi, celui qui était venu chez toi, a apporté tes indices à mon maître. Ah! celui-là tu le connais?! - Arrête, n'en dis pas plus, s'écria la dame. J'ai compris d'où cela vient. Arrête, c'est bien. Mais que de la cendre soit répandue sur sa tête! Il aurait dû venir, mais pourquoi s'était-il interdit sa propre maison ou sa ville? il (aurait pu avoir) quarante mille femmes comme moi pour un simple "filis". Il aurait pu me tuer, et prendre pour lui-même une autre femme. Il est le maître de mon père! Mahmoudik!

60. - Oui, dit Mahmoudik. - Tu es mon serviteur. Je veux que tu m'amènes quarante jeunes filles. Trouve-moi quarante costumes masculins, tu les habilleras en homme. Que chacune ait des armes sur les épaules, qu'on leur prépare des montures. Pour moi aussi un costume semblable à celui des hommes de la famille du Chérif de la Mecque. Fais graver aussi pour moi chez l'orfèvre un sceau portant le nom des sept ascendants du Chérif de la Mecque: un tel, fils d'un tel, jusqu'à mon nom. - Oui, dit Mahmoudik.

61. - Et pour moi, dit la dame, prépare cent charges de marchandises de grande valeur, car toi et moi nous allons partir faire du commerce. - C'est très bien, dit Mahmoudik. Sois la bienvenue"... Mahmoudik, son serviteur, organisa ses préparatifs comme elle le lui avait demandé. Il organisa la caravane, et ils partirent un jeudi comme Khadj Ali. "Mahmoudik, dit la dame, partout où ton maître faisait étape, je ferai étape, moi aussi, jusqu'à notre arrivée à Istanbul, à l'endroit où il était; amène-moi à cet endroit. - Oui."

62. Le jeudi, elle plia bagage et se mit en route. Elle tourna le dos à son pays et, d'étape en étape, ils atteignirent Istanbul. Parvenus à Istanbul, Mahmoudik, son serviteur, dit: "Voici la Colline-aux-Commerçants. C'est sur cette colline qu'il descendait. Voici l'emplacement de sa tente.

63. - Dresse ma tente à l'endroit de sa tente, dit la dame. - Oui." Il dressa sa tente, tout à fait identique à celle de Khadj Ali, avec sa coupole et son faste. Elle mit des cloisons: ici pour la cuisine, là pour les réceptions et là pour dormir, selon une coutume établie. Donc Mahmoudik planta la tente de sa maîtresse, et les autres aussi

da u yê^t dî jî her k'esekî çadira wî cih da u dewarê xo l ber çadira xo girê dan. Roja paşt'ir, Ceynê t'icarê^t Stembolîyê berê xo dayê qafilê yê danayê Girk'ê T'icara. Ew ra bazîne nik Xace Mehmûdî.

64. Xace Mehmûdî! Got'î: Belê. Got'ê: Mizgînî bo te. Girk'ê T'icara qafilê yê danayê u lazîm tu digel me bihêy da biçîn seh keynê. Got'î: Wellahî, xoş sefer. Dê ra bîn, çîn. Ez benî, k'arê xo kirin, t'icarê^t wa hemî vêk k'eft'in u b dû k'eft'in. Hat'in, Xace Mehmûd berî k'eft' u zivirîn qesta Girk'ê T'icara kir.

65. Mehmûdk'ê xolamê wê got'ê: Ez benî, eve t'icar hat'in. Ew ê k'o we l axayê min kirî wê he yê l berî. Got'ê: MaCyan? Digele? Got'ê: Belê. Got'ê: Başe. Hek'o hat'in, rû nişne xarê, ez naniyasim. Ez dê bêjime te: Ava bide min. Hek'o te av bo min îna tu l rast'a singê wî ra west'e u b îşareta çava bêje min: Eveye, da biniyasim. Got'ê: Gellek baş.

66. Hat'in, ez benî serî. Rêisê qafilê k'îye? Got'î: Babo, kurê Şerîfê Mekêhêye. — K'îşk'e çadira wî? Got'î: Eveye.

67. Qesta çadira wî kir. Mehmûdk'ê got'e xatûna xo: Eve yê that'in, hek'e tçîye berahîyê! Ra bo, der k'eft' ez benî çö berahîyê. Ya ehlen wa sehlen, u gellek b xêr hat'in. Dê kerem ken da biçîne jor. B jor k'eft'in, çone çadirê. Her k'esek l ser kursîk'a xo rû nişt'e xarê. Xace Mehmûd çö serî. — °B xêr hat'in! — Xêrindar bî! Cigare, qehwa, av u xilmet, ez benî, Mehmûdk'ê wê qedem kir. Piştî hingî...

68. Got'ê: Mehmûdk'o pîçeka avê bo min bîne. Av bo bir, l rast'a singê Xace Mehmûdî ra west'iya u b îşareta çava got'ê: Eveye. Ava xo ve xar. Pişt'î hingî îna got'î: Xêr bît, k'a hûn bo çî hat'îne? Sefera hewe l ser xêrê bît! Got'ê: Wellahî, ya çelebî! Em yê that'in.. Hindî emin, em ehlê muCemleyne. Em yê^t that'in b xo muCemlê bikeyn. U l vêrê j çî k'esê qafilê danayê, em tzanîn ehlê muCemlêye. Em thêyn qesta muCemlê tkeyn u vêca jî her k'esek l ser nesibê xo çî b xo tk'irî^t çî tfiroşî^t.

69. Got'ê: Wellahî, brayê min. Hindî ez b xome, ez t'icar nînim. Ez kurê Şerîfê Mekêhême, ez vê hat'im b ruxseta babê xo, ez b xo l siyahetê tgeriyem, tebdîl hewayê, l dinyayê tgerim da b xo dinyayê bibînim. Hindek dixel min yê^t înayn, tişt' u mişt'ê^t bêxêr. Eger sebrê min nehat', wext'ekî ez xo pêve mijûl kem, sebrê xo pê t'inim. Bes Çadetê l nik min hey, eve heye: çî Cerdî ez lê rû nişt'im ez sê roja ez çu tişt'î nakem, çu şola nakem. Pişt'î sê roja j wêrê wêve vêca, eger dilê min l ser bît, êk bihêt b xo muCemlekê biket dê demê, an dilê min ser nebît, çunne.

70. Got'ê: Belê, heqe. MaClome, b hîvî bon k'o dê muCemlê ken. Îna got'ê: Pa, ya çelebî, heger ruxset bît j terefê te, em dê ra bîn, çîn. Got'ê: Wella, j terefê min ruxsete. — Navê te b xêr? Got'ê: Navê xolamê te Xace Mehmûde. — Xace Mehmûd! — Belê.

installèrent chacun sa tente séparément, et attachèrent leurs montures devant leur tente. Le lendemain, les mêmes commerçants d'Istanbul virent la caravane installée sur la Colline-aux-Commerçants et se précipitèrent chez Khadj Mahmoud.

64. "Khadj Mahmoud! - Oui? - Une bonne nouvelle pour toi. La caravane s'est installée sur la Colline-aux-Commerçants, et tu dois venir avec nous pour voir de quoi il retourne. - Par Dieu, dit Khadj Mahmoud, c'est un bon voyage. Levons-nous, allons." Khadj Mahmoud se prépara. Tous les commerçants se rassemblèrent et se mirent en file. Khadj Mahmoud marchait devant, et ils s'en allèrent et se dirigèrent vers la Colline-aux-Commerçants.

65. Mahmoudik, le serviteur, dit à sa maîtresse: "Voici les commerçants qui arrivent. L'homme qui a fait cela à mon maître est devant. - C'est sûr qu'il est avec eux? - Oui. - C'est bien. S'ils arrivent et s'installent, je ne le connais pas. Je te dirai: "Apporte-moi de l'eau". Lorsque tu m'apporteras l'eau, tu t'arrêteras devant lui, et, par un signe de l'oeil, dis-moi: "C'est lui", afin que je le reconnaisse. - C'est très bien."

66. Les commerçants arrivèrent. "Qui est le chef de la caravane? - Père, c'est le fils du Chérif de la Mecque. - Quelle est sa tente? - La voici."

67. Le commerçant se dirigea vers la tente du Chérif de la Mecque. "Les voilà arrivés, dit Mahmoudik à sa maîtresse. Si tu allais à leur rencontre?" Elle se leva et sortit à leur rencontre. "Vous êtes les bienvenus. Veuillez entrer, je vous en prie." Ils entrèrent dans la tente et chacun prit sa place sur son siège. Khadj Mahmoud alla à la place d'honneur. "Vous êtes les bienvenus. - Que le bien soit sur toi." Mahmoudik présenta des cigarettes, du café, de l'eau et autres services. Peu après ...

68. "Mahmoudik, apporte-moi un peu d'eau", dit la dame. Mahmoudik lui apporta son eau et s'arrêta devant Khadj Mahmoud et fit signe avec ses yeux que c'était lui. La dame but son eau, puis elle dit aux commerçants: "J'espère que c'est pour le bien que vous êtes venus. Que votre voyage soit favorable. - Par Dieu, Seigneur, dit Khadj Mahmoud, nous sommes venus ... car nous, nous sommes des gens d'affaires. Nous sommes venus pour affaire. Nous savons que toute caravane qui s'arrête ici, c'est des gens d'affaires. Nous venons donc dans l'intention de faire des affaires. Et alors, chacun selon sa chance, achète ou vend."

69. - Par Dieu, mon frère, moi personnellement, je ne suis pas commerçant. Je suis le fils du Chérif de la Mecque. Je suis venu avec la permission de mon père pour faire du tourisme, changer d'air, parcourir le monde pour m'instruire. J'ai apporté quelques denrées, des bricoles sans grande valeur. Si je m'ennuie un jour, je m'en occuperai pour me distraire. Cependant, j'ai des habitudes. Là où je m'arrête, je ne fais rien durant trois jours. Je ne travaille pas. Passé ces trois jours, à partir de ce moment-là, si le coeur m'en dit et que quelqu'un vienne pour affaire, je m'y livrerai. Mais si je n'ai pas le coeur, je ne ferai rien du tout.

70. - Oui, c'est un droit, répondirent les commerçants. Ils espéraient, évidemment, faire des affaires. "Seigneur, avec ta permission, nous allons partir." Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Par Dieu, vous avez ma permission. Quel est ton nom? - Le nom de ton serviteur est Khadj Mahmoud. - Alors Khadj Mahmoud! - Oui?"

71. Got'ê: Wella, bila hevalêt te biçin, çu qusûrî nîne. Ruxseta bo wa. Bes hindik'ê tuwî, tu mrovekî xeniye j malê dê rû ne xarê, sebrê min gellek b te hat', sohbeta te ya şîrîne u ez hez tkem. Tu l nik min bî ev şeve. Sobehî paşî hereve. Ez dê gellek l vêrê minim çu wext'ê k'o dilê min l ser bît k'o ez bêy te çu mu'amlê nakem, dê caba te v xê kem, tu bêhiye ser t'icareta min, te çî tvêt dê wî deme te, yê te nevêt paşî êkê dî yê muhtac bît deynê. Muhtac nebît, ji, çunne. Got'ê: Wellahî, gellek başe.

72. K'eyfa Xace Mehmûdî gelek hat'. Got'î: Eve kurê Şerîfê Mekêhê bît u mûhebet j min hel girt' u Xodê Ta'ala tzanît eve dê gelek menfi'etî jî gehînte min. Dê gelek menfi'etî j vî binim.

Wê şevê ma l wêrê. Hevalêt wî çoneve, ew ma l wê dirk'ê. Got'ê: Mehmûdk'ol Bo me şiveka gelleka baş çê ke, t'êştêka geleka faxir, t'êşt' u şivê me gellek d baş bin. Got'ê: Gellek baş, ez benî. Mehmûdk' jî dest' havêt'e t'êşt'a wa berî çê kir u pişt'i hingî dest' havêt'e şivê. Xace Mehmûd ma l wê dirk'ê. Çi gava paşt'ire, k'eyfa xo pêt'ir pê tîntin u qedrê wî pêt'ir tgirît.

73. Wê şevê ma l wê dirk'ê het'a k'o boye wext'ê nivist'inê gelekê direng b xo sohbet kir. Pişt'î hingî... Got'ê: Xace Mehmûd! Eger tu ê cxewî, qusûrî nîne, bila cihê te çê ken b xo binive, istereheta xo bike. Got'ê: Ez benî, wellahî, eger ruxset tbît, xewa min gelek ya thêt. Dest' havêt'ê cihêt wî l xorfeka çadirê çê kirin, t'ext'ê wî dane, nivînk'êt wî l ser çê kirin.

74. Got'ê: Dê, hûlû, here l ser cihêt xo. Xace Mehmûd çu ser cihê xo l bin çadireka dî nivist'. Ewê got'ê Mehmûdk'ê xolamê xo: Da biçîne derve. Got'ê: Mehmûdk'ol Got'ê: Belê, ez benî.

75. Sobehî sipêdê, wext'ê k'o em dê rû nîne xarê, ra tbîn u xo hazir tkeyn da rû nîne xarê, ez dê bêjime te: çu tişt'ekê xarinê nemaye da bo me qehwekê bînî da lexirînîya xo bişk'ênin, da cigarekê bik'êşin? To bo me du kufta b hel gire, êka biçûk' u êka mezin. Sipêdê, hek'o min we got'ê te bêje: Wella, bes du kufta yê tmayn. Hek'e tu 'aciz nebî, dê bo hewe qelînameve, dê înim het'a t'êşt'ê çê tkem. Dê bêjime te: Bese bo me biqelîne u bine. Hindî ya biçûke çu pê wer nekey. Hindî ya mezine dermanê ne hişyariyê pê wer ke. Hek'o tu tînî, tdaniye ber mi ya mezin dane berê min, ya biçûk' bibe berê wî u te şole pê nebît.

76. Got'ê: Başe, ser serê min. - Eve ° hingustîrk'a min jî digel te, wek'î tu sipêdê meqlê hel tkey, biket d meqlêda. Çu gavê min got'ê te: bo min bine, bine. Got'ê: °Ser serê te, gellek başe. Got'ê: Dê here b xo binive tu jî.

77. Mehmûdk' jî zivirî, çu ser cihê xo, nivist' u ew jî çu ser cihê xo nivist'. Sipêdê, ra bon, nivêjêt xo kirin her k'esek l ser t'ext'ê xo rû nişt'e xarê. Got'ê: Mehmûdk'ol Got'ê: Belê, ez benî. Got'ê: Erê, çu xarin nemaye bo me qehwekê bînî da lexirînîya xo bişk'ênin, cigarekê bik'êşin, het'a t'êşt'a bo me bînî? Îna got'ê: Wellahî, ya çelebîyê min, eger tu 'aciz nebî, pa me gellek hazirî kiribo, belê, dewlet serê kerema Xodê u ya serê te u babê te, hemî hat'e xarin. Bes du kufte yêt mayn. Eger tu 'aciz nebî,

71. - Par Dieu, que tes compagnons s'en aillent donc. Il n'y a pas de mal, ils ont ma permission. Mais toi, tu es un homme riche de biens. Assieds-toi, je me plais beaucoup avec toi; ta conversation est intéressante, et j'aimerais que cette nuit tu restes chez moi. Demain, tu pourras partir. Je vais rester ici longtemps, et quand j'aurai envie de faire des affaires, je ne ferai rien sans toi. Je t'envierai un mot, tu viendras voir mes marchandises, je te donnerai ce que tu voudras. Par la suite, ce que tu ne voudras pas, je le donnerai à quelque autre qui en aurait besoin. Si personne n'en a besoin, tant pis. - Par Dieu, c'est très bien."

72. Et il était très satisfait. "C'est le fils du Chérif de la Mecque, se dit Khadj Mahmoud, et il a de l'affection pour moi. Dieu le Très Haut sait que j'en tirerai bien du profit. Oui, j'en verrai bien des avantages."

Cette nuit-là, Khadj Mahmoud resta là-bas. Ses compagnons s'en retournèrent, mais lui resta en ce lieu-là. "Mahmoudik, prépare-nous un bon déjeuner, dit le fils du Chérif de la Mecque, un savoureux dîner. Oui, que notre déjeuner et notre dîner soient excellents. - Très bien." Mahmoudik se mit d'abord à préparer leur déjeuner. Ensuite, il prépara le dîner. Khadj Mahmoud resta en ce lieu-là. Plus le temps passait, plus sa joie augmentait et plus Khadj Mahmoud avait d'égards pour son hôte.

73. Khadj Mahmoud resta donc là cette nuit et jusqu'à l'heure très tardive du coucher, ils parlèrent ensemble. Puis son hôte lui dit: "Khadj Mahmoud, si tu as envie de dormir, ne te gêne pas. Qu'on te prépare une place pour dormir. Repose-toi. - Par Dieu, si tu le permets, j'ai très sommeil", dit Khadj Mahmoud. On se mit à lui préparer son lit et on y mit sa literie.

74. "Lève-toi et va te coucher", dit le fils du Chérif de la Mecque. Khadj Mahmoud alla se coucher sous une autre tente et s'endormit. La femme de Khadj Ali dit à son serviteur Mahmoudik: "Sortons!" Une fois sortis, elle lui dit: "Mahmoudik. - Oui?"

75. - Demain matin, lorsque nous nous installerons, que nous nous lèverons et que nous nous préparerons pour nous installer, je te dirai: "Est-ce qu'il ne reste plus quelque chose à manger, que tu nous apporterais avec le café pour notre déjeuner et fumer une cigarette?" Tu nous mettras de côté deux boulettes de viande, une petite et une grande. Demain, lorsque je t'aurai dit cela, tu répondras: "Par Dieu, il ne reste que deux boulettes. Si cela ne t'ennuie pas, je vais vous les griller à nouveau et les apporter pendant que je préparerai le repas". Je te dirai: "Cela suffit, grille-les". La petite, tu ne la saupoudreras pas. Mais la grande, tu la saupoudreras d'une drogue soporifique. Lorsque tu les apporteras pour les présenter devant nous, tu mettras la grande en face de moi et la petite en face de lui, et puis ce n'est plus ton affaire."

76. - C'est bien. Je le ferai volontiers, dit Mahmoudik. - Voici mon sceau. Conserve-le, et demain, lorsque tu feras chauffer la poêle, tu l'y mettras, et lorsque je te dirai: "Apporte-le moi", tu l'apporteras. - Très volontiers, c'est très bien. - Va te coucher, toi aussi", lui dit le fils du Chérif de la Mecque.

77. Mahmoudik alla se coucher lui aussi et s'endormit. Elle aussi alla se coucher et s'endormit. Au matin, ils se levèrent, firent leurs prières et chacun s'assit sur sa couche. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Mahmoudik! - Oui. - Oui! Est-ce qu'il ne reste rien à manger? Apporte-nous un café pour rompre le jeûne et fumer une cigarette jusqu'à ce que tu apporterai le repas." Mahmoudik dit: "Par Dieu, mon Seigneur, ne te fâche pas. Nous avons beaucoup cuisiné, mais par la grâce et la générosité de Dieu, de toi-même et de celle de ton père, on a tout mangé. Il ne reste que deux boulettes. Si cela ne

dê bo hewe qelînim, bo hewe înim het'a t'êşt'ê çê tkem.

78. Got'ê: Kuro! Mal xerab besin. Madem ew mayne hema bo me biqelîne u bîne. Mehmûdk'ê ra bo, ez benî serî, her du kuftê wa germ kirin u qelandin. Ya mezin, dermanê nehişyariyê pê wer kir u ya biçûk ne. Her êk kire d sênîk'ekê ferfûrîda dane d mecma^Cêda, bir dane ser mēzey mabeyna her duk'a. Ya biçûk' bire berê Xace Mehmûdî u ya mezin bire axayê xo. Got'ê: Wey, Mehmûdk'o, maşella, pa tu yê k'erî, ^ohaşay hazîr, mal xerab, mrovî tişt'êt baş yê pit'ir, yê t'azat'ir bo mēhvanê xo tvêt, te ya mezin dane berê min ka'enaho ezim axayê te.

79. J ber hindê, sênîya xo zivîrand u ya mast'ir bire berê Xace Mehmûd. - Ez benî, ferq nîne, ma dê çi lê keyn? Eve... em her du êkê xelas nakeyn, ma dê çi lê keyn? Got'ê: Qeydî nîne, bila ya mezin l berê te bît hingî te xar. Ya biçûk îna berê xo. Dê... Bismilla el Rehman el Rehîm. Dest' havêt'e her êkê loqmêk jê ve kir, j qutîlk'a xo xar.

Hindî Xace Mehmûd bo, hema ne hişyar bo u j t'ext'îda hat'e xarê b binî k'eft'. Ne hişyar bo. Wext'ê ne hişyar bo, jink'ê berê xo dayê b dilê wê çê bo.

80. Got'ê: Mehmûdk'o, hingustîrk'a min bîne. Hingustîrk'a wê îna, ez benî, meqlê îna, da na ber, xiş u şelwalk'ê wî l ser ^okonêda. Haşay u hazîr, îna xarê. Dest' havêt'e gustîrk'a xo j meqlê îna derve, sê hingustîrk'b rêz b kumaxa wî ve nan. Navê wî u babê wî u bapîrê wî yê l ser Şerîfê Mekêhê, ez benî serî, l sê Cerdâ muhir kir. Dermanê nujidariyê pê wer kirin, tê dan u şelwalk'ê wî hel dave. Got'ê: Dê, here, meqlê bibe u gustîrk'a min jî biket d avêda, da sar bibît.

81. Ez benî, pişt'i hingî, dermanê bēhin hişyariyê havêt'ine ber difnê. Xace Mehmûd hişyar bo, k'o yê l hindavî serî tkete girî kurê Şerîfê Mekêhê. - Ez xolam. Got'ê: Eve te çîye? Got'ê: Xace Mehmûd, tu wê hişyarî? Got'ê: Erê, wella, ez xolam, ez ê hişyarim, el hemdulilla. Got'ê: Hey, malk'a te xerab nebiyo! Wellahî, te mēlakêt min qolopandin, min texmîna xo kir k'o tu mirî, k'a çi l te hat'? El hemdulilla reb el Celîmîn, kerem kir, tu l mala min çu l te nehat'îye, ez da şermizar bim. Da bējin k'o we diyarê vî Camelek lê kir.

82. Got'ê: Ez benî, ez rica^C tkem. Tu j min Caciz nebî u dilê te j min nemînî u tu çu Cacizîyê j terefê min ne hel girî. Hindî ezim, ev newCa Calusk'îyê ya l nik min hey. Hemî wext'a ho l min thête he, ez hosa ne hişyar tbim. Got'ê: Babo, el hemdulilla, Xodê bo te evê neqlê selameti da, tu l mala min çu lê nehat'î. Mehmûdk'o were b hel girê, em naxoy het'a tu bo me t'êşt'ê çê tkey.

Ez benî serî, bir, hel girt'eve. Hindî ya mezin bo, bin Cerd kir, ax ra da ser u ya biçûk' jî Mehmûdk' xar. Dest' havêt'e t'êşt'a xo çê kir, ez benî serî, t'êşt'a xo bir, xar. Pişt'i hingî. Got'î: Xace Mehmûd!

t'ennuie pas, je vais vous les griller et vous les apporter en attendant de préparer le dîner.

78. - Fils, dit le fils du Chérif de la Mecque, que ta maison soit détruite! Cela suffit. Puisque ces boulettes restent, grille-les nous et apporte-les." Mahmoudik se leva, fit chauffer et griller les deux boulettes. Il saupoudra la grande d'une drogue soporifique, mais n'en saupoudra pas la petite. Il les mit chacune dans une assiette de porcelaine, qu'il plaça sur un plateau, et il posa le plateau sur la table entre eux deux. Il présenta la petite à Khadj Mahmoud et la grande à son maître. "Way, Mahmoudik, s'écria le fils du Chérif de la Mecque, bonté divine, tu es un âne, pardonnez-moi l'expression, que ta maison soit détruite. On doit offrir à ses hôtes ce qu'il y a de meilleur, de plus succulent. Tu as mis la grande portion devant moi sous prétexte que je suis ton maître."

79. Aussi, le fils du Chérif de la Mecque retourna le plateau et plaça la plus grande portion devant Khadj Mahmoud. Celui-ci dit: "Il n'y a pas de différence, qu'est-ce que cela fait? Voilà, à nous deux, nous ne pourrions pas en terminer une seule; alors qu'est-ce que cela fait? - Ne t'en fais pas, dit le fils du Chérif de la Mecque, que la grande soit devant toi et mange-là." Le fils du Chérif de la Mecque plaça la petite devant lui et, au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux, chacun détacha une bouchée de sa boulette et la mangea.

Quant à Khadj Mahmoud, il s'évanouit et tomba de sa couche par terre. Il était inconscient. Lorsqu'il fut inconscient, la femme vit que son projet était réalisé.

80. "Mahmoudik, dit-elle, apporte mon sceau." Il apporta son anneau ainsi que la poêle, et, "khish", sauf votre respect, elle baissa le pantalon de son derrière. La femme sortit son anneau de la poêle et apposa trois fois l'anneau en ligne sur sa fesse: elle imprima en trois endroits son nom, celui de son père, celui de son grand-père, jusqu'à celui du Chérif de la Mecque. Elle marqua en trois endroits. Elle saupoudra de drogues cicatrisantes, frotta et remonta le pantalon de Khadj Mahmoud. Elle dit: "Va, emporte le poêle et mets mon anneau dans l'eau pour qu'il refroidisse".

81. Un peu après, on mit sous le nez de Khadj Mahmoud des drogues pour l'éveiller. Khadj Mahmoud se réveilla et vit que celui qui pleure à son chevet était le fils du Chérif de la Mecque. "Ton serviteur! - Qu'est-ce qui se passe, demanda Khadj Mahmoud. - Khadj Mahmoud, es-tu réveillé? - Oui, par Dieu, ton serviteur, je suis réveillé. Dieu soit loué!" Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Hey, que ta maison ne soit pas détruite! Tu m'as retourné le foie! Que t'est-il arrivé? J'ai cru que tu étais mort. Dieu soit loué, Seigneur des Mondes! Il a été généreux, tu es chez moi et rien n'est arrivé. J'en aurais été honteux. On aurait dit évidemment que (le fils du Chérif de la Mecque) l'a fait exprès.

82. - Je t'en supplie, dit Khadj Mahmoud, ne te fâche pas contre moi et ne t'inquiète pas à mon sujet. Ne t'attriste pas pour moi. Quant à moi, j'ai une espèce de maladie, quand cela me prend, je perds connaissance de cette façon. - Père, Dieu soit loué! Dieu t'a donné cette fois la santé: il ne t'est rien arrivé chez moi. Mahmoudik! Viens débarrasser, nous ne mangerons plus jusqu'à ce que tu nous aies préparé le repas."

Mahmoudik débarrassa. Il enterra la grosse boulette et mit de la terre par-dessus et mangea la petite. Puis il se mit à préparer leur repas et le leur apporta, et ils mangèrent. Quelques moments plus tard ... le fils du Chérif de la Mecque dit: "Khadj Mahmoud!

83. Got'ê: Belê. Got'ê: Wellahî, ez te mexdor nakem, tu kasebî. Hûlû, here ser şolê xo, ez dê l vêrê minîm gellek. Çu wext'ê k'o min hez kir ez t'icaretekê an mu'camlêtekê bikem, paşî dê caba te v rê kem k'a çu tişt'ê te bivê b xo bibe. Got'ê: Belê, ez gellek memnonim. B xatira te. Got'ê: Fî amanilla. Digel çu het'a qederekî, çone dest'ê êk u du. — B xêr hat'i.

84. Ewî rêya xo girt', çu mala xo u ew jî zivirî, hat'e bin çadira xo, rû nişt'e xarê. Wê rojê jî çunne. Roja paşt'ir, ra bo. K'axezeke nivîsî, gelleka t'aze bo Soltanî: Ey Soltanê Islamê, pa ev ê çend rojeka ez hat'ime vê dirk'ê u babê min gellek tewsiyê yê l min kirin k'o ez bêt te j vêrê neçim. K'axeza xo nivîsî bo Soltanî: Ey Soltanê Islamê, ez kurê Şerîfê Mekêhême u ez yê hat'im b xo l siyahetê bigerim l dinyayê. U babê min gellek tewsiya ya l min kirî k'o ez bêt te j Stembolê der nek'evim. Lazime ez bêhme hurmeta te. Heqê te yê l ser min. Bes hat'ina nik te gellek b zehmete k'o het'a ez bêhme nik te te bibînim. Bo min wext'ekî ma'clom ke k'o ez d wî wext'ê da bihêm da te binim, cinabê te. K'axeza xo t'aze nivîsî kire d zêfekîda, da v xolamê xo.

85. Got'ê: Here, bibe bo Soltanî. Mehmûdk'ê xolamê wê jî çu. K'axeze bir u çu. P'irsiyar kir: Soltan k'a l k'fireye? Ez benî, êkî got'ê: Eve °kofesa wî ya cihê, da'ira wîye. Wext'ê çu nik Soltanî, ma'clome xilmetk'arê l ber dergehî got'ê: Ha, babê min, te çî tvêt? — Got'ê: Wellahî, eve k'axezeke min ya bo Soltanî inay, lazim qedem kem.

86. Got'ê: K'a bideve. Wereqa xo da vê. Bir, da na ser mezê Soltanî. Soltan ma berê xo dayê, ve kir, xûnd, k'o eve kurê Şerîfê Mekêhê hoga ya nivîsî, k'o eve yê hat'iyê nik wî. Ewî bedelk' nivîsî: Ey kurê Şerîfê Mekêhê, ey malk'a te Xodê ava kirîyo! Eve çend roja tu hat'iyê vêrê, min Culmiyet pê nine, te çu ma'clomat nedayne min. Pa, hek'e belayek b ser te hat'iba, pa ez mes'ol netbom b heqê babê teda? Te yê bo min nivîsî k'o ez bihêm bo xilmeta te bo min wext'ekî ma'clom ke, bo te çu wext' lazim nine. Çi wext'ê tu bihêy bo te her rêye. Bes hek'e tu mereq bikey bo wext'ê ma'clom, sobahî sa'cet sêy Cerebîpaşîhema were, ez dê l mal bim. Bedelk'a wî nivîsî u da v xilmeçî.

87. Wext'ê zivirî, çu nik axayê xo. Bedelk'a xo da vê, bedelk'a xo xûnd. Got'î: Wellahî, gelleka cane çê kirî wî jî. Wext'ekê ma'clom bo me beyan kir. Bo me hâzirîya me dirûst ke, gobehî sipêdê zû t'êşt'a mi çê ke da sa'cet sê bigehîne da'ira Soltanî da bibînim. Wê şevê çunne. Roja paşt'ir ra bon. T'êşt'a xo xar u k'arê xo kir, bastonê xo dest'ê xo girt'. Xolam berî k'eft' êkrê dergehê kofesa Soltanî. Ma'clomet dayê k'o: Eve kurê Şerîfê hat' bo xilmet te Soltan.

88. Soltan ra bo, hat'e berahîke. Selam Calekom — Calekom es selam. Çone dest'ê êk u du, mosafehe digel êk kir. Dest'ê wî girt', digel xo bir u çu da'ira xo. Da na dev t'enişt'a xo. K'eyfa xo gellek u gellek Soltanî pê ina; gellek qedrê wî jî girt'.

83. - Oui? - Par Dieu, je ne veux pas te faire du tort, dit le fils du Chérif de la Mecque. Tu es un homme qui travaille. Lève-toi et va à ton travail, je vais rester longtemps ici. Quand je le désirerai, je ferai du commerce ou des affaires, et je t'en informerai pour que tu viennes prendre les objets que tu veux. - Oui, je suis très reconnaissant. Au revoir! - A la garde de Dieu." Elle l'accompagna un moment. Ils se donnèrent la main et elle dit: "Tu as été le bienvenu."

84. Khadj Mahmoud prit son chemin et alla chez lui. Le fils du Chérif de la Mecque s'en revint, rentra sous sa tente et s'y installa. Ce jour-là rien ne se passa. Le lendemain, le fils du Chérif de la Mecque se leva, écrivit une gentille lettre au Sultan: "O Sultan de l'Islam, voilà quelques jours que je suis arrivé en ce lieu, et mon père m'a fait beaucoup de recommandations afin que je ne quitte pas cet endroit sans te (voir)." Il écrivit sa lettre au Sultan: "O Sultan de l'Islam, je suis le fils du Chérif de la Mecque et je suis venu en touriste visiter le monde, et mon père m'a beaucoup recommandé de ne pas quitter Istanbul sans te voir. Je dois venir te présenter mes respects. Tu y as droit. Cependant, le fait de venir jusqu'à toi pour te voir est très difficile. Fixe-moi une date, afin que je vienne à cette date voir ton Excellence." Elle écrivit sa gentille lettre, qu'elle mit dans une enveloppe qu'elle donna à son serviteur.

85. Elle dit: "Va la porter au Sultan". Mahmoudik, son serviteur, partit en emportant la lettre, il alla. Il s'enquit: "Où est le Sultan?" Quelqu'un répondit: "Son bureau, son administration est par là". Lorsqu'il arriva chez le Sultan, il y avait naturellement des huissiers devant le portail. "Ah, mon père, que désires-tu? - Par Dieu, j'ai apporté cette lettre pour le Sultan. Il faut que je la lui présente."

86. - Donne-la". Mahmoudik donna son papier. Un huissier le prit et le posa sur la table du Sultan. Le Sultan le vit, l'ouvrit et lut. Il vit que c'était le fils du Chérif de la Mecque qui avait écrit qu'il viendrait chez lui. Il écrivit une réponse: "O fils du Chérif de la Mecque, Dieu a rempli ta maison! Voilà quelques jours que tu es venu, je ne l'ai pas su, tu ne m'en as pas informé. S'il t'était arrivé un malheur, n'aurais-je pas été responsable devant ton père? Tu m'as écrit: "Je souhaite m'acquitter de mes devoirs, fixe-moi une date". Pour toi, il n'est point besoin de date. Quelque soit le moment où tu viendras, le chemin te sera toujours ouvert. Mais si tu insistes pour une date fixe, viens donc demain à trois heures à l'arabe. Je serai à la maison." Il écrivit donc sa réponse, et la donna au serviteur.

87. A son retour, Mahmoudik alla chez son maître et lui donna la réponse. Le fils du Chérif de la Mecque lut la réponse. Il dit; "Par Dieu, lui aussi a agi gentiment. Il nous fixe une date. Organise pour nous les préparatifs. Tôt demain matin, fais notre repas afin que nous puissions arriver au bureau du Sultan pour le voir à trois heures." Cette nuit-là rien ne se passa. Le lendemain, ils se levèrent. Le fils du Chérif de la Mecque prit son repas, s'habilla et prit son bâton en main. Le serviteur marchait devant, et, directement, ils arrivèrent au portail du bureau du Sultan. On informa le Sultan: "Voici le fils du Chérif. Il est venu te présenter ses devoirs, O Sultan!"

88. Le Sultan se leva et vint l'accueillir. "Que la paix soit sur vous. - Sur vous la paix." Ils se serrèrent la main. Ils se donnèrent une poignée de main. Le Sultan prit la main du fils du Chérif de la Mecque et l'amena avec lui dans son bureau. Il le fit asseoir à ses côtés. Le Sultan était de plus en plus content et manifesta (à son hôte) beaucoup de considération.

89. Got'ê: Eh, babê te yê çawane? Beyt ya çawane? Seheta babê te çawa, ya başe? Gelek minnet b xo j Soltanî girt'in û gelek xo j ber şk'and u gelek meyûs kir l rast'a Soltanî. Ha, b xo mabeynekê sohbet kir. Got'ê: Pa, wella, Soltanî xoş bît. Got'ê: Ha! Got'ê: Welahî, tişt'ekî bê ehemiyete k'o °ez rûyê Soltanê pê germ kem d vî heqîda. Bes, hingî insanê vî zemanîye hek'o pîr bon tem'ca wa zêde tbît. Got'ê: Çawa?

90. Got'ê: Pa, ez benî, wellahî bîr nak'evîtin. Ma mrovekê heye l vêrê, zêrk'irê meye, tbêne Mehmûd. Babê min eve çend saleka yê jê bê. xeber boy u çu bo me v rê nekiriye. Babê min wusa yê çacize, qehreka wusa mezin ya girt'î çu qama nagirît. Yê got'îye min gellek muhimiye l ser min kirî eneho heçî wext'ê ez bêhme xilmeta te vê maclometê bideme te: Wî Mehmûdî bo me peyda key, ez dê bem digel xo. Got'ê: Başe, ez xolam. Ev ê Stembolêye, t'icarêt wa l nav bigerît sal bo sal mrov nizanît k'a tçîne k'îrê. Stembol ne hawenteye. Çil hezar, hezar Mehmût b filsekî l vêrê yê thêyn. Pa, ez tzanîm, xolî serî, ez benî, Mehmûd k'îşk'e?

91. Got'ê: Ez benî, pê nevêt. Evê he Mehmûdê me yê eşkeraye. Yê texma kiriye kumaxa wî sê muhrêt me yêt lê heft' babê me yêt Mekêhê. – Wellahî, babo, eve ya maclome. Madem yê nîşan kiriye, hema em dê zû ve k'evîn. Gazî moraselêt xo kir. Ço ber emrî. Got'ê: Here, maclometê bidene delala bikene hewar: Çi k'esê wî Mehmût bît b emrî Soltanî binte vêrê. Got'ê: Belê.

92. Delalê l serbana kire hewar, l kolana, l sûka: Çi k'esê, navê wî Mehmût bît b emrê Soltanî lazime hûn biçin nok' hazir bibin l ber emrê Soltanî. Vêca ne Mehmûdek u ne milione rêz bone derê mala wî. Kurê Şerîfê ma... Got'î: Ev miliona mrova hemî hat'e vê dirk'ê ez dê çî lê kem. Êk bese. Berê xo dayê Xace Mehmûd yê hat'îye jorve berî hemîya.

93. Ez benî, wextê k'o berê xo dayê k'o Xace Mehmûd yê hazir bî... İna got'ê: Soltanî xoş bît, eve ihtiyac nîne hinde qeder mexloq te inane vê dirk'ê. Ma evehe, hîndî babê min tewsiye kirî ka'eneho vî tişt'î bikeyn, eve çar mrov bes bon hema k'o tecrîba da ewe diye babê min xelas bibît. Soltanê got'ê: Gelî Mehmûda, eve kurê Şerîfê Mekêhêye. Yê hat'î j Mekêhê bo siyehet, bo geriyan u Mehmûdek l Stembolê zêrk'irê babê wiye u babê wî eve çend heyame yê j wî Mehmûdî bê xeber boy u çu b v rê neket u babê wî naniyasît. Eve babê wî gellek tewsiye l ser kirî ka'eneho: vî Mehmûdî bo min eşkera ken u bo me digel xo bînin. Mehmûdê wa jî texma kiriye l sê muhra l kumaxa wî yê rast'ê. Lazim her k'esek şelwâlê xo bêxît, kumaxa xo ya rast'ê nîşa me bidet, k'anê ya texma kiriye an ne.

94. Ez xolam! Bo fişt fişt, şelwala u xo rûs kir u xo nîşa Soltanî u kurê Şerîfê Mekêhê da. Eve nîne... eve nîne... eve nîne. Het'a hemî Mehmûd xelas bon. Ma Xace Mehmûd l daîra Soltanîve. Xace Mehmûd got'î d dilê xoda: Panê, her ez nînin. Soltanê got'ê: Xace Mehmûd. Xace Mehmûd got'ê: Belê. Got'ê: Babo, hîndî ev şoleye, tişt'ekê wecib yê b osol. Ra be tu jî, em tzanîn tu nînî, bes tu jî xo nîşa me bide u der k'eve da seh keyne hindekêt dî.

89. "Comment va ton père? demanda le Sultan, la Kaaba? Comment se porte ton père, il va bien?" Le fils du Chérif de la Mecque remercia beaucoup le Sultan, se confondit en courbettes, en gestes d'humilités devant lui. Ils se mirent à converser ensemble. "Par Dieu, plaise au Sultan! - Ha? - Par Dieu, je vais t'importuner au sujet d'une affaire sans importance. A notre époque, lorsque les hommes deviennent vieux, leurs exigences augmentent. - Comment cela?"

90. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Voilà, c'est sans importance. Il y a ici un homme, notre acheteur d'or, appelé Mahmoud. Mon père est sans nouvelles de lui depuis quelques années, et il ne nous a rien envoyé. Mon père est très fâché, une telle colère l'a pris que rien ne l'a calmé. Il m'a dit que c'était très important, et il m'a imposé que je t'en fasse part lorsque je viendrai te présenter mes devoirs. Trouve-nous ce Mahmoud, et je le ramènerai avec moi." Le Sultan répondit: "C'est bien, ton serviteur. Ici, c'est Istanbul. Les commerçants vont et viennent chaque année. Personne ne sait qui s'en est allé. Istanbul n'est pas un leurre; il y a ici des milliers et des milliers de Mahmoud pour un "filis", et alors est-ce que je sais, malheureux, de quel Mahmoud il s'agit?"

91. - Il n'en faut pas tellement. Ce Mahmoud est reconnaissable. Il a été cautérisé à la fesse avec trois sceaux (au nom) de nos sept ancêtres de la Mecque. - Par Dieu, allons, voilà qui est clair. Puisque il a été marqué, nous allons le découvrir rapidement." Le Sultan convoqua ses messagers qui vinrent aux ordres: "Donnez les instructions aux hérauts de proclamer: "Quiconque s'appelle Mahmoud, par ordre du Sultan, doit venir ici. - D'accord".

92. Les hérauts proclamèrent du haut des terrasses, dans les rues, dans les marchés: "Tous ceux qui s'appellent Mahmoud doivent se présenter maintenant aux ordres du Sultan". Et, alors, ce ne fut pas un seul Mahmoud, pas un seul million, qui s'alignèrent devant la porte du Sultan. Le fils du Chérif de la Mecque les contempla. "Que vais-je faire de ces millions d'hommes qui sont venus devant cette porte. Un seul me suffit." Il vit que Khadj Mahmoud était monté le premier devant tous.

93. Lorsqu'il se fut assuré que Khadj Mahmoud était bien présent, le fils du Chérif de la Mecque dit au Sultan: "Plaise au Sultan! Il n'était pas nécessaire de faire venir en ce lieu un tel nombre de créatures. Mais voilà, mon père a tellement insisté sur cette affaire! Voici que quatre hommes suffisent pour cette expérience afin d'exaucer la prière de mon père". Le Sultan ordonna: "O (tous les) Mahmoud! Voici le fils du Chérif de la Mecque. Il est venu de la Mecque pour faire du tourisme, pour se promener et il existe à Istanbul un Mahmoud qui fut l'acheteur d'or de son père. Son père est depuis un certain temps sans nouvelles de ce Mahmoud qui ne lui a rien envoyé et son père ignore tout. Le père a beaucoup insisté pour qu'on lui découvre ce Mahmoud et qu'on le lui ramène. Leur Mahmoud est marqué de trois sceaux sur sa fesse droite. Il faut donc que chacun baisse son pantalon, me montre si sa fesse droite est marquée ou non".

94. On entendit le froufrouement des pantalons (qu'on faisait glisser). Les Mahmoud se dénudèrent et se montrèrent au Sultan et au fils du Chérif de la Mecque. Ce n'est pas celui-ci ni celui-là, ni celui-là, jusqu'à ce que tous les Mahmoud passèrent. Restait Khadj Mahmoud dans le bureau du Sultan. "En tous cas, ce n'est toujours pas moi", se dit Khadj Mahmoud. Le Sultan dit: "Khadj Mahmoud! - Oui? - Petit père, quant à cette affaire, c'est une question de devoir, de principe. Lève-toi, toi aussi, nous savons que ce n'est pas toi, mais montre-toi aussi à moi, et ensuite va-t-en, afin que nous puissions vérifier quelques autres.

95. Got'ê: Ez benî, ya ehlen wa sehlen, çu qusûrî nîne. Dest' havêt'e şelwalê xo xist', îna xarê. Berê xo dayê cihê sê muhra yê muhr kiriye l kumaxa wî ya rast'ê. Got'ê: Hey! Malk'a te mîrato! Xace Mehmûd, pa hek'o te tzanîtu boy, te bo çi ev eziyete da ber va mexloqa hemîya jî? Got'ê: Wah! Ez çawa? Ez xolam, eve tu çi tbêjiye min? Got'ê: Mamo, em tzanînu tu bawer nekey. Babo, Ceynekê bînin! Êkê da nine pişt'a wî u êkê da nine singê wî da xo bîzanîtu k'o çend Cerda yê muhir kiriye da xo bibînîtu da bawer biket.

96. Wext'ê Xace Mehmûdî kumaxa xo dit'î cihê sê muhra yê muhir kiriye, tazink'ekê girt' u êkê ber da. Got'ê: Ra be. Şelwalê xo hel k'êşa p'ê xo, stoyê xo dana ser milê xo. Kurê Şerîfê Mekêhê got'ê: Soltanî xoş bît. Got'ê: Belê. Got'ê: Tu çi tbêji bo qaziya evî Mehmûdî? Got'ê: Wellahî, l ser emrê te u babê teye, tu çawa hez tkey em dê we keyn. — Ma zêrk'irê me nîne? Got'ê: Belê. Got'ê: Ma, eşkera nebo?

97. Got'ê: Belê. Got'ê: Ez dê vî bem. Eve Cabdê mine. Ez dê b xo bem vêca, ez nahêlim l vêrê. Got'ê: Heqê teye. Got'ê: Lazime malatê wî yê hişk bikene sindoqa u bo min bîne vêre. Malatê dî jî hemîyê bifiroşin bo min bikene qasa bînin hazir ken. Ez, wî u b tişt'êt wîve hemîyê dê bem. Ez nahêlime l vêrê dê careka dî vê şermê u vê eziyetê bo Soltanî çê keyn u l ser tişt'ekî çunne. Ez nahêlime l vêrê, dê ligel xo beyn. Got'ê: Gellek başe.

98. Got'ê: Mehmûdk'ol Got'ê: Belê, ez benî. Got'ê: Here, nik hedadî, nalekê çê ke j batmanekê xelekekê çê ke j du mina. Bîne, dê keme guhê wî. Hindî Cabde, lazim yê nîşan kiribît. Ew kete guhark'îye dê keme guhî.

99. Ço. Nalek çê kir l nik hedadî j batmanekê, xelekek pêve kir j du minê u îna kire guhê wî. Stoyê wî b layekê exist'. Malatê wî hingî yê k'o p'are, çunne, kirê qasa. Pa yê dî, hemî dest' havêt'e mezad kir, firot'in u ew jî kirine qasa. K'êşane ber derê kofesa Soltanî.

Got'î: Ez benî, çu tişt'ekî wî nema, bes qesra wî u Caîla wî. Got'î: Caîla wî jî bifiroşin u qesrê jî bifiroşin bes ewî b tenê bihêlin em dê wî digel xo beyn.

100. Ew jî hemî firot'in, kirine p'ara, p'are kirine qasa xelas kirin. Got'ê: Xelas! — Xelas? — Got'ê: Belê. Got'ê: Ra be. Soltanî xoş bît. B nivî kirin, kurê Şerîfê Mekêhê ew p'are nîvek hediye kirin bo şîlana Soltanî u nîva dî l pişt'a hemala kirin. Got'î: Neqil kirine Girk'ê T'icara.

101. Ez benî, malatê wî jî b xo bir u Mehmûdk'ê xolam jî b dû dewarê xove girê da. Ez benî serî ew Xace Mehmûd bire Girk'ê T'icara Wext'ê bir, roja paşt'ir, ne ya paşt'ir ... Got'ê: Mehmûdk'ol Got'ê: Belê, ez benî.

95. - Avec plaisir, il n'y a aucun mal", dit Khadj Mahmoud. Il se mit à baisser son pantalon et le Sultan vit la marque des sceaux qui avaient été imprimés sur sa fesse droite. "Fils, malheureux! Khadj Mahmoud, puisque tu savais que c'était toi, pourquoi as-tu causé cette gêne à tous ces gens? - Mais comment est-ce moi? Que me dis-tu là? - Oncle, nous savons que tu ne le crois pas. Père, apportez des miroirs. Mettez-en un derrière lui, et un autre devant lui, afin qu'il sache en combien d'endroits il a été marqué, afin qu'il voie et qu'il croie."

96. Lorsque Khadj Mahmoud vit l'endroit de sa fesse marqué de trois sceaux, il fut pris de frissons. Le Sultan dit: "Lève-toi". Khadj Mahmoud releva son pantalon et pencha la tête sur son épaule. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Sultan, que tout soit pour le bien! - Oui. - Que dis-tu du cas de ce Mahmoud? - Par Dieu, répondit le Sultan, nous lui ferons ce que tu aimeras, selon tes ordres et les ordres de ton père. - Mais n'est-il pas notre acheteur d'or? - Si. - Et n'a-t-il pas été démasqué?"

97. - Si, dit le Sultan. - Je vais donc l'emmener, décida le fils de la Mecque. C'est mon esclave. Je vais l'emmener de suite avec moi. Je ne vais pas le laisser ici. - C'est ton droit, dit le Sultan. - Il faut qu'on mette dans des coffres son argent liquide et qu'on me les apporte ici, ordonna le fils du Chérif de la Mecque. Quant à ses autres biens, vendez-les tous. Faites-moi des coffres: apportez-les, préparez-les. Je l'emmènerai lui et toutes ses affaires. Je ne laisserai rien ici. Il ne fera pas cette honte et cette gêne au Sultan une seconde fois, et pour rien du tout! Je ne le laisserai pas ici, je l'emmène avec moi."

98. Le Sultan dit: "C'est très bien".

Le fils du Chérif de la Mecque ordonna: "Mahmoudik! - Oui. - Va chez le forgeron faire faire un fer à cheval d'un "batman" et un anneau de deux "mine". Apportez-les. Je les mettrai à son oreille puisque c'est un esclave: il faut qu'il soit marqué. Je lui mettrai à l'oreille une boucle d'oreille."

99. Mahmoudik alla faire faire un fer à cheval d'un "batman" chez le forgeron et un anneau de deux "mine" qu'il mit à l'oreille de Khadj Mahmoud. Le cou de ce dernier s'inclina d'un côté. De ses biens, ceux qui étaient en espèces, furent mis dans les coffres, tandis que tout le reste, on le vendit aux enchères et le mit dans des coffres qu'on traîna devant la porte du bureau du Sultan.

Mahmoudik dit: "Il ne reste plus que son château et sa famille. - Vendez aussi la famille, ordonna le fils du Chérif de la Mecque, vendez le château. Qu'on ne garde que lui seul et nous l'emmènerons avec nous."

100. On vendit tout. On en fit de l'argent, qu'on mit dans les coffres, et tout fut terminé. "C'est fini. - C'est fini? - Oui. - Alors, allons, dit le fils du Chérif de la Mecque. Plaise au Sultan." On fit deux parts (des biens de Khadj Mahmoud). Le fils du Chérif de la Mecque fit don d'une part pour les repas des pauvres du Sultan, et mit l'autre part sur le dos des porteurs.

101. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Transportez cela sur la Colline-aux-Commerçants". Il emmena les biens de Khadj Mahmoud et Mahmoudik, son serviteur, attacha (l'esclave) derrière sa monture, et il l'emmena à la Colline-aux-Commerçants. Lorsqu'on eut emmené Khadj Mahmoud, le lendemain, non, le surlendemain ... Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Mahmoudik! - Oui?"

102. Got'ê: Tu ra bî, here, binêrê k'anê ew axayê te maye nemaye, k'a l ^Cerdeki dê bînî nabînî. Eger mabî, te dît, k'anê b çu şikil tu tbînî tu b wî şiklî bine nik min. Hek'o te îna, tu were, xo pavêje dest'ê min. Ez dê bême te: Te xêre, Mehmuşk'o! Tu dê bêjiye min: Ez benî, min xolamekê bo te înay u gellekê b eqdeme l nik me, gellekê b qedrê. Tu vî naniyasî, eve he, em hemî hingî xolamê te em dê itaCa wî keyn bes ev itaCa te biket. Xilmeta te biket. Ez dê bêjime te: K'eyfa teye. Here, binêrê, k'a l k'îreye min tvêt tu bîbînî. Got'ê: Belê.

103. Mehmuşk'ê ra bo. Dewarê xo siyar bo u b caldêt Stembolî da. Ço gerîya. Berê xo dayê, axayê wî yê l nik hedadekî. Çûrekê pëve çê boy j temetî sopekê. Her neqlekê yê nuqulusk'a tdet l pişt' kûrhê u hostayê wî yê bistekê ho l Çûrê wî tdet. Yê tbêtê: Hey, çavêt te pekiyo! Xo hişyar ke, kûrhê bidefine da ez bişêm b xo şol kem.

104. Mehmuşk' l derê dik'ana wî ra west'a. — Got'ê: Xace Calî. Got'ê: Belê. Got'ê: K'a were vêrê. Dest' j kûrhê ber dan u der k'eft'. Ho! Berê xo dayê k'o eve xolamê wîye. Got'ê: Mehmuşk'o! Got'ê: Belê. Got'ê: Kuro! Eve tu l k'îrey mal xerab! Tu xodanê vî dewarî u vî elbîsey u vî tişt'î?

105. Îna got'ê: Wellahî, Xace Calî, xolî b serê te were. Ma dê ez wek'î te bime şagirdê hedadî? Ez yê l nik kurê Şerîfê Mekêhê. Heyva min panzde zêrê zer u ev deware u ev elbîse u xarina min şibet'î ya hak'ima. Hek'e dê tu hêy tu jî were dê te beme nik. Em hemî xolamêt wî, em çilîn, em çil u êkîn, tu yê çil u duwêy bibe. Were digel min heyva te bîst zêra u dewarê te jî yê min çêt'ir u elbîsê te şit'î min u çêt'ir u xarina te jî digel wî.

106. Got'ê: Wellahî, Mehmuşk'o, hek'er tu vê digel min bikey, çu cara babê digel kurî nekirîye ev tişt'e. Eger tu digel min bikey, ez gellekê memnonim. Got'ê: Ne, ne! Hema were u b şertî te bibeme nik, tu gellek b qedirt'ir bî jî me hemîya u tu eqdemt'ir bî. Got'ê: Wellahî, gellek başe. Hedadî lê kire hewar u gotê: Kuro, mal mîrat! Eve tu çî tovekî? Tu hat'î, şagirdê min te maçtil kir. Te gêsîne min xerab kir d vêrêda. Te ez mexdor kirim.

107. Got'ê: Bigire! Eve bo te du zêr, heqê gêsîne te, u eve he b kêr xolamîniya te nahêt. Ez dê vî bem. Wext'ê Xace Calî yê xo birî, îna got'ê: Xace Calî, tu were, tu l şîna min siyar be l dewarî, ez qebûl nakem tu b p'îya bihêy. Xace Calî siyar kir u berî k'eft' Mehmuşk'ê xolam. U ez benî, êkrê bire nik kurê Şerîfê Mekêhê. Wext'ê bire l derê çadirê p'eya bon, ez benî serî, berî Xace Calî k'eft' u çu bire nik axayê xo. Mehmuşk' k'eft'e ser çok'êt xo u çu dest'ê axayê xo.

108. Got'ê: Ha, Mehmuşk'o, te xêre! Got'ê: Ey, kurê Şerîfê Mekêhê. Eve he tu vî mrovî naniyasî. Mrovekî gellekê b qedrê u gellekê b kêrhat'îye. Evehe, em hemî xolamêt teyne. Bes xilmeta te ya mine, ezim xilmeta te tkem. Em hemî xolamêt vî u eve dê xilmeta te ket. Xilmeta te jî vî mesole. E lazim heyvê dê bîst' zêra deye Xace Calî, eve navê wî Xace Calîye, u dewarekê gellek Caslî dê deyê u cilk'êt faxir dê deyê u xarineka faxir digel te bixot.

102. - Lève-toi et va voir où est ton maître: s'il est mort ou vivant. Partout où tu le trouveras, sous quelque aspect que tu le vois, amène-le moi. Dès que tu me l'auras amené, précipite-toi sur ma main. Je te dirai: "Quelle bonne nouvelle, Mahmoudik?" Tu diras: "Maître, je t'ai amené un serviteur bien supérieur à nous, très respectable, tu ne le connais pas, mais voilà: nous tous qui sommes tes serviteurs, nous lui obéirons tout simplement et lui t'obéira. Il sera ton serviteur." Je te répondrai: "Comme tu veux". Va donc voir où il est, je veux que tu me l'amènes. - Oui."

103. Mahmoudik se leva, monta sur son cheval et parcourut les rues d'Istanbul. Il trouva son maître chez un forgeron. Sa bedaine était devenue grosse comme ça: comme un poêle. Chaque fois qu'il s'assoupissait derrière le foyer, son patron lui frappait la bedaine avec une tige de fer encriant: "Hay, que tes yeux crèvent! Réveille-toi, souffle sur le foyer pour que je puisse travailler".

104. Mahmoudik s'arrêta devant la boutique du forgeron. "Khadj Ali! - Oui. - Viens ici." Khadj Ali abandonna le foyer et sortit. Oh! il vit que c'était son serviteur. "Mahmoudik! - Oui. - Fils, d'où viens-tu? Que ta maison soit détruite! C'est toi le propriétaire de ce cheval, de ce costume et de tout ceci?"

105. - Par Dieu, Khadj Ali, que la cendre se répande sur ta tête! Tu t'imagines que je me serais fait apprenti forgeron comme toi? Je suis, en effet, chez le fils du Chérif de la Mecque. Je touche quinze pièces d'or par mois. Cette monture, ce costume, et ma nourriture sont comme ceux des gouverneurs. Si tu venais, toi aussi, je t'amènerai auprès de lui. Nous sommes tous ses serviteurs. Nous sommes quarante, quarante et un, tu seras le quarante-deuxième. Viens avec moi, tu toucheras vingt pièces d'or par mois et ta monture sera meilleure que la mienne, et ton costume comme le mien et mieux encore, et tu mangeras aussi avec lui.

106. - Par Dieu, Mahmoudik, si tu fais cela pour moi, jamais un père n'aura rien fait de tel pour son fils. Si tu fais cela pour moi, je te serais très reconnaissant. - Mais non, mais non, dit Mahmoudik. Viens donc, et à condition que je t'amène là, tu seras plus respecté que nous tous, et tu passeras avant nous tous. - Par Dieu, dit Khadj Ali, c'est très bien." Le forgeron poussa des cris et dit: "Garçon, que ta maison soit détruite! Quel genre d'homme es-tu? Tu es venu, tu as interrompu le travail de mon apprenti. Tu as abîmé mon soc là-dedans, tu m'as fait du tort".

107. Mahmoudik répondit: "Tiens. Voilà deux pièces d'or. C'est le prix de ton soc. Cet homme n'est pas bon pour ton service, aussi je vais l'emmener". En emmenant Khadj Ali, Mahmoudik lui dit: "Khadj Ali, viens, monte sur le cheval à ma place, je n'accepterai pas que tu marches". Khadj Ali monta et Mahmoudik, son serviteur, marcha devant lui. Il l'amena directement chez le fils du Chérif de la Mecque. Arrivés à destination, ils descendirent à l'entrée de la tente. Mahmoudik précéda Khadj Ali qu'il amena chez son maître. Mahmoudik ploya le genou et alla baiser la main de son maître.

108. Le fils du Chérif de la Mecque demanda: "Ah, Mahmoudik, quelle bonne nouvelle? - O fils du Chérif de la Mecque, cet homme-là tu ne le connais pas, mais c'est un homme très respectable, un homme accompli. Nous sommes tous tes serviteurs: je suis ton serviteur, mais lui te servira. Il sera responsable de ton service. Il faudra donner chaque mois vingt pièces d'or à Khadj Ali, car il s'appelle Khadj Ali, et lui donner une monture de très bonne race et des vêtements somptueux. Il mangera avec toi une nourriture succulente."

109. Got'ê: Wellahî, b k'eyfa teye. Belê, mal mîrat, ev hirçê nêr te îna vê dirk'ê, ê b vî şiklî ez jê tirsîyam. Dê, here, bibe hemamê, rûhêt wî bit'irase, hemam ke, cilk'ekî bike ber da hêşk'o bihête nav mrova. Te hoga îna pêş çavêt min, ez bizdiyam.

110. Ez benî, Xace Calî bir, dest'ekê elbîsey da vê yê gellekê b kêrhat'î yê reyîsê t'icara, bire hemamê ser u rûhêt wî t'irashîn leşê wî t'aza şûşt', ew cillik' kirine ber ez benî serî pişt'î hingî îna meCaşê wî girê da, bîst' dinar u dewarekê gellekê baş dayê u ez benî serî digel kurê Şerîfê Mekêhê zadî txot. Çend rojeka mane l wê dirk'ê. Îna got'ê: Mehmûdk'o. Got'ê: Belê, ez benî. Got'ê: Wellahî, ma vêre genî kir. Êdî vêre bese. Em dê ra bîn, em nehat'îne hindê l vêre rû nîne xarê. Em dê ra bîn, biçîn, vêca b xo bigeriyêyn.

111. Got'ê: Başe. Te çi tvêt? Got'ê: Dewara kafilê bar ken u da biçîn, hereket keyn. Dest' havêt'e bar kirinê k'o dê sefera wa maClome dê hereket ken u dê çin zivirîneve. D berra got'ê: Xac Calî. Got'ê: Belê. Got'ê: Eve he, kurê Şerîfê Mekêhê u yê b xo tgerîtiye siyehetê u em hemî xolamêt wîne u te Cîraq ya l xo heram kirî. — TebCan!

112. — Bes eve ne b tenêye. Eve çê tbît gobehî biçte Cîraqê jî. Eve tu xolamê wî, teht u l emrî, lazime tu çunne bêjiyê. Eger tu dê qebûl key hoga j xo çunne, em hema dê nok'e bar keyn u dê çîn. Eger qebûl nakey, ez dê bêjime axayê xo u digel min got'ê jî dê serê te birît. Got'ê: Mal mîrat, pa min Bexda ya l xo heram kirî. Dê çawa çime Bexda? Got'ê, Wellahî, çê tbît biçît, u çê tbît neçîte jî. Bes, eger çê sotfan, hel k'eft', çê rêk'a Bexda, lazim tu nebêjî: ez nahê. Eger dê serê te birît. Vêca, eger tu hez tkey, ez dê nok'e bêjimê. Hez key jî, b k'eyfa teye.

113. Got'ê: Dê, babo, nebêjê! Carekê belkey Xodê berê wî wêve nedet. Dest' havêt'e bar kirine u gesta rîya Bexda kir. Dê, dê, çê gonaxa çonê. Xace Calî yê tbêtê: Mehmûdk'o, eve em yê tçîne Bexda. Eve rêk'a Bexdaye. Kuro! Ma ne roja Cewil min got'e te wella çê tbît hema biçît, biçte Bexda, çê tbît jê neçîte wêrê? K'eyfa teye vêca da bêjimê, hez key.

114. Werhasil ez drêj nakem serê hewe gêj nakem. Het'a geheşt'îne Bexda. Wext'ê geheşt'îne Bexda got'ê: Mehmûdk'o. Got'ê: Belê. Got'ê: Wellahî, eve em hat'îne Bexda u min Bexda l xo heram jî kirî. Bes, tebCan, herwek'î te got'î, ez xolamim, madem ez xolamim b cabiren dê min bet ê eve em hat'în jî. Vêca b hîviya Xodê, eger ez nik Xodê mesol bîm u mesol nebim, eve ez hat'ime Bexda.

115. Wext'ê daxilî bajêrî boyn, kurê Şerîfê Mekêhê got'e xolamê xo: Mehmûdk'o! — Got'ê: Belê. Got'ê: Tu çi tbêjî, em çi bikeyn? Got'ê: Ez benî, k'eyfa teye. Got'ê: Wella, ihtiyac nîne k'o em xo muhtacî melikê bikeyn k'o biçîne nik melikê an biçîne nik wezîrekî, ne! Dê çîn, nêrine b xo xaniyekî icare, dê girîn, dê têda rû nîne xarê b xo çend qeder rojeka u dê bar keyn, çîn.

109. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Par Dieu, c'est comme tu veux. Mais que ta maison soit détruite! C'est un ours mâle que tu as amené ici: avec cet air-là, il me fait peur. Va le conduire au bain, rase-lui la barbe, baigne-le, revêts-le d'un costume afin qu'il puisse aller parmi les hommes. En me l'amenant ainsi devant mes yeux, tu m'épouvantes."

110. On donna à Khadj Ali un très beau costume, celui d'un maître commerçant. On le conduisit au bain, on lui rasa la tête et la barbe, on lui lava bien tout le corps et on l'habilla. Puis on fixa son salaire à vingt dinars et on lui donna une très bonne monture, et il prenait ses repas avec le fils du Chérif de la Mecque.

Ils restèrent là quelques jours. "Mahmoudik, appela le fils du Chérif de la Mecque. — Oui? — Par Dieu, nous sommes restés trop longtemps ici. Maintenant, c'est suffisant. Nous allons partir car nous ne sommes pas venus jusqu'ici pour nous installer. Nous allons partir, retourner."

111. Mahmoudik répondit: "C'est bien. Qu'y a-t-il à ton service? — Chargez les montures de la caravane et mettons-nous en branle pour le départ", ordonna le fils du Chérif de la Mecque. Ils se mirent à charger les bagages pour leur voyage car ils allaient, évidemment, se mettre en branle et prendre le chemin du retour. Entretemps ... "Khadj Ali, dit Mahmoudik. — Oui. — Voilà que le fils du Chérif de la Mecque se promène en touriste et nous sommes tous ses serviteurs, tandis que toi, tu t'es interdit l'Irak. — Naturellement!

112. — Seulement, dit encore Mahmoudik, il se peut que demain le fils du Chérif de la Mecque aille aussi en Irak. Tu es son serviteur, à ses ordres; tu ne dois rien dire. Si tu acceptes, il ne t'arrivera rien. De toute façon, à présent, nous chargeons et nous partons. Si tu n'acceptes pas, je vais le dire à mon maître, et alors, il me dira de te couper la tête. — Que ta maison soit détruite, répondit Khadj Ali. Je me suis interdit Bagdad, comment irai-je à Bagdad? — Par Dieu, il se peut qu'on y aille, et il se peut aussi qu'on n'y aille pas. Mais si tout à coup, il se levait et il prenait le chemin de Bagdad, il ne te faudrait pas dire: "Je ne viens pas". On te couperait la tête. Maintenant, c'est comme tu veux. Je te le répète: comme tu veux, à ta guise.

113. — Père, dit Khadj Ali, ne le lui dis pas. Peut-être que Dieu ne lui indiquera pas cette route, cette fois-ci." Ils se mirent à charger et ils prirent la direction de Bagdad. Ils allèrent, ils allèrent. Ils firent des étapes. "Mahmoudik, nous nous dirigeons vers Bagdad, disait Khadj Ali à son serviteur. Voici la route de Bagdad! — Fils, lui répondit Mahmoudik, ne t'ai-je pas dit le premier jour, qu'il se pourrait qu'on aille à Bagdad et qu'il se pourrait aussi qu'on n'y aille pas? A présent, à ton gré, si tu veux, je lui dirai."

114. Ce qui advint? J'abrègerai pour ne pas vous étourdir. Enfin, ils arrivèrent à Bagdad. A leur arrivée à Bagdad, Khadj Ali dit à Mahmoudik: "Mahmoudik. — Oui. — Par Dieu, nous voici arrivés à Bagdad, et moi, je me suis interdit Bagdad. Mais naturellement, comme tu l'as dit, je suis un serviteur, et puisque je suis un serviteur, on m'a amené de force, et nous voilà arrivés. A présent, avec la grâce de Dieu, que je sois responsable ou non devant Dieu, me voici arrivé à Bagdad."

115. Une fois entrés dans la ville, le fils du Chérif de la Mecque dit à son serviteur: "Mahmoudik. — Oui. — A ton avis, qu'allons-nous faire? — Comme tu voudras. — Par Dieu, il n'est nul besoin de demander l'aide du Roi, nul besoin d'aller auprès du Roi ou auprès d'un ministre. Nous allons nous-mêmes chercher une maison à louer. Nous nous y installerons quelques jours, et puis, nous ferons nos bagages et

Heqê wî çende, dê b dilê wî deynê. Got'ê: K'eyfa teye.

116. Got'ê: Dê, b şare^Cida herin. K'anê dê k'iş qesrê bînin yê b dilê xo, xodan têda bît, têda nebît, dê çîne têda. Çende hez ket jî dê hindê deynê. Naxêr! Şar^Cê mala Xace Calî girt'. U rê u rê qesta mala Xace Calî kir. Her çon. Got'ê: Mehmûdk'o, wella, eve em çoyne mehela me. Got'ê: Wellahî, çê tbît xo biçite qesra teve. Kurê Şerîfê Mekêhêye, çu manî^C nînin. Eveye b xo tgerî^t l siyahetê, k'îre hez ket, dê l wêre bît, ma çu man^Ce?

117. Çon, çon, het'a çoyne rast'a qesra Xace Calî. Jinik ma berê xo dayê. Got'ê: Mehmûdk'o! Got'ê: Ez benf. Got'ê: K'a p'eya bibe, seh ke vê malê. Ev °qesre ya tk'evîte dilê min k'o ez l vêrê bim ev şeve. Seh ke, k'a xodanê wê k'iye. Bêjê bila bo me xalî ken, em dê çîn têda, rû nîne xarê. Çende hez ket bila nebêjt, bo p'are çende hez ket dê hindê demê. Tbêjtî du hezar dînara ev şeve tдемê. Got'ê: Belê.

118. P'eya bo u ço ber dergehê qesrê. Berê xo dayê hêşta muhra Xace Calî ya pève, ya dirûste. Zivîrî hat'êve. Got'î: E Mehmûdk'o! Got'ê: Ez benf. Ez ricayê tkem ye kurê Şerîfê Mekêhê, tu j min Caciz nebî. Ev qesra ya muhir kirîye, ez nîzanîm mîrateye, maleke mascone, mûsadere, kiriye huk'metê. Ez nîzanîm. Ez tîrsim bişk'ênîm, paşî ez mesol bibim l vê dirk'ê. Evrok'e ez xolamê teme, k'es neşê çu bibêjîte min. Bes hindî ezim, ez ehlê Bexdame. Sobehî Xodê rizqê min j nik te bir, ez dê hêmeve mala xo rû nîmeve xarê, ez neşê paşî l Bexdâ rû nim, dê mesol bim. Ya muhir kirîye.

119. Got'ê: Xace Calî, k'a here, seh ke wî dergehî. Mi tvêt wê muhrê tu bişk'ênî, xodan ya k'ê bît, bişk'êne. Ev malek mîrate, çende bêcesarete. Xace Calî p'eya bo, ço ber dergehî qesra xo. Berê xo tdetê ya muhir kirî b Ceynî muhra wî, ya Cnî herwek'î xo. Naxêr, mecbore, şk'and, dergehê xo ve kir. Got'ê: Dê, kerem ke. Got'ê: Mehmûdk'o, bara pavêjin. Bar havêt'ine xarê j dewara da nan u k'êşane silal. Wext'ê çone silal ma berê xo dayê.

120. Got'î: Haq Ta^Cala tzanît, ev mala gelleka muntazîma, gellek xoşe. Ez dê qederekî d vêrêve bim, u ya xaliye jî, k'es têda nîne. Çi gava xodanek lê peyda bo bêjîte min milîoneka dînara dê demê. Ez ewî kêmatîyê l ber wî nakem. Em d vêrêda bîn. Mehmûdk'o, k'a binêre êkî tu yê tbêjî mala min ya l vêrê. Here, bêje biçûk'êt xo u êkê dî jî bihêt, hazirîyê bo me şîvê çê ken. Em da târ istirehetê l vêrê bikeyn. Mehmûdk'ê xolam ço dû jîna xora u geheşt'î pîrê.

121. Got'ê: Pîrê! Got'ê: Belê. Got'ê: Ra be, mal mîrat, °çêla te za. Kurê Şerîfê Mekêhê ev şeve l vê qesrê bo mêhvan. Yê got'îye min: Binêre êkî da bihêt hazirîyê bo me biket. Tu hûlû, were, biçûk'êt mi jî bila bêhne ber dest'ê te. Xodê tzanît k'anê çend p'ara dê dete te. Eve dê hind p'ara dete te k'o tu het'a b qiyametê xelas nakey. Hey, got'ê : Xodê j te razi bît. Mehmûdk'o, kurê min, wellahî,

nous partirons. Quel que soit son prix, on le lui donnera. — Comme tu voudras.

116. — Allons par les rues. Dès que nous verrons un château qui nous plaise, que son propriétaire y soit ou n'y soit pas, nous y entrerons, et nous lui donnerons autant qu'il voudra." Mais non! Il prit la rue où se trouvait la maison de Khadj Ali et se dirigeait droit vers elle. Ils marchaient toujours. "Mahmoudik, s'écria Khadj Ali, par Dieu, voici que nous allons dans notre quartier. — Par Dieu, répondit Mahmoudik, il se peut qu'on aille dans ta maison. C'est le fils du Chérif de la Mecque! Qui pourrait l'en empêcher? Il voyage en touriste, il prend la rue qu'il veut, qu'est-ce qui peut l'en empêcher?"

117. Ils allèrent, ils allèrent jusqu'à arriver juste devant le château. La femme dit en le contemplant: "Mahmoudik! — Oui. — Descends et examine cette maison. Cette maison me plaît, et j'y resterai cette nuit. Informe-toi de son propriétaire, demande-lui de nous la vider. Nous y entrerons pour nous y installer. Qu'il ne discute pas: je lui donnerai ce qu'il désire comme argent. S'il demande deux mille dinars pour cette nuit, je les lui donnerai. — Oui."

118. Mahmoudik descendit de cheval et alla vers le portail du château. Il constata que le sceau de Khadj Ali était encore intact. Il revint. "Alors Mahmoudik? demanda le fils du Chérif de la Mecque. — Je te supplie, O fils du Chérif de la Mecque, dit Mahmoudik, ne te fâche pas contre moi. Ce château est scellé. Je ne sais si c'est un héritage, un bien confisqué, un bien séquestré par le gouvernement. Je n'en sais rien. J'ai peur de briser les scellés, car je deviendrai alors responsable de cet endroit. Aujourd'hui, je suis ton serviteur, personne n'osera rien me dire, mais comme en fait je suis de Bagdad, si demain Dieu retirait ma fortune de chez toi et que je retournais m'installer chez moi, je ne pourrais plus demeurer à Bagdad, car je serais responsable, puisque c'est scellé."

119. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Khadj Ali, va examiner ce portail. Je veux que tu brises ce scellé. Quel qu'en soit le propriétaire, fut-il roi, brise-le. Il manque d'audace, ce maudit." Khadj Ali descendit de cheval, alla vers le portail de son château. Il vit qu'il était scellé d'un sceau identique au sien, c'est-à-dire que c'était comme le sien. Tant pis! Il est contraint. Il brisa le sceau et ouvrit son portail. "Veuillez entrer, je vous en prie, dit Khadj Ali. — Mahmoudik, déchargez!"

Ils descendirent les bagages de dessus les bêtes, les déposèrent, et, (ensuite) les hissèrent à l'étage supérieur. En montant l'escalier le fils du Chérif de la Mecque contempla (le château).

120. Il dit: "Dieu sait que cette maison est remarquable. Elle est très agréable. Je vais y rester quelques temps. Elle est même vide, il n'y a personne. Si on lui trouvait un propriétaire qui me demande un million de dinars, je les lui donnerai. Je ne les lui marchanderai pas. Nous allons rester ici. Mahmoudik, si tu rencontres quelqu'un, tu lui diras que je demeure ici. Va! Dis à ton épouse et à quelqu'un d'autre également de venir nous préparer à dîner. Nous allons beaucoup nous reposer ici." Mahmoudik, le serviteur, alla chercher sa femme. Il alla (aussi) chez la vieille.

121. Il lui dit: "Vieille! — Oui. — Lève-toi. Que ta maison soit détruite! Tu as de la chance. Le fils du Chérif de la Mecque est cette nuit l'hôte de ce château et m'a dit d'aller chercher quelqu'un pour nous servir. Lève-toi, viens donc, mon épouse aussi t'aidera. Dieu sait combien d'argent il te donnera. Il t'en donnera tant que jusqu'au jour de la Résurrection, tu ne pourras l'épuiser. — Oh! s'exclama la vieille, que Dieu soit content de toi. Mahmoudik mon fils, par Dieu,

te gellek ez tvêm. Gellek rehmete ya digel min hey. Te menfi^ceta min tvêt u min gellek j te minne te.

122. Hema zû, zû, ra bo. Dest' havêt'e serê xo ^ove biçêrî ^oda ber şe. Şe kir, k'arê xo kir u hat'. Ço mala Xace Calî. Ez benî, dest' havêt'e hazirîyê. Jina Mehmûdk'î jî hat'e dev. Harîk'arîya wê kir. Şiv lêna. Ez benî yê serî, bo wext'ê şivê, şiva xo dane u şiva xo xar. İna got'ê: Mehmûdk'o! Got'ê: Belê, ez benî. Got'ê: Tu yê xodan Ceyalê? Got'ê: Belê. Got'ê: Bila biçûk'êt te biçîneve.

123. Got'ê: Belê. Got'î: Herin, dergehî jî dar êxin, kililtk'ê bînin, da nine b dev min. Ev şeve bila k'es nehête nik me, em da têr isterahetê bikeyn, em twest'iyayn da b xo rû nîne xarê. Jink'a xo v rê kireve. Pîrejîn jî ma l wêrê. Dergeh jî dar êxist' u kililtk' birin, da nine dev u rû nişt'ine xarê. Mehmûdk'o! Got'ê: Belê, ez benî. Got'ê: Dest' pavêje bo me sohbetekê bike. Em b teneyne da sebrê me bihêt u ev şeve em dê gellek isteraheteka xoş keyn. K'es jî l nik me nîne.

124. Got'ê: Ez benî, çima eve hinde salê ez l nik te te gu l min biye min tişt'ek? Ne, ez çu nizanîm. Got'ê: Hey, xolî b mala te were! Tu herîye meflisî. Xace Calî, tu bo me tişt'ekî bêje. Got'ê: Wellahî, serê babê te, ez b xo jî çu nizanîm qet^ciyen. Got'ê: Xace Mehmûd, tu bo me tişt'ekî bêje. Got'ê: Wellahî, ya kurê Şerîfê Mekêhê, ez tişt'ekî nizanîm. Bes, çi b ser min hat'îye, ez dê wê bo te bêjim.

125. Got'ê: Eh! Belê. Çi vêca ya b ser te hat'î rast' bêjî. Çu direwa d navra nekey. Rast'î bêjî. Got'ê: Wa^cde bît. Got'ê: Bibêje. Dest' havêt'e mes'ala xo u Xace Calî wext'ê çoye Girk'ê T'icara: ew sohbet digel kirî u muqawila digel êk kirî b wî şertê k'o nişanêt jina wî bînit. Ez benî, Xace Mehmûdî mes'ala xo u Xace Calî j serî u hat'e xarê, hemî bo got', het'a pîrejînê kirîye d sindoqêda u înaye mezêlk'a wê u got'î: Ez benî thête b çavê min ev hemamok'e ewe ya k'o ez birîme têda b sindoqve.

126. Kurê Şerîfê Mekêhê got'ê: Başê. Pa, hek'o tu ew zelmê wusa j Stembolê hat'î bo siloxiyêt wê jinê, çink'î ew jin gelleka b kêrhat'î boye lewra tu yê j Stembolê hat'î bo siloxiyêt wê jinê u te dît'î b wî şiklî yê tu tbêjî u çê ^ceebe te deyn nekire wê jink'ê, pa? Got'ê: Ez xolam, ma da çi deyn kemê? Ne, ez sindoqêda bom. Sindoq ya dar êxist'ibo, ma ez tşiyam sindoqê ve kem wê gavê? Ne, hek'e wê zaniba ez yê d sindoqêda, wella, wê gavê da neftê lê ket u da sojît, wê netkir hema ez b saxî der k'evim j wêrê. Jinik' ya xalis bo bes b vê hîlê pîrejînê ez îname vêre.

127. Pîrê got'î: Deybabêt pîrê! Hindî pirin, b kêr çu meclîsa nahên. Aha, ^odeznevêja wê hurmetê ya ne xoşe, hek'o hûn dergehî bo min ve ken, ez dê der k'evim. Got'ê: Nebît. Rû ne. B serê te kem tu der nak'evî, het'a ev mes'ala saffi nebîtin. Got'ê Xace Mehmûdî: Çu xilafê nebêjî, ha! Got'ê: Wellahî, b serê te u b serê babê te, xilaf j devê

tu m'aimes beaucoup et tu as une grande pitié pour moi. Tu me veux du bien et je te remercie beaucoup."

122. Elle se leva en vitesse, se mit à démêler ses cheveux avec un peigne, se coiffa, s'habilla et parti. Elle alla à la maison de Khadj Ali et se mit au service. La femme de Mahmoudik vint aussi et l'aida à préparer le dîner. Vint l'heure du dîner. La vieille servit le dîner. Le fils du Chérif de la Mecque mangea son dîner et dit: "Mahmoudik! - Oui. - Tu as des enfants? - Oui. - Alors, que ta femme rentre chez elle."

123. - Oui, dit Mahmoudik. - Allez fermer le portail, ordonna le fils du Chérif de la Mecque. Enlevez la clé et posez-la devant moi. Que personne ne vienne chez nous cette nuit. Nous allons nous reposer tout notre saoul, car nous sommes fatigués. Installons-nous."

Mahmoudik renvoya sa femme (chez elle). La vieille resta là. Mahmoudik ferma le portail. Il apporta les clés qu'on mit à côté du fils du Chérif de la Mecque, et ils s'installèrent. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Mahmoudik. - Oui. - Raconte-nous une histoire pour nous distraire car nous sommes seuls, et cette nuit nous allons bien nous reposer. Il n'y a personne (d'étranger) chez nous."

124. Mahmoudik répondit: "Voici bien des années que je suis à ton service et n'as-tu jamais entendu quelque chose de moi? Non, je ne sais rien. - Hey, répands de la cendre dans ta demeure! Tu es toujours à court! Toi Khadj Ali, raconte-nous quelque chose. - Par Dieu, sur la tête de ton père, répondit Khadj Ali, moi non plus, je ne sais rien, absolument rien. - Alors, Khadj Mahmoud, toi raconte-nous quelque chose, demanda le fils du Chérif de la Mecque. - Par Dieu, O fils du Chérif de la Mecque, je ne sais rien. Cependant, je vais te raconter ce qui m'est arrivé."

125. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Eh bien, oui. Raconte exactement ce qui t'est arrivé. N'y mêle pas de mensonge. Dis la vérité. - C'est promis. - Raconte." Il commença son affaire depuis le moment où Khadj Ali alla à la Colline-aux-Commerçants, qu'ils conversèrent et l'accord qu'ils firent sur la base qu'il rapporterait les indices de la femme de Khadj Ali. Khadj Mahmoud ainsi, raconta toute son affaire avec Khadj Ali du début jusqu'à la fin, jusqu'au moment où la vieille le mit dans la caisse et l'amena dans la chambre de la femme de Khadj Ali. A ce moment, il ajouta: "Il me semble que cette salle de bain est celle-là même où j'ai été emmené dans la caisse".

126. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "C'est bien. Mais si tu es bien cet homme venu ainsi d'Istanbul pour les indices de cette femme, et puisque cette femme était parfaitement belle, alors, si tu es venu d'Istanbul en quête d'indices et que tu l'as vue sous l'aspect que tu dis, n'est-ce pas étonnant que tu n'aies pas pris cette femme, non? - Mais, s'exclama Khadj Mahmoud, comment la prendre? N'étais-je pas dans la caisse? La caisse avait été fermée, et est-ce que je pouvais ouvrir la caisse à ce moment-là? Non, si elle avait su que j'étais dans la caisse, par Dieu, elle y aurait jeté de l'essence et y aurait mis le feu. Elle ne m'aurait pas laissé sortir vivant de là. Mais c'était une femme honnête, et c'est seulement par cette ruse de la vieille que j'ai été amené ici."

127. La vieille dit: "Ah, les père et mère de la vieille! Les vieux comme tels ne méritent pas d'assister à des réunions. Je voudrais aller à la toilette. Alors si vous m'ouvrez le portail, je sortirai. - Il n'en sera rien, s'écria le fils du Chérif de la Mecque. Assieds-toi. Sur ta tête, tu ne sortiras pas tant que cette affaire ne sera pas mise au clair." Et s'adressant à Khadj Mahmoud, il dit: "Ne dis pas de mensonge. - Par Dieu, répondit Khadj Mahmoud, sur ta tête et celle de ton père, aucun mensonge ne sortira de ma bouche, par égard

min der nak'evît d heqê teda. Got'ê: Babo, Xace Calî, çu Caqil qebûl tket ev mrovê vê got'inê tbêjît. Çawa dê hûng bawer ken k'o yê rast' tbêjît?

128. Got'ê: Ma, ez benî, hek'o jink'a xalis bît, wella rast' tbêjît u zêyde jî. Got'ê: Panê, hek'e ez bama da wê sindoqê pirtik pirtik kem u da çime taliba wê jink'ê min qebûl netkir k'o hema ez bîminime d wêrêda. Cara min qebûl netkir. Got'î: Ne, mamô, mal ava! Ma hek'o jink'a xalis bît, bila hez key tu çi bikey ma dê çi lê key? Hîle tişt'ekê cî daye, hîle lê kir. Got'ê: Başê. Tu tbêjî k'îşk' bo b wê hîlê tu kirîye d wê sindoqêda, înaye vê dirk'ê, tu tbêjî k'î bo? Yaçnî, bibînî, dê niyasîyeve?

129. Got'ê: Ez benî, ev pîrejine bo. Hema ev pîrejine bo nok'e l vêre. Ez tbînim ew bo. — Meçyen? Got'ê: Meçyen! Got'ê: Başê. Qeydî naket. Mehmûdk'o. Got'ê: Belê. Got'ê: Min tvêt ev şeve vê pîrejîne bikuji nehelîye sax. Got'ê: Belê. Wî bir, kuşt'. Got'ê: Tu jî izin bo te. Tu jî here mala xo, isteraheta xo bike. Ev xolame jî her k'esek bila biçîte mala xo.

130. Got'ê: Belê. Got'ê: U te şole j min u Xace Calî nîne. Got'ê: Gellek başê. Mehmûdk'ê xolam hemî izin dan. Her k'esek çu mala xo. Ew u Xace Calî b tenê mane d xanîve. Xace Mehmûd jî bire tebeqa binî: l wê dirk'ê nivand. B şevê got'ê: Xace Calî. Got'ê: Belê. Got'ê: Ra be! Cihê min çê ke, ez dê nivim.

131. Cihê axayê xo çê kir. Ra zan u b ser da da. Negot'e Xace Calî an tu here Cerdekî b xo binive an l vêrê binive an l Cerdekî. Xace Calî l binê malê rû nişt'e xarê bo heres, het'a qederekê şevê pêve çu. Jinik' hişyar bo. Berê xo bidete Xace Calî stoyê xo da naye ser milê xo l binê mezelk'ê rû nişt'îye xarê. Ra bo, rû nişt'e xarê. Got'ê: Xace Calî! Got'ê: Belê, ez benî.

132. Ra bo j pêve. Got'ê: Tu nenivist'î? Got'ê: Ez benî, te emir nekir here b xo binive. Ne min çu cih b xo çê kirin, ne te izina min da ez b xo l Cerdekî binivim. L min wê diyare ez dê heresiye girim het'a sipêdê l vêre. Ejî yê mayime l vêre. Got'ê: Başê, başê. Ka, hûlû, were vêre l nik min. Got'ê: Ez benî. K'a dê hema tu emir ke, k'a te çu xilmet heyê, ez hema yê hazirim. Got'ê: Were here! Ço l ser t'ext'î. Ranê xo hosa da na ser t'ext'î u p'iyek da na Cerdî. Got'ê: Dê, ez benî, emir ke.

133. Got'ê: Xace Calî. Got'ê: Belê. Got'ê: Tu ehlê k'îrey. Got'ê: Ez ehlê Bexdame. — Tu yê vêrey? Got'î: Belê. — Ew sohete wî mrovî tkir, wî b k'ê tgot? Got'ê: Wella, b serê te, jina min bo. Behsê jina min tkir. — Cacaîb! Got'î: Belê.

134. Got'ê: Av u axêt Bexda l xo heram kirin j ber xatira wî jink'ê? Got'ê: Erê, b serê te. Got'ê: Başê. Hey, malek mîrat! Tu lort, ma hema we jî, bila tu hat'ibaya hema te jina xo kuşt'iba u te êka dî b xo înaba: axayê, axayê babê wê. Tu l mala xo l ser mala xo rû nişt'îye

pour toi". Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Père, Khadj Ali, personne d'intelligent ne peut accepter ce que raconte cet homme. Alors, comment pouvez-vous croire qu'il dit la vérité?"

128. Khadj Ali répondit: "Mais, si la femme est honnête, oui, par Dieu, il dit la vérité et davantage encore. - A sa place, dit le fils du Chérif de la Mecque, j'aurais brisé cette caisse en morceaux, et j'aurais poursuivi cette femme avec désir. Je n'aurais pas accepté de demeurer à l'intérieur. Mon honneur ne me l'aurait pas permis. - Non, oncle, que ta maison soit prospère, dit Khadj Ali. Si une femme est honnête, même si tu la désirais, que pourrais-tu lui faire? La ruse, c'est bien différent; or cette femme a été trompée. - C'est bien, dit le fils du Chérif de la Mecque. (Peux-tu) dire quelle est la personne qui par ruse t'a mis dans cette caisse et t'a apporté ici? (Peux-tu) dire qui c'était? C'est-à-dire que si tu la voyais, la reconnaîtrais-tu?"

129. - Oui, dit Khadj Mahmoud, c'était cette vieille femme-là. C'était bien cette vieille femme qui est ici présente. Je vois que c'était elle. - C'est sûr? - C'est sûr. - C'est bien, mais cela n'a aucune importance. Mahmoudik! - Oui. - Je veux que tu tues ce soir cette vieille femme. Ne la laisse pas vivante", ordonna le fils du Chérif de la Mecque.

Mahmoudik emmena la vieille et la tua. Le fils du Chérif de la Mecque lui dit: "Tu as la permission d'aller chez toi et de te reposer. Que tous les domestiques rentrent chez eux."

130. - Oui, dit Mahmoudik. - Ne t'occupe plus de moi, ni de Khadj Ali. - Très bien." Mahmoudik, le serviteur, donna congé à tous les domestiques et chacun rentra chez soi. Le fils du Chérif de la Mecque et Khadj Ali demeurèrent seuls dans la maison. Khadj Mahmoud fut emmené au rez-de-chaussée pour y dormir. Dans la nuit, le fils du Chérif de la Mecque dit: "Khadj Ali! - Oui. - Lève-toi et prépare ma couche, je vais dormir."

131. Khadj Ali prépara la couche de son maître. Le fils du Chérif de la Mecque s'étendit et s'emmitoufla. Il n'avait pas dit à Khadj Ali d'aller se coucher à tel ou tel endroit. Khadj Ali s'installa alors au fond de la pièce et veilla une partie de la nuit. La femme se réveilla. Elle vit Khadj Ali, la tête inclinée sur l'épaule, assis au fond de la chambre. Elle se leva et s'assit: "Khadj Ali! - Oui."

132. Il se mit debout. "Tu n'as pas dormi? - Tu ne m'as pas donné l'ordre d'aller dormir, et je n'ai pas préparé de place. Tu ne m'as pas donné l'autorisation de dormir ici ou là. J'ai pensé que je devais te veiller ici jusqu'à l'aube et je suis donc resté ici. - Bien, bien. Lève-toi et viens ici près de moi. - Ordonne, dit Khadj Ali. Quelle que soit la tâche, je suis prêt. - Viens." Khadj Ali se dirigea vers le lit. Il mit sa cuisse ainsi (geste du conteur) sur le lit et la jambe par terre. "Je suis ton serviteur, ordonne, dit Khadj Ali."

133. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Khadj Ali. - Oui. - D'où es-tu? - Je suis originaire de Bagdad. - Tu es d'ici? - Oui. - Mais alors, cette histoire que cet homme racontait, de qui s'agissait-il? - Par Dieu, sur ta tête, dit Khadj Ali, il s'agissait de ma femme. C'est l'aventure de ma femme qu'il a racontée. - C'est étonnant! - Oui."

134. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "Et tu t'es interdit l'eau et la terre de Bagdad à cause de cette femme? - Oui, sur ta tête, dit Khadj Ali. - C'est bien! Eh! que ta maison soit détruite! Tu es un lord. Mais si cela était vrai, tu serais venu, tu aurais tué ta femme et pris une autre. Tu es infiniment mieux qu'elle. Tu es chez toi, tu es installé dans ta maison et tu es parti, tu t'es fait le serviteur

xarê. Tu tçî, tbiye xolamê hedadî u wê xolîyê u wê xolî serîya te birî?! İna got'ê: ez benî, çavêt min negirt'in. Hek'e, wella, tu rast'î tbêjî. Bes, çavêt min pêra netbon êdî.

135. Got' : Başe. Pa, min tu înay. Pa, tu çawa hat'îye vêre? Got'ê: Ma ne ez xolamê teme. Te cebiren ez înam. Ma hek'e ez nehat'ibama da çi l min key? An da meçaşê min birî, da min j nik xo key derê, an da min kujî. Ez mecbor bom bihêm. Got'ê: Tu bawer tkey jî k'o jina te wuga ya xalis bo wek'î wî jê tgot? Got' : Ez benî, hêştâ zert'ir. — Cacaîb. Got'ê: E, pa, te çawa mala xo l xo heram kir tu nehat'îyeve? Got' : Wella, hema çavêt min negirt'in ez bêhmeve.

136. Got' : Başe. Pa, tu j wê jink'ê bê hîvî boy u tu boye xolamê min. Vêca, pa, em dê minîne l hêre jî qederekî. Dê bo te seh keyne jink'ekê da sexbêra me jî biket u maclome tu dê biye xodan mal u Ceyal. Wey, got'ê: Ez benî, pişt'î jina xo jin l min heram bin. Hek'e ez jink'ekê bînim... Ez dê çawa jinekê înim? Başe. Hek'e tu b xo tnêrîye êkê em dê bo te l hêre jinekê înin bila bo te dê dawat'ê keyn. Got'ê: Ne, min çu jin nevên, ez çu jina naînim bêy babê xo. Ew ya j xoye. Bes, lazim bo te êkê bînî da sexbêra me jî biket.

137. Got'ê: Naxêr, ez çu jina naînim. — Tu naînî? Got'ê: Ne! Got'ê: Pa, vê çarê bo ne qetiyêt. Panê lazim an bo te an bo min. Vêca tmînîn ez u tu her du. Pa, lazim an ez şû b te bikem an tu şû b min key. Vêca tekbr. Ez benî. Got'ê: Ew, tu çi tbêjî? Tu kurê Şerîfê Mekêhê, evê çi axaftinê tu tbêjî. Got'ê: Drêj neke! Eva got'inê dî nebêjîyeve. B serê te keme, ev şeve tu nanivî. Yan dê ez şû b te kem, yan dê tu şû b min key.

138. Ma texmîna xo kir. Got' : Ez benî te deçwa mine. İna lillah wa îna îleyhî l reji^{on}. Eve ez bo te. Pa, tu şû b min nakey... Ma berê xo dayê, pê kire kenî. Got'ê: Xace Calî, tu min naniyasî? Got'ê: Ne, wella, ez te tniyasim. Tu kurê Serîfê Mekêhê ma ez dê j k'ire te tniyasim? İna, cilk'êt xo j ber xo êxist'in. Berê xo dayê k'o jina wî. — Kiçê hurmet, eve tuyî?

139. Hey, got'ê: Min xolî b serê te wer kiriyo! Êke şibet'î Mehmûdk'ê Stembolî ev hîle l te kir, xolî b serê te wer kir. Hey!!! Min mala te mîrate kiriyo! E başe, da hêye mala xo tehqîqa tê key. Hek'e te qusûriyek d heqê minda dît', da min kujî, b xo êka dî îni, sedêt wek'î min b filsekî. Bes, tu tzanî eve we nîne. Malê te j te stand u te mala xo l xo heram kir u tu çoy boye şagirdê hedadî jî. Ū berê xo bide min bo te çi lê kir. U ez jink'im jî. Min l wê dirk'ê kire Cabd. J Stembolê min guhark'ekê kirîye guhî j batmanekê, xeleşa wê du mine, nala asênî u min j Stembolê îna vê dirk'ê d mala teve.

140. Tu mêrî u ez jinim ez çi bikem? Xodê, ev kereme, ya kirîye ez jinim u tu mêrî. Dê aha, nok'e tu jin baya u ez mêrê te bama. Aha, ev xoş bo. Belê, vêca, pa çi bikem? Xodê ev kereme digel min kirî, ez jink'im.

U rehmet deybabêt guhdêra.

d'un forgeron, et tu as répandu toute cette cendre sur ta tête? — Je ne pouvais le supporter, répondit Khadj Ali. Par Dieu, tu as raison, mais mes yeux ne pouvaient plus la regarder.

135. — C'est bien, dit le fils du Chérif de la Mecque. Mais je t'ai amené. Alors, comment es-tu venu ici? — Mais ne suis-je pas ton serviteur, s'écria Khadj Ali. Tu m'as amené de force. Si je n'étais pas venu, que m'aurais-tu fait? Ou tu m'aurais privé de mon gagne-pain ou tu m'aurais mis à la porte, ou tu m'aurais tué. J'étais obligé de venir. — Tu crois que ta femme était aussi honnête que Khadj Mahmoud l'a décrite? — Et bien davantage encore, dit Khadj Ali. — C'est étonnant. — Oui. — Mais alors, pourquoi t'es-tu interdit ta maison et n'es-tu pas revenu? — Par Dieu, dit Khadj Ali, je ne pouvais supporter de rentrer."

136. Le fils du Chérif de la Mecque dit: "C'est bien. Alors tu n'as plus eu d'espoir de revoir cette femme, et tu es devenu mon serviteur. Maintenant, nous allons rester ici quelque temps, nous te chercherons une femme qui veillera sur nous, et certainement tu deviendras père de famille. — Oh, s'écria Khadj Ali, après ma femme, je me suis interdit toutes les autres. Si je me mariaais ... mais comment pourrais-je me marier? C'est bien. Si tu cherches une femme pour toi, nous te l'amènerons ici pour célébrer tes noces. — Non, dit le fils du Chérif de la Mecque. Je ne veux pas de femme. Je ne me marierai pas sans l'autorisation de mon père. C'est inutile. Mais il faut chercher quelqu'un pour toi et qui s'occupera de nous aussi.

137. — Non, dit Khadj Ali, je ne prendrai pas de femme. — Tu ne prendras pas de femme? — Non. — Alors, il n'y a pas d'issue pour nous car il faut que ce soit toi ou moi. Maintenant, nous restons tous les deux. Il faut donc que je te prenne pour épouse ou que tu me prennes pour épouse. Voilà une proposition. — Hé, que dis-tu là? s'écria Khadj Ali. Tu es le fils du Chérif de la Mecque! Quels sont ces propos que tu tiens ici? — Arrête, ordonna le fils du Chérif de la Mecque. Ne répète pas ces paroles. Je jure sur ta tête que tu ne dormiras pas cette nuit: ou je te prends pour épouse, ou tu me prends pour épouse."

138. Khadj Ali réfléchit et dit: "Epouse-moi. Dieu nous a créé et nous retournerons vers Lui. Voilà, je suis à toi. Mais, voyons, tu ne m'épouses pas..." Khadj Ali s'aperçut que son interlocuteur se riait de lui. "Allons, Khadj Ali, tu ne me reconnais pas? — Non, par Dieu, je sais que tu es le fils du Chérif de la Mecque. D'où te connaîtrais-je?" Alors, le fils du Chérif de la Mecque se déshabilla et Khadj Ali reconnut sa femme. "O, fille de femme respectable! C'est donc toi."

139. La femme de Khadj Ali dit: "Oh, j'ai répandu la cendre sur ta tête! Un individu comme Mahmoud d'Istanbul a (réussi) à te tromper, et a fait ton malheur. Ah! J'ai détruit ta maison. C'est bien. Mais tu aurais dû venir chez toi vérifier. Si tu avais constaté une faute de ma part, tu devais alors me tuer et prendre une autre femme: il y en a des centaines comme moi pour moins que rien. Cependant, tu savais que ce n'était pas vrai. Il t'a pris tes biens et tu t'es interdit ta propre maison, et tu t'es fait l'apprenti d'un forgeron. Regarde ce que moi, je lui ai fait pour toi. Et je ne suis qu'une femme! J'en ai fait là-bas un esclave. A Istanbul, je lui ai mis à l'oreille un anneau d'un poids d'un "batman" et une boucle de deux "mine" en forme de fer à cheval. Je l'ai amené d'Istanbul jusqu'ici dans ta propre maison.

140. "Tu es un homme et je suis une femme. Que puis-je faire. C'est Dieu, le Généreux, qui a fait de moi une femme et de toi un homme. Hé, hé, et maintenant si tu avais été une femme et si j'avais été ton mari... Hé, hé, c'était bien! Mais, à présent, que puis-je faire? Dieu, le Généreux, a fait de moi une femme."

Et miséricorde sur les parents des auditeurs.

C Î S Ê D E L A

141. Cîsê deybab lê mirin yê biçûk' bo. Ço nik mamê u jirmamê. Dê 'ha hindk'e lê hat', hingî jirmama Cîsê bo k'o hêj êkî tkir. Pişt'î hingî, ez benî serî, bo mexreb ew mêrik' ço mala wa. Jink'ê dest'ê xo havêt'e milê mêrk'î. — Ne, eve Cîsk'ê rû nişt'îye, ne 'we bît tişt'ekî bikey. Got'ê: Pa, çawa dê çê bît. Got'ê: Çawa dê çê bît. — Tu l k'îre cot'î tkey? Got'ê: Ez yê l filan Cerdî cot'î tkem.

142. U mêrê wê, mamê Cîsê l milekî dî tkir, ewî l layekê dî tkir. Îna got'ê: Ez dê ra bim, paşî înim. Mêrk'î got'ê: Dê gûza b rêk'a xo wer kem, tu l dû gûza were nik min. Jink'ê got'ê: Gellek baze. Ez dê p'ilavekê lênim u digel 'sewkê hêka ez benî serî, 'rênk'a dê keme lengerîkeka sipî, paşî, ez benî, u dê 'va tişt' u mišta pê ve nim u keme d selûk'eka sipî u keme d parzûnk'ê xodâ, t'êşt'a mîr u hak'ima ya weşa nabît.

143. Bangê Ceyşa da, Ehmed ço, ez benî serî, Mehemed hat'e mala xo. Cîsê b xo eve kire guhark' u kire guhê xo. Dê bo sipêdê. Jinik' ez benî serî, ra bo u 'k'ar u barê xo kir. Mêrê wê jî cot'îyare we Ehmed jî, yarê wê, cot'iyare. Têbjin, Cîsa ra bo, piçêka sewk'ê da... Cîsê 'êt'îme, sêwîye u xar u ço. B xo tişt'k'ek peyda kir. Yê rûtrûteye, tişt'ek nîne.

144. Hêdî ço ser gûza ew gûz vê dan, kirine wî amanî. Dey, dey, heyamekî, paşî careka dî b rêk'a mamê wer kirin u ço nik mamê. Got'ê: Kuro, tu hat'îye çê? Got'ê: Mamo, sebrê min nethat', ejî hat'ime nik te. Dê, got'ê: Bo xo rû ne xarê.

Ço nav şêvê b xo 'yarî kirin. Evê jink'ê jî ho kirîye he. Ez benî yê serî, t'aze t'êşt'ek lêna, kire d parzûnk' piçêka kulîya herîyê kire ber u kire bazk' 'pêça xo xar kir u vîrek l 'teşîya xo da u parzûnk'ê xo havêt'e pişt'a xo u, yalla, ço. L dû gûza ço, bir kirin gûz, ço nik mêrê xo.

145. Got'ê: Eve çîye? Got'ê: Wellahî, tu cot'iyarê mey, tu xolamê mey. Eve hindê salê tu ê b xo sewk'a b tirsî tînî. Vêca min evrok'e t'êşt'eke lênay u ya bo te înay. Berê xo tkete Cîsk'ê. Got'ê: Hebît nebît, eve Cîsê ya kirî. Ço bin dara gûhûsk'ê l ber sîberê, ez benî yê serî. Îna got'ê: Camêro! Got'ê: Çî bo? Got'ê: Pa, ew cîrank'ê me Ehmed l k'îre cot'î tket?

146. Got'ê: Wellahî, l berî vê milk'êye tketin. Got'ê: Pa, dê here dûra da binê ew jî digel te t'êşt'ê bixotin. Cîsê got'î: Ne, mamo, ez dê çim. — Ew, jî kurtî Cemir kurtî, bila neçîtin! Got'ê: Ne, mamo, tu bo me cot'î bikey, ez dê çim.

Ew ye hindk'eye, vêca ew ço, ez benî yê serî, ço, ço nik Ehmedî. — Ehmed! Got'ê: Belê.

° I S A D E L A

141. Les parents de Isa moururent alors qu'il était encore petit. Il alla vivre chez son oncle et sa tante. Il grandit. La tante de Isa s'éprit de quelqu'un. Quelque temps après, au coucher du soleil, cet homme vint chez eux. La femme mit son bras autour de l'épaule de l'homme. "Attention! Le petit Isa est assis, dit l'homme. Il est inconvenant de faire quelque chose. - Mais alors quoi faire? demanda la femme. - Que faire? - Où laboures-tu? demanda la femme. - Je laboure à tel endroit," répondit-il.

142. Son mari, l'oncle de Isa, travaillait un versant et lui travaillait l'autre versant. "Je viendrai, dit la femme. - Je répandrai des noix sur mon chemin, dit l'homme, et tu viendras en suivant la trace des noix. - C'est très bien, dit la femme. Je cuisinerai un "pilaf", des omelettes, des boulettes de viande hachée et je les mettrai sur un plateau blanc. Je le garnirai de bonnes choses et je l'envelopperai dans une nappe propre. Je mettrai le tout dans mon sac: un repas tel qu'un émir ou un prince n'en fait point."

143. A l'appel de la prière de la nuit, Ahmad partit et Mohammad retourna chez lui. Isa se promit de ne pas oublier. Le lendemain, la femme se leva et s'occupa de ses affaires. Son mari était un cultivateur et Ahmad son amant, l'était aussi. On raconte que lorsque Isa se leva, elle lui donna un morceau de galette. Isa était orphelin de père et de mère. Il mangea et s'en alla. Il trouva une petite cuvette. Il était démuné et ne possédait rien du tout.

144. Lentement, il suivit la trace des noix, les ramassa et les mit dans ce récipient. Il avança pendant un temps, ensuite, de nouveau, il en parsema la route qui menait vers son oncle, vers lequel il se dirigea. "Fils, demanda l'oncle, pourquoi es-tu venu? - Mon oncle, je m'ennuyais, aussi je suis venu près de toi. - Eh! lui dit l'oncle, repose-toi."

Isa alla jouer dans le champ. Voici ce que fit la femme. Elle prépara un excellent repas qu'elle mit dans son sac, fit un petit écheveau qu'elle prit en main. Elle mit son voile de tête sur le côté de son front, fit tourner son fuseau, mit son sac sur le dos et, avec la grâce de Dieu, partit. Elle suivit les noix, les ramassa et se rendit auprès de son mari.

145. Le mari demanda: "Qu'y a-t-il? - Par Dieu, dit la femme, tu es notre laboureur, tu es notre serviteur. Voilà des années que tu emportes avec toi du pain sec, alors, aujourd'hui je t'ai cuit un repas et je te l'ai apporté." Elle aperçoit Isa et se dit: "Vrai ou faux, c'est Isa qui a fait cela". Elle alla à l'ombre d'un néflier. "Homme! - Qu'y a-t-il? - Notre voisin, Ahmad, où donc laboures-t-il?"

146. - Par Dieu, répondit le mari, de l'autre côté de cette colline. - Alors, va le chercher, dit la femme. Qu'il vienne manger le repas avec toi. - Non mon oncle, dit Isa, je vais y aller. - Qu'il meure, que (Dieu) raccourcisse sa vie, s'écria la femme. Qu'il n'y aille pas. - Non, mon oncle, dit Isa. Tu laboures pour nous, je vais y aller." Isa n'était pas plus grand que ça! Il partit et alla chez Ahmad. "Ahmad! - Oui?"

147. Got'ê: Mamê min ê tzanî tu ê b dûv jina wîve, mal xerab. Vêca, hek'e mamê min hat' t'evirê wî l ser milê wî bo, ne we bît tu birevî, hek'e dê te lêk u pêk ket. Hek'e bê t'evir hat' paşî digel were. Ne, eve gelleke. Got'ê: Gellek başe. Çove, hindek tif l ser u çavêt xo da, °hindek kelem d vêrêt xo dan, hindek xûn tê îna. Mamê got'ê: Eve çîye? Got'ê: Mamo, maleka °qereça l wêrê bo. °T'ajî u seyêt wa hat'ine min u çu d min nehêlaye. — Hey, °jîn u °emr kurtî. Dê were tu here camêr.

148. Naxêr. °Gayêt xo ra wist'andin. Got'ê: Mamo, t'evirk'ê xo bibe hek'e dê te xon. Mamê wî t'evirê xo da na ser milê xo u çu. Ço ser milê. Ehmedî ho kire he, dît' u revî. Hindî gazî kirê: Ehmed! Were Ehmed, Ehmedê me b çiyayê k'eft', yê got'îye Cîsê.

Hat'êve u got'ê: Nehat'? Got'ê: Ne, babo, u revî. Got'ê: Mamo, ew qereçk'êt kûnêt xo da nabon, bar kirine an l wêrêne.

149. Got'ê: Mamo, min çu nedît'. Got'ê: Mamo, ez dê çim. Careka dî, Cîsk'ê me hel bask'î wêrê bo u çu, çu. Ehmedê hat'iyêve l ser cot'ê xo. Got'ê: Ehmed! Got'ê: A! Got'ê: Xoş mirov, min j qesta we tgot'e te, ew jirmama min t'êşt'a lênay u tu u mamê min dê vêkra xon. Vêca were malava, min yarî b te tkirin, min got' k'a tu çî mêrî!

150. Ez benî serî, careka dî °gayêt xo hek'e ber dayn hek'e ne ber dayn, her dû vêkra hat'in. Ez benî serî, rû nişt'e xarê. Wext'ê rû nişt'e xarê, hêşt'a yê b xo sohbetê yê tken u naken °ho kire he. Mamê got'ê: Ew çîye? Got'ê: Hûlûn, wê thêne wezîr u hak'im her du yêt hat'in. Hûn sûqlûne da hewe veşêrim. Ez benî serî, her du her sê çon, kirine d şivk'ekêda. Got'ê: Hûng vê dirk'ê bin.

151. Careka dî hat'e cihê xo, rû nişt'e xarê l hindavî serhervirk'î. T'êşt'a mîr u hak'imaye, dê. Naxêr, wext'ê hat'in, hak'im u wezîr, her du b cot lixavê hesp'ê hak'imî girt' u got'ê: Hak'im, p'eya bibe. Hak'im p'eya bo. — Wey, babo, evê hindk'ê, çawa tzanî k'o ez hak'imî? Bazî, lixavê hesp'ê wezîr u got'ê: Wezîr, jî, p'eya bibe. Got'ê: Kuro, ne hûng gellek bon l hê dirk'ê? Got'ê: Belê. Êk jirmama mine u êk yarê jirmama mine. Vêca sûqlûne, min got': eve hûng yêt hat'in min yêt veşart'in. Vê carê, hek'e tu hez key, ez dê çim, înim. Got'ê: Tvêt tu bînî.

152. Ez benî yê serî, çu. Got'ê: Ra bin, zû bin. Hûng çar bon, tu b tenêye l hê dirk'ê. Ew b hewe hesiyey. Careka dî, înane wêrê. Got'ê: Ez benî, eve mamê mine, evî bide b xat'ira min u °cafo bike wî. Belê ewe jirmama min u yarê wê Ehmedî. Her duk'a tvêt bibey. Du dewara êkî têhnî ken, êkî bîrsî ken, heft' şeva u heft' roja. Lingêt wa lê girê den. Yê têhnî avê nişa biden, yê bîrsî cehî, da lêk u pêk ken u l çu muqbarêt busilmana neveşêrin.

153. Got'ê: We°dey bît. Îna got'ê: Navê te b xêr. Got'ê: Navê min Mehemed. Got'ê: Mehemed. Got'ê: Belê. Got'ê: Evî kurk'î bide min. Got'ê: Ez benî, min °nezîr u hibey te kir. Got'ê: Nebît. P'ara dê deme te, °madem ya hoşa bîtin, çê nebît.

147. Isa dit: " Mon oncle sait que tu poursuis sa femme. Que Dieu te maudisse! A présent, si mon oncle arrivait avec sa pioche sur l'épaule, tu dois te sauver, sinon il te mettra en pièces. S'il venait sans sa pioche, va avec lui. Ah! c'est très important. - C'est très bien." Isa s'en retourna. Il mit un peu de salive sur son visage, se frotta avec quelques épines. Un peu de sang jaillit. "Qu'y a-t-il?" demanda l'oncle. - Mon oncle, répondit Isa, il y avait là-bas des tentes de gitans. Leurs lévriers et leurs chiens se sont jetés sur moi et je n'ai pu leur échapper. - Que (Dieu) raccourcisse sa vie, dit la femme. Toi, va mon homme."

148. L'oncle arrêta ses boeufs. "Mon oncle, prends ta pioche, sinon (les chiens) te mangeront", recommanda Isa. Son oncle mit sa pioche sur l'épaule et partit. Il monta sur la colline. Voici ce que fit Ahmad. Il vit l'oncle d'Isa et il s'enfuit. L'oncle eut beau appeler: "Ahmad, Ahmad viens!" Notre Ahmad s'élança vers la montagne comme le lui avait dit Isa.

Le mari revint et sa femme demanda: "Il n'est pas venu? - Non, il s'est enfui, dit l'oncle. - Mon oncle, demanda Isa, ces gitans qui avaient planté leurs tentes, ont-ils décampé ou sont-ils là-bas?"

149. L'oncle répondit: "Oncle, je n'ai rien vu. - Mon oncle, dit Isa, je vais y aller." Une fois encore, notre petit Isa grimpa et marcha, marcha. Ahmad était revenu sur son champ. "Ahmad! - Oui? - Brave homme, dit Isa, je l'avais fait exprès pour toi. Ma tante a préparé un repas et vous le mangerez ensemble toi et mon oncle. Viens! que ta maison soit bénie! je plaisantais avec toi, et je me demandais quel genre d'homme tu étais."

150. A nouveau, Ahmad abandonna ses boeufs et ils vinrent ensemble et il s'installa. Une fois assis, à peine étaient-ils en train de parler de choses et d'autres, que l'oncle d'Isa demanda: "Qu'y a-t-il? - Levez-vous, ordonna Isa. Ceux qui arrivent sont le ministre et le prince. Ils sont arrivés. Vous êtes coupables, je vais vous cacher." Il cacha les deux, les trois, dans le lit desséché d'un ruisseau. "Vous, leur dit Isa, restez là."

151. A nouveau, il retourna à sa place et s'assit près de la nappe. C'était un repas digne d'un émir et d'un prince... Non. Mais lorsque le prince et le ministre arrivèrent ensemble, Isa prit les (deux) rênes du cheval du prince et lui dit: "Prince, descends." Le prince descendit. "Ah père! s'exclama le prince, il est si petit. Comment sait-il que je suis le prince?" Isa se hâta et prit les rênes du cheval du ministre et lui dit: "Ministre, descends aussi. - Fils, dit le prince à Isa, n'étiez-vous pas nombreux ici? - Oui, dit Isa. L'un était mon oncle, l'une était ma tante et l'autre était l'amant de ma tante. Ils sont coupables. J'ai dit que vous arriviez et je les ai cachés. Alors, si tu le souhaites, je m'en vais les chercher. - Tu dois les amener, dit le prince."

152. Isa alla. "Levez-vous, dépêchez-vous, leur dit Isa. (Le prince a dit) vous étiez quatre et toi tu es tout seul ici. Il vous a découvert." Une fois de plus il les amena. "Voici mon oncle, dit Isa au prince. Pour me faire plaisir, pardonne-lui. Mais ces deux-là qui sont ma tante et son amant Ahmad, tu dois les prendre tous les deux. Attachez leurs jambes à deux chevaux: l'un qui a soif et l'autre qui a faim depuis sept jours et sept nuits. Montrez de l'eau à celui qui a soif et de la paille à celui qui a faim, afin que les deux coupables soient mis en pièces. Et qu'ils ne soient pas enterrés dans un cimetière musulman."

153. Le prince dit: "C'est promis. Comment t'appelles-tu? - Je m'appelle Mohammad. - Mohammad! - Oui. - Donne-moi ce garçon. - Je t'en fais vœu et cadeau. - Pas du tout. Je te donnerai de l'argent, c'est ainsi."

154. Drêj nekeyn, deh mecîdî danê u got'ê: Were. Ez benî, her serhevîrk' k'êşa ber. Got'ê: Eve t'êşt'a mîr u hak'imane an ya cot'iyarane? Got'ê: Wella, babo, t'êşt'a mîr u hak'imane. Her êkî p'ariyek xar. Cîsê jî têr xar. Hak'im siyar bo, deh mecîdî dane mamê wî, °dest'ê xo da na ser p'ê wî u l pişt' hak'imî siyar bo. Evê dî jî înan we lê kirin wek'î wa lê kirin. Ez benî yê serî, gellek k'eyfa wî b Cîsê hat'.

D hêve u d wêve. Hek'o carekê tbejîn dê wê lê hêt mabeynekê yê mezin bo... ha! P'eyawerk bo.

155. Îna got'ê: Cîsê. Got'ê: Belê. Got'ê: Eve k'axezeka he ya layê Zêbarê tu vê bibey, ya mexfiye. Bideye v filan axay, bedelk'ê bo min bînî. Dê, were, vê carê çê ke wega. Ne, tbêjin, ez benî yê serî, kire d çentk'a xoda °gupalk'ê xo hel girt', °p'êlavêt xo kirine p'êt xo u qesta Zêbarê kir. Şivahelwê derbaz bo. Berê xo tkete pîremêrk'ê jê hel tçît. Haaahan... Rûhêt wî yê l vê dirk'ê. Pîremêrî xo da layê Sip'ney. Silav kirê, silav jê wer girt'.

156. Got'ê: Dê here, babik'ê mino, tu yê cihêlî tu biçûkê. Got'ê: Wêve k'îve? Ez nademe ser perda te. Wêve k'îve tvêt tu b berî min bik'evî u ez dê deme b dû teve. Hindî got'î: Çê nabît. Got'ê: B serê te, ez naçim. Berî k'eft' sofî, ez benî yê serî, b ser k'eft'ine Xilbîşî, Cêrdê rast'e. Cîsê got'ê: Navê te b xêr? Got'ê: Navê min Mistefaye. Mistefay got'ê: Navê te?

157. Got'ê: Navê min Cîsê. Cîsê got'ê: Dê, Mistefay, tu dê hêye pişt'a min an ez dê hême pişt'a te. Got'ê: Babk'ê mino! Wella, ez neşême te u ejî nahême pişt'a te. Got'ê: Dê here da biçîn. Çone Dark'ê. Fatê. Berê xo tkenê yê ziyaretek tkolin, êk yê l ber avê mîrî, ez benî yê serî, dê veşêrin.

158. Got'ê: Wellahî, Mistefa, em dê l vêrê bîn. Got'ê: Gellek başe. Ew mane l wêrê het'a ez benî yê serî, ziyaret kola u veşart u xelas bo. Ço l ser ziyaretî balgehî wî. Got'ê: Xozî min zanîba, mêriyo, tu mîrî an dê tu ra biyeve? Îna got'ê: Mal xerabî Sofî Mistefa got'ê: Ne, mîr u ço. Got'ê: Dê, were, da biçîn.

159. Tbêjin, çone Dêreløkê. Bêdêrê yê d hel avêjin, ez benî yê serî, yê bara bar tken u yê tben. Îna got'î: Dexilol! Xozî min zanîba xodanî tu xarî an dê te xot. Dîsa Sofî Mistefay got'ê: Malava ne, eve bir, dê kene danhûrk' an dê kene danaqut dê xon.

160. Got'ê: Were, da biçîn. Wega çê bo, bo mêhvanê wî'l Hesembekra, derbaz bon, çone mala Sofî Mistefay. Sofî Mistefay kiç'eka heye, çend Cîsê b Caqila pênc cara ew b Caqilt'ire. Şîva xo xar. Got'ê: Cîsol Got'ê: Belê. Got'ê: Dê, nivink'a bo te beyne mizgeftê. Got'ê: Ejî hez tkem bo mizgeftê.

161. Nivink' birine mizgeftê, ez benî yê serî, melay °bang da nivêja mexreb kir, ya Ceyşa kir. Careka dî, Sofî Mistefay hat'e mal. T'ijî sûnik'eka mêwîjêt °Tehelk'î bo kirine u birin da nane ber. Sofî Mistefay zivirîve. Îna got'ê: Babo! Got'ê: Ha. Got'ê: Ew çî tof mêhvanê bo me hat'îye?

154. Bref, le prince donna dix madjidis à Mohammad et dit à l'enfant: "Viens!" Isa étendit la nappe devant eux. "Ceci est-il un repas d'émirs et de princes ou celui de laboureurs?" dit le prince. — Par Dieu, dit le ministre, ce repas est digne d'émirs et de princes." Chacun mangea une bouchée. Isa également mangea jusqu'à satiété. Le prince monta à cheval, donna dix madjidis à l'oncle d'Isa. Isa s'accrocha au pied du prince et monta derrière lui. Quant aux autres, on les emmena et on leur fit ce qu'on leur fit. Le prince était très content d'Isa.

Le temps passa, et voici que dans l'intervalle, il arrive que Isa avait grandi. Il devint bientôt adulte.

155. Le prince dit: "Isa. — Oui. — Voici une lettre. Tu dois la porter du côté de °Zibar. C'est une lettre secrète. Remets-la à tel agha et apporte-moi la réponse. Viens, à présent, tu feras ainsi." Voilà. On raconte que Isa mit la lettre dans son sac, prit son bâton, mit ses chaussures et partit en direction de Zibar. Il traversa le village de °Shivahalwa. Il vit un vieillard qui montait péniblement. Sa barbe était longue jusqu'ici. Le vieillard se rangea du côté de la rivière °Sopna (pour le laisser passer). Il le salua et Isa lui rendit son salut.

156. Le vieillard dit: "Passe, mon fils. Tu es fort, tu es jeune. — Pas du tout. Je ne te ferai pas écran. Pas du tout. Tu dois passer devant moi et je resterai derrière toi. — Ne fais pas ceci, dit le vieillard. — Sur ta tête, je n'irai pas." Le soufi marcha devant et ils parvinrent au village de °Rilbishi, en terrain plat. Isa demanda: "Comment t'appelles-tu? — Je m'appelle Mistefa, répondit le vieillard. Quel est ton nom?"

157. — Je m'appelle Isa." Isa dit: "Ecoute Mistefa, ou tu montes sur mon dos ou je monte sur le tien. — Mais, mon fils, dit Mistefa, par Dieu, je ne suis pas capable de te porter et je ne monterai pas non plus sur ton dos. — Alors marchons, dit Isa." Ils allèrent au village de °Darka Faté. Ils virent qu'on creusait une tombe. Quelqu'un se trouvait devant °l'eau de toilette du défunt et on allait enterrer le cadavre.

158. "Par Dieu, dit Isa, allons là-bas. — C'est très bien." Ils restèrent là jusqu'à ce que la tombe fut creusée. On enterra l'homme et la cérémonie fut terminée. Isa se dirigea vers le chevet de la tombe: "Je voudrais bien savoir, O homme, dit Isa, si tu es mort ou si tu te releveras. — Maudit! Non, il est mort et il est parti. Allons, allons nous-en."

159. On raconte qu'ils allèrent à °Dérélouk. On vannait sur l'aire, on chargeait et on emportait les charges. "O blé, dit Isa, je voudrais bien savoir si ton maître t'a déjà mangé ou s'il va te manger. — Que ta maison soit prospère, dit Mistefa. Non, ils l'ont emporté et ils le transformeront en blé concassé fin et gros et ils le mangeront.

160. — Allons, viens", dit Isa. Il advint que Isa devint l'hôte du Soufi Mistefa à Hasinbakra. Ils traversèrent la ville et se dirigèrent vers la maison du Soufi Mistefa. Le Soufi avait une fille qui était cinq fois plus intelligente encore que Isa. Ils prirent leur dîner. "Isa, dit Mistefa. — Oui. — Nous porterons ton lit à la °mosquée. — Moi aussi, j'aimerais être à la mosquée, dit Isa."

161. On porta le lit à la mosquée. Le molla appela à la prière du soir et à la prière de la nuit. Une fois de plus, Soufi Mistefa rentra chez lui. Il prépara pour Isa un plateau rempli de raisins noirs qu'il porta et déposa auprès d'Isa. Soufi Mistefa rentra. "Père, dit la fille. — Oui. — Quel genre d'hôte est arrivé chez nous? demanda-t-elle.

162. Got'ê: Babo, wellahî, yê tirçê dîne. Belê, pa camêrî l filan Cerdî neda ser perda min u em ser k'eft'îne banîyê Cerdê rast'. Got': Navê te çiyê? Got'î: Cîsê navê min. Min got'ê: Mistefay. Wî jî got' : Cîsê. Yê tbêjîtin. Babo, tu dê hêye pişt'a min an ez dê hême pişt'a te. Min got'ê: Babk'ê mino, wellahî, ez neşême te u ejî nahême pişt'a te.

163. Kiçk'ê got'ê: Babo, ma we got'ê te? Got'ê: Pa! Got'ê: Ne, wellay pa, yê tirçê dîne! Got'î: Tu dê bo min heketekê key, an ez bikem, da rêk' j ber me biçît. Soffî Mistefay got'ê: Ew çunne. Got'ê: L Dark'afatê me mirîyek veşart'. Heft' bejnê axê u bera kirine ser. Yê tbêt: Xozî min zanîba tu dê ra biyeve an tu mirî?

164. Got'ê: Ew jî weye, babo! Hek'e k'esek hebît, j mala wî dê jinekê bo înin, ez benî yê serî, dê kurek bît dê navê wî da nine ser, eve ra bove. Çu k'es nebo, ew mîr u çu, çu xelas, eve navê wî ne ra bo. Got'î: Ew jî b xat'ira te. Hat'îne filan Cerdî, dextlê ho bo, ho bo, ho bo. Got'ê: Ew jî, babo, weye. Hek'e yê deyndar bît u yê qarezar bît, b serê babê te, ew u milhêb dê çineve. Hek'e yê deyndar u qarezar nebît, dê dextlê xo b nîvek dilê xo xot.

165. Got'ê: Pa, b Xodê. Tu Ceyn bo wî ya başî. Got'ê: Wey, ehlen wa sehlen, kiçk'ê got'ê.

Bêjin, bangê sipêdê da. Ez benî yê serî, Soffî Mistefay çu, nivêj kir u sênîk'a xo, ez benî yê serî, u nivînk'êt wî îna. Hat'in, rû nişt'ine xarê u t'êşt, dane ber. T'êşt'a xo xar. Got'ê: Cîsa. Got'ê: Belê. Got'ê: Were dest'ê min da kiça xo bideme te. Got'ê: Camêr, ez yê b şolim. Ez dê çim, ez jî b lezim. Got'ê: Drêj neke, b Xodê, b Xodê, ez dê Ceynen deme te.

166. Drêj nekeyn, ez benî yê serî, Cîsê çu dest'ê wî b xo jê qebûl kir. Gazî kire melay, wê gavê lê mehr kir.

Cîsê kir dîng, we yalla. Kaxezk'a xo bir u çu nik axayê Zêbarê. Kaxezk'a xo da vî axay. Bedelk'a wê bo nivîsî. Zivîrîve, hat'e mala xazûrê xo.

Roja paşt'ir Telbîşk'ek l dewarekî kir. Ew jî ez benî serî jînk'a xo lê siyar kir u rêk'a xo girt' u hat'. Xanîk'ê Dela eve yê l pişt'a minarê. Eve xanîk'êt Cîsê Dela bon, yê babê wî bon. B xo bire d wêrêve. Wî wext'ê jî hîndek berik' d diwarê hewşê ber day bon. Hewşêmîra jî cihê paşa bo, cihê mîra bo. Hemî wext'a tçone wêrê sêrane. Evarîya tçone wêrê, hindavî Rûbarîye.

167. Got'ê: Cîsa! Got'ê: Belê. Eve heyamk'ek pê çu. Got'ê: Ra be eve dîsa k'axezeka hey bo şêxê Bamernê bibe ya mexffiye. Got'ê: Belê. Nîvço çu. Wext'ê Cîsê çoy, ez benî yê serî, got'î maqûla u t'icara u reyîsa, got'î: Babo, em dê evrok'e ra bîn, çine Hewşêmîra b xo sêranekê beyne wêrê. Got'î: Gellek başe.

162. - Ma fille, par Dieu, il est à moitié fou. Ce jeune homme n'a pas voulu se mettre en écran devant moi à tel endroit. Lorsque nous parvînmes au haut d'un terrain plat, il me demanda: "Comment t'appelles-tu?" J'ai dit: "Je m'appelle un tel". Je lui demandais à mon tour: "Comment t'appelles-tu?" Il me répondit: "Je m'appelle Isa". Alors, je lui dis: "Mistefa", et lui aussi me dit: "Isa". Ensuite, il me dit: "Père, ou tu montes sur mon dos ou je monte sur ton dos". Alors je lui répondis: "Fils, par Dieu, je ne pourrais pas te porter et non plus je ne monterai pas sur ton dos."

163. - Père, alors c'est ce qu'il t'a dit? demanda la fille. - Eh, oui. - Non! Par Dieu (et tu penses) qu'il est à moitié fou! Isa a voulu dire: "Ou tu me racontes une histoire ou je t'en raconte une pour que le chemin nous paraisse plus court". - Cela n'est encore rien, dit Soufi Mistefa. Il ajouta: Au village de Darka Faté, nous avons enterré un mort. On lui avait mis par dessus sept tailles d'homme de terre et de pierres. Isa a dit: Je voudrais bien savoir si tu te relèveras ou si tu es bien mort."

164. - Père, cela aussi est vrai. S'il a quelqu'un de sa famille qui prenne femme et qu'il ait un fils, on lui donnera son nom et ainsi il sera ressuscité. S'il n'a personne, alors il est bien mort et il est parti, bien parti et c'est la fin. Son nom ne sera pas relevé. - Cette fois encore (j'accepte) pour te faire plaisir. Nous sommes parvenus à tel endroit: il y avait du blé, etc. - Père, pour cela aussi voilà: Si l'homme est endetté ou s'il est débiteur, par la tête de ton père, il peut s'en retourner avec sa fourche à vanner. Si par contre, il n'est ni endetté ni débiteur, alors, il mangera son blé selon son cœur."

165. - Ah, par Dieu, dit Mistefa, tu es exactement faite pour lui. - Ehl! qu'il soit le bienvenu", dit la jeune fille."

On raconte qu'à l'appel de la prière du matin, Soufi Mistefa alla prier et ramena le plateau et le lit d'Isa. Ils vinrent, s'installèrent et la jeune fille posa le déjeuner devant eux. Isa mangea son repas. "Isa, dit Mistefa. - Oui. - Viens et tope-là que je te donne ma fille. - Mais mon brave, dit Isa, je suis occupé. Je vais partir et je suis pressé. - Pas d'histoires, par Dieu, par Dieu, c'est elle en personne que je te donnerai."

166. Bref, Isa se mit d'accord avec Soufi Mistefa et accepta la fille. Soufi Mistefa fit appeler le Molla qui aussitôt les maria."

Isa fit "boum" et en route, et avec l'aide de Dieu, il prit sa lettre et alla auprès de l'agha de Zibar. Il remit sa lettre à l'agha. Celui-ci écrivit la réponse. Isa s'en revint chez son beau-père."

Le lendemain, il posa un fardeau sur une bête et ainsi lui et sa femme montèrent à cheval. Ils prirent la route et arrivèrent (à Amadiya). La maison des Dela est ici derrière le minaret. C'étaient les maisons d'Isa Dela, celles de son père. Il emmena sa femme là. A cette époque également, le mur d'enclos de la maison était formé par quelques pierres. Hawshamira était l'endroit réservé aux pachas et aux émirs. Ils y allaient toujours en promenade: ils y allaient le soir. C'est au-dessus de la rivière Ribar."

167. Le Pacha dit: "Isa. - Oui." Un certain temps s'était déjà écoulé. "Lève-toi et porte encore une fois une lettre aux Chaikhs de Bamarni. Elle est secrète. - D'accord." A midi, Isa s'en alla. Après le départ d'Isa, le Pacha dit aux notables, commerçants et les chefs: "Aujourd'hui, nous irons à Hawshamira nous promener. - C'est très bien."

168. Qehweçiya cezukêt qehwê birin, fincan birin u hindek dar birin, kursîk' u t'ext'ek birin. Ez benî yê serî, da nane wê dirk'ê. Paşa b berî k'eft', evêt dî da dû. Wext'ê hat'ine rast'a mala Cîsê, yê b xo şolekî tket, jink'a wî ho kire he, dît'in ew êt j wêve thên, her xo çemand u ço xanîk'ê xove. Paşa jî ra west'iya. Ê wezîr hat'. Got'ê: Eve mala k'êye? Got'ê: Ew mala xolamê teye, Cîsê. Got'ê: Eve çi ya wîye? Xûşk'a wîye? Deyk'a wîye? Got'ê: Estexfirella! Got'ê: Wext'ê çoye Zêbarê, eve jink'a ya b xo j wêrê înay.

169. Got'ê: Me^cyen? Got'ê: Erê, b serê te. Dilê wî teresî, tiruvîr bo. Tbêjin; sêrana xo kir u zivîrîneve, ez benî yê serî. Sipêdê, b şev ra bo, k'arê xo kir. Hak'imî, ez benî yê serî, hat'e mala Cîsê. Tepteptek j liwank'ê hat'. Hak'im b jor k'eft'. Dark'êt ter kirine bûxêrîyê, çu gopê u mopê nînin. Tûv u pûv dukêl ya qoloz tbît. Her bezî, nehlîk'ek dane bin, cot'ekê balîfk'a. Ez benî yê serî, çu, şivk'ê hindek hejik' da nane bin agirî, ra kirin u pif kire u çu dest'êt xo da nane ser êk.

170. Got'ê: Ez xidam. Emir emrê Xodêye. Belê emir ke k'a te çi tvêtin. Cîsê xolamê te l malê nîne, da ez bo te b qetînim. Got'ê: Were, rû ne. Got'ê: Ya j min zêdeye. Got'ê: Were, rû ne. Got'ê: Ya j min zêdeye, ez na rû nim. Îna got'ê: Pa, ez ê hat'im bo vê şolê...

171. Got'ê: Heyf bo te tu ho bikeye he. Ez xidama te bim. Cîs xolamê te bît u tu Paşa bî. Got'ê: B enîye babê min, çê nabît. Got: Gellek başe. Madem te got'b enîya babê min, min şertekê hey. Got'î: E? Got'ê: Ez dê deh hêka kelînim û înim da nime ber te. Hek'e te her deh xarin, dest'êt te j tera, eh... Got'ê: Başe.

172. Deh hêk înan derve j selk'ê, ez benî yê serî kirine qizank'ê hejik' dane bin u kelîn. Her deh wê gavêda kirine d ava garda. Êk hêla sipî, êk sor, u şîn, u kesk, u zingarî, pivazî, Cesmanî. Her êk j rengekî, ez benî serî, kirine d sênîkekêda u da nane ber u çu binê malê dest'êt xo da nane ser êk. Hak'imî dest' havêt'e, ez benî yê serî, çirîq u pirîq, heçiya sipî tket tavête devê xo ya xo b binê cûrê wî tk'evît. Hemî kâyîlûçk' da nane wêve.

173. Got'ê: Min xar an ne? Got'ê: Eşhedu billa, te xarin. Belê, çi tam jê têt? Got'ê: Ne, hêke! Got'ê: Ne, êka sipî bo, êka zer bo, êka sor bo, êka şîn bo, êka pivazî, êka Cesmanî, tviya her êkê tamek jê hat'iba. Îna got'ê: Drêj neke. Hêke, u her tama hêkêye.

174. Got'ê: Dê, ra be, dê ra be. Tu l ser serê minra hat'î. Belê, wê jî bizane çi tam j min têt ew jî j jina te têt. Ez benî yê serî, şerm kireve, p'êlavêt xo dane ser p'êt xo u rêk'a xo girt' u çu.
Bizotk'êt xo birin, careka dî ve mirandin, nivink'êt xo

168. Les garçons chargés de faire le café apportèrent les cafetières, les tasses et apportèrent un peu de bois. Ils apportèrent des chaises et des bancs qu'ils installèrent à cet endroit. Le Pacha partit d'abord et les autres à sa suite. Ils arrivèrent à la hauteur de la maison d'Isa. Occupée à travailler, la femme d'Isa (qui ne les avait pas vus) fit ainsi: elle se courba (pour se cacher) et rentra dans la maison. Le Pacha s'arrêta. Le ministre arriva. "A qui appartient cette maison? demanda le Pacha. - Cette maison est celle de ton serviteur, Isa. - Et cette femme, qu'est-elle pour lui? Est-ce sa soeur? Sa mère? - Que Dieu nous protège, dit le ministre. Lorsque Isa est allé à Zibar, il a ramené cette femme pour lui-même.

169. - Tu es sûr? demanda le Pacha. - Oui, sur ta tête." Le coeur de ce fils de putain s'excita. On raconta qu'il acheva sa promenade et tous rentrèrent. Le lendemain dans la soirée, il se prépara et vint à la maison d'Isa. Un claquement de pieds parvint de l'entrée de la maison. Le prince entra. Dans la cheminée, il y avait des morceaux de bois, encore humides, et il n'y avait pas de poêle. La femme d'Isa souffla afin que le feu prenne et que la fumée s'élève tout droit. Elle se précipita, mit un °matelas sous le prince et une paire de coussins. Elle alla mettre quelques rameaux sous le feu. Les flammes montèrent; elle souffla et ensuite se tint (devant le prince) en se °croisant les mains.

170. La femme dit: "Je suis ta servante. Tous tes ordres sont des ordres de Dieu. Ordonne donc ce que tu veux. Isa, ton serviteur, n'est pas à la maison, mais je l'accomplirai pour toi. - Viens, assieds-toi, dit le prince. - C'est trop pour moi. - Viens, assieds-toi. - C'est trop pour moi, je ne m'assiérai pas, dit la femme. - Voilà, dit le prince, je suis venu dans le but de ...

171. - C'est dommage que tu fasses cela! Je suis ta servante et Isa est ton serviteur. Toi, tu es le pacha. - Sur la tête de mon père, laissons cela, dit le pacha. - C'est très bien, dit la femme. Puisque tu as juré sur la tête de ton père, je poserai une condition. - Quoi donc? - Je vais faire bouillir dix oeufs, dit la femme. Je les apporterai devant toi. Si tu les manges tous les dix, alors tu auras toute liberté. - C'est bien, dit le pacha.

172. Elle sortit dix oeufs d'un panier, les mit dans une marmite, mit sous la marmite quelques brindilles et elle fit bouillir les oeufs. Puis, aussitôt, elle les plongea dans de l'eau froide. Elle laissa un oeuf blanc, elle °colora un oeuf en rouge, un en bleu, un en vert, un en couleur de rouille, un en couleur d'oignon (rose), et un en bleu ciel. Chaque oeuf était de couleur différente. Elle mit les oeufs sur un plateau et le plaça devant le prince et elle alla s'installer au bout de la pièce, les mains croisées. Le prince se mit à éplucher les oeufs. Une fois la coquille enlevée, il avalait l'oeuf qui tombait au fond de sa bedaine. Il mit de côté toutes les coquilles.

173. Il demanda: "Ai-je mangé ou non? - Je témoigne devant Dieu que tu les as mangés. Mais quel goût cela a-t-il? - Mais un goût d'oeuf, dit le pacha. - Mais non, s'écria la femme. L'un était blanc, un autre jaune, un autre rouge, un autre bleu, un autre rose, un autre bleu ciel. Il aurait fallu que chaque oeuf ait un goût différent! - Arrête, dit le prince, c'est de l'oeuf et chacun a le goût de l'oeuf."

174. La femme dit: "Alors, lève-toi, lève-toi. Tu es venu et tu es le bienvenu. Mais sache bien aussi que le goût qu'il y a en moi est le même qu'en ta femme." (Le pacha) eut honte. Il mit ses chaussures, prit son chamin et alla.

(La femme) °retira les brindilles à moitié brûlées et les éteignit une fois de plus. Elle enleva la literie car il allait être

helandin, ez benî yê serî, tbîte nîvro. Cîs têt. Têtin vêca b çi t'arz, zivîrî. Jink'a wî got'ê: Nezivîre, were. Got'ê: Feyde naket, şêr hat'e mal rûvî. Ma dê rûvî çi ket? Got'ê: Kuro, şêrî çu tir nekendîne werel Got' : Naxêr.

175. Ez benî yê serî, riha nav çavêt wî hindê lê hat'. Qesta sûkê kir, çu nik berberî, hellakî. Got'ê: Hellak! Got'ê: Belê. J kerbêt xoda, got'ê: Serê min bitiraşê! Çendik u gupalkêt xo da nane wê dirk'ê. Mabeynekê ez benî yê serî, hind... Hak'im hat'e dikanekê l rast'a wî. Serê wî yê ter kirî, ez benî, gûzanê yê tûjt k'o dê tiraşîf. Got'ê: Kuro, xo bide paş. Got'ê: Cîsê, şaqiyêt te!

176. Got'ê: Xodê j te razî bît. Got'ê: Tu kengê hat'îyeve? Got' : Ez nok'e hat'im. Wext'ê paşa tê fikirî, riha nav çavêt wî ya hindê lê hat'î, yê çoye mal, tişt'ekî zanî yê Cacize. Got'ê: Cîso! Got'ê: Belê. Got'ê: Wellahî, tu mrovek bê wefay. Got'ê: Tu rast' tbêjî.

177. Got'ê: Ew rez u baxê te bo xo da nay wega yê t'aze, anwa^c u eşkelêt fekî d navda. Cavêca, ev birk'a ya t'aze te da naye l nîvekada, ez benî yê serî, çar rexêt wê hemî gul mehemedin, leylankin, fûlanin bêhvanin, wek'e di eve hemî hûlîreşk'in, sêvin, tiriyê tefiye, tiriyê bêsiranêye. Got'ê: Tu rast' tbêjî.

Ew yêt tbêjine êkudu: Babo, xolî serî, çi tof ewe di heye rez u bax heye?

178. Got'ê: Tu rast' tbêjî, ya Paşa! Rezê min hingî te got'î hêsta wêve t'ire jî. Belê, feyde naket. Hek'o diz çone percanê min peqand, hûlîreşk'êt min hemî şk'andin, ez benî yê serî, gulêt min yêt xerab kirin, mêt j serê dara înan, ding, u b Cerdî da dan, hemî bin p'êt xo ve dan, xodanî hebît heqê l °kanîk'a qeyrê! Got'ê: Cîso! B enîya min, b enîya babê min, rez u baxê te Cewlê wî yê b kisilê çê kiriye, sê çar bêjna, pişt'î wêrê percanekê polay yê da naye ser. Piştî wî percanî careka di ev stiriyêt kinarîyê ev êt şibet'î se yêt te werandin. Wellahî, wellahî, wellahî, çûçik b çûçikîniya xo, teyr b teyrîniya xo, qesta rez u baxêt te naket. K'o ez çome navda, min çu tir nekendin, u ez hat'imeve.

179. Riha nav çavêt wî pîçek da hat'. Got' : Kuro, serê wî bitiraşê! Ez benî yê serî, serê wî tiraşî. Careka di ra bo, k'axeşk'a wî davê. Got'ê: Here, Cîso, here mala xo. Ez benî yê serî, qesta mala kir. Wext'ê çoye nav derê, jinik' beziya, çinglê wî girt'. Got'ê: Hûlû! Şêrê hat'îye mala rûvî, ma dê rûvî l wî çi ket? Got'ê: Drêj neke. Ev mesele me nûhû got'î, bo go. Îna b nav çavêt wêve maçi kir, mamô.

180. Hindî dîwana Sêpê bo ya hak'imane. Yê l dîwana Sêpê yê t'ext'ê wî yê da nayê, ez benî. Hingî Cîsê, Cîs xilmeçiyê wiye, rahîbê wiye, Cağildarê wiye, yaçnî mirovekê xalîse bo wî. Got'ê: Cîso! Got'ê: Belê. Got'ê: Ez dê nivim u nobetê tu l min bigire.

181. Eve çi wext'ê, wext'ê mîrêt Sernîye, wext'ê axayêt Nêrwa °Nerwêne. Hemî wext'a digel wî ewin k'o dê wî kujin. Cîsê jî nobet lê girt'. Wî hind nêriyê, yê b ser serê xoda day, ez benî yê serî, pa xewa wî jî gelleke dûpişk'ekî qesta p'êpikê t'ext'ê wî kir.

midi. Isa arrivait et il venait avec un drôle d'air. Il repartit. La femme cria: "Ne t'en va pas, viens! - Ce n'est pas la peine, répondit Isa. Le lion est venu dans la tanière du renard, que peut faire le renard? - Fils, le lion n'a produit aucun vent. Viens! - Non, dit Isa.

175. Il fronça les sourcils jusqu'ici. Il se dirigea vers le marché et alla chez le barbier, le coiffeur. "Coiffeur! - Oui." De colère, Isa ordonna: "Rase-moi la tête!" Il posa sa besace et son bâton à cet endroit et vit soudain le Pacha qui arrivait dans la boutique, en face de lui. (Le coiffeur) lui avait déjà mouillé la tête et il aiguissait le rasoir pour le raser. Le prince dit: "Fils, pousse-toi en arrière! Isa, que ta fatigue disparaisse!

176. - Que Dieu te bénisse, répondit Isa. Le prince demanda: "Quand es-tu revenu? - J'arrive à l'instant." Le Pacha le regarda. Isa avait les sourcils froncés. Il était rentré chez lui et avait appris quelque chose qui l'affectait. "Isa, dit le Pacha. - Oui. - Par Dieu, tu es un homme ingrat. - Tu as raison.

177. - Tu t'es construit une vigne, et un jardin d'une grande beauté contenant toute sorte de fruits. De plus, tu as placé au sein de ce jardin un bassin magnifique, dont les quatre coins sont remplis de roses rouges, de lilas et d'autres fleurs. Partout, il y a des prunes, des pommes, des raisins rouges, des raisins verts. - Tu dis vrai, dit Isa.

Les gens qui étaient présents se demandaient: "Que la cendre soit répandue sur ta tête. Quelle sorte de vigne, de jardin possède-t-il?"

178. Isa répondit: "Tu dis vrai, O Pacha! Ma vigne est encore mieux que tu ne l'as décrite. Mais elle n'est d'aucune utilité. Si les voleurs allaient percer ma haie, briser tous mes pruniers, détruire toutes mes fleurs, s'ils arrachaient la vigne du haut des arbres, "ploc", et la jetaient par terre et s'ils piétinaient le tout, alors son propriétaire n'a plus qu'à aller en enfer. - Isa, s'écria le Pacha, sur ma tête, sur la tête de mon père, la clôture de ton jardin a d'abord été construite de chaux d'une hauteur de trois ou quatre tailles d'homme, puis on y a posé une clôture en acier. Derrière cette clôture, on a entrelacé des épines d'aloès ressemblant à des chiens (de garde). Par Dieu, un moineau et un aigle avec toutes leurs possibilités, ne réussissent pas à se diriger vers ton jardin. Moi, j'y suis entré, et je n'ai produit aucun vent, et j'en suis reparti."

179. Le front de Isa se détendit. Le Pacha dit: - Fils, rase-lui la tête". On rasa la tête d'Isa. Isa se leva à nouveau et donna sa lettre au Pacha. "Va Isa, va chez toi!" Isa se dirigea chez lui. Au moment où il arrivait sur le pas de la porte, sa femme courut et lui prit le bras. "Alors, dit-elle, le lion est venu dans la tanière du renard, mais qu'y a-t-il fait? - Cela suffit, répondit Isa. La femme raconta à son mari l'histoire que nous venons de narrer. Alors Isa baisa sa femme sur le front.

180. La salle de réception de Sépé était celle des princes. Dans le "diwan" de Sépé, le trône du prince était installé. Isa était son serviteur, son garde du corps, son conseiller, c'est-à-dire son homme de confiance. Le Pacha dit: "Isa! - Oui. - Je vais m'assoupir et tu monteras la garde auprès de moi".

181. A cette époque là régnaient les princes de Serni et les aghas de Nerwa à Nerwa. A chaque moment, il y en avait qui voulaient assassiner le prince. Isa monta donc la garde. Isa aperçut soudain - le Pacha quant à lui s'était emmitouflé (dans une couverture) et dormait profondément - un scorpion qui se dirigeait vers le pied du

Got'i: Babo, ez şekala xo pê da dem, dê ra bît j xewê, dê bêt: ew çi bo? Dê bêmê: dûpişk'bo. Malava, te ez j xew ra kirim, ne wella, darî pê da dem her wugaye. Qeyde ewê dest' pavême xencêrê, xencêra xo da nime ser pişt'a wî. Dest' havêt'e xencerê, xencêrê kir "sîr", dûpişk'î l konê da. Paşay l ser çavêt xo havêt'.

182. Got'ê: Eve çi Cîso? Got'ê: Paşa, ço. Got'ê: Çi ço? Got'ê: Ço. Got'ê: Bêje min, k'a çi ço? Got'ê: Paşa ço. Ez çi bo te tbêjim, vê carê bawerîya te b min nahêtin. Nik te ewê begêt Sernî u mîrêt Nêrwê sê sed çar sed zêrêt zer yêt tdeyne min k'o da paşay bikujim. Eşhedu billa vê carê bawerîya te b min nahêt.

183. Îna got'ê: Qet êdî bawerîya min b te nahêt u here ez b te xoş nabim. Got'ê: Her weye, ya ehlen wa sehlen. Hewşk'ek hebo hijîrk'ek l binê bo. Ez benî yê serî het'a hijîrk'ê hat', zivirîve. Got'ê: Cîso, ez l te xoş nabim.

184. Got'ê: Ejî tzanîm Paşa. Feqet min emir u nehî yê l ber derê te kirî, filan k'es here jor, filan k'es neçiye jor. Filan k'es tu here! Filan k'es tu neçî. Vê carê, min tvêt tu l filan Cerdî bideye min dê b xo aşekî lê çê kem u dê emir u nehîya jî l aşî dê kem j ber °seheta xoda nak'evim. Got'ê: Here, min nezir u hibey te kir l wê dirk'ê, ez benî yê serî.

185. Berî hemîya çon p'irê çê kir. Pişt'î p'irê, ez benî yê serî, dest' havêt'e aşî. Nok'e, aşê wî yê dirûste, p'irê wî jî ya dirûste. Aşê xo jî çê kir, dirûst kir. Ez benî yê serî, paşayê me we lê hat', neşiya ne b roj ne b şev j malê der k'evît. Wext'ê gundurane, ez benî yê serî, texmîna xo kir: Babo, k'esê negot'iyê Cîsê Dela yê mirî. Hek'ê Cîs carekê bo min nabînît, ez xelas, dê min kujin.

186. Sipêdê ra bo, gazî kire xolamê malê. Got'ê: Hûlû, here filan Cerdî, bejê: Cîsê Dela! K'îşk'e yê l ber aşî dê bêt: ezim, pêş minve silava lê ke u bêje: Paşay yê got'î bête, here u biçîteve, min xilmeta pê u cuhalk' tişt'ekî bibe, hek'e xiyar hebin, tiri hebît, gundur hebin bo me hindeka bîne. Got'ê: Gellek başe, ez benî yê serî. Cuhalk' hel girt' u ço derê aşî, b jor k'eft'. — Selam Calekom. — Calekom es salam, wa rehmet Allâ wa bereket.

187. Aşîvan u ew êt arî thêrin, hemîya l wê dirk'ê. Îna got'ê: K'îşk'e Cîsê Dela? Îna got'ê: Babo, eve ezim. Got'ê: Paşay silavê l te kirin. Pêş silavêt paşayve ra bo. Got'î: Yê got'î: bigehîte hê dirk'ê, min şolê pê u biçîteve.

188. Îna got'ê: Hey ho, çavk'êt me nemayîne, p'êk'êt min yêt qeramokî, vêca ez neşêm bihêm. Babê min: here we bibêjê, bêjê ez neşêm bihêm. Got'î: Panê, eve min amanek yê inay, k'anê çi hene? Xiyarin, gundurin? Got'ê: Gellek başe, mamô, were, biçîne nav gundura. Bire nav gundura. Ew êt d geheşt'î aha: her keteka hinde, ez benî yê serî, jê ve kirin. Gelleka vê dan u b bera vê dan u b givanda vê dan. Çinglê wî girt'.

lit du Pacha. Isa se dit: "Si j'écrase avec ma pantoufle, le prince se réveillera (par le bruit) et demandera: "Que s'est-il passé?" Je lui dirai: "C'était un scorpion". Le prince dira: "Que Dieu te bénisse, c'est pour cela que tu me réveillés?" Non, par Dieu, si je le frappe avec un morceau de bois, il en ira de même. Il est donc préférable que je commence par le poignard et que je le poignarde dans le dos". Il se mit à tirer son poignard, le poignard grinça et le scorpion se réfugia dans son trou. Le prince rejetta la couverture de sur son visage.

182. Il dit: "Qu'est-ce que c'est, Isa? - Pacha, il est parti. - Qui est-ce qui est parti? - Il est parti. - Dis-moi, qu'est-ce qui est parti? - Il est parti, Pacha, dit Isa. Quoi que je te dise à présent, tu ne me croiras pas. Tu penses que les beqs de Serni et les émirs de Nerwa m'ont donné trois ou quatre cents pièces d'or pour que j'assassine le Pacha. Je jure par Dieu, qu'à présent, tu n'as plus confiance en moi".

183. Le Pacha dit: "Je n'ai plus aucune confiance en toi. Va, je ne te veux plus de bien. - C'est toujours ainsi, dit Isa. C'est d'accord." Il y avait un figuier au bout de la cour. Isa parvint au pied du figuier et revint (sur ses pas). "Isa, dit le Pacha, va, je ne te veux plus de bien."

184. Isa dit: "Je sais, Pacha. Cependant, tu m'avais donné tous les pouvoirs de ta porte: "Toi, un tel, entre à l'intérieur. Toi, un tel, n'entre pas. Toi, un tel, va. Toi, un tel, ne va pas". A présent, je souhaite que tu me donnes tel endroit. Je m'y construirai un moulin et j'aurai tous les pouvoirs dans ce moulin afin de me conserver en bonne santé. - Va, dit le pacha, je te fais vœu et don de cet endroit."

185. D'abord, Isa construisit un pont. Après le pont, il se mit à construire le moulin. Le moulin existe jusqu'à présent, et le pont aussi. Il bâtit son moulin et le dressa. Quant à notre prince, (la situation était tellement dangereuse) qu'il ne pouvait plus sortir de chez lui ni de jour ni de nuit. A la saison des melons, le pacha réfléchit: "Personne n'a dit qu'Isa Dela était mort. Si Isa ne me trouve pas une issue, je suis un homme fini, ils me tueront".

186. Le lendemain matin, il se leva et appela le domestique de la maison. "Lève-toi, et va en tel endroit, appelle: Isa Dela. Celui qui te répondra, au moulin: C'est moi, alors salue-le de ma part et dis-lui: Le Pacha dit: qu'il vienne ici et qu'il s'en reparte, car j'ai un service à lui demander. Prends un grand sac de quelque chose, qu'il y ait des concombres, des raisins, ou des melons, ramène m'en un peu. - C'est très bien." Le serviteur prit un grand sac et alla à la porte du moulin et entra: "Je vous salue. - A toi, nos saluts et les bénédictions du Seigneur."

187. Les meuniers et ceux qui étaient en train de moudre la farine étaient tous là. "Qui est donc Isa Dela? demanda le serviteur. - Père, c'est moi. - Le Pacha te salue." A l'annonce des salutations du Pacha, Isa se leva. "Le Pacha a dit qu'il vienne ici, car j'ai affaire avec lui. Il s'en retournera ensuite."

188. Isa dit: "Ho, ho! Mes yeux ne sont plus ce qu'ils étaient, mes jambes tremblent. A présent, je ne peux plus aller. Va lui dire que je ne peux venir. - Cependant, dit le serviteur, j'ai apporté un récipient. Qu'est-ce qu'il y a? Des concombres? des melons? - C'est très bien, dit Isa. Oncle, viens, allons au milieu des melons." Ils arrivèrent au milieu des melons. Ceux qui étaient mûrs et grands comme cela, il les détachait et ainsi Isa se mit à en briser un grand nombre. Il les brisa contre des pierres, il les brisa contre des sillons. Le serviteur le prit par le bras.

189. Got'ê: Bes! We l gundurk'êt xo bike! Got'ê: Çu ocê j min nagirin, babo min. Eve ev êt hûrhûrik' gumtilk'ek dane bin. Got'ê: Ev ê dê oca j min girin.

T'ijî cuhalê wî kir u kire pişt'ê u bir. Wext'ê birin, ez benî yê serî, da nane metbexê u çu l nik paşay, temenek bo kir. Got'ê: Hat'? Got'ê: Ne, naxêr, ez benî, yê dîn bî. Werzekê gundura yê hey, gundurê xo hemî b bera ve dan, ev êt hindeyê mezin perçiqandin, ev êt biçûk'oke yê didanîte ser. Got'ê: Bese.

190. Ew ra bo, ez benî yê serî, evê k'o yêt girgire° yê k'o °bihnek jê têt, hemî neffî kirin. Yê biçûk' yêt hindî, dest'ê xo b serî da îna xarê. Her êkî kurtekek kire ber. Ez benî yê serî, dê heyamekî ma, paşayê me şibet'î xo lê hat'eve. Got'î: Dê, mala Cîsê bînin. Dewar çon mala Cîsê, careka dî îna u dane d xanîk'ê wîve u çu nik paşay. — Selam C'alekom — Wa C'alekom as selam wa rehmetu Alla wa bereket. Got'ê: Paşa.

191. Got'ê: Ha! Dîwana wî ya girt'îbo. Cîso, mal xerab, roja min tu der êxist'î te got' : çu, Paşa, çu. Dûpişk'ek hat' qesta pêpk'ê te kir. Şekala xo pê da dem dê tu j xew ra bî, darekî pê da dem dê j xew ra bî. Min got' : Ne wella, dê dest' havême xencêrê da nime ser pişt'a wî u bême bin hijîrk'ê da qotime wêrê u p'ê xo da nime ser. Eve Paşa jî j xew ra nebo, eve min dûpişk' jî kuşt'. Vêca hek'e min got'îba te dûpişk'e, da tu Cemeley girî u wê qesrê ser êk u bin êk key k'a dûpişk'o tu diyar bî an diyar nabî. Îna got'î: Min bawer j te kir, Cîso, vê carê ez l te xoş bom. Careka dî pê xoş bove.

189. Il dit: "Suffit! Cesse d'agir de la sorte avec tes melons. - Mon petit père, ils ne me sont d'aucun profit", répondit Isa. Quant aux melons qui étaient encore tendres, Isa leur mit un peu de terre dessous. "Ceux-ci me seront profitables." Isa remplit le grand sac du serviteur qui le mit sur son dos et l'emporta.

Après l'avoir emporté, le serviteur le déposa dans la cuisine et alla chez le Pacha, fit le salut (oriental). Le Pacha demanda: "Il est venu? - Non, il est (devenu) fou. Il possède un champ de melons. Il a brisé tous ses melons sur les pierres. Ceux qui étaient grands comme cela, il les a écrasés. Ceux qui étaient encore tendres, il met au-dessus... - Cela suffit, dit le Pacha."

190. Il se leva et exila tous les notables, toutes les personnalités. Quant aux jeunes, il les prit sous sa protection, et il investit chacun de la robe d'honneur. Peu de temps après, notre Pacha redevint comme il était. "Allez, ramenez les biens d'Isa", dit le Pacha. Une fois de plus, les bêtes de somme allèrent chez Isa et on le réinstalla dans sa maison. Isa alla se présenter au Pacha: "Je vous salue. - A toi, nos saluts et les bénédictions du Seigneur. - Pacha!

191. - Ha, dit le prince. Le "diwan" du prince était rempli de monde. "Isa, maudit, le jour où je t'ai congédié, tu avais dit: Il est parti, Pacha, il est parti. - Un scorpion se dirigeait vers le pied de ton lit. Si je l'avais frappé avec ma pantoufle, tu te serais réveillé de ton sommeil. Si je l'avais frappé avec un bâton, tu te serais réveillé. Je me suis dit alors: Non, par Dieu, je prendrai le poignard et je le frapperai dans le dos et je le traînerai au pied du figuier et je l'écraserai sous mon pied et ainsi le Pacha ne se réveillera pas et j'aurais aussi tué le scorpion. A ce moment-là si je t'avais dit que c'était un scorpion, tu aurais engagé des ouvriers et tu aurais mis ce château sens dessus dessous pour voir s'il y avait des scorpions ou non."

Le Pacha dit alors: "Je te crois. Et cette fois, je te veux du bien".

Et à nouveau, le Pacha fut bon pour Isa.

C A Ş I Q X E R Î B

192. Malek l qeza Helebê bû. Ew mal belengaz bû j esasê xwe u Xudê Taçala Camir kir salêd qusûr hatin salêd giran. Zilamê malê amrê Xudê kir. J wan ma kiç'k'kek u kur'ek u Cêyala wî. Calemê xêr pê nedikirin. Miletê wan taçda pê dikirin u vê carê qaçr pê dikirin u şuxla wan lebikî. Jink'ê gote zaroyê xwe: Lawol! Kêr nayê we ha. Emê j xwere der k'evin dinyayê. Hek'e me l cerdekî xerîb me j xwere p'ars kir jî êk me nas nake u em belkî j xwere diçayişin u debirîn. L vê derê taçdê l me dikin u qaçra b me dikin u êk xêrek bo me nake.

193. Meşîn. P'ars dikirin. Êvarî l k'f der l wan bû êvar serê xwe da tinin, dibeytîn. Meşîyan. L bajareke Cazîm der k'etin. Nas nakin k'f wet'ene, k'ê dire, k'f memleketê. Qesrek l rexê bajêr l alfiyê xerbê bû, keleheke bilind bû. L ber kelehê rû niştin. Maleke ciwamêrekî. Ê k'etxuda, zilamekî Xudê dayê bû. B ser keleha xwe k'et, b ser qesra xwe k'et. Dorêbin da ber ç'avê xwe j xwere l vê dinyayê hek'er l bazirganê xwe, hek'er l k'arwanê xwe hek'er l danustandina xwe t'amaşa kir. Carekê dît l ber qesrêde jink'ekê u du cedhî zarowa, serê xwe pêk ve niyane l ber taqê qesra wî.

194. Gote Cêyala xwe: Filanê! Go: Belê. Go: Malava! Giraniye, ev haft salin xelaye u nanekî firo Xudê hek'er qebûl kir j sed nanî firehiye xweşt'ire. Tişteki j bo Xudê, şivekê bibe j wan belengazê. J wanê şiv anîn. Wê şevê l wî halî beytîn. Bû sibe. Ê k'etxuda b dilê b covan' bû j wan belengaza. B ser qesrê k'et. Dihn dayê. Hîj dirûniştine.

195. Got'ê: Met'ê! Go: Belê. Go: Met'ê, çima hûn l ber vê qesrê rû niştine l vî halê belengaz? Çima hûn naçin wûchakê, malekê? Got'ê: Kurê min, wella ne em êkî nas dikin, ne em dizanîn ev k'f wetene u ev k'f beledê. Go: Abad tu vî beledî nas hon nakin? Go: Naxêr.

196. Go: Ev bajarê Bexdayêye. — Ev bajarê Bexdayê? Go: Belê. Go: Wellahî, navê bajarê Bexdayê l amrê xwede mi nebihîstîye. Got'ê: Met'ê, madem j vî bajarê qedîm, j vî bajarê Cazîm hûn hatin, l ber taqê qesra min, hûn bûn mêhvan. Kerem kin, werin. Axurek l qesra mi heyê. Vî axûrî j xwere tu u zarowê xwe. Çîqek herî tê biden, bişiyon bikin u b Caşqê Xudê b xwe têde bin, wella, het'aneke rîzqê wa l ba mine. Jink'ê got'ê: Ez memnûnim, mala te hezar car ava.

°A S H I K G H A R I B

192. Il y avait une famille dans l'arrondissement d'Alep. Cette famille était pauvre dès l'origine et, par ordre de Dieu le Très Haut, vinrent des années de disette, des années de famine. Le chef de famille mourut. Il resta une fillette, un garçon et (sa) femme. Les gens ne leur faisaient pas la °charité. Leur entourage les opprimait et cette fois-là, ils les offensèrent et leur situation devint inextricable. La femme dit à ses enfants: "Mes enfants, cela ne va plus. Nous allons partir dans le monde. A l'étranger même si nous mendions, personne ne nous connaît et peut-être pourrions-nous vivre et subsister. Ici, on nous opprime et on nous offense et personne ne nous a fait du bien".

193. Ils marchèrent. Ils mendiaient. Le soir, là où (ils étaient et où) le soir les surprenait, ils posaient leur tête et passaient la nuit. Ils marchèrent. Ils arrivèrent dans une grande ville. Ils ne savaient pas quelle était cette région, ce pays, ce royaume. Il y avait près de la ville un château, du côté de l'ouest. C'était une citadelle élevée. Ils s'assirent près de la citadelle. C'était la propriété d'un gentilhomme, un notable, un homme pourvu. Il monta au haut de sa citadelle, au haut de son château. Il mit ses jumelles à ses yeux. Il contempla l'horizon: ses marchands, ses caravanes et son commerce. Soudain, il vit près de son château une femme et deux adolescents qui appuyaient leurs têtes contre le mur de son château.

194. Il dit (à son épouse): "Une telle. - Oui. - Que ta maison soit prospère! C'est la disette. Voilà sept années de famine et un pain aujourd'hui, si Dieu le veut, vaut plus que cent pains en période d'abondance. Pour l'amour de Dieu, porte à dîner à ces malheureux". On leur apporta à dîner. Ils passèrent la nuit dans cet état. Ils dormirent. Au matin, ce notable dont le coeur était préoccupé par ces malheureux, monta au haut du château, regarda. Ils étaient toujours là, assis.

195. Le notable dit: "Tante! - Oui. - Tante, pourquoi êtes-vous assis auprès de ce château dans cet état de misère? Pourquoi ne partez-vous pas vers une destination, vers une maison? - Mon fils, répondit la femme, nous ne connaissons personne. Nous ne savons pas quel est ce pays, quelle est cette ville. - Tu ne connais pas du tout cette ville? - Non".

196. Le notable dit: "C'est la ville de Bagdad. - C'est Bagdad? - Oui. - Par Dieu, dit-elle, de ma vie je n'ai entendu le nom de la ville de Bagdad. - Tante, puisque vous êtes venus dans cette ville ancienne, dans cette grande ville, près des murs de mon château, vous êtes devenus (mes) °hôtes. Je vous en prie, venez. Dans mon château, il y a une écurie. Cette écurie est pour toi et tes enfants. Crépissez-la d'un peu de pisé, nettoyez-la et, avec la grâce de Dieu, installez-vous-y tout le temps où vous serez chez moi. - Merci, dit la femme, que ta maison soit mille fois prospère".

197. Jinik u zaroyê xwe hatin. Qesir p'aqij kirin u hinik herî tê dan, dûtin, u bes lihêfk'eke wan hebû tişteke nîne. L qesrê man l wî hêlî.

Her sibe mêrik' dibêjê Cêyalê xwe, kuflêtê xwe: Amanet, amanet, ev belengazin. Wella, rojekê ev belengaz bimînin bê şîv, an bê nêvroj an bê taştê, ehda Xudê ez wa hemûke b carekê serê wa qut dikim. Jink'ê got'ê: Ya filan, ruxsetê bide, em jî ifada xo bidin. Got'ê: Bêje.

198. — Heye carekê em j bîra dikî? Go: Hek'er wa j bîra dikir wa şîv nexwar meben j wanre jî, wa °taştê nexwar meben j wanre jî, wa nîvroj nexwar meben j wanre jî. Heçî wextê hûn birçî bûn, ew jî beşerin, ew jî wekî wanin, lazime hûn j wanre jî biben. Got'ê: Başê.

199. Man heyamekî l ba wan. Rojekê jink'ê da fikrê xwe. Got: We ha ne qence. Hek'er min dest Cewinî vê jink'ê nekir u ev jinik' dilê wê l me b rehme negeriya, kêr tê rojekê şuxla me xirab bibe. Jink'ê ra bû, heywana qesra malî u cilê wan hil girtin u ava wa anî u hewşa wan malî u destê b xilmeta mala wan kir weke cêrîyekê. Milê xwe da ber şûxlê wan.

Carekê sibe zûyê jinik' ra bû. Hewşa qesra wan malî, dak'a her du êytîma. Ê k'etxuda, ciwamêr, l ser salûna qesra xwe dest u serç'avê xwe dişo. Kurik' j axûra qesrê hat ba dak'a xwe xilmetek gotê u zivirî hat, k'ete qesrêde. Ê k'etxuda dihn dayê tê, ê xorte, cedhe.

200. Got'ê: Ya Rebbî mi şikir j te. Hek'er ev kurik' ne kurê vê mala belengaz ba, eve sê sala ev kurik' zewaca bû. U hudûm lê nînin u kirasekî b t'enê lêye u ew kirasê wî jî t'îşê wî hatine bin ç'enga. Ê k'etxuda go: Ya Rebbî, b Caşqî te, nesîbê wan ke, vê sibêhê, çî l k'ûrk'a mi heye ezê bidim van. Destê xwe l k'ûrk'a xwe kir, destê xwe l k'ûrk'a xwe ya dî kir. Der k'et mecidîyek. L wî zamanî mecidî gellek °rê qut dikir u b xatir bû.

201. Got'ê: Met'ê. Go: Belê. — B Caşqê Xudê ev mecidî j tere belkê to j xwe u zaroyê xwere b destek cilk'ê dî. Hûn l ber dikin. Got'ê: Ez memnûnim. Mala te hezar carî ava u Reb et Calimîn te u zaroyê te bisitirîne.

Mecidî. °Ç'îqek k'effî l serê wê bû. Ew mecidî l rexê k'effiya serê xwe girêh da. Got'ê: Het'a carekê d sedifê em j xwere b cawê dîn. Wê şevê beytîn. K'etxuda her carê j wanre mûmekê dik'ire Caşqê Xudê. Jink'ê gote keç'a xwe u kurê xwe: Lawo! Mesrefa me l vî ciwamêrîye u em mûma jî gellek xira bikî ne k'o Caciz bibin.

202. Êvarî, lihêfk'a xwe da tinin, mûma xwe ve dimirînin u l nêv lihêfk'a xwede dibeytîn. B şev, dor sa'et dwanzdeh u navê kurik' Cenzelî navê kurik' Xerîbo bû u ehlê wê mehela wan jî digotê: ev malk'a xerîb, kurk'ê xerîb, hema rast xerîb bû. Gotê: Xerîb! Êkî l ber derê axûrê qesrê. Got. Ha? Ra bû ser xwe, dihn dayê, tarîye u şeve, tişteke nîne. Go: Werhasil, ev xewne.

197. La femme et ses enfants entrèrent. Ils nettoyèrent le château et le crépèrent d'un peu de pisé et le lissèrent. Ils possédaient une courtepoinette et rien d'autre. Ils demeurèrent dans le château dans cette situation.

Le matin, l'homme dit à son épouse, à sa femme: "C'est un dépôt sacré, c'est un dépôt sacré. Ce sont des malheureux. Par Dieu, si un seul jour ces malheureux restent sans dîner, sans déjeuner ou sans repas, je jure par Dieu que je vous couperai à tous la tête sur le champ. - Un tel, dit la femme, permets-nous de dire quelque chose pour notre défense. - Parle, dit le notable."

198. La femme dit: "S'il nous arrivait une fois d'oublier? - Si vous oubliez de souper ou de déjeuner ou de dîner, ne leur apportez rien non plus. Chaque fois que vous aurez faim, comme ce sont des êtres humains tout comme vous, vous devez leur apporter à manger à eux aussi. - C'est entendu, dit-elle."

199. Ils restèrent un certain temps chez eux. Un jour, la mère des enfants réfléchit et dit: "Cela n'est pas bien. Si je n'aide pas cette femme, son coeur pourrait perdre sa pitié pour nous et il se peut qu'un jour notre situation se détériore". La femme se leva. Elle balaya l'"iwan" de leur château, rangea leurs effets, leur apporta de l'eau, balaya la cour, se mit à leur service comme une servante et les aida dans leurs travaux.

Une fois, la femme, la mère des deux orphelins, se leva tôt le matin. Elle balaya la cour de leur château. Le notable se lavait les mains et le visage dans le salon de son château. Le garçon vint de l'écurie du château vers sa mère, lui demanda quelque chose et rentra au château. Le notable le regarda. C'était un adolescent robuste.

200. Le notable s'exclama: "Mon Dieu, je te remercie. Si ce garçon n'appartenait pas à cette pauvre famille, voilà trois ans qu'il serait déjà marié". Le garçon ne portait pas de costume, il ne portait qu'une chemise et les déchirures de celle-ci allaient jusqu'à l'aisselle. Le notable dit: "Mon Dieu, par ton amour, donne-leur leur part de chance. Ce matin, tout ce que j'ai dans la poche, je le leur donnerai". Il mit la main dans une poche, puis dans l'autre. Il en sortit un madjidi. A cette époque, le madjidi avait un grand pouvoir d'achat et était très apprécié.

201. Il dit à la femme: "Tante! - Oui. - Pour l'amour de Dieu, lui dit-il, ce madjidi est pour toi. Peut-être en feras-tu un costume pour toi et tes enfants que vous revêtirez. - Je te remercie, que ta maison soit mille fois prospère et que le Seigneur des Mondes te protège ainsi que tes enfants."

C'était un madjidi. Elle portait une sorte de foulard sur la tête et elle noua le madjidi dans un coin du foulard, et elle dit: "Quand une occasion se présentera, nous le donnerons pour du tissu". Cette nuit-là, ils s'endormirent. Le notable, chaque fois, leur achetait une bougie pour l'amour de Dieu. La femme dit à sa fille et à son fils: "Enfants, nous vivons à la charge de cet homme généreux et nous usons beaucoup de bougies. Qu'ils ne se fâchent pas".

202. Le soir, ils étendirent leur courtepoinette, éteignirent la bougie et passèrent la nuit dans leur courtepoinette. Durant la nuit, vers minuit - le nom du garçon était, à l'origine, Gharib ("étrange, merveilleux"). Les gens de leur quartier disaient d'eux: "C'est une famille étrange, c'est un garçon étrange". Il était vraiment étrange. "Gharibi! Quelqu'un se tenait devant la porte de l'écurie du château. "Ha?" fit le garçon. Il se dressa. Il vit qu'il faisait noir et que c'était la nuit. Il n'y avait rien. "En définitive, c'est un rêve", dit le garçon.

203. Kurik' nivist. Hişî nenivistî. Gotê: Xerîb! Gotê: Belê. Ra bû ser xwe, tişteş nedît. Cecaîb! Kurik' nivist, hişî nenivistî hate b mila girt. Got: Ra be, rû ne kurê min. Kurik' rû nişt. Dihî dayê tê axûrê qesrê b kerema Reb el Calimîn bû weke zîlam loksekê têde vê xê, wûsa şawqde l axûr. Kurik' tirsîya.

204. Gotiyê: Netirse, kurê min, netirse. Gotiyê: Ez te nas nakim, tu k'îyî? Gotiyê: Ez Xidr Elyasim. Dikarê b xêr. Kurik' çû destê wî. Kurik' çu ç'ok'a wî, maç' kir. Destê xo l ser hew da nin. Gotiyê: Bixwaze, kurê min. Ez Xidr Elyasim u b Camrê Reb el Calimîn ez hatim ser te. Ezê nuha sê şerta bidim ber te. J her sê şerta j xwere êkî bigire.

205. Gotê: Ez benî, ruxsetê bide min îşev. Pîredak'eka min heye. Lazim ez u pîredak'a xwe bû wafeqîn ser k'î xilmetê j wan her sê şerta. Hek'er mi cewaba dak'a xo şk'ênand, werhasil mi dilê Reb el Calimîn j xo hişt. Gotê: Caferim kurê min. Dak'a te heqê dak'a te wek heqê Xudê l ser te heye. B ser xat'ira te u vê xilmetê îşev mi te ta'ccîl kire het'a şeveke dî. Bes şeveke dî, xelas. Gotê: Başê.

206. Bû şeva dî. Kurk'î b dilê b covanî nivistîye, guhê wî b ser wê xilmetêdeye. Got: Xerîb. Got: Belê. Kurik' ra bû. Gotê: Kurê min. Te u dak'a xwe çi şewir kir. Go: Wella, dak'a mi j mire got: hek'er tu bibî şivan tê pezê ciwamêra xodan kê, feyda te tê nîne, u hek'er tu bûy cûhtarî jî tê milkê ciwamêra filhan u Cemaret bikî. Dîsa feyda me tê nîne. Destê me l vî beledê xerîb, bajarê Bexdayê jêk qut dibe, werhasil, talîyê, em rezîlê dibîn. Ne kurê min şacerîyê bixwaze. Hek'er tu k'irî şacerekî qenc dîm Xudê qetek nanê cehî diqedîne u rizqê l Xudêye em l ba êk diwenisîn.

207. Gotê: Başê. Gotê: Devê xwe jêk ve ke! Devê xwe jêk ve kir, ewî xwazîya xwe avîte dev. Çonger a qodretî p'erdê zer der êxist. Çonger t'embûre. Der êxist t'êlê wê, k'erkê wê, p'erdê wê, serfa wê hemû zere. T'ilîyê wî l ser da nin u muxffî bû j ber ç'ava xelas bû. Kurik' l vî axûrê qesrê digerehe. Wê şevê destêd xo dip'elîne. Go: Batil, batil, xwazî min min maç kiriba u xwazî min destê xwe lê daba.

208. Serê xeyrê. Dak'a wî b xwe hesiya. Got: Ha, kurê min, çi qewimî? Go: Wellahî, j destê min felitî. Ne ez pê zîyaretî bûm u ne mi lê dabûm. Gotê: Kurê min çiye? Go: Wellahî, bê nefhê. Gotê: Werhasil, l vî beledê xerîb, l vî rezîlîyê, l vî halê bêlengaz, werhasil vê talî, tu jî dîn bûy. Êkî me nîne l halê me, l vê rezîlîya me bipirse. Em rezîlê dibîn.

209. Gotê: Dak'ê! Îşalla, ez ney dînim. Bes hek'er te divêt, ez nuha j tere stirhanê bêjim het'a tu k'arî. Dak'ê go: Kurê min, het'a doh, te nizanî çar çendîn. Tu çawa j merê stirhanê bêjî? Dê bila bêje. Hek'er şaxa dîn bûye, Xudê j me bîr (kir), u hek'er xelatê Xudê daye te, em naciî bûn.

203. Le garçon s'endormit. Il s'était à peine endormi qu'on lui dit: "Gharib! - Oui?" Il se dressa et ne vit rien. Etonnant! Le garçon s'endormit. Il s'était à peine endormi que quelqu'un le prit par les épaules et lui dit: "Lève-toi. Assieds-toi, mon fils". Le garçon s'assit. Il vit que l'écurie du château, par la grâce du Seigneur des Mondes, s'illuminait comme si l'homme avait allumé une lanterne semblable à une flamme pure. Le garçon eut peur.

204. "N'aie pas peur, mon fils, n'aie pas peur". Le garçon dit: "Je ne te connais pas! Qui es-tu?" La voix répondit: "Je suis °Khidr Elyas". Loué soit son nom! Le garçon alla vers les mains, vers les genoux de Khidr Elyas, les embrassa. Il posa (en signe de respect) ses mains l'une sur l'autre. "Fais un vœu, mon fils. Je suis Khidr Elyas et sur l'ordre du Seigneur des Mondes, je suis venu vers toi. J'ai à présent, trois dons pour toi. De ces trois dons, prends-en un pour toi".

205. Le garçon dit: "Serviteur! Donne-moi l'autorisation d'une nuit. J'ai une vieille mère. Il faut que ma vieille mère et moi nous nous mettions d'accord sur l'utilisation de ces trois dons. Si je passe outre à la parole de ma mère, finalement le cœur du Seigneur des Mondes se durcira à mon égard. - Bravo, mon fils! Le °droit de ta mère équivaut au droit de Dieu sur toi. Pour te rendre service, cette nuit je renvoie le bienfait jusqu'à la nuit prochaine, mais la nuit prochaine, c'est terminé. - C'est bien, dit le garçon."

206. Vint la nuit suivante. Le garçon avec un cœur inquiet s'endormit. Il était préoccupé par le bienfait. "Gharib! - Oui?" Le garçon se leva. Khidr Elyas demanda: "Mon fils, qu'avez-vous décidé, toi et ta mère? - Par Dieu, ma mère m'a dit: "Si tu deviens °berger, tu garderas les moutons des notables, ce ne sera d'aucun profit pour toi. Si tu deviens cultivateur, tu laboureras et tu mettras en valeur la terre des notables, à nouveau ce ne sera d'aucun profit pour nous: nous serons séparés dans cette ville étrangère, la ville de Bagdad. En fin de compte, nous serons malheureux. Non, mon fils, demande le métier de poète. S'il fait de toi un bon poète, Dieu nous pourvoiera toujours d'un morceau de pain d'orge et nous aurons notre subsistance auprès de Dieu et ensemble nous serons heureux".

207. Khidr Elyas dit: "C'est bien. Ouvre la bouche". Le garçon ouvrit la bouche et Khidr Elyas lui mit sa °salive dans la bouche. Il fit apparaître un "°tchongar" (luth) magique aux ligatures d'or. Le "°tchongar" est un "°tambour" (viole). Il fit apparaître ses cordes, ses clés, ses ligatures, ses ornements, le tout était en or. (Lorsque) le garçon y posa les doigts, l'instrument disparut, échappant au regard. Le garçon erra dans cette écurie du château. Il faisait nuit et il tâtonnait de ses mains. "Quel dommage, quel dommage! J'aurais aimé l'embrasser et en jouer!"

208. Que tout aille pour le mieux. Sa mère s'éveilla et dit: "Qu'est-il arrivé, mon fils? - Par Dieu, il m'a échappé des mains. Je ne lui ai pas fait mes dévotions et je n'en ai pas joué. - Mon fils, qu'est-ce donc? - Par Dieu, c'est sans intérêt! dit le garçon. - En définitive, dit la mère, dans cette ville étrangère, dans cette misère, dans cet état de pauvreté, finalement, tu es devenu fou. Nous n'avons personne qui pense à nous dans notre situation, dans notre misère. Nous sommes misérables."

209. Gharib dit: "Mère! Dieu fasse que je ne sois pas fou. Mais si tu le désires, je te chanterai maintenant tant que tu veux. - Mon fils, dit la mère, jusqu'à hier, tu ne savais pas compter jusqu'à quatre. Comment peux-tu nous chanter une chanson? Chante donc. Si c'est un signe de folie, alors tu es fou, Dieu nous a oublié. Si c'est un don de Dieu, nous avons réussi."

210. Dest wî serî xeyrê, kurik' dest b stirhanê kir. Dak'a wî, j loqeta stirhanê wî u dana Xidr Elyas dabûyê j kerema Reb el Calîmîn, tirsîya. Go: Kurê mi, bes. Gotê: Ne da, ez ê dibêjim. Go: Ne, bes, kurê min. Ev ciwamêr k'etxuda talîyê dibêje: Binêre, têr xwarin, min b nanê xwe l vî halê belengaz, vê xelayê, xudan kirin. Werhasil, bit'er bûn. Vêca k'eyf b kêrî me nayê u ciwamêr lihefk'a me l ser u guhiyê me dide u em rezilê dibîn.

211. Dak'ra bû, sibê zû, hewşa qesrê dimale. Kurik' gotê: Dak'ê! Go: Belê. Go: Xudê wek'île. Het'a sê rojê dî tiştê mi j te xwestî te j miye kir, te kir. Te nekir, bizanibe ez mirim, xelas. Go: Kurê mi, çima? Go: Wellahî, mi t'embûrekî j te divêt. Gotê: Kurê min, beledê xerîb u wellahî, keda me u drav l ba me nîne. Em belengazîn.

212. Dak'ê ra bû. Ew mecidîye ciwamêr dabûye b xêr... Gotê: Kurê min, wellahî, ew mecidî evî ciwamêrî dabû mi u gotibû j zaroyêt xore bide bo her yekî b k'rasek caw. Wellah, j xencê vî ez bîr pê nabim. - K'a mecidî. Kurik' mecidî hil girt'. Bajarê Bexdayê azîme u qedîme u b nêv bajarê Bexdayêde baz da. Baz da b vê şarê, b wê şarê, diçû. Çi zîlamê dibînê, dibêjê: Sûk dûre, nêzingê? Dibêjin : L vî rê. Baz da, çû. Dihî dayê d kalê merek, Camrê wî dor heye haftî salî.

213. Go: Mamo. Go: Belê. Go: Mamo, roja te b xêr. Gotê: B xêr u selamet. Kuro xwe bihafidîne. Gotê: Ez çawa xo bihafidînim? Gotê: Tu ta^czîyî.

214. Gotê: Wellahî, belengaziye. Got: Mamo, sûk dûre? Gotê: Ev sûke. Go: Kuro! Wekî tu xerîbî k'etî, tu ne ehlê vî wet'enî. Go: Naxêr. Go: Te çi divê? Go: Wella, mi divê j xwe t'embûrekê bik'irim. Gotê: Ya mamo, tu ê ta^czîyî. Ew heqe tu b t'embûr dî j xwe bide b destek cillik, çêt'ir j t'embûre. Tu çi b t'embûrekê dikî?

215. Gotê: Hew... Hew... Bes, were, nêv u dilê mi bidrîne, tê bizanî çî l nêv u dilê mide heye. Gotê: Mamo, ez ricay j te dikim, bes tu dik'ana necar ray bikî ê hostayê t'embûra. Gotê: Kurê min, eve ha dik'ana necarê u l bajarê Bexdayê hemûkî êkî j vî çêt'ir t'embûra çê nake. Kurik' çû l derê, muqabilî l derê dik'ana necar, dihn dayê b carekêde oda wî hemû t'embûr daliqandine. U berî şarê t'embûr Bexdayê ne wek nuha d fireh bûn. Trimbêl nebûn, t'eyara nebûn, ev serf nebûn. Bazirgan bûn, k'arwan bûn. Şarê t'eng bûn. L muqabilî dik'anê destê xwe da ber rûyê xwe rû nişt. Dihî daye, çîwar, pênc, şeş, haft, kurêd mulûka ê k'etxuda, lortêd Bexdayê, hemû b carekê bedlê u b sa^cetê zer u b keşxê hatin.

216. Got: Salam ^calegom. - ^calegom es salam. L deriyê dik'anê wî rû niştin, k'ursî jêre xweş kirin. Go: Yalla, b xêr. Gotin: Wella, em hatîne ba te necar... L dik'ana necar rû niştin. Êk jê ra bû, t'embûrek anî l ser ç'ok'ê xwe da nî u b destê xo lê da. Wî da destiyê dî, wî da destiyê êkî dî... Werhasil, gotê: Necar! Got'ê: Belê. Gotê: Ev t'embûr qîmetê wê çende, hêjaye? Go: Wella, ev t'embûr hêjaye panzde zêre.

210. Que tout aille pour le mieux. Le garçon se mit à chanter. En entendant les paroles de sa chanson, don de Khidr Elyas par la grâce du Seigneur des Mondes, elle eut peur et lui dit: "Mon fils, arrête! - Non, mère, je continue. - Non, mon fils, cela suffit. Le notable dira finalement: "Regarde, ils sont rassasiés, ils ont été nourris avec mon pain dans cette situation de famine et de misère". En définitive, c'est mauvais. Actuellement, les réjouissances ne nous conviennent pas et le notable jettera la courtepointe sur notre dos et nous deviendrons misérables."

211. La mère se leva tôt le lendemain matin. Elle balaya la cour du château. Le garçon dit: "Mère! - Oui. - Que Dieu soit mon intermédiaire. Durant les trois jours prochains, accorde-moi ce que je te demanderai. Tu le fais, tant mieux. Tu ne le fais pas, sache que je mourrai et ce sera fini. - Mon fils, pourquoi? - Par Dieu, je te demande une viole. - Mon fils, c'est une ville étrangère et, par Dieu, nous n'avons ni ressources, ni argent. Nous sommes pauvres."

212. La mère se leva. Ce madjidi offert charitablement par l'homme généreux... Elle dit: "Mon fils, par Dieu, voilà le madjidi que ce notable m'avait donné en me disant: "Donne à tes enfants à chacun une chemise de toile". Par Dieu, à part cela, je n'ai rien. - Où est le madjidi? dit le garçon." Le garçon prit le madjidi. La ville de Bagdad est grande et ancienne et il courut vers le centre de la ville de Bagdad. Il courut dans cette rue-ci, dans cette rue-là. A chaque personne qu'il voit il demande: "Le marché est loin? Le marché est près?" On lui répond: "C'est de ce côté!" Il courut, il marcha. Il vit un vieillard qui avait près de 70 ans. .

213. Le garçon dit: "Mon oncle. - Oui. - Mon oncle, bonjour. - Bien-être et salutations! Mon fils, couvre-toi. - Comment dois-je me couvrir? - Tu es tout nu, dit le vieillard.

214. - Par Dieu, répliqua le garçon, c'est la pauvreté. Mon oncle, est-ce que le marché est loin? - Voici le marché. Mon fils, tu sembles être un étranger. Tu n'es pas un habitant de ce pays? - Non. - Que veux-tu? - Par Dieu, je veux m'acheter une viole. - Petit oncle, dit le vieillard, tu es tout nu. Donne le prix de la viole pour un costume, c'est mieux qu'une viole. Que feras-tu d'une viole?"

215. Le garçon gémit: "Oh! Si seulement tu venais et tu ouvrais mes entrailles et mon coeur, tu saurais ce qu'il y a dans mes entrailles et dans mon coeur. Je t'implore, montre-moi seulement la boutique du menuisier et du maître luthier. - Mon fils, voici la boutique du menuisier. Dans la ville de Bagdad toute entière, personne ne fait de meilleure viole." Le garçon alla vers la porte, devant la porte de la boutique du menuisier. Il vit d'un seul coup que la pièce était pleine de violes suspendues. Dans les temps anciens, les rues de Bagdad n'étaient pas aussi larges qu'aujourd'hui. Il n'y avait pas d'automobiles, il n'y avait pas d'avions, il n'y avait pas ce genre de choses. Il y avait des marchands et il y avait des caravanes. Les rues étaient étroites. Le garçon s'assit devant la boutique et posa sa main contre sa joue. Il vit quatre, cinq, six, sept fils de princes, de notables, de lords de Bagdad. Tous arrivèrent habillés de beaux costumes, avec des montres en or et très élégants.

216. Le menuisier dit: "Que la paix soit sur vous! - Sur vous la paix". Ils s'assirent à la porte de sa boutique. Il leur offrit des chaises et dit: "Qu'y a-t-il à votre service? - Par Dieu, nous sommes venus auprès de toi..." Ils s'assirent dans la boutique du menuisier. L'un d'eux se leva, prit une viole, la mit sur ses genoux et en joua. Il la donna à quelqu'un d'autre, qui la donna à quelqu'un d'autre... Finalement, l'un dit: "Menuisier! - Oui. - Quel est le prix de cette viole? - Par Dieu, répondit le menuisier, le prix de cette viole est de 15 pièces d'or.

217. Ew da nin, daliqandin. Eki di ani, 1 destê êk u dide digêrandin, destê xwe lê dan. — Ya necar! Go: Belê. — Qîmetê vê tembûrê çende hêjaye? Go: Ev hêjaye deh zêre. Werhasil, ev ya kê m 1 dik'ana necar pênc zêraye. Kê mî pênc zêra 1 dik'ana wî necarî çê nabe. E belengaz Xerîbo! Guhê xo dida ser peyiva wan u necar. Malê wî meci diyeke.

218. Ra bûn, çon, fisganin, kurêd lortanin. Çon. Bû saCet dwanzdey rojê u necar ra bû, derê dik'ana xwe k'ilîf kir k'ilîta xo 1 ber pişta xwe kir u çu malê nîvroj bixwe. Ew, her, 1 cihê xo mal 1 halê xwe. SaCet dido piştî nîvro u necar hate. Derê dik'ana xwe ve kir u sinCetê t'embûrê 1 ber xwe da nî u lê dişûxilî. Carekê serê xo bilind kir, dihn dayê, ew kurik' hijî 1 wêrê rû niştiye. Gotê: Kuro! Gotê: Belê. Gotê: Ne tu bûy j vê sibê 1 vê derê?

219. Go: Belê, ez benî. — Çima tu 1 vê derê yê rû niştiye? Go: Wella, şûxlê mi heye. — Şûxlê te çiyê? Wextê ez çûm min nîvroj xwar to neçûy 1 cihekî nîvroj nexwar? Go: Naxêr. Go: Were, carekî, were, were. Hat. L ber derê dik'anê sek'inî. — Te çî divê?

220. Go: Wella, t'embûrê j mîre lazime u ew kurêd mulûk'a, kurêd ciwamêra hatin, t'embûr bazar kirin, mi dîte kê m qîmetê wê pênc zêr bûn. Vêca, mesafa 1 destê min nîne. Heqê mi meci diyeke. Pê gotê: Kurê min, ev meci diyekî t'embûr çê nabe. Go: Wella, malê mi zêdet'ir nîne.

221. Gotê: Malava! Here, j xore b k'rasekî bide; dev j t'embûrê ber de. Tu belengazî, tazî, t'işê te 1 bin ç'engê te dik'evin. Gotî: Hew, hew! Gotê: D were, der basî dik'anê bibe. B Caşqî Xudê, ez j tere êkî j ba xo dikim xêr, yekî b qîmetê du meci diyê j tere çê dikim. Kurik' gotê: Dê qence. Hek'er j mîre çê kir deng jê tê u ez lê didim, beş. — Kurik' der basî dik'anê be, bazirganek wê nuha bê u te b p'eritîne.

222. Kurik' der basî dik'anê bû. Gotê: L ser k'ursîya ha rû ne. L ser k'ursî rû nişt. Eki qîmete wî du meci diyaye. Ev depk'ê rendeşê, ev ê tenik. Hema wê jêre ç'îqekî şîrêz bike, t'êlan bavêjê p'erdan... Werhasil bê nîfCê u qîmetê du meci diyaye. Kurik' rû niştiye, dihn xo da t'embûra. Go: Ya Rebbî el Calimîn! Her tişteki min nebû, xwe ne qîmetê t'embûrê j wan, ya Rebbî el Calimîn, hema te dabaya mi wê çî bûbaya?

223. Kurik' dihn daye 1 ber Caqda gesrê. Êk kamile, k'erkêd wê, p'erdêd wê, t'êlêd wê, ew depk'ê 1 bin t'êla, hemû zêre, u b zêr neqîşandiye. Ç'avê kurik' çûye tê u dev j wan t'embûra hemûkî ber da, u ç'avê wî hema ma xeyrî 1 wê t'embûrê. E necar gotê: Kuro! Go: Ha? Go: Çima, tu 1 vê t'embûrê dinêrî, tu dihn 1 wê t'embûrêde dî. Ev t'embûr hemû t'êra te nakin.

217. Ils les posèrent, les suspendirent. Il apporta une autre qui passa de main en main. Ils en jouèrent. "Menuisier! - Oui. - Quel est le prix et la valeur de cette viole? - La valeur de celle-ci est de dix pièces d'or." Finalement, la viole la moins chère dans la boutique du menuisier valait cinq pièces d'or. A moins de cinq pièces d'or, il n'y avait rien dans la boutique du menuisier. Ce pauvre Gharib écoutait leur conversation avec le menuisier. Il n'avait qu'un seul madjidi pour toute fortune.

218. Ils se levèrent et partirent. C'étaient des gens oisifs, des fils de lords. Ils s'en allèrent. Arriva midi et le menuisier se leva, ferma à clé la porte de sa boutique, mit sa clé dans sa ceinture et alla chez lui pour déjeuner. Gharib, toujours à sa place, demeura dans sa situation. A deux heures de l'après-midi le menuisier vint. Il ouvrit la porte de sa boutique et posa devant lui les éléments d'une viole et se mit à y travailler. Soudain, il leva la tête et vit ce garçon qui était encore assis là. Il lui dit: "Fils! - Oui. - N'étais-tu pas ce matin à cette porte?"

219. Le garçon dit: "Oui, monsieur. - Pourquoi es-tu assis à cette porte? - Par Dieu, j'ai du travail, répondit le garçon. - Quel est ton travail? Lorsque je suis allé déjeuner, tu n'as pas mangé quelque part? - Non. - Viens un peu, viens, viens." Le garçon s'avança et s'arrêta devant la porte de la boutique. Le menuisier demanda: "Que veux-tu?"

220. Le garçon lui dit: "Par Dieu, j'ai besoin d'une viole et ces fils de princes, de notables sont venus: ils ont marchandé des violes et j'ai vu que la moins chère valait cinq pièces d'or. A présent, je n'ai pas cette somme dans les mains. Je n'ai qu'un seul madjidi. - Mon fils, avec un madjidi on ne fabrique pas une viole. - Par Dieu, je ne possède rien de plus, dit le garçon."

221. Le menuisier dit: "Que ta maison soit prospère! Va et achète-toi une chemise. Renonce à la viole. Tu es pauvre, nu, tes déchirures vont jusqu'à l'aisselle. - Oh! oh! gémit le garçon. - Entre alors, pénètre dans la boutique. Pour l'amour de Dieu, je vais t'en fabriquer au prix de deux madjidis. Donne-moi ce madjidi et moi, je t'en donne un autre par charité. Je te fabriquerai une viole d'une valeur de deux madjidis. "Bien, dit le garçon. S'il m'en fabrique une qui émette un son, j'en jouerai. Cela me suffit. - Entre dans la boutique, lui dit le menuisier, une caravane de marchands va arriver et tu es en haillons."

222. Le garçon pénétra dans la boutique. "Assieds-toi sur cette chaise!" dit le menuisier. Le garçon s'assit sur la chaise. (Le menuisier se mit à fabriquer) une viole d'une valeur de deux madjidis. Ce sont des copeaux de bois et ils sont bien minces. Il les enduit d'un peu de colle, y met des cordes, des ligatures. Bref, la viole était inutilisable: son prix était de deux madjidis. Le garçon était assis et contemplait les violes. Il dit: "O Seigneur des Mondes, je ne possède rien, pas même le prix d'une viole. O Seigneur des Mondes, si tu me l'avais donné que serait-il arrivé?"

223. Le garçon regarda le plafond de la maison. (Il vit) une viole parfaite: ses chevilles, ses ligatures, ses cordes, la planche sous les cordes, tout était en or et incrusté d'or. Les yeux du garçon se dirigèrent vers celle-ci et il abandonna toutes les autres violes: il ne voyait plus aucune autre que cette viole. Le menuisier dit: "Garçon! - Ah? - Pourquoi regardes-tu cette viole? Pourquoi fixes-tu cette viole? Toutes ces violes ne te suffisent pas?"

224. Kurîk' j xwe dibêje: Gelo, pa ne ev bû ê Xidr Elyas da mi? Ya ev bû ya êk weke vê bû. Gotê: Binêr, tu carekî dî l wê t'embûrê binêrî, ez te dim ber şeqama u ez te rezîl dikim. Gotê: Ez benî, hek'er dilê te ney xweşe, ez berê xwe nadimê. Got: Berê xwe medê.

225. U ha dikir, u ha dikir, her berê wî l t'embûrê bû. Serê xo da alî u her berê xwe da t'embûrê. Bê nîfcê bû. Werhasil ê necar got: Mi fîro b mecîdîyekî mala xo xira kir. Mi fîro t'embûrek kamil dikir b qîmetê deh zêr, panzde zêr. Werhasil ev êkî dinê u taliye t'embûra mi birevîne u biçe. Xeradê xwe yê necariyê birin l derê dik'anê da nin. Got: Hek'e bas da, hek'e t'embûrek revand da ez bigirim, ew l ba mişe basî dide. Carekê ra bû. E necar, hek'er xof k'et zikê wî, u hek'er qacîrî, "k'ursîyek l bin lingê xwe kir u "destê xo avîte wê t'embûrê da nin.

226. Gotê: Kuro. Go: Belê. Go: Wellahî, ev bajarê Bexdayê u ev kurêd mulûka u ev kurêd ciwamêra "hatineve u dê bîn dik'ana min. Allah wek'île destê êkî pê nebû. Ev t'embûr mi çê kir j dilê xore u zikê xore. Hema Xudê wek'île, bîst u pênc zêr j xeyrî cildê wê mi lê mesrefê kirin. Ev t'embûr min kamil kir u destê beşerekî pê nebû. Mi j xore çê kir. Lê binêr tilîfê te hemû wesixan u destê te ney bijon, ney p'aqije. Hek'er ev t'embûr mi da destê te, te ya j k'ok êxist u ya te t'êlek jê qut dikir, ya^Cnî nas ke ez mala te xirab dikim.

227. Gotê: Wella, ez benî. Na, ez destê xwe lê didim u na ez destê xwe pê dikim. Bila l destê tede be. Ezê pê ziyaretî bibim u daliqîne. Gotê: Xem nîne. Ewî t'embûr anî l destê wî da u ewî divê pê ziyaretî bibe. Gotê: Bigire u lê bide. Gotê: Ez lê bidim? Gotê: Belê. Gotê: Dilê te xweşe? Got: I xweşe. Gotê: Başe. Ezê b dev jî bêjim yan hema bes b t'embûr?

228. Gotê: Ne, b dev jî bêje. Wextê destê xwe lê da, gotî: Ya Xidr Elyas, ya Rebbî el Calimîn, u pêre lê da u pêre got. Ê necar sin^Catê l destê wîde hemû k'etin qa^Cdê u heç'î beşerê l şarcîye hat l muqabilî dik'anî sek'inî. U hinik hatin u j k'uflêta xore goşt j sûka qasaba k'irîn sêlk'a goşt u zembil l destê wande u hinik xerad l ser milê wan. Beşerê ve disek'inîn. Çendê lê da? Sê şeva u sê roja lê da. Ew Calam hemû b Camrê Xudê ve sek'inîn. Ne êk dixwe, ne êk ve dixwe, ne êk dinive.

229. Roja sê, dak'a Xerîbo giriya. Evarî wê u keç'a wê şiv nexwarin. Sibehî ê k'etxuda ra bû ser xwe, serç'avêt dişo. Dihn daye tê, jînik' u kiç'ik her duwî b hiznî digirin. Hizin. Hat, derê odê l ser k'uflêta xwe k'ilîl kir u şûrê xwe anî. Gotê: Bisek'inîn! Qerar ez êkî j wa nehêlim. Ez serê wa hemûck'e qut dikim. Zarok' b ser dak'a xode giriyan u jînik giriya, rezîl kirin u derî girt. Jînk'ê gotê: Ya filan! Eger huk'ûmet şenqê davîje l ser beşer, nedibêjê: Du sê peyîvî xo bêjin?

230. Go: Belê. Go: Bihêle, ez îfada xwe bidim. Derê odê girtîye u şûlê l destê te daye. Tu me hemûk'e celad dikî, celad ke. K'a mada me

224. Le garçon se dit: "Est-ce que ce n'est pas celle-ci que Khidr Elyas m'avait donnée? C'était celle-ci ou une autre qui lui ressemblait. - Attention, menaça le menuisier, si tu regardes encore cette viole, je te gifle et je te rendrai malheureux. - Je suis ton serviteur. Si tu es fâché, je ne regarderai pas la viole. - Ne la regarde pas, ordonna le menuisier."

225. Quoiqu'il fit la viole était toujours devant lui. Il avait beau tourner la tête, la viole était toujours devant lui. C'était inutile et finalement le menuisier dit: "Aujourd'hui, pour un madjidi, j'ai détruit ma maison. Aujourd'hui, je fabriquais une belle viole pour dix pièces d'or ou pour quinze pièces d'or; pour tout résultat, ce fou la volera, prendra la fuite et disparaîtra". L'homme prit ses instruments de menuiserie et les plaça sur le seuil de la boutique: "S'il se sauve et dérobe une viole, je l'attraperai car il devra passer devant moi". Soudain, l'homme se leva. Ce menuisier, soit que la peur le prit par le ventre, soit la colère, monta sur une chaise et tendit la main vers la viole.

226. Il dit: "Garçon! - Oui. - Par Dieu, c'est la ville de Bagdad et ces fils de princes, de notables sont venus et viendront dans ma boutique. Dieu est témoin que personne n'a touché cette viole. Je l'ai fabriqué avec amour. Dieu est témoin qu'elle m'a coûté vingt-cinq pièces d'or sans son étui. J'ai achevé cette viole et la main d'aucun être humain ne l'a touchée. Regarde, tes doigts sont tout sales, tes mains ne sont pas propres, ne sont pas nettes. Si je mets cette viole entre tes mains et que tu l'abîmes ou que tu en arraches les cordes, sache que je détruirai ta maison.

227. - Par Dieu, je suis ton serviteur, dit le garçon. Je n'en jouerai pas et je ne la toucherai pas. Qu'elle reste entre tes mains. Qu'on la suspende et je la contemplerai. - Cela n'a aucune importance" dit le menuisier. Le menuisier apporta la viole et la mit dans les mains du garçon qui voulait la contempler. Le menuisier dit: "Prends-la et joue. - J'en joue? - Oui. - Tu es d'accord? - Je suis d'accord. - C'est bien. Je chante aussi ou seulement je joue de la viole?"

228. Le menuisier dit: "Non, chante aussi!"

Lorsque le garçon posa sa main sur l'instrument, il dit: "O Khidr Elyas, O Seigneur des Mondes". Ensuite, il joua et il chanta. Les outils qui étaient entre les mains du menuisier tombèrent tous à terre. Et tous les gens dans la rue vinrent s'arrêter devant la boutique. Certains vinrent avec la viande qu'ils avaient achetée pour leur famille au souk des bouchers; ils portaient leurs paniers et leurs corbeilles. D'autres, (portaient) leurs achats sur les épaules. Que d'hommes s'arrêtèrent! Combien de temps joua-t-il? Il joua durant trois jours et trois nuits. Tout le monde sur l'ordre de Dieu, s'arrêta. Personne ne mangea, personne ne but, personne ne dormit.

229. Le troisième jour, la mère de Gharib (se mit) à pleurer. Le soir, elle et sa fille ne dînèrent pas. Le matin, le notable s'éveilla et se lava le visage. Il vit la femme et la fille, toutes deux pleurant de chagrin. Il devint triste. Il vint, ferma à clé la porte de la chambre de sa femme et il tira son sabre. "Ne bougez pas, cria-t-il, j'ai décidé que je n'épargnerai aucun de vous. Je vais vous trancher la tête à tous". Les enfants se mirent à pleurer sur le sort de leur mère, et la femme pleura. Il les rendit malheureux. Il ferma la porte. "Un tel, dit la femme, lorsque le gouvernement condamne un homme à être pendu, ne lui dit-il pas: "Dis deux ou trois mots (pour ta défense)".

230. Le notable dit: "Oui. - Permits que je me défende. La pièce a été fermée et tu as la situation en main. Tu veux nous exécuter tous? Exécute-nous. Mais pour quelle action blâmable (as-tu décidé)

çiye tu dîkî me bikujî? Gotê: Belê, min negote wa amanetê Xudê ev belengaz? Werhasil, wa kir xêra mi b tunne (bi)çe, wa kir ez gunehk'ar bim l ber Xudê. Ev belengaz şevê dî bê şiv ma, şiv nexwarin u digirin. Jink'ê gotê: Ya filan! Heqe, nişana me u te ew feraqe em tede xwarinê j wane diben. Hek'er ne mewcûde l ba wan, ne, billa, serê me jêk be. U hek'er l ba wane, bizanibe me şiv jêre bir.

231. K'etxuda hêdî ra bû. Derê odê l ser k'uflêtê xwe dîsa k'ilît kir u k'ilît b xwe bîr u hat qesta wê pîrejînê u wê kiç'k'ê kir. Pîrejînê gote keç'a xwe: Keç'a min. Gotê: Belê. Go: Negirî, Ceybe, ciwamêrê hat. L ber derê odê sek'inî, l ber derê axûra qesrê. Gotê: Sibeha wa b xêr. Gotê: B xêr u selamet, kurê min.

232. Go: Met'ê. Go: Belê. Go: Axir, mi divê tu qusûrê me Cafu kî. U şevê dî em jî mejxûl bûn, me jî şiv nexwarin. Zarowa j bîra kir, werhasil şiva wa neanîn. Ra bû pîrê, merk'eb bilind kir. Ew tepsîye, t'i jî goşt u birinc. Şiva wan anî ba K'etxuda. Gotê: Met'ê. Go: Belê. Go: Çima êvarî we şiv nexwarin?

233. Pîrê xenaqa wê t'i jî girî bû. Gotê: Rûyê min j te ʔreş be. Ez Ceyb dikim j tere bêjim. Go: Bêje met'ê. Go: Ew xolamê te, kurk'ê mi, ev sê şev u sê roj b nêv bajarê Bexdayêde diç, em nizanîn l Cerdê Xudê çi pê hat, ney saxe u ney mirîye. Gotê: Batil, batil, met'ê, te çi kir? Wellahî, mi divê roja berî te j mire gotî u vê sibehî kurekî mi miribaya. D vêca ev sê şev u sê roj ez nizanîm ney saxe u ney mirîye.

234. K'etxuda l ser xat'ira Xudê u wan u belengazîya wan taştê nexwarin. Hate l derê merk'eza huk'ûmetê. Sek'inî. Gotê: Hek'e ev kurk'ê saxe, mi divê. U hek'e mirîye, mi cenazê wî divê. — Halen? — Halen.

235. Çawîşê mexfexê du nefer Cesker şandin. Her du neferê Cesker hatin. Bala xo dane ew ca^cda t'i jî beşere. Hatin, pa nabînin. L dîr sek'inîn. Dengê stirhana wî u dengê t'embûra wî kirin. Werhasil, wan jî xwe j bîra kir u nizanin ya^cnî hatine çi, çi xilmet'ê hatin. Ma çawîş gote êkî dî: Herin, hûdûdê min u van her du neferêd Cesker ma sa^cetek. Ezê her dok'a cilla jê kim u ezê ber dimê. Çawa çûn u nehatin? Ew nefer jî hat. Nefer hat, dihna xwe dayê wê hevalêd wî l ba wî Cezametî dise^ckinîne. Go: Xudê wek'île. Hek'e ez çûm, werhasil ejî dise^ckinim.

236. Hate ser dik'anekê hinik pembo hil girt, l guhê xo kir. U şiveke heyzeranî l destê xo kir u hat. Her du nefer Cesker. Heç'i hate k'êşa wî, yek l stûk're wî da, l wî Cîbadalla da, l wî beşerî da, beşer hemû qelaştin u beşer l beşer dik'eve. Hate derê dik'anê. Het'a Xudê qewet daye tê şelmaqeke b hêl l vê derê necar da. Necar gotê: Çima te l mi da? Gotê: Başe. Ew zîlam l dewsa xwîna te girtibû, xwîna bavê te l zikê

de nous tuer? - Ne vous avais-je pas dit que ces malheureux étaient un dépôt de Dieu? Finalement, vous avez fait que ma charité a été vaine; vous avez fait que je suis devenu un pécheur devant Dieu. Ces malheureux sont restés la nuit dernière sans dîner: ils n'ont pas dîné et ils pleurent. - Un tel, dit la femme, va! Notre preuve est le plat dans lequel nous leur apportons la nourriture. Et si ce plat ne se trouve pas chez eux, par Dieu, que notre tête soit coupée. Et s'il se trouve chez eux, sache que nous leur avons apporté à dîner."

231. Le notable lentement se leva. Il ferma à nouveau la porte de la chambre sur sa femme, emporta la clé et se dirigea vers cette vieille femme et cette jeune fille. La vieille dit à sa fille: "Ma fille! - Oui. - Ne pleure pas, c'est honteux. Le notable est arrivé." Le notable s'arrêta devant la porte de la chambre, devant la porte de l'écurie du château. Il dit: "Bonjour. - Prospérité et salutations, mon fils."

232. Il dit: "Tante! - Oui. - Bref, je souhaite que tu excuses nos manquements. La nuit dernière nous avons été occupés et nous non plus nous n'avons pas dîné. Les enfants ont oublié et enfin ils n'ont pas apporté votre dîner." La vieille se leva et elle souleva le couvercle. Ce plateau était rempli de viandes et de riz. Elle apporta leur dîner auprès du notable. "Tante! - Oui. - Pourquoi n'avez-vous pas dîné hier soir?"

233. La gorge de la vieille se remplit de larmes: "J'ai honte. J'ai honte de t'en parler. - Parle, tante, demanda le notable. - Voilà trois nuits et trois jours que ton serviteur, mon fils, est parti au milieu de la ville de Bagdad. Nous ne savons pas ce qui lui est arrivé sur la terre de Dieu, ni s'il est vivant ou s'il est mort. - Quel dommage! Quel dommage, s'exclama le notable. Tante, qu'as-tu fait? Par Dieu, j'aurais souhaité que tu me l'aies dit un jour plus tôt et (en échange) que ce matin un de mes fils fût mort. Voilà déjà trois nuits et trois jours et j'ignore s'il est vivant ou s'il est mort".

234. Le notable prit congé. Par respect pour le Seigneur, pour les malheureux et leur misère, le notable ne prit pas son repas. Le notable alla à la porte du poste de police et s'arrêta. Il dit: "Si ce garçon est vivant, je le veux; et s'il est mort, je veux son cadavre. - De suite? - De suite."

235. Le sergent du poste de garde envoya deux soldats. Les deux soldats allèrent. Ils virent que la rue était pleine (de monde). Ils allèrent, mais ils ne pouvaient pas voir. Ils s'arrêtèrent au loin. Ils entendirent le chant et le son de la viole de Charib, ce qui eut pour effet qu'ils oublièrent, c'est-à-dire qu'ils ne savaient plus pourquoi ils étaient venus, pour quelle mission.

Le sergent (du poste de garde) dit à un autre: "Allez! J'accorde encore une heure à ces deux soldats. Je leur enlèverai l'uniforme et je les renverrai. Comment sont-ils partis et ne sont-ils pas revenus?" Ce soldat s'en alla. Il s'en alla et vit que ses deux camarades étaient arrêtés devant cette cérémonie. Il dit: "Dieu est témoin, si je vais, moi aussi je resterai figé."

236. Il alla dans une boutique, prit un peu de coton qu'il mit dans les oreilles. Il prit une baguette d'osier et alla. Il frappa sur le cou de ce croyant qui était à sa portée, sur cet homme. Il fendit la foule et les gens tombent, l'un sur l'autre... Le soldat parvint à la porte de la boutique et là, avec toute la force que le Seigneur lui avait donnée, il gifla brutalement le menuisier. Le menuisier s'écria: "Pourquoi m'as-tu frappé? - C'est bon! dit le soldat. As-tu pris ce jeune homme comme gage du prix du sang? Le sang de ton père

vî zilamî heye? Tu sê şeva u sê roja tu kurê xelkê l dik'ana xo dihesirînîn bê nivistin, bê xwarin, bê ve xwarin.

237. Gotiye: Eh neferê cesker. Gotê: °Ezîm u tu l mi dî? Gotê: Ya gelf beşer, l bextê wa bê. J xencî deh deqîqa ev zilam l ba me sek'înî. Mi cîxarek ve xwar u min neda wî. Go: Naxêr. — Mi taştê xwar u min nehêst ew bixwe? Gotin: Naxêr. — Ez nivistim ewî hişyar bû? Gotin: Naxêr. Gotê: °Hûdûdê min u te, ez het'a saCetekê dî, mala te xira dikim. Tu têy l dik'ana mîde l mi dî?

Destê kurik' girt. Ra bû. Ê necar t'embûr daye tê u gotê: Layîqî teye, j tere.

238. Ê sêlk'a goşt l destê wîde tewîşî, dest hişk bûye pêve. Ê xerad l ser milê wî hişk bûye. Dimeşîn, nik'arin bimeşîn. — °Ecaîb. Qabile b deh deqîqa we ha l me hatiba ne we haye.

Carekê ew meşîn. Ê necar dihma xo daye tê t'embûrêd wî. Xenjî şîfk'êd rût mane. Hemûk'a piştî xo dane t'embûra l dik'anê hesirandine, hemû şk'ênandine. Sîvik' mane. Ê necar got: Mi çi mala xo xirab kir?

Ev êt hatibûn goşt bik'îrîn sûka qasaba u ev êt hatibûn xerad k'îrîbûn, malîyêd wan gotê: Hey ho, hûn j k'î der têyn? Ev sê şev u sê roj tu j mere çî goşt bik'îrî? Dihn danê goştê wî hemû genî bû l zembîlêde.

239. Vêca ew meşîya. Hat ê k'etxuda, anî ba merk'eza huk'ûmetê, t'eslîmî merk'ezê kir. Çawîşî merk'ezê got: Lazime ev zilam îşev l ba me bê k'o k'eyfekê j mere jî bike. Piştî k'o wî berê xwe da, mal hat. Gote dak'a wî: Mizgîna mi l te. Mi Çawîşî Xerîb dît: mi t'eslîmî merk'eza huk'ûmetê kir. Gotê: Ferq nîne, hema mi girtî kurê te. Wê şevê j wanre k'êf kir. Çawîşê merk'ezê b merk'ezêve destek cilê k'îrîn u bexşîşa wî danê. Anîn, t'eslîmî k'etxuda kirin.

240. K'etxuda gotê: Pîrê! Go: Belê. Go: Mi divê j ruxseta te îşev l ba me bê u bila em jî biwenesîne. Heqê me lê heye. Go: Ferq nîne. Wê şevê l bal isterehet bû, destek cil jêre k'îrîn u °meCrîfet xerc kirin, givşîneke zêr dayê u hate mal. Ma wê şevê l ba dak'a xo.Gellek k'eyfa wan hat. Go: Wellah, Xidr Elyas xoş hatayî mere kir u baş bû.

241. Çêl oldaş j bajarê Bexdayê, kurê çêl mulûk'î oldaşî danê u pêre danustandin u k'êf u lezet der bas kirin. L hesebê muxdarekî man l wê hewşa wî k'etxudayîde: ew meCrîfet xerc kirin. Rojekê, jêkre gotin: Go: Ev ne xweş bîCaye. Hek'e em qesrek j oldaşê xwere ava nakîn u em lefzetê vêkre der bas nakîn l hewşa vî ciwamêrîde, firez ke dilê wî namîne u zilamekî başe.

est-il dans le ventre de ce jeune homme? Voila trois nuits et trois jours que tu emprisonnes dans ta boutique le fils de quelqu'un, sans dormir, sans manger, sans boire".

237. Le menuisier cria: "Eh soldat! C'est moi que tu frappes? O braves gens, en votre conscience, est-ce que ce jeune homme est resté plus de dix minutes chez nous? Ai-je fumé une cigarette sans lui en offrir? - Non. - Ai-je mangé et ne l'ai-je pas laissé manger? - Non. - Ai-je dormi tandis qu'il était éveillé? - Non. - Je t'accorde encore une heure, dit le menuisier au soldat, et j'irai détruire ta maison. Tu viens dans ma boutique pour me frapper?"

Le soldat prit le garçon par la main. Il se leva. Le menuisier lui donna la viole en disant: "Elle est digne de toi. Elle est à toi."

238. Celui qui avait en main le panier de viande était étourdi, son bras était devenu raide. Et cet autre qui portait ses achats sur ses épaules, était tout raide. Ils voulaient marcher, mais ils ne le pouvaient: "Etonnant! Serait-il possible que cela nous soit arrivé en dix minutes? N'est-ce pas?"

Lorsque les gens furent partis, le menuisier regarda ses violes: il ne restait plus que le bois nu. Les gens s'étaient appuyés sur les instruments de musique et les avaient écrasés, ils avaient tout brisé. Il ne restait que du bois. "Comment ai-je pu détruire ma propre maison?" dit le menuisier.

Quant à ceux qui étaient venus acheter de la viande au marché des bouchers et à ceux qui étaient venus faire des achats, leurs familles dirent: "Hay ho! D'où venez-vous? Voilà trois nuits et trois jours (que tu es parti pour) nous acheter de la viande!" Ils virent que toute la viande avait pourri dans le panier.

239. Alors ils allèrent. Le notable vint. Le soldat amena le garçon au poste de police et remit le garçon. Le sergent du poste dit: "Il faut que ce jeune homme vienne chez nous cette nuit et qu'il nous amuse aussi". Après l'avoir vu, le notable rentra à la maison. Il dit: "Je t'apporte la bonne nouvelle. J'ai vu Ashik Gharib et je l'ai confié au poste de police. - Cela n'a pas d'importance, dit la mère, je le considère comme ton fils". Cette nuit, Ashik Gharib les amusa. Le sergent du poste avec les hommes du poste lui achetèrent un costume et lui donnèrent une gratification. Ils l'amenèrent et le confièrent au notable.

240. Le notable dit: "Vieille! - Oui. - Avec ta permission, je voudrais que Ashik Gharib demeure ici cette nuit avec nous et qu'il nous divertisse aussi. Nous y avons droit. - Cela n'a pas d'importance". Cette nuit, Ashik Gharib se reposa chez eux. Ils lui achetèrent un costume et ils dépensèrent généreusement. Ils lui donnèrent une poignée d'or et le garçon rentra chez lui. Cette nuit-là, il resta auprès de sa mère et ils furent très heureux. La mère dit: "Par Dieu, Khidr Elyas nous a fait un beau cadeau et c'était très bien".

241. Quarante amis de la ville de Bagdad, quarante fils de princes lui donnèrent leur amitié. Ils se fréquentèrent et ils passaient leur temps dans les réjouissances et les plaisirs. La famille de Ashik Gharib demeura tout un temps dans la grande cour de ce notable qui subvenait à ses besoins.

Un jour, les amis de Ashik Gharib dirent: "Ce n'est pas une bonne affaire. Si nous ne construisons pas un château pour notre ami, nous ne pourrions plus passer notre temps dans les plaisirs ensemble dans la maison de ce notable. Imagine que cela lui déplaît et c'est un homme très bien".

242. Dest b k'irîna milkê qesrekî k'irîn. Êkî jî milk k'irî, yekî jî ra bû, text u qanapa k'irîn, êkî der u şibakan k'irîn, êkî sifr u feraqêd malê k'irîn, u lihêf u doşêk kamil kirîn. L hesebê sê mehadê qesrek çê kirin: sê tebeq, du oda u heywanek l nêvêde. Heç'f êvara têyn: êk givşînek zêr u mecidî dida xoşk'a wî, êk dî dida dak'a wî, u êkî goneyek birinc l milê hemalekî u êk leşê p'ezekî l milê hemalekî kir, ya^{Cnî} me^{Crifet} xerc kirin.

243. Her heyamekî. Carekê êk jê l mal ma. Jêkre gotin: K'a filan? Gotin: Ne, l male. Ne hat'îye. — K'a filan? Go: Îşev, nehatîye. Go: Werhasil, oldaşıya me u vî zilamî p'ûç'e. Lazim ya em her çêl jinê xo ber dîn, yan em lazime oldaşê xwe jî bizewicînîn wek me. Gotê: Bra! Go: Belê. Go: Me divê em te bizewicînîn.

244. Go: Wella hek'e dilêy wa yê xweşe, mi divê. Bila, hûn dev j min ber dîn, mi °daxiliya dinyayê u zewac nevê. Em we ha, em pêkre d qencin, ev oldaşî ha xoşe. Hek'e ez zewicim ne qence. Gotin: Wellahî, ne serefe.

J ber oldaşa nekir der. Celim dan bajarê Bexdayê: Lazime roja îne °kitek j mal k'esek neçe u neyê. U çu keç' u bûk u axir danustandina wane lazime hemû xemla xo l xwe bikin u xwe k'ar bikin, kamil bikin u der k'evin l ca^{Cdêt} Bexdayê, l ca^{Cda} bisek'inin.

245. U oldaşê xwe ber dîn nêv bajêr. — Heç'fî ya destê xo l ser da nî, lazime jêre bînin. Her çêl d pêre, Çasiq Xerîb l pêşiya wan l bajarê Bexdayê ew beşerê kiç'ik', bûk, jin, mêr, abad b carekêde hemû der k'etin. Her k'esî l şarCa xwe sek'inin. — Heç'fî destê xwe Çasiq Xerîb l ser da nî, lazime ew jêre bê. L ca^{Cdekêre} çûn, l ca^{Cdekêre} hatin. Dihn danê, ne oldaşê wan l êkî dizivirê u ne oldaşê wan p'irsîyar j êkî dike. Têr raste hinek' beşer, sobhan Allâ, çendê spehîne! Dibêje carekê: Bra! Binêr l ber vî milê xwe.

246. Ew ber lingê xwe dibîhne u ew zêdet'ir nabîne. Ca^{Cdêt} Bexdayê gellek tê neman. Roj hate pişt nîvro k'et. Got: Gelî bra, em bisek'-inîn l derekê, istereheta xwe bist'inîn. Werhasil, ev tişt me l bajarê Bexdayê çê kir, me bajarê Bexdayê Cetiland, u me j danustandinê êxist u bê nefCê. Der k'evin ser vî xirbatî, xirbatek l rexê bajêr bû. Der k'etin l ser xirbatê da istereheta xwe bistîne, cigareka ve xûn, rehet bibin. Çasiq Xerîb serê xo bilind kir, dihn daye tê qesrek l muqabilî wiye, berî wiye. Keç'ekê xwe l şibaka qesrêre xweya kiriye jê p'encerê, het'aneke vê derê. Ç'avê Çasiq Xerîb lê k'et. Go: Aha!

247. Hevala fetilîn, lê gotinê: Bra, yalla, b xêr. Gotê: Bra, ne tişteke. Go: Wellahî, ev ah bûne te ne b tunne bûn. Gotê: Bra, ev keç'ik' ya l vê p'encerê, hûn dibînin? Gotin: Belê. — Hek'e wa ev keç'ik' j mire anf,anf. Wa neanf, werhasil bê nefCê. P'irsîyar kirine:

242. Ils se mirent à acheter le terrain pour le château. L'un acheta le terrain, un autre les lits et les canapés, un autre acheta les portes et les fenêtres, un autre acheta la table et la vaisselle de la maison, une courtépente et compléta la literie. Au bout de trois mois, le château fut construit, de trois étages, de deux chambres avec un "iwan" entre elles. Chaque soir, ils venaient. L'un donnait à la soeur de Ashik Gharib une poignée de pièces d'or et de madjidis, et une autre à la mère. L'un mettait un sac de riz sur le dos d'un porteur et un autre mettait la carcasse d'un mouton sur le dos d'un porteur, c'est-à-dire qu'ils subvenaient généreusement aux besoins de la famille de Ashik Gharib.

243. Pendant tout un temps. Une fois, l'un des amis resta chez lui. On demanda: "Un tel, est-il venu? - Non. Il est resté chez lui, il n'est pas venu. - Un tel, est-il venu? - Cette nuit, il n'est pas venu. - En définitive, dit l'un des amis, notre amitié avec ce jeune homme se détériore. Il faut que nous les quarante répudions nos femmes ou que nous marions notre ami, comme nous. - Frère, dit un ami. - Oui. - Nous voulons te marier!"

244. Ashik Gharib répondit: "Par Dieu, si vous le désirez, je veux bien. Mais laissez-moi! Je ne veux pas prendre femme et je ne veux pas de mariage. Tels que nous sommes, nous sommes bien ensemble. Notre amitié, telle qu'elle est, est agréable. Si je me marie, ce ne sera pas mieux. - Par Dieu, dirent-ils, ce n'est pas une façon d'être."

Il ne put se soustraire à (l'insistance) de ses amis. Les amis firent savoir dans la ville de Bagdad: "Personne, absolument, ne doit se rendre en visite vendredi. Les jeunes filles, demoiselles, et autres, doivent se parer de leurs plus beaux atours, s'apprêter, se faire très belles et descendre dans les rues de Bagdad et qu'elles attendent dans les rues".

245. Ils laissèrent leur ami, Ashik Gharib, dans le centre de la ville, et dirent: "Qu'on amène celle sur qui Ashik Gharib aura posé la main!" Les quarante amis ensemble, Ashik Gharib au-devant d'eux (allèrent). Dans la ville de Bagdad, tous les gens, jeunes filles, demoiselles, femmes, hommes, êtres humains, sortirent à la fois. Chacun se tint dans sa rue. "Celle sur qui Ashik Gharib aura posé la main, il faut qu'elle soit pour lui".

Ils allèrent dans une rue, ils arrivèrent dans une autre. Ils s'aperçurent que Ashik Gharib, leur ami, ne se retournait sur personne et qu'il n'interrogeait personne. Ils croisaient quelques femmes, Dieu qu'elles étaient belles! L'un des amis dit: "Regarde, frère, regarde de ce côté-ci!"

246. Et Ashik Gharib ne regardait que ses pieds et ne regardait pas plus loin. Il ne restait plus beaucoup de rues à parcourir dans Bagdad. Il était plus de midi. Ashik Gharib dit: "O frères, arrêtons-nous quelque part pour nous reposer. En définitive, tout ce que nous avons fait de la ville de Bagdad, c'est que nous l'avons dérangée et nous en avons arrêté le commerce inutilement". Ils se dirigèrent vers un lieu abandonné, un lieu près de la ville. Ils se dirigèrent vers cet endroit pour se reposer, fumer une cigarette, se délasser. Ashik Gharib leva la tête et vit un château devant lui. Une jeune fille apparût à la fenêtre jusqu'à cet endroit (geste du conteur indiquant la taille de la jeune femme). Le regard de Ashik Gharib tomba sur elle et il poussa un "oh" de saisissement.

247. Ses amis se retournèrent et dirent: "Frère, allons, et que ce soit pour le bien. - Frères, ce n'est rien. - Par Dieu, ce "oh" venait de toi. Il n'était pas pour rien. - Frères, voyez-vous cette jeune fille qui est à cette fenêtre? - Oui. - Si vous m'amenez cette jeune fille, tant mieux. Si vous ne me l'amenez pas, alors tout cela aura été inutile. - Qui est-elle? demandèrent les amis. - C'est Shah-

Ev k'iye? Go: Ev Şahsenamê. Şahsenam kiç'mama Şahwelede u nêriya wiye. İro, sibe wê jêre bigohêzin.

248. Oldaşa gotin: Malava! Illac nîne: em diçîn vê tinîn j ^Caşiq Xerîbre u bila Şahweled êke dî xwere j bajarê Bexdayê bibe. Xudê wek'île, em Şahsenamê nadin êkî. Hatin, qesta derê babê Şahsenamê kirin. Go: Roja te b xêr. Go: B xêr u selamat u ehlen wa sehlen, kurêd çêl mulûk u hûtêd Bexdayine. Pêş berî wan hat. — Kerem kin. Text da nin, k'ursî da nin. Go: Em rû nanîn.

249. Go: Çima? — Go: Binêr! Tu b du maza mesûl bûye, te l mazekê lazîm bo te Şahsenam der êxista l şar^Cê bajêr, der êxista ca^Cdê, u te jî der neêxiste ca^Cdê. Lazîme vêca hema hek'e te xwe virde wirde, em mala te xira dikî. Gotê: Malava! Şahsenam ne l malê, Şahsenam l ca^Cdê sek'inîye, ew jî. Gotin: Ne.

250. Gotê: Wa çi divê? Gotin: Wella, mi divê Şahsenam j ^Caşiq Xerîb, oldaşê mere. Gotê: Başê. Beko E^Cwan j bo babê Şahsenamê rû niştîye. Gotê: Malava. Beko E^Cwan got babê Şahsenamê: Ev zîlam, zîlamekî xerîbe u Şahsenam t'ucarî ew nedîtiye. U kiç'mama Şahwelede u haft salin dilê wê u Şahweled têk hene, u k'arê wê k'irîye. Sibe, dusibe hûn jêre bigohêzin. P'irsiyarek bû? Bû. Nebû? Ne lazîm.

251. Gotê: Başê. — K'anî Şahsenamê? Got: L oda serîye, oda jorê. Gotî: Malava! Babê Şahsenam go:Xwe ra girin, gelî ciwamêra. Ezê çim ba Şahsenamê. Hek'er dil kir, xêr Çala xêr. Hek'e dil nekir, ne lazîm. Gotê: Başê.

252. Oldaşê ^Caşiq Xerîb gotê: Ya malava! Wellahî, em dil nakîn tu b t'enê diçî bal. Tu diçî bal, hek'er Şahsenam jî go: Mi divê, jî tu nadi. Lazîm em jî b tere bîn, cewaba wê bibînîn. Du oldaşê ^Caşiq Xerîb pêre çûn oda Şahsenamê. Go: Şahsenam. Go: Belê. Go: Ev ^Caşiq Xerîb dibê: Mi Şahsenamê divê. °Tu cawani? Gotê: B Xudê babo, hek'e wa ez nedim ^Caşiq Xerîb, mi Şahweled nevê.

253. Gotê: Ya Şahsenam, haft sale dilê te u kurmamê te têk heye u mi rehela wa k'irîye u mi tişteq nehiştîye, tu vî tiştî bikî? Go: Xudê wek'île. Wa ez nedim ^Caşiq Xerîb mi Şahweled nevê. Da hatin. Gotin: Çi got? Wella, dibêjê: Lazîme, hûn mi bidin ^Caşiq Xerîb. Beko E^Cwan gote babê Şahsenamê: Malava! P'irsiyarek, derbeke stûr, şertekî mezin j wan bixwaze. U êk ne kurê babê êkiye u êk l ber êkîde ne sek'ine u jî bifelişe.

254. Gotê: Çawa? Got: Wellahî, mi haft bar dirav j wan divê j nextê Şahsenam. Êkî got: Deh °t'asa l stûhê mi. Êkî got: Panzdê t'asa l stûhê mi. Êkî got: Bîst t'asa l stûhê mi. Carekê dihn danê hêş pirsîyara wan nebûwî, gellek l nêv xwede k'om kirin. Beko E^Cwan nuqurçand bavê Şahsenamê: Tu zanî çî? Got: Çî? Go: Malava! Kurêd lortanê, kurêd hûtêd Bexdayê jê tîn. Go: Çawa? Go: Bêje: Mi malê heram nevê, mi divê j xûhdana Çenîya wî bê, j °keda milê wî. Babê Şahsenamê got: Gelî ciwamêra, hûn kurêd ciwamêrane, kurêd mulûka, u hûtane, min malê t'icariyê nevê, min malê heram nevê, mi divê j xûhdana Çenîya wî, j keda milê wî.

sanam, leur répondit-on. Shahsanam est la cousine de Shahwalad et elle lui est promise. Aujourd'hui, ou demain, ils feront la demande en mariage.

248. Les amis dirent: "Que ta maison soit prospère, il n'y a rien à faire. Nous allons l'amener à Ashik Gharib et que Shahwalad se prenne une autre femme de la ville de Bagdad. Dieu est témoin, nous ne donnerons Shahsanam à aucun autre". Ils se dirigèrent vers l'entrée de la maison du père de Shahsanam. Ils dirent: "Que ta journée soit propice! - Bonjour et soyez les bienvenus, fils des quarante princes et personnalités de Bagdad". Il s'avança vers eux: "Entrez, je vous en prie". On mit des divans, des sièges. Les amis dirent: "Nous ne nous assiérons pas".

249. "Pourquoi? demanda-t-il. - Voilà, tu as enfreint deux articles (de loi). D'une part, il te fallait faire sortir Shahsanam dans les rues de la ville, dans les avenues. Et toi-même tu n'es pas sorti. Il faut à présent, quoique tu fasses, que nous détruisions ta maison. - Que votre maison soit prospère! Shahsanam n'est pas à la maison, Shahsanam se tient dans la rue, elle aussi. - Non."

250. Le père de Shahsanam dit: "Que voulez-vous? - Par Dieu, nous voulons Shahsanam pour Ashik Gharib, notre ami. - C'est bien". Bako Ewan était assis chez le père de Shahsanam. Il dit: "Que ta maison soit prospère. Ce jeune est un étranger et Shahsanam ne l'a jamais vu. Elle est la cousine de Shahwalad et voilà sept ans qu'elle l'aime. Son trousseau a été acheté. Demain, après demain, vous la marierez à lui. (Fais-leur) une demande. Elle se réalise, tant mieux. Elle ne se réalise pas, tant pis".

251. Le père dit: "C'est bien. - Où est Shahsanam? - Dans la chambre d'en haut. - Que ta maison soit prospère. - Veuillez patienter, dit le père. Je vais auprès de Shahsanam. Si elle est d'accord, c'est tant mieux, sinon rien à faire. - C'est bien".

252. Les amis dirent: "Que ta maison soit prospère! Par Dieu, il ne nous plaît guère que tu ailles tout seul vers elle. Si tu vas seul et que Shahsanam dise: "Je veux bien", tu ne la donneras pas. Il faut que nous allions également avec toi et voir quelle est sa réponse". Deux amis de Ashik Gharib accompagnèrent le père dans la chambre de Shahsanam: "Shahsanam! - Oui. - Ce Ashik Gharib dit: "Je veux Shahsanam". Qu'en penses-tu? - Par Dieu, répondit Shahsanam, si vous ne me donnez pas à Ashik Gharib, je ne veux pas non plus de Shahwalad".

253. Le père dit: "O Shahsanam, voilà sept ans que vos cœurs à toi et à ton cousin sont d'accord, et j'ai acheté votre trousseau et je n'ai rien oublié. Tu fais ceci? - Dieu est témoin, dit Shahsanam, si vous ne me donnez pas à Ashik Gharib je ne veux pas de Shahwalad". Ils descendirent et on demanda: "Qu'a-t-elle dit? - Par Dieu, elle dit: "Vous devez me donner à Ashik Gharib". Bako Ewan dit au père de Shahsanam: "Que ta maison soit prospère. Impose-leur une contrainte, un coup dur, une condition difficile. Comme ils ne sont pas fils d'un même père, ils ne seront pas solidaires et ils se disperseront."

254. Le père demanda: "Comment cela? - Par Dieu, dit Bako Ewan, nous exigeons d'eux sept charges d'argent pour la dot de Shahsanam". L'un des amis de Ashik Gharib dit: "Dix mesures à mon compte. - Quinze mesures à mon compte, dit un autre. - Vingt mesures à mon compte, dit un troisième"... Ils s'aperçurent qu'ils avaient à peine formulé la demande que les amis avaient déjà beaucoup amassé entre eux. Bako Ewan excitait le père de Shahsanam: "Tu sais ce qu'il reste à faire? - Quoi? - Que ta maison soit prospère, ce sont des fils de lords, des fils de personnalités de Bagdad qui l'accompagnent. - Alors? - Dis: "Je ne veux pas d'argent illicite; je veux que la dot provienne de la sueur de son front, de l'effort de ses bras."

255. Pa vêca qanûn j wan huk'ûmî, qanûnê ew zeft kirin, °mecal l destê wan nema. Hinik' go: B zorê, emê biben. Hinik'a go: Ne, b qanûnî em huk'ûm bûn. Sek'inîn. Çasiq Xerîb gotê: Gelfi bra! Go: Belê. Go: B Xudeyî, min girtî haft kurê min j Şahsenamê hebûn Şahweled birin. Madem, navê min l ser hat, qenc bû navê mi l ser nehat, madem l ser hat, bergeh çu u vêca j malê Bexda qebûl nekir, u j keda milê mi divê u malê mi tişteke nîne.

256. Hatîn, b serî yêkde giriyan. U hiznî bûn. Xelbê wan ço. Gotê: Çawa? Gotê: Çawa... mecal nema. Destê mi u wa b saxî jêk qutibû, wa ev b min u xo kir. Hatîn rasta l ser wî xirbatî. Şahsenamê dîtine dak'a Çasiq Xerîb, xoşk'a Çasiq Xerîb, her çel oldaşê wî. Oldaşê telb lê kir: Ya Çasiq Xerîb! Go: Belê.

257. Gotin: Bra, tu diçî u destê me u te jêk qut bibe. Me divên hek'e dilê tey xweşe, tu çongeraxwe j mere bihêlî l ba me da belkî carna bihna me pê te. Şahsenam °qirk'a xwe l şibakêre drêj kir. Dak'a Çasiq Xerîb, xwişk'a Çasiq Xerîb digirîn oldaşêd digirîn, Şahsenam jî l qesrêde l ber p'encerê digirî.

258.
Ah....
Çasiq Xerîb dibêje
Şahsenema minê delale
Megiriye
Hêstira mebarîne
Giriya te gellekî b şewat u te^cle
Hêstir j wan ç'avêd belek ve male
U hek'e digirî hêstirêd Şahsenama mi weke t'aviya bihare
U j beravanê Birca Belek têye nale nale
L vê sa^cetê b xat'ira te
U dak' u xoşk' u oldaşan u hevale

259.
Şahsenam dibêje
Çasiq Xerîbê mine
Here Heleba mîra
Meherê wet'enê bavan u bapîra
L wê derê dilê wî dik'eve keç'k'ê bagan u Ceyanatan u wezîra
Tîrsa mine j wêye Şahsenama Xatûna xwe l bajarê Bexdayê bike j bîra
Şahsenam bala xwe didaye Çasiq Xerîb dilezîne
U xat'ira Şahsenamê dak' u xoşk' u oldaşan xwestîne
Xo bindîna bajarê Bexdayê ber jêr ber dayîne
B rêve siwarekî b rêve dibîne

260.
Xwe pêşiya wî siwarî ve digehîne
Siwaro berê mi l teve u b Reb el ^calimîne
Suk'na te k'î dere belê suk'na te k'î der nîne
Çasiq Xerîb xwe b siwar digehîne
Lingê xwe l rikêbêde da tîne
Ç'avêt xwe l ser her u du da tîne
U deqîqek heye belê dido nîne
U b şar^cê Heleba mîra diwesilîne
Çasiq Xerîb bala xwe dayê b haft dohl u zorna l bajarê Helebê
bûye gormîne

255. A partir de ce moment, une loi leur était imposée. Cette loi les liait, ils n'étaient plus libres d'agir. "Nous la prendrons de force", dirent certains. - Non, une loi nous a été imposée". Ils se turent. "O frères, dit Ashik Gharib. - Oui. - Par Dieu, je crois que même si j'avais eu sept fils de Shahsanam, Shahwalad l'aurait (quand même) prise. Puisque mon nom est apparu - il aurait mieux valu que mon nom n'ait pas apparu - puisqu'il est apparu, c'est trop tard! Voilà, il n'a pas accepté l'argent de Bagdad et il le veut de l'effort de mes bras, et je n'ai pas de biens."

256. Ils vinrent, pleurèrent et s'attristèrent. Leur fierté avait disparu. "Que faire? - Que faire... il n'y a pas d'issue, dit Ashik Gharib. Nous avons été séparés, bien que nous soyons vivants. Vous avez fait cela à moi et à vous-mêmes". Ils se dirigèrent vers ce lieu abandonné. Shahsanam vit la mère de Ashik Gharib, la soeur de Ashik Gharib et tous ses quarante amis. Les amis dirent: "O Ashik Gharib! - Oui".

257. Les amis dirent: "Frère, tu pars et nous allons être séparés. Nous souhaiterions, si tu es d'accord, que tu laisses ton luth chez nous afin que de temps en temps, nous nous souvenions de toi". Shahsanam se pencha hors de la fenêtre. La mère de Ashik Gharib, la soeur de Ashik Gharib pleuraient, les amis pleuraient et Shahsanam aussi, en son château, à sa fenêtre, pleurait.

258.

Oh ...

Ashik Gharib dit

Ma Shahsanam chérie

Ne pleure pas

Ne verse pas de larmes

Tes pleurs sont brûlants et amers

Sèche les larmes de ces yeux bigarrés

Quand elle pleure, les larmes de ma Shahsanam sont comme l'ondée du printemps

Des parapets du Château Blanc et Noir parvient un long gémissement

Maintenant je prends congé de toi

Ainsi que de ma mère, ma soeur, mes amis, mes camarades

259.

Shahsanam lui parle

C'est mon Ashik Gharib

Pars pour Alep, cité princière

Non, ne pars pas pour la patrie des pères et des aïeux

Là son coeur tombera amoureux des filles de Begs, de hauts personnages et de ministres

Je crains qu'elles lui fassent oublier sa Dame, Shahsanam de la ville de Bagdad

Shahsanam voit Ashik Gharib se dépêcher

Il prend congé de Shahsanam, de la mère, de la soeur, des amis

Il quitte le sud de la ville de Bagdad pour le nord

En chemin, il voit un cavalier sur la route.

260.

Il se dirige vers ce cavalier

O Cavalier, je me tourne vers toi et vers le Seigneur des Mondes

Quel que soit le lieu de ta demeure

Ashik Gharib s'approche du cavalier

Il met ses pieds dans les étriers

Et ferme les yeux

En une seconde et pas encore deux

Ils arrivent dans les rues d'Alep, cité princière

Ashik Gharib perçoit la musique que sept tambours et flûtes font retentir dans la ville d'Alep

Caşiq Xerib xwe b wê şahîyê b wê dîlanê digehîne

261.

U belê p'irsiyarê j wan Caşiqê l dîlanê dikirîne
 Caşîqa gelî bira ezî xerîbim, xerîb k'etîne
 Mi xwe l Xudê u wa girtîne
 Mi j xwere jin'ek dixwestîne
 U belê hebek maley mi nîne
 U haft bar dirav belê qelen u naxtê wî j mi xwestîne
 Caşîqo tu Casqî belê sazê te nîne
 U Caşiq Xerib dibêje: gelî bira j mire t'embûrekê bîne
 Ezê lê xîne
 Hek'er hûn sazêd mi neCecibîne

262.

Êdî nesîb u qismetê mi l vê derê l ba wa jî nîne
 U belê t'embûreke l Caşiq Xerib u xerib k'etîne tîne
 Ewa l ser ç'oka xwe da tîne
 U belê gava destê xo lê dixîne
 U iznê j Xidr Elyas xwestîne
 U belê Caşiq l vê dîlanê saz da nîne
 B çardê rîza dîlanê l ber Caşiq Xerib kamilîne u digerîne
 Belê Caşiq Xerib sih u heşt roj u danekî lê dixîne
 MiCada Caşiq Xerib u Şahsenam j xeyr roj u danekî l ber çêl rojine
 mayîne
 U mi dî l bajarê Bexdayê bû gormîne

263.

U belê dohl u zorna dêxîne
 Dawat'a Şahsenamê u Şahweled lê der xistîne
 Ay Cardê Xudê Şahsenamê nahemilîne
 Şahsenam xatûn k'esekî nahêbîne
 U belê Şahsenam dilê wê b kûl u b birîne
 Êvarî serê xo l xewa şîrîn da tîne
 L xewna şeva b ç'avê xwe dibîne
 Bazirganekî l bindîna bajarê Bexdayê da nîne
 Mi dî Şahsenam l wê xewêde qesta xîva başbazirgançî dikirîne
 U başbazirgançî cewabeke xêre jêre digotîne
 Ey sibeye Şahsenam serê xwe j xewa şîrîn hil tîne
 U belê têbeqa gesrê b jor k'etîne

264.

Dorêbîn l ber ç'avê rastê u ç'epê digerîne
 U bala xwe dayê belê xewna wê rast u şik tê nîne
 Şahsenam dilezîne
 U xo b oda bûkanîyê digehîne
 Xemla bûkanî j malê der tîne
 L ser bêjna xwe zirav diCedelîne
 Neymîka Centabê tîne
 Ç'avê reş u belek sê qal b kilê Sobhanî j ber kirîne

265.

Lingê xwe l şimk'a Centabê dêxîne
 U xêl u sipicala Helebi lser bêjna xwe ziravde dixweşîne
 Qesta xîva başbarzingançî l bindîna Bexdayêde dikirîne
 Hey Şahsenamê hêstira dibarîne
 U mi dî Başbazirgançî dibêje
 Şahsenam Xatûna mine naze
 Megirî

Ashik Gharib se joint à cette joie, à ces danses .

261.

Il s'adresse aux amoureux qui sont dans la danse
O amoureux, O frères, je suis un étranger errant
Je me confie à Dieu et à vous-mêmes
Je désirais une femme en mariage
Et je n'ai pas le moindre bien
Ils ont exigé de moi sept charges d'argent pour sa dot et son prix
O Ashik, tu es un poète, mais tu n'as pas d'instrument de musique
Ashik Gharib leur répond: O frères, qu'on m'apporte une viole
J'en jouerai
Et si mes chants ne vous plaisent pas

262.

C'est que ma chance et ma destinée ne sont pas ici chez vous non plus
Cependant on apporte une viole à Ashik Gharib l'étranger
Ashik Gharib pose la viole sur ses genoux
Au moment où ses mains vont jouer
Il invoque Khidr Elyas
Ashik joue (de sa viole) pour ces danses
Alors devant Ashik Gharib (les danseurs) forment des rondes de
quatorze rangées et se mettent à tourner
Ashik Gharib joue (durant) trente huit jours et demi
Il ne reste plus qu'un jour et demi sur les quarante jours de délai
fixé à Ashik Gharib et à Shahsanam
Et j'ai vu qu'il y avait de la musique dans la ville de Bagdad

263.

Les tambours et les flûtes jouent
Pour les noces de Shahsanam et Shahwalad va la lui prendre
O terre de Dieu qui se dérobe sous les pas de Shahsanam
Dame Shahsanam ne reçoit personne
Cependant le coeur de Shahsanam n'est que blessure et déchirement
Le soir elle pose sa tête pour un doux sommeil
Dans le rêve de nuit, elle voit de ses yeux
Une caravane de marchands installée au sud de la ville de Bagdad
J'ai vu Shahsanam dans ce sommeil se diriger vers la tente du Maître
des Marchands
Et le Maître des Marchands lui apprenait la bonne nouvelle
Au matin Shahsanam se réveille de son doux sommeil
Elle grimpe à l'étage du château

264.

Elle fait passer la longue-vue de son oeil droit à son oeil gauche
Elle s'aperçoit que son rêve était réel et indubitable
Shahsanam se précipite
Elle atteint la chambre nuptiale
Elle sort du coffre la parure de mariée
Elle l'ajuste sur son corps svelte
Elle apporte un miroir d'Aintab
Elle farde à trois reprises ses yeux noirs et bigarrés de kohl de
Sobhan

265.

Elle introduit ses pieds dans des babouches d'Aintab
Elle recouvre son corps svelte du voile nuptial et d'un châle blanc
d'Alep
Elle se dirige vers la tente du Maître des Marchands au sud de
Bagdad
Al Les larmes de Shahsanam coulent
Et j'ai vu le Maître des Marchands qui lui dit
Shahsanam, ma douce Dame
Ne pleure pas

Hêstirê te tîn gaz b gaze

266.

U belê te kirî qesta xîva Xidr Elyase
Tê bikî p'irsiyara Caşiq Xerîb u xerîb k'etî belengaze
Mi j xatûna xwe Şahsenamêre hasil kirî ev miraze
Ay belê Şahsenam dilê b kûl u birîne
Mine hesebê cewaba vî camêrî l vê saCetê nekirîne
Ew hêstira dibarîne
Hey başbazirgano mi qesta Xudê u te vê xivê kirîne
U mi digot dilê Şahsenamê Xatûna xwe nazik meêşîne

267.

U belê hek'er tu dilê mi dêşîne
Toqek l gerdena mide qodrêta zêrîne
Qimeta bazirganê te j binî hil tîne
Ay, başbazirgançî dibêje Şahsenam xatûna min ê nazik bikenîne
Şahsenam min ê bikir
U belê navê te l vê dinyayê bûye dikir
Te qesta xîva mi dikir
Başbazirgançî xwe nas bike Xidr Elyas u Xidir
Min ê mirazê Şahsenam xatûna xwe jêre hasil dikir

268.

Şahsenam dilezîne
Xo b derê xivê digehîne
U belê destê wî ra dimûse u l ser serê xwe da tîne
Başbazirganço u belê dilê mi b kul u b birîne
Dengê l bazirganê xwe bike ra ke hil îne
U xo b Heleba mîra bigehîne
U b çepîlê Caşiq Xerîbê mi bigire j wê govend u şahiyê u dilanê
U şeqamek l Caşiq Xerîb bide tu Caşiq Xerîbê mi neêşîne
Hek'er tu Caşiq Xerîbê mi bêsîne

269.

L şarCê Bexdayê tu qizûra mirinê dilê Şahsenamê xatûna wî bêxîne
Hey belê deqîqek heye u dido nîne
U Şahsenam ç'avê xwe hil tîne
Belê Başbazirgan u bazirgan nîne
Xwe l Heleba mîra digehîne
U dibêjê Caşiq Xerîbo carekê şûxlê te l vê derê nîne
Caşiq Xerîb j wê dilanê der tîne
Lingê xwe l ser lingê wî da tîne
U belê deqîqek heye belê dido nîne
B bajarê Bexdayê diwesilîne.

270. Caşiq Xerîb geheşte bajarê Bexdayê. Carekê serê xwe ra kir, dihn daye bajarê Bexdayê u k'esek nîne, ne Heleb u ne vir u ne wirde. Caşiq Xerîb meşîya u bala xwe daye kiç'k'êke l muqabilî wîye, u qurşk'a u sergîna u qurumk'a k'om dikir u digirî, digirî. Hat u dihn dayê u got: Wellahî, ev xoşk'a miye. Çaxê Xudêne, bûye cesrê, êvarê. Geheştê.

Tes pleurs coulent longs d'un bras

266.

Et voilà que tu t'es dirigée vers la tente de Khidr Elyas
 Tu t'enquiers au sujet de Ashik Gharib l'exilé malheureux
 J'ai exaucé le voeu de ma Dame Shahsanam
 Cependant le coeur de Shahsanam n'est que blessure et déchirement
 (Shahsanam) Je ne m'attendais pas à ce moment à la réponse de ce
 notable

Et Shahsanam pleure
 O Maître des Marchands je me suis adressée à Dieu à toi à cette
 tente
 Et je disais: ne fais pas souffrir le coeur de Shahsanam ma tendre
 Dame

267.

Si tu blesses mon coeur
 Le collier qui est à mon cou est en or
 Sa valeur l'emporte sur celle de toutes tes marchandises
 Ah! Le Maître des Marchands dit: Shahsanam ma tendre Dame souris
 Ma Shahsanam est une vierge
 Que ton nom demeure célèbre en ce bas monde
 Tu t'es dirigée vers ma tente
 Apprends que le Maître des Marchands est Khidr Elyas lui-même Khidr
 J'ai exaucé le voeu de ma Dame Shahsanam

268.

Shahsanam se précipite
 Elle atteint la porte de la tente
 Elle lui baise les mains et les pose sur sa tête
 O Maître des Marchands mon coeur n'est que blessure et déchirement
 Donne l'ordre aux marchands de lever (la caravane) et de préparer
 (le départ)
 Parvenez à Alep cité princière
 Saisissez mon Ashik Gharib par le bras et sortez-le de ces rondes
 de ces réjouissances et de ces danses
 Gifle mon Ashik Gharib
 Ne fais pas de mal à mon Ashik Gharib
 Car si tu fais mal à mon Ashik Gharib

269.

Dans les rues de Bagdad tu feras jaillir du coeur de Shahsanam sa
 dame l'odeur âcre de la mort
 Hay! en une seconde et pas encore deux
 Shahsanam lève les yeux
 Il n'y a plus de Maître des Marchands ni de marchands
 (Le Maître des Marchands) parvient à Alep cité princière
 Il dit à Ashik Gharib: O Ashik Gharib, maintenant ton travail n'est
 plus ici
 Ashik Gharib sort de ces danses
 Il pose ses pieds sur ceux (de Khidr Elyas)
 En une seconde et pas encore deux
 Ils arrivent à la ville de Bagdad.

270. Ashik Gharib parvint à Bagdad. Quand il leva la tête, il vit
 la ville de Bagdad, et il n'y avait personne. Ce n'était pas Alep,
 ni ceci, ni cela. Ashik Gharib marcha et vit une jeune fille de-
 vant lui. Elle ramassait des brindilles, de la bouse et des bûches.
 Elle pleurait, elle pleurait. Il avança, la regarda et s'écria:
 "Par Dieu, c'est ma soeur!" Selon les périodes de Dieu, ce fut le
 soir. Il s'approcha d'elle.

271. Go: Xwişk'ê. Go: Belê. — Xwişk'ê, ev k'i bajarê? Berê xo dayê, dihn dayê, her du ç'avêd wê sipî bûne. Awir avitine ser ç'avê wê u dinyayê nabîne, bes ber lingê xwe dibîne. Go: Ev k'i bajarê? Kiç'ik giriya.

272. Got'ê: Çima tu digirî? Go: Wekî tu jî xerîb k'etîye. Go: Belê, mala mi çu mîratê l ser xerîbîyê. Go: Wella, bira em jî xerîbîn. Got'ê: Tu nas nakî ev k'i bajare? Go: Naxêr. Go: Ev bajarê Bexdayêye. Go: Min l camrê xwe Bexdayê nedîtîye u nas nakim. Go: Ev bajarê Bexdayê? Go: Belê. Go: Ev çi gormînê dihol u zornaye u l bajarê wa?

273. Kiç'k'ê ser digiriye. Got: Êk ser te mala mi xira kir. Go: Çima tu digirî. Got: Wellahî, ç'îqekî birînêd min b rû k'etibûn. Te dîsa birînê mi axavandin. Ev dihol u zorna dawet'a dergîst'îya brayê mine. Wan j kurmamê wêre bigohizin. Go: Kurmamê wê k'îye? Go: Wellahî, kurmamê wê Şahwelede.

274. Go: Brayê te k'i bû? Go: Wellahî, Caşiq Xerîb bû. Go: Brayê te k'îde çûye? Go: Brayê min, mesefa mi^{ca}da brayê min j anîna naxtê Şahsenam çêl roj mi^{ca}d bû. U haft bar dirav jê xwestibûn. U hebek malî me nebû. Eve çêl rojin b dîrê Xerbîde diçû, b dîrê Helebêde u em nizanîn nemir an nema. U ew Caşiq Xerîb b xoye.

275. Got'ê: Xohingê! Go: Belê. Go: Hîviya mi digehê Reb el Calimîn b saxî destê te u brayê te bigehîne êkudin u îşalla brayê te zû tê. Go: Xohingê. Go: Belê. Go: Xohingê, b t'esedeqê Xudê u serê Caşiq Xerîb hek'er dilê te î xweşe, ezê îşev bêm, bême mêhvanê wa. Ez êkî j vî bajarî nas nakim u ez xerîbim.

276. Got'ê: Bira! Got: Belê. Go: Wella, bira, dinya milkê Xudêye. Wextekê mala mi mala xorta bû, mala mêhvana bû, mala k'êfê bû, j bûy Xudêy. Dak'ek mi heye, dak'a mi hitem kor bûye j girî u j av u hêstira. Ev çêl rojin ez u dak'a xo nenivistîne dîm em digirîn u em her du kor bûn. Êk ser ew rû niştî batal bû u ç'avê mi jî xira bûn. Got'ê: Ezê îşev mêhvanim, ez êkî nas nakim. Gotê: Bira, here ba vê k'êfê u vê şayê u j xwêre ba vê dîlanê tu tiştêkî rîzqekî l wêrê bibîhnî bixwey.

277. Got: Ne, wella, ez têm ba wa. Go: Binêr, dak'a mi qebûl nake, wê mi u te bifedeşîne. Gotê: Wellahî, b t'esedeqê Xudê u Caşiq Xerîb, ez zilamekî xerîbim u bajarekî Cazîme, ez êkî nas nakim. Gotê: Dê hûlû. Tûrê wê jêre da girt. Qurmik' u qurşik' u axir t'îjî kirin, sergîn k'om kirin u hatine mal. Hatîn, kiç'ik' der bas bû, Caşiq Xerîb l dû der bas bû. Dihn daye dak'a wî, her dû ç'avêd bûne weke keşk, sipî bûne. Maqalek l ber dak'a wîye, sê çîwar kakilê fehme tê danê. J hêstirê ç'avêd wê dîsa fehme bûye wek berê.

271. Ashik Gharib dit: "Soeur! - Oui. - Soeur, quelle est cette ville-ci?" Il regarda et vit que les deux yeux (de sa soeur) étaient blancs; des nuages couvraient ses yeux et elle ne voyait pas le monde. Elle ne voyait que ses pieds. Ashik Gharib répéta: "Quelle est cette ville?" La jeune fille (se mit) à pleurer.

272. Ashik Gharib demanda: "Pourquoi pleures-tu? - Tu sembles être, toi aussi, un étranger immigré. - Oui, dit-il, et j'ai perdu ma maison pendant mon absence. - Par Dieu, mon frère, nous sommes aussi des étrangers. Tu ne sais pas quelle est cette ville? - Non. - C'est Bagdad. - De ma vie, je n'ai vu Bagdad, dit Ashik Gharib, et je ne la connais même pas. Alors, c'est la ville de Bagdad? - Oui. - Quel est ce bruit de tambours et de flûtes dans ta ville?"

273. La jeune fille se mit à pleurer de plus belle et dit: "Une fois de plus, tu as détruit ma maison. - Mais, pourquoi pleures-tu? - Par Dieu, répondit-elle, quelques-unes de mes plaies s'étaient cicatrisées. Toi, d'un coup, tu as avivé mes blessures. Ces tambours et ces flûtes sont pour les noces de la fiancée de mon frère. Ils la marient à son cousin. - Qui est donc son cousin? demanda Ashik Gharib. - Par Dieu, son cousin est Shahwalad."

274. Ashik Gharib demanda: "Qui était ton frère? - Par Dieu, c'était Ashik Gharib. - Où est donc parti ton frère? - Le délai fixé à mon frère pour apporter la dot de Shamsanam était de quarante jours. On réclamait à mon frère sept charges d'argent et nous n'avions pas le moindre bien. Voilà quarante jours qu'il est parti dans la région de l'ouest, dans la région d'Alep, et nous ne savons pas s'il est mort ou vivant". Or, c'était Ashik Gharib lui-même.

275. Ashik Gharib dit: "Soeur! - Oui. - Ma prière parvient au Seigneur des Mondes. Que tes mains et celles de ton frère se rejoignent en bonne santé. Si Dieu veut, ton frère viendra bien vite. Soeur! - Oui. - Ma soeur, avec le consentement de Dieu et par la tête de Ashik Gharib, si tu es d'accord, je viendrai ce soir et je serai votre hôte. Je ne connais personne dans cette ville, car je suis un étranger".

276. La jeune fille dit: "Frère! - Oui. - Par Dieu, frère, le monde appartient à Dieu. Durant tout un temps, notre maison était une maison de jeunes, une maison d'invités, une maison heureuse, c'était ainsi, par Dieu. J'ai une mère, elle est devenue complètement aveugle à force de pleurs et de larmes. Voilà quarante jours que ma mère et moi n'avons pas dormi. Nous pleurons sans cesse, et toutes deux nous sommes devenues aveugles. D'un seul coup, elle a cessé tout travail et mes yeux se sont abîmés. - Ce soir, insista Ashik Gharib, je suis un invité. Je ne connais personne. - Frère, va vers ces plaisirs, ces réjouissances, va vers ces danses. Tu trouveras là-bas de quoi manger."

277. - Non, par Dieu, dit Ashik Gharib, je viendrai chez vous. - Voilà, ma mère n'acceptera pas et elle va nous humilier. - Par Dieu, dit Ashik Gharib, avec le consentement de Dieu et de Ashik Gharib, je suis un homme étranger, cette ville est immense et je ne connais personne. - Alors, lève-toi, dit la jeune fille. "Il remplit son grand sac, le bourra de racines, de brindilles. Ils ramassèrent des briquettes de bouse et arrivèrent à la maison. Ils arrivèrent. La jeune fille entra et Ashik Gharib entra à sa suite. Il vit sa mère dont les yeux étaient blancs comme du petit lait. Il y avait un braséro devant sa mère où se trouvaient trois ou quatre braises que ses larmes ramenaient à l'état de charbon (comme avant).

278. Dak'ê gotê: Lawo! Ev k'î bû der bas bû? Go: Wellahî, ev zilamekî xerîbe, dak'ê. Ez l ser bextê te u Xudê te k'eyfa wî neşk'ênîne. L ser xat'ira Xudê u Caşiq Xerîb hingî da xwazî j mi kir u l vê çolê l mi der k'et u got: L vî bajarî ne êkî nas dikim u ez f xerîbim. Şeveke Xudê diqedîne ber l ba me be u sibê oxra xwe b xêr dik'et.

279. Got: Lawo! Piştî Caşiq Xerîb te dît mi Çahd kir beşerê Xudê ba me nek'eve u beşerê mêr u nêr ber neyê ba me. Te çima ev zilam anî? Wellahî, Ceybe mirov bibêjê şîva wî j me neqedîyê, taştêya wî j me neqedîyê. Dihn daye odayê. Berê wextê çu, maleke kok, maleke t'êr, Dinêrê, oda vala, tişteke têde nîne. Gotê: C'ecaîb! Ev piştî çêl rojî ev tofan j mala mire hat. Ne lihêf, ne doşêk, u ev mala kamil tişteke tê nemaye. Her do kor dibûn, C'alemê roj, nîvro j xore dizîn.

280. Caşiq Xerîb dihn dayê, çongerê wî daliqandiye, t'embûra wî. Gotê: Daypîr! Gotê: Belê. Gotê: Bila t'esedeqê Xudê u Caşiq Xerîb, tu vê t'embûrê nadî mi? Daypîr, mi divê tu vê çongerê bînî. Ez f xerîbim, mi divê ez bihnekê lê bidim j kul u derdê vê dinyayê. Gotê: Kurê min, ez korim u destê êkî negeheştê. Çêl oldaşî Caşiq Xerîb hene, kêr u nekirin, het'aneke çonger rojekê nek'et destê êkî u pê ziyaretî nebûn. Got'ê: Daypîr, t'esedeqê Xudê u b serê Caşiq Xerîb ez f xerîbim u kulê mi gellekin zehfin u mi divê ez bihnekê lê bidim.

281.
Ay mêhvanê me te kir meke
Belê kulê dilê mi gelleke
°Kulê dilê mi l tevî meke
Hek'er tu şîvê bixwî u belê oxra xwe b xêrê bike
Rîya taştê l ba mi meke
Kul u derdê dilê mi gelleke
Kul u birfînê dilê l tevî meke

282. Gotê: Daypîr, p'irsiyarek bû, çima tu weha qaçrî? Çima tu dilê xwe j mi dihelî? Gotê: J min nayê. Gotê: Daypîr bila t'esedeqê Xudê u Caşiq Xerîb mi divê tu bihelî ez vê çongerê bînim u ez j xwêre bihnekê lê xînim, kulê dilê mi gellekin, zehfin. Gotê: Hek'er j te tê, here, j xwêre bîne, u te nayê, jê ve be.

283. Go: Ez bînim? Go: Belê. Caşiq Xerîb destê xo avîte çongerê. Çongerê b Camrê Xudê, xwe ç'eng kir destê wî. Çonger anî, textê p'aqij kir u l ser ç'oka xwe da nî.

284.
Caşiq Xerîb dibêje
Dinyayê, dinyaye
Ez j malê çûme maleka kamil t'êre t'ijîye
Çêl rojê min neqedîya
Ez ê hatim maleka vala
Manqaleka l ber daypîrê
J hêstirê ç'avêd wê dîsa agirê wê bû rejû
Caşiq Xerîb dibêje

278. La mère dit: "Enfant, qui est entré? - Par Dieu, c'est un homme étranger. Je suis à ta merci, et à celle de Dieu. Ne déçois pas son désir tant il m'a imploré pour l'amour de Dieu et de Ashik Gharib. Il m'a rencontré dans la steppe, et il a dit: "Je ne connais personne dans cette ville et je suis un étranger. Il passera la nuit de Dieu auprès de nous et au matin il ira vers son destin avec une bonne fortune".

279. La mère dit: "Enfant! Après le départ de Ashik Gharib, tu as vu j'ai fait le voeu qu'aucune créature de Dieu ne descendrait chez nous, qu'aucun homme, aucun mâle ne viendrait chez nous. Pourquoi as-tu amené ce jeune homme? Par Dieu, c'est honteux de lui dire que nous ne pourrions lui préparer ni son dîner ni son petit déjeuner." Il regarda la chambre. Avant son départ, c'était une maison pleine, une maison comblée. Il vit la "chambre vide qui ne contenait plus rien. "Surprenant, dit Ashik Gharib; en quarante jours! mais c'est un ouragan qui est arrivé dans ma maison! C'était une maison riche et il n'y reste rien. Toutes deux sont devenues aveugles. Les gens les ont volées en plein midi."

280. Ashik Gharib vit son luth, sa viole, suspendu. Ashik Gharib dit: "Grand-mère! - Oui. - Que ce soit l'aumône de Dieu et de Ashik Gharib, ne me donnerais-tu pas cette viole? Grand-mère, je désire que tu me montres ce luth. Je suis un étranger et je voudrais en jouer un moment (pour oublier) les blessures et les coups de la vie. - Mon fils, dit la mère, je suis aveugle et la main de personne n'y a touché. Ashik Gharib a quarante amis: ils ont essayé (de le détacher) mais n'ont pas réussi. Ainsi, pas un jour ce luth n'est tombé dans les mains de quelqu'un et personne ne l'a vénéré. - Grand-mère, dit Ashik Gharib, avec le consentement de Dieu et par la tête de Ashik Gharib, je suis un étranger et les blessures de mon coeur sont très nombreuses et je désire en jouer un peu".

281.

Ay! Je t'ai accueilli comme hôte, ne le fais donc pas
Oui, les blessures de mon coeur sont nombreuses
N'aggrave pas les blessures de mon coeur
Lorsque tu auras dîné, pars vers ton destin (avec une bonne fortune)
N'essaie pas de prendre ton petit déjeuner chez moi
Les blessures et les souffrances de mon coeur sont nombreuses
N'aggrave pas les blessures et les plaies de mon coeur.

282. Ashik Gharib dit: "Grand-mère, une question. Pourquoi t'es-tu ainsi fâchée? Pourquoi ton coeur s'est-il dressé contre moi? - Cela ne vient pas de moi. - Grand-mère, que ce soit l'aumône de Dieu et de Ashik Gharib, je désire que tu me laisses prendre ce luth. J'en jouerai un peu car les blessures de mon coeur sont abondantes. - Si ce luth vient à toi, prends-le. Si ce luth ne vient pas à toi, abandonne-le", dit la mère.

283. Ashik Gharib demanda: "Je le prends? - Oui." Ashik Gharib tendit la main vers le luth. Le luth sur l'ordre de Dieu, bondit de lui-même dans ses mains. Il prit le luth, nettoya les tables et posa le luth sur ses genoux.

284.

Ashik Gharib dit
O monde O monde
J'ai quitté ma maison une maison complète comblée, pleine
Mes quarante jours ne se sont pas écoulés
Je reviens et c'est une maison vide
Un braséro est devant la grand-mère
Par ses larmes son feu est redevenu charbon
Ashik Gharib dit

285.

Xwehîngeke
 Xwehîngeke min ê p'ake
 Xudê Çaqil u sewda te xirab ke
 U xwe ne tu korî tu Çasîq Xerîb birayekê xwe nas nake
 Çasîq Xerîb dilezîne
 Çongerê hil tîne
 U berê xwe l derî dênîne
 U dak' u xoşk'ê korin Çasîq Xerîbê xwe nabîhne

286. Çasîq Xerîb çonger bir. Dak'ê gotê: Lawo! K'anî çonger? Go: Wellahî, çonger b Çaqilê mi bir. Go: Ne l dewşêye? Naxêr. Gotê: Carekê b dû k'êve. Pa, kiç'ik' ç'avê wê d xerpekî bûn. B dû k'et negirt. Çasîq Xerîb ço. Ço, dihn daye l rexê bajêr cimCûrekê. Her çêl oldaşêd wî, ew kurêd mulûka, hemû d hiznîne, hemû d şohatîne. CimCûrek l vê derê j xwêre b damê dileyize. CimCûrek l vê derê he j xwêre b kork'e dileyize. Hinik' b dark'a axê l ber xo k'om dîkin.

287. Go: Xudê Çalimîn, evene oldaşê minin. Hat ba cimCûrê. Got: Çaxê wa b xêr gelî bira! Gotin: Wey, b xêr u selamet. Go: Çima hûn we ha d hiznîne? Hûn naçin ba vê dihol u zorna, vê k'êfê, vê lefzetê? Gotin: Bira, me jî weke te dihol u zorna dîtin, me k'êf dîtiye. Here, oxra te yê xêrê be, şuxla te l ba me nîne. °Gûlk'a çongera xwe xweya kir. Êkî weha dihn dayê.

288. Go: Hey, dinyayê, ev jî zilamekî Çasîqe. J şeÇarare l zemanê wan digotin Çasîq. Go: Belê, ejî Çasîqim. Gotê: Dê here, heyran, here j xwêre ba vê k'êfê, belkî tu j xwêre rizqekî digerî. Tu zilamekî Çasîqî. Edî't'ire got: Rehm l bavê te, naçî. Tu hinekî j mere lê bidî. B hizn bêje, emê bigirîn, belkê em têr kulê dilê xwe der ra bikin. Dinya milkê Xudêye, miCada me j xeynî îşev nema. Gotî: Ha, bira, madem ez bêjim hûn d hiznî bin, miCada wê îşev nema, çiyê?

289. Got: Bira, wella, ev dihol u zorna, ev dergîst'iye oldaşekî me bû, êk digotin Çasîq Xerîb. Ev çêl roja miCada wî tê u bavê Şahsenamê u xweya nebû. Vêca, ew dawat'a kurmamê wê Şahweled u Şahsenam ewê sibê jêre bigohizin. J ehda Xudê be, em l heyata dinyayê d sax bîn, l berç'avê me Şahsenam nagohizin j Şahweledîre. B heyata dinyayê, ya em sibeh bajarê Bexdayê xirab bikin, ya em çêl tîn kuştin.

290. Gotê: Bira, tu j k'î dirê têy? Go: Wellahî, ez j dîra Xerb tēm, dîra Helebê. Go: Gelo, Çasîq Xerîb, oldaşekî me hebû, ew jî Çasîqekî gellekî jêhatî bû, şaCerekî xurt bû... Go: Ez nas nakim. Ekê dî go: Here j xwêre ba k'êfê. Edî go: B Xudê, tu naçî, tu binnekê j mere lê dî. Go: Başê.

291.

Çasîq Xerîb çongerê der tîne
 L ser ç'enga xwe da tîne
 Destê xwe lê dixîne

285.

Soeur

Ma douce soeur

Dieu a-t-il anéanti ton intelligence et ta sagesse

Es-tu donc aveugle que tu ne reconnais pas ton frère Ashik Gharib

Ashik Gharib se précipite

Il prend le luth

Et sort par la porte

La mère et la soeur sont aveugles et ne voient pas leur Ashik Gharib.

286. Ashik Gharib s'empara du luth. La mère dit: "Enfant, où est le luth? - Par Dieu, dit la fille, je crois qu'il a pris le luth. - Le luth n'est pas à sa place? - Non. - Alors, mets-toi immédiatement à sa poursuite". Mais les yeux de la jeune fille étaient abîmés. Elle courut après lui, mais ne rattrapa pas Ashik Gharib. Ashik Gharib alla. Il alla. Au bout de la ville il vit un groupe de gens. C'était tous ses quarante amis, les fils de princes. Ils étaient tristes et mal vêtus. Ici un groupe joue aux "dames", là, un groupe joue au jeu des "neuf pierres", là d'autres jouent à la "fossette". Quelques-uns avec une branche amassent de la terre devant eux.

287. Ashik Gharib dit: "Dieu, Maître des Mondes, ce sont donc là mes amis". Il s'avança vers le groupe, et dit: "Frères, que ce moment vous soit propice! - Bonjour et salutations. - Pourquoi êtes-vous ainsi tristes et n'allez-vous pas vers ces tambours, ces flûtes, ces plaisirs et ces amusements. - Frère, répondirent les amis, nous avons vu comme toi, les tambours et les flûtes, nous avons vu le divertissement. Va heureux, vers ton destin. Tu n'as rien à faire chez nous". Ashik Gharib montra l'extrémité de la crosse de son luth.

288. L'un des amis vit ceci et dit: "O braves gens! Ce jeune homme est aussi un "ashik". En ce temps-là, on appelait les poètes "ashik". "Oui, dit Ashik Gharib, je suis aussi un poète. - Va donc ami, va vers ces plaisirs. Peut-être es-tu à la recherche de ta subsistance. Tu es poète. - Que Dieu bénisse ton père, dit un autre ami, ne pars pas. Joue-nous un moment. Chante avec mélancolie et nous pleurerons afin que les très nombreuses blessures de nos coeurs disparaissent. Le monde appartient à Dieu. Du délai qui nous a été fixé, il ne nous reste plus que cette nuit. - O frères, si je chante, je vous rendrai mélancolique, dit Ashik Gharib. Mais quel est donc ce délai dont il ne vous reste plus que cette nuit?"

289. Ils dirent: "Frère, par Dieu, ces tambours et ces flûtes étaient pour la fiancée d'un de nos amis qu'on appelait Ashik Gharib. Ce délai de quarante jours avait été fixé par le père de Shahsanam et Ashik Gharib ne s'est pas montré. A présent, ce sont les fiançailles de son cousin Shahwalad et de Shahsanam et demain on va les marier. Mais nous jurons que tant que nous serons en vie sur cette terre, Shahsanam ne sera pas mariée à Shahwalad devant nos yeux. Par la vie du monde, demain nous allons détruire la ville de Bagdad ou nous, tous les quarante, nous serons tués".

290. Un ami dit: "Frère, de quelle région viens-tu? - Par Dieu, je viens de la région de l'ouest, du pays d'Alep. - Notre ami, Ashik Gharib s'y trouvait: c'était lui aussi un poète de très grand talent, un poète accompli. - Je ne le connais pas, dit Ashik Gharib. - Va vers ces réjouissances, dit un des amis. - Par Dieu, lui dit un autre, ne t'en va pas. Joue-nous pendant un moment. - C'est d'accord", dit Ashik Gharib.

291.

Ashik Gharib sort le luth

Le pose sur son bras

Et le gratte de ses mains

Dibê dinyayê tu milk'ê Reb el Calimîne
 U l serê te kurî d bava nedimîne
 Hek'er serê xwe l her çar goş u tar °dinya gewrik bêxîne
 Ez yekî weke oldaş u hevalê xwe nabîne
 Ey gelî bira xwe ne hûn korîne
 Çasiq Xerîb l dîwana wade rû niştîne

292.

Êkê dibêjê bira Çasiqo dilê mi pirte pirte
 Bide xat'irê Xudê k'a tu j mere bêje
 An tu Çasiq Xerîbî an tu şahgirtê
 Çasiq Xerîb kir qîrîne
 Dibê ezim Çasiqê dîn nînim
 B şev u rojê weke bilbila u ribata dixwînim
 Belê hek'er ne ez Çasiq Xerîbim
 Hayjê Çasiq Xerîbê wa nîne

293. K'eyfa wan hat, xwe cem kirin Çasiq Xerîb. Êkudu maç' kirin.
 Got: Mala Xudê ava be! Tu hatî.

Banî oldaşê xwe kirin u hemî cemi^c bûn. Hatîn l malê, libsê
 xwe da nîn u dest avîtin boxk'çê xwe cilla u bedlekî Çasiq Xerîb
 qence gireh dan. Çone hamamê xwe °hamamî lemîş kirin u qesta dîwana
 zava kirin u brazava kirin u çûn. Şahweled zava yê rû niştî u
 brazava l dorê rû niştîn. Sibê Şahsenam jêre bigohizin. Hatîn dîwanê.
 - Çaxê wa b xêr. Go: B xêr u selamet hatin.

294. Hat. Dihn dayê, Sobhan Allah, ev oldaşêd Çasiq Xerîb dîsa hemû
 kurêd mulûk'ane, hemû l bedlê dane, hemû l ber silaha dane u d kamilin
 u hatine. Êkî Celim da dak'a wî u xuşk'a wî. Go: Mizgîna mi l te be.
 Çasiqek hat, b Xudê em nizanîn Çasiq Xerîbe an ne. Her êkî b destekî
 wêve girtin u qesta dîwana zava u brazava u Çasiq Xerîb kirin. Dak'a
 wî gotê: Bira! Got: Belê. Go: Êqîn bikî. Hek'er Çasiq Xerîbe, çi
 bexşîşa da mi l ser nesibê te.

295. Hatîn. Der basî dîwanê bûn. Bala xwe danê oldaşêd wî hemû
 destêd wan l ser qebdê şûrane, l ser qebdê xencerane u dik'arin. U
 l ser Çasiq Xerîb sek'inîne u cihê Çasiq Xerîb l muqabilî cihê zavê
 da nîne. Dak'a wî l milekî rû nişt, xûşk'a wî l milekî rû nişt. Der
 basî ba Çasiq Xerîb bûn. K'efiyek Xidr Elyas dabû Çasiq Xerîb. L ser
 ç'avêd dak'a xwe da. B Camrê Xudê, ç'avêd dak'a wî j berê b qencî
 çêt'ir bûn u xûşk'a wî bû weke loksekê. Zava dihn dayê, brazava dihn
 dayê, d kamilin.

296. Go: Wellahî, ev zilamê xerîb heyê. Ev oldaşê her çêl kurêd
 mulûk'êd Bexdayêne: eveye Çasiq Xerîb. Êkî got: Zava, malava, ç'îqekî
 şuxlê mi heyê. Nuha, ezê çim u ezê ve gerehim. Êkî l vîrê u êkî l
 wîrê... Zava dihn dayê tê, k'esek l dîwanê wî nema. Êkî bas da, mizgîn
 bir l Şahsenamêre.

Il chante O terre tu appartiens au Seigneur des Mondes
Et sur ta surface pas un fils de son père n'est éternel
Si je cherchais aux quatre coins et durant quatre saisons sur la
terre blanche
Je ne trouverai personne semblable à mes amis et camarades
O frères êtes-vous donc aveugle
C'est Ashik Gharib qui est assis dans votre "diwan"

292.

Un ami lui dit: Frère, poète, mon coeur est brisé en petits morceaux
Pour l'amour de Dieu ne nous diras-tu pas
Si tu es Ashik Gharib ou si tu es un apprenti
Ashik Gharib poussa un long cri
Il dit: C'est moi et non le poète fou
Nuit et jour je chante comme les rossignols et les "perdrix
Et si je ne suis pas Ashik Gharib
Il n'y a aucune nouvelle de votre Ashik Gharib.

293. Ils se réjouirent. Ils entourèrent Ashik Gharib et ils s'embrassèrent: "Que la maison de Dieu soit prospère, te voilà arrivé". Ils appelèrent leurs amis et se réunirent tous. Ils rentrèrent ensuite chez eux, se déshabillèrent, prirent des costumes dans leurs ballots et emportèrent un beau costume pour Ashik Gharib. Ils se dirigèrent vers le bain public, se baignèrent et se rendirent au "diwan" du fiancé et du garçon d'honneur. Shahwalad, le fiancé, était assis avec les garçons d'honneur autour de lui. Demain matin on le mariait à Shahsanam. Ils arrivèrent au "diwan": "Que cette heure de la journée vous soit propice, dirent les amis. - "Soyez les bienvenus", répondit Shahwalad.

294. Shahwalad regarda. Dieu soit loué, voici les amis de Ashik Gharib, redevenus tous fils de princes, tous bien habillés, tous portant leurs armes. Ils étaient là au complet. Quelqu'un alla prévenir la mère et la sœur de Ashik Gharib. "Je t'apporte la bonne nouvelle. Un poète est arrivé et, par Dieu, nous ne savons si c'est Ashik Gharib ou non". Le messager et la sœur de Ashik Gharib prirent chacun une main de la mère et (les trois) se dirigèrent vers le "diwan" du fiancé et du garçon d'honneur et de Ashik Gharib. La mère dit: "Frère. - Oui. - Assure-toi. Si c'est bien Ashik Gharib, tout ce que je recevrai en gratification sera ta part".

295. Ils arrivèrent donc et pénétrèrent dans le "diwan". Ils virent tous les amis de Ashik Gharib, la main sur leur sabre, sur la garde de leurs poignards, tous fin prêts. Ils se tenaient auprès de Ashik Gharib dont la place faisait face à celle du fiancé. La mère de Ashik Gharib s'assit près de lui et sa soeur s'assit de l'autre côté. Ils s'installèrent près de Ashik Gharib. Khidr Elyas avait donné un foulard à Ashik Gharib. Ce dernier le posa sur les yeux de sa mère dont la vue, sur l'ordre de Dieu, devint meilleure qu'avant et les yeux de sa soeur devinrent brillants comme un "loks". Le fiancé et le garçon d'honneur virent que tous étaient au complet...

296. Shahwalad dit: "Par Dieu, ce jeune homme est un étranger. Ces amis, tous les quarante, sont les fils des princes de Bagdad. C'est Ashik Gharib. - O fiancé, dit l'une des personnes présentes dans le "diwan", que ta maison soit prospère, j'ai un petit travail à terminer. A présent, je m'en vais et je reviens". Et de s'en aller, l'un par ci, l'autre par là... Le fiancé s'aperçut qu'il ne restait plus personne dans son "diwan". Quelqu'un s'élança pour apporter la bonne nouvelle à Shahsanam.

297.

Belê yekê dike u dilezîne
 Qesta Birca Belek u Şahsenam xatûnê dikirîne
 U xo b derê oda Şahsenam xatûnê digehîne
 Dibêjê Şahsenam mi mizgîna mi l te be
 L dîwana zava u brazava bû pirte pirte
 B xwede bira bira nedigirte
 Caşîqek hatiye nizanîm ne Caşîq Xerîbe u şahgirte
 Şahsenamê kir qîrîne

298.

Destê qasîd ra dimûse u l ser serê xwe da tîne
 Qasîdo Xudê serê mi b dora serê te bigerîne
 Belê here cewabeke ser rastîyê doxri j mire bîne
 Hek'er Caşîq Xerîbe toqeke l gerdena mine heilî qodreta zêrîne
 Nivê qîmetê Bexdayê j bin tîne
 Mizgîn u bexşîşê j Şahsenam xatûna xo bistîne
 Ey belê ew dilezîne
 Xo b derê diwanxanê digehîne

299.

P'irsiyarê kirîne
 U belê ev Caşîqe j k'îne
 Yekê dibêjê agir l mala bavê xwe bixîne
 Xwe ne tu korî tu Caşîq Xerîbê xerîb k'etî l dîwanê tu nabîne
 Ey belê ew dilezîne
 U belê xwe b derê oda Şahsenam xatûnê digehîne
 Gotê Şahsenama min l dîwanê bûye pirte pirte
 Mizgîna mi l te be Caşîqê hatiye

300.

Caşîq Xerîbe b Xudê ne şahgirte
 Belê zava u brazava hev u du nedigirtîne
 Şahsenam dilezîne
 U b kilîta toqê j gerdenê dipek'îne
 J qirk'a xwe heilî der tîne
 L destê qasîdê xwe da tîne
 Qasîdo tu xeyrê jê bibîne
 Nivê qîmeta bajarê Bexdayê j bînî tîne
 Şahsenam xwe b oda bûkanîyê digehîne
 Ew ç'avêd reş u belek b kilê Sobhanê bar kirîne

301.

Xwe b xemla nazîk' u bûkanî xo dixemilîne
 U xeyl u sipîç'ala herîrî ser bájna ziravde dixweşîne
 B lingê xwe qesta dîwana zava u braza dikirîne
 Şahsenamê mi l derê diwanxanê disek'îne
 L wan kire silava
 U dibê serê mi b heyranê be l wê dîwan u meclîsa
 Caşîq Xerîbê min ê rû niştiye l nava.
 Şahsenam der bas bû, silav kir u çû l ber Caşîq Xerîb sek'inî.
 Şahweled dihna xwe dayê, Şahsenam b nefsa xweye.

302.

Şahsenam dibêje xuşk'a Caşîq Xerîb
 Xwehingê here ç'îqekî bo wêde
 Cihê mi bibîne l k'êleke Caşîq Xerîbê xerîb k'etî l dîwanêde
 Xwehinga Caşîq Xerîb dibêje
 Şahsenamê xwehingê ew brak'ê mine
 Eva çêl roja mi qedîyan

297.

Oui quelqu'un le fait et se précipite
 Il se dirige vers le château Blanc et Noir et Dame Shahsanam
 Il arrive à la porte de la chambre de Dame Shahsanam
 Il lui dit: Shahsanam je t'apporte la "bonne nouvelle"
 Dans le "diwan" du fiancé et du garçon d'honneur c'est la débâcle
 Par Dieu pas un frère n'a été solidaire de son frère
 Un poète est arrivé je ne sais si c'est Ashik Gharib ou si c'est
 un apprenti

Shahsanam poussa un long cri

298.

Elle baise la main du messenger et la pose sur sa tête
 O messenger par Dieu que je sois ta rançon
 Va tout de suite m'apporter une réponse exacte
 Si c'est Ashik Gharib le collier de cardamome entourant mon cou qui
 a le pouvoir de l'or
 Et qui a autant de valeur que la moitié de Bagdad depuis son origine
 Reçois-le de ta Dame Shahsanam comme cadeau pour cette bonne nouvelle
 Et le voilà qui se précipite
 Il arrive devant la porte du "diwan"

299.

Il les interroge
 Qui est ce poète
 Quelqu'un lui dit: Que la maison de ton père brûle
 Es-tu aveugle ne vois-tu pas que c'est Ashik Gharib l'étranger
 qui est arrivé là dans le "diwan"
 Et le voilà qui se précipite
 Il arrive à la porte de la chambre de Dame Shahsanam
 Il lui dit: Ma Shahsanam dans le "diwan" ce fut la débâcle
 Je t'apporte la bonne nouvelle le poète qui est arrivé

300.

Est bien Ashik Gharib par Dieu et non pas un apprenti
 Le fiancé et le garçon d'honneur ne se sont pas solidarisés
 Shahsanam se précipite
 Avec une clé elle décroche le collier de son cou
 Elle l'enlève de sa gorge parfumée
 Et le dépose dans les mains de son messenger
 O messenger qu'il t'apporte du bonheur
 Il a autant de valeur que la moitié de Bagdad depuis son origine
 Shahsanam parvient à la chambre nuptiale
 Elle farde de kohl de Sobhan ses yeux noirs et bigarrés

301.

Elle revêt ses élégantes parures de jeune mariée
 Elle recouvre son corps svelte du voile nuptial et du châle blanc
 soyeux
 A pied elle se dirige vers le "diwan" du fiancé et du garçon d'honneur
 Ma Shahsanam s'arrêta devant la porte du "diwan"
 Elle salue (l'assemblée)
 En disant: que je serve de rançon à ce "diwan" et à cette assemblée
 Au milieu desquels mon Ashik Gharib est assis.
 Shahsanam entra, salua et alla vers Ashik Gharib. Elle s'arrêta.
 Shahwalad s'aperçut que c'était Shahsanam elle-même.

302.

Shahsanam dit à la soeur de Ashik Gharib
 O soeur pousse-toi un peu de ce côté-là
 Fais-moi une place auprès de Ashik Gharib l'étranger dans le "diwan"
 La soeur de Ashik Gharib dit
 Shahsanam O soeur mais c'est mon frère
 Durant ces quarante jours

Hêstirêd mi t'ijî mêrgan u ç'eman
 Avan u kahnîyan u xedîran
 U belê gazîna j min meke
 Çasîq Xerîb brak'ê min ê şîre
 Çasîq Xerîb dibêjê ez Çasîqim
 Çasîq j mêjim

303.

Ez xudanê çonger qodretî p'erdê zêrîn u p'erda drêjim
 U belê b şev u roja weke bilbil u rîbata ez ê dixwînim
 U ez dibêjim
 Awirêd mi gulê d mirinêne
 Saç'mê d jeCrêne
 Ezê l diwanê b nav u dilêd zava u brazavade birêjim
 Ey belê ez Çasîqim
 Ez Çasîqê dînim
 B şev u roja weke bilbil u rîbata l serê heraman u bêlan ez dixwînim
 Ez xudanê çongera qodretî p'erdê zêrîn

304.

Belê awirêd mi gulê d mirinêne
 Saç'mê d jeCrêne
 Ezê l diwanê nav u dilê zava u brazava pê bip'eritînim
 Ay delal Şahsenam dibêje daypîrê here bo wêde
 Hek'er tu naçî bo wêde
 Cihê min nakî l k'êleke Çasîq Xerîbê l diwanêde
 Ezê nuha xo bifedihînim rû nihim l dawê wîde
 Dibêjê min Çasîq Xerîb xudan kîre
 Min haft sala j qada u balan l sê wexta dabûye şîre
 Ez ê ciwan bûm ez ê b Çasîq Xerîbêre bûme pîre

305.

U belê heqê mi l Çasîq Xerîb heye sê wexta min dabûye şîre
 U heyfa mi tê u belê çêl rojî j ber do ç'ava ez ma^Czûl bûme ez ê
 bûme kwîre
 Ay Şahweled dibêje Xwedê bihebînin
 Hûn vê k'êfê vê şahiyê neferik'înin
 K'eyfa Şahsenam xatûnê meşk'ênînin
 U belê hûn Şahsenamê l Çasîq Xerîb bidin
 Bedela Şahsenamê xwehinga Çasîq Xerîbê j mire bînin.

306. Şahsenam jêre gohastin. Çasîq Xerîb çu ber derê odê. K'o
 ç'avê Şahsenamê lê k'et, p'erda dilê wê qetiye. U Çasîq Xerîb hek'o
 ç'av l Şahsenamê k'et l Cerdê, wî jî, j k'erbê mir.

Mes pleurs ont rempli les lacs et les rivières
Les eaux les sources et les étangs
Ne m'en fais pas reproche
Ashik Gharib est mon frère de père et de mère
Ashik Gharib dit: Je suis le poète
Le poète depuis toujours

303.

Je suis le possesseur du luth à la puissance magique aux ligatures
d'or aux ligatures longues
Je chante nuit et jour comme le rossignol et la perdrix
Et je dis
Mes regards sont comme des projectiles mortels
Aux plombs empoisonnés
Je les répandrai dans le "diwan" dans les entrailles et le cœur du
fiancé et du garçon d'honneur
Je suis le poète
Je suis le poète fou
Nuit et jour comme les rossignols et les perdrix, je chante dans les
hauteurs et dans les creux
Je suis le possesseur du luth à la puissance magique et aux ligatures
d'or.

304.

Mes regards sont comme des projectiles mortels
 Aux plombs empoisonnés
 Je déchiqueterai dans le "diwan" les entrailles et le coeur du fiancé
 et du garçon d'honneur
 Hay! la chère Shahsanam dit à la grand-mère pousse-toi par là
 Si tu ne vas pas de côté-là
 Et si tu ne me fais pas une place auprès de Ashik Gharib dans le
 "diwan"
 Alors je ferai un scandale je m'assiérai sur ses genoux
 La mère répondit: J'ai élevé Ashik Gharib
 Pendant sept années de malheurs et de calamités j'ai °triplé la durée
 de son allaitement
 J'étais jeune et j'ai vieilli par Ashik Gharib

305.

305:
J'ai des droits sur Ashik Gharib parce que j'ai triplé la durée de son allaitement
J'ai été malheureuse à cause de lui pendant quarante jours j'en ai été séparée et je suis devenue aveugle des deux yeux
Shahwalad dit: Aimez Dieu
Ne ternissez pas ces joies et ces réjouissances
Ne détruisez pas le bonheur de ma Dame Shahsanam
Au lieu de Shahsanam donnez-moi la sœur de Ashik Gharib

306. On maria Shabsanam à Ashik Gharib. Ashik Gharib se dirigea vers la porte de la chambre nuptiale. Lorsque Shabsanam vit Ashik Gharib, la membrane de son coeur se déchira. Au moment où Ashik Gharib la vit tomber à terre, il mourut de chagrin aussi.

N O T E S

^CAMĀDIYA (en kurde Amêdê) est une ville du Kurdistan irakien située à 165 km au Nord-Est de Mossoul (et à 8 km de la frontière turque). La ville qui n'a guère plus de 2 km² est construite sur un plateau qui s'élève à 300 ou 400 m environ au-dessus du niveau moyen de la magnifique vallée du Grand Zāb et à 1500 m environ au-dessus du niveau de la mer. Cette "forteresse" a été bâtie sur un site qui permettait de contrôler les communications avec les vallées des affluents de gauche du Grand Zāb, Şemdinan, Rû Kuçûk, Rewandûz. On y accédait, au moment du séjour de l'auteur, par une seule des trois portes gardée par des militaires qui l'ouvraient à l'aube pour la fermer au coucher du soleil.

La ville est à moitié ruinée. Durant le conflit, des bombes avaient été lancées sur la ville, détruisant plusieurs édifices. A l'époque, la ville était en état de siège et le cimetière - situé du côté sud de la ville, près du mêydan - avait été transformé en camp militaire. (Les contingents de l'armée ont quitté la ville après les Accords de mars 1970.) Une seule rue asphaltée traverse la ville en longueur. Du côté du mêydan on a construit une "cité administrative" en ciment. Le bureau du Kaïmakam est dans le même bâtiment que les locaux de la police, la prison, les bureaux officiels. A côté, c'est l'école de ^CAmādiya avec une vingtaine de classes où des enseignants dispensent un enseignement primaire et secondaire, séparé pour les garçons et les filles. La scolarité (à partir de 7 ans) est obligatoire pour les garçons et facultative pour les filles. L'enseignement se fait uniquement en arabe. En longeant la rue vers le Nord, à droite, on passe près du "dispensaire". Les malades les plus gravement atteints sont conduits à l'hôpital le plus proche: celui de Mossoul.

^CAmādiya est une ville-marché: les villageois des alentours viennent y échanger leurs récoltes et leur bétail contre des produits manufacturés à Mossoul, à Bagdad, ou importés d'Iran et de Grande-Bretagne. Jusqu'en 1947/1948, une partie de la population était juive: les mariages entre un Kurde et une Juive n'étaient pas rares. En 1967, il n'y avait plus une seule famille juive dans toute la région. La plupart des notables et des intellectuels quittent le pays pour s'installer à Mossoul, à Bagdad, ou à l'étranger.

Bibliographie:

M. STRECK (V. Minorsky), ^CAmādiya, in E.I. 1960, t.I, pp. 438-439, fournit une importante bibliographie, à laquelle on ajoutera: Henry BINDER, Au Kurdistan, en Mésopotamie et en Perse, Paris, 1887, pp. 197-207. Henry Binder passa une nuit dans la ville d'Amadiyah et il donne une description pittoresque de la région. Ses dessins de la ville et de ses environs sont encore très ressemblants. ^CABBĀS AL-^CAZZĀWĪ, ^Casā'ir al-^CIrāq (Les tribus d'Irak), vol.II, al-Akrād, Bagdad, 1947 (La principauté d'^CAmādiya).

1(°) - xace ("Khadj"): l'équivalent de xâje en persan. Personne de distinction, homme riche. C'est le hoca turc. Xace 'Alî et Xace Mehmûd sont tous deux de riches marchands de Bagdad et d'Istanbul. Ne pas confondre avec hadj, pèlerin revenant de la Mecque.

- hema: particule qui a plusieurs sens. C'est une interjection et nous ne l'avons pas toujours traduite.

3 - ez benî ou ez benî (yê) serî: expression extrêmement fréquente en amêdî, au point qu'on appelle les habitants de Amadiya les "ez benî". C'est une contraction de: ez benî yê teme: "je suis ton esclave". Formule passe partout qu'on a renoncé le plus souvent à traduire; quelquefois rendue par: oui, alors, ... Comparez avec le persan banda, et le turc bendeleri.

4 - ey, gelfî: deux particules introduisant le vocatif au pluriel. Elles sont rarement utilisées simultanément, comme c'est le cas ici.

- littéral.: nous te supplions, une fois encore, de te décider.

6 - Mehmûdk'o: est formé du prénom masc. Mehmûd + k' (diminutif) + o (du vocatif). Il est commun chez les Kurdes de se donner des "petits noms": dans le texte suivant, Cîsa devient cîso.

- xolam: domestique et plus exactement esclave domestique. Il y a eu longtemps des esclaves au Kurdistan; le Charafnâma en parle à plusieurs reprises, par ex. II, I, p. 248. C'était encore le principal trafic de Bitlis (Kurdistan turc) au début du XIX^e s. où l'on exposait à la vente publique, sur le marché, garçons et filles, enlevés en Géorgie, au dire de G. Campanile, Storia della regione del Kurdistan, 1818, p.6. C'était donc, en principe, des étrangers. Pourtant en 1768, une requête fut présentée à Karim Khan Zand pour lui demander d'interdire aux Begzade de convertir en xolam les paysans et nomades de la région de Nakhitschevan (cf. B. Nikitine, Les Kurdes, p. 125). La marque à la fesse dont il est fait mention plus bas, était le signe de l'esclave et indiquait le propriétaire. Dans le cas présent, le sceau portait le nom du Chérif de la Mecque et de ses sept aîeux.

8 - îna: particule qui précède exclusivement le verbe got'in ("dire") à la 3^e pers. sing. au passé. Cette particule a le sens de: ensuite, donc... Nous ne l'avons pas traduite.

- littéral.: voir.

10 - rê ... kirin: "ouvrir le chemin", c'est-à-dire avertir les femmes que des hôtes arrivent afin qu'elles se cachent.

11 - Cêyalê heram: bâtards. C'est une très grosse injure faite à un mari que de supposer que sa femme puisse lui faire des bâtards en son absence. La femme adultère risque sa vie et elle peut être tuée par son mari, son frère et son père.

- Saqî zehmete: "que ta fatigue s'efface!" formule utilisée pour accueillir un voyageur.

- Malk'a te mîrato: (vocatif masc.) littéral.: "que ta maison devienne bien d'héritage" et que nous avons traduit par: "que tu meures", est une formule de malédiction sans gravité. Nous en trouvons d'autres dans nos récits: malk' te xirabo! "que ta maison soit détruite", etc.

12 - silox: "signe", que nous avons traduit par: indice, marque. Il a le même sens que nîsan.

13 - mal (f.) = "maison, demeure". Mal (m.) = "argent, biens".

- Cêyal (pl.) = "famille, enfants". Dans le langage poli signifie: "épouse".

- le Coran (II, 224 et passim) recommande d'être prudent dans les

(°) La numérotation se réfère aux paragraphes dans le texte.

serments et d'y regarder à deux fois. Une des formules courantes chez les Kurdes est de s'interdire une chose qui leur est chère, par ex.: "je m'interdis telle ou telle ville", ou "je considère comme illicite, heram, pour moi l'eau de tel endroit"...

- sened: le papier a un caractère sacré et le Kurde qui traite des affaires aime bien posséder un papier en bonne et due forme qui stipule exactement les conditions.

- xat'ira xo xast': formule de politesse pour le départ: "demander la permission de prendre congé".

14 - vê cendê: littéral: "dans cette affaire".

- interpellations: lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, on ne peut toujours l'interpeller par son prénom et le mot monsieur ne convient pas toujours. Il y a toute une gamme de mots qui varient suivant l'état social ou le degré de familiarité. Ainsi, en famille, mari et femme s'appellent rarement par leur prénom. Le mari dira souvent à sa femme hurmet: "honneur, respect", ou pirê: "femme, vieille", ou parfois même filanê: "une telle". A son fils, une mère dira: kuro ou kurê min, et à sa fille: keca min, termes qu'emploient aussi les personnes âgées pour les plus jeunes, tandis que les enfants diront: babo: "père", dak'ê, dayê, oda: "mère" pour leurs parents. Le domestique: le maître pourra l'appeler par son prénom avec diminutif. Avec les étrangers, les jeunes gens diront: mamo: "oncle", met'ê: "tante" à ceux qui sont assez âgés pour être leurs parents, tandis que ceux-ci les interpellent: lawo, law: enfant, jeune homme, enfants. Entre personnes de même âge, on s'appellera bira: "frère", ou xwişk'ê: "soeur". Avec les vieillards, ce sont les termes de grand-père bapîr ou de grand-mère dapîr qu'il convient d'employer.

15 - serê yêflehê: "que la chance soit sur ta tête".

16 - dayk'ê: composé de da "mère" + y de liaison + k' diminutif + ê vocatif fem.

- gazîno: est plus simplement le cayxane où l'on offre des lits au voyageur de passage. A CAmâdiya, il n'y a pas d'hôtel à proprement parler.

- mêhvan: "hôte". Un proverbe kurde dit: Mêwan, mêwanêd Xwedêne: "les hôtes sont les hôtes de Dieu", donc il faut bien les soigner.

17 - pîrejîn: forme figée de nom composé.

20 - serşo (f.) = vient de ser şûst'in: se baigner (se laver). Le bain chaud fait partie de la toilette normale des Kurdes. Dans les maisons, il y a toujours un coin pour se laver: hemamok'. On fait chauffer l'eau dans une grande bassine. On se baigne rarement seul. Les dames d'un certain rang font appel à la baigneuse. Assise sur un tabouret, dans un grand tub, la dame reçoit les soins de la baigneuse qui se sert de tout un attirail: gant de toilette lîfik', fibres d'une espèce de gros concombre desséché, savon, peigne et ciseaux. Outre son salaire, la baigneuse emportera le linge que la dame lui abandonne. Là, où la maison n'a pas de place spéciale pour se baigner, on va au bain public, hemam. Dans les villages, ce hemam se trouve près de la source; un enclos primitif fait de murettes protège des regards ceux qui se lavent avec de l'eau chauffée.

- gerdena te aza: "ton cou est libre".

- monnaie: dans les contes et légendes, les troubadours doivent parfois parler coutumes ou d'objets qui ne sont plus en usage. C'est le cas en particulier lorsqu'il s'agit d'argent et de monnaie. Dans notre premier récit, le conteur utilise la monnaie courante aujourd'hui en Irak, le fil ou le dînar, mais dans le dernier récit il a conservé le nom des anciennes pièces turques: madjidi. Mais les conteurs parlent aussi de pièces d'or. En effet, les Kurdes d'Irak ont vécu au sein de l'Empire Ottoman jusqu'à la fin de la Première Guerre Mondiale. L'unité monétaire était alors la livre turque en or, zêr, le "jaunet" (qui valait 23 frs, alors que notre louis d'or en valait 20). Ces livres or n'ont plus cours, mais ont été conservées précieusement et servent de parures aux femmes kurdes sous forme d'éléments

de bracelets, de colliers ou de pendentifs pour leurs coiffures. Le mecidî, tire son nom du sultan ottoman Abdul Medjid (1823-1861) à qui on doit cette pièce d'argent d'une valeur approximative de 4,20 francs. Depuis l'indépendance de l'Irak (1930), la monnaie nationale basée sur la livre sterling est le dînar (15 frs) qui se divise en mille fihs. Il y a des pièces d'argent, le riyal qui vaut cent fihs et le dirhem qui en vaut 50.

- xem: littéral. "le souci, la préoccupation".

22 - ez ya dana Camir bim ya danzde Camir bim: "j'ai vécu douze vies". Dans le monde iranien, il y a une vieille croyance qui dit qu'un homme depuis sa naissance jusqu'à sa mort traverse sept vies différentes. Ici la vieille femme affirme qu'elle a vécu une vie plus longue que celle des communs des mortels.

29 - deybabêt pîrê: littéral. "les mère et père de la vieille", traduit par: "les parents de la vieille". Interjection: Oh, mes aîeux!

30 - emanet: "dépôt". Un dépôt confié chez les Kurdes devient un objet quasi sacré qui exige qu'on fasse tout ce qui est en son pouvoir pour le conserver intégralement au mieux des intérêts du dépositaire.

31 - Comme nous le verrons un peu plus loin dans le récit, Khadj Ali, avant son long voyage pour Istanbul, avait fermé la porte de la maison à l'aide de son sceau particulier. Aucun membre de la maison ne pouvait sortir de la maison et un système "d'ascenseur" (formé d'une corde et d'un panier) était utilisé.

33 - Littéral.: "tu m'as conduit à ma perte".

35 - Cet épisode de la boucle verte qui était amoureuse du grain de beauté noir fait partie de l'aspect surnaturel qui caractérise les contes kurdes.

51 - Littéral.: "je supplie Dieu et toi, du coeur et avec une entière assurance, libère mon cou".

- panê: particule qui a plusieurs sens. Généralement traduite par: maintenant, ensuite, voilà...

- wexera te xêr: littéral. "que ton voyage soit heureux".

- hedad: nos textes font mention à plusieurs reprises aux métiers: hedad (forgeron), neçar (menuisier), berber ou hellak (barbier) ... Les artisans jouent un rôle important dans la société kurde. Autrefois, les artisans étaient des minoritaires tels que Chrétiens, Juifs, Yézidis (cf. P. Rondot, Les tribus montagnardes de l'Asie antérieure. Quelques aspects sociaux des populations kurdes et assyriennes, in Bulletin d'Etudes Orientales et de l'Institut Français de Damas, t.VI, 1936 p.70). Mais aujourd'hui la situation a bien évolué et l'habileté technique de l'artisan kurde a été remarquée (cf. A.M. Hamilton, Road through Kurdistan, 1937/1958, surtout ch.IX). Dans Ashik Gharib, le menuisier est en fait un luthier (son magasin ne contient pas d'autres objets).

52 - panuzik: littéral. "pain et ventre". Il est très fréquent au Kurdistan et en particulier dans les régions les plus pauvres où les paysans ont peu de numéraire, qu'un homme travaille au pair b panuzik c'est-à-dire uniquement pour se remplir le ventre de pain.

63 - la tente: On nous énumère ici les différentes parties classiques de la tente, séparée par des cloisons de roseaux ou de tissus. Un coin pour les hôtes, un pour la cuisine, un pour le coucher des femmes.

67 - b xêr hat'in: "vous êtes bienvenus". Formule de bienvenue utilisée dans tout le Kurdistan. A cette formule de politesse, l'hôte réponds xêrindar bî: "ayez du bonheur".

72 - sur les repas des Kurdes, cf. Newin, Le nombre des repas chez les Kurdes, in HAWAR, n° 13 (19 décembre 1932).

76 - hingustirk' (f.): "bague, anneau".

- littéral. "sur ta tête".

78 - haşa hazir: littéral; "sauf le respect (qu'impose la présence) des personnes présentes". Il est fréquent dans les conversations d'employer cette formule lorsqu'on doit prononcer un mot qui risque de choquer, comme ici: la fesse. Elle est souvent employée après: chaussures, chiens, chat, etc.

80 - kon (f.): trou, anus. Nous l'avons traduit par "derrière".

85 - kofes (f.) vient très probablement de l'anglais "office", "bureau, administration".

86 - sobehî saCet sêv Cerebî: "demain (matin) à trois heures à l'arabe", Il s'agit ici du temps équinoxial appelé saCetê Cerebî ou zawalî. Bien que de moins en moins employé, l'usage du temps équinoxial subsiste au Kurdistan et dans les montres de gousset, il est quelquefois indiqué sur un petit cadran spécial. Les Kurdes appellent leurs heures de la façon suivante: Les heures de la journée commencent à l'aube par saCetê sobehî (ou beyanî) "l'heure du matin"; les heures suivantes sont appelées par rapport à celle-ci: une, deux, et comme ici, trois heures (i.e. neuf heures du matin). La sixième heure après le lever du soleil est appelée saCetê nîvro "l'heure de la moitié du jour" (midi). La douzième heure saCetê mexrib "l'heure du crépuscule", termine la journée et commence la nuit. Les heures suivantes s'appellent saCetê yek, do, sê... paşî mexrib. La sixième se nomme nîvê şevê "la moitié de la nuit" (minuit), et les heures suivantes pênc, çar, sê... berî sobehî "avant l'aube".

89 - littéral. "je chauffe la joue du Sultan".

100 - şîlan, du persan şilân est le repas offert par un prince. La tradition coranique impose le zakât, aumône légale. Dans l'empire ottoman, le Sultan offrait des repas aux pauvres à l'occasion des fêtes publiques (la plus importante est celle qui marquait la fin du ramadân). Les croyants aisés y participaient par des dons faits à cette intention.

117 - gesr: "château, palais". Chez les Kurdes, dès qu'une maison tranche sur celles du voisinage parce qu'elle est en pierres et qu'elle possède un étage et surtout si elle est la résidence d'un personnage important, elle est aussitôt baptisée gesr.

121 - cêla te za: littéral. "ta vache a vêlé", c'est-à-dire qu'il y a prospérité dans la maison.

122 - littéral. "se démêla la tête, se peigna, se coiffa". Ve cêrandin signifie exactement "peigner la laine". Dan ber şe: "se donner du peigne".

127 - littéral. "les ablutions rituelles pour la prière de cette femme ne sont pas accomplies". C'est une formule polie pour demander la direction des toilettes.

134 - littéral. "mes yeux ne se fermaient pas".

137 - şû kirin: se marier pour un homme; également: jin anîn. Mêr kirin: se marier pour une femme; zewicîn/zewic-: se marier pour homme ou femme.

141 - Cîsa Dela: est un personnage légendaire dans toute la région de Amādiya. Selon B.Nikitine, Les Kurdes, Paris 1956, qui narre l'épisode du scorpion: "Issu du village de Dêlan sur le cours inférieur du Zê (Grand Zab) est le conseiller d'Ibrahîm Pacha, valî du Kurdistan, qui résidait à Amādiye (fin du XVIII^e s.)" Il existe encore un moulin et un pont qui portent le nom de Cîsa Dela dans la ville de Amādiya. D'après ce que nous avons pu apprendre sur place, le nom de Dela est celui de la mère de Cîsa; et il est fréquent que lorsque la mère est de souche noble, les enfants portent le nom de celle-ci.

- littéral. "voilà, il devint grand comme cela".

- we: contraction de wesa ou wusa.

142 - Comme dans le conte du Petit Poucet, au Kurdistan il y a de magnifiques noyers.

- sewk'a hêka: littéral. "galette d'oeufs".

- rehik' (f) boulette de viande hachée, pétrie de farine, de rondelles d'oignons et de morceaux de poireaux; la viande est ensuite formée en boulettes aplaties: le tout est grillé.

- va tist' u mist': "choses et autres". Les mots à échos sont fréquents en kurde: 24. car u bar, 169. sopê u mopê, 169. tûv u pûv, 172. cîrîq u pîrîq, passim.

143 - littéral. "Isa se fit une boucle d'oreille qu'il mit à son oreille", pense-bête.

- k'ar u barê xo kir: sens de sing. l'accord du verbe est au sing.

- on distingue en kurde: sêwî, orphelin privé de mère, de êt'im, orphelin de père.

144 - Yarî: sens de pluriel. Le verbe s'accorde au pluriel.

- pêc: voile de tête. En şingalî: k'êff. Tirer la voile vers la tempe est une façon élégante de porter le couvre-chef. Il y a aujourd'hui un mouvement timide pour se débarrasser de ce voile: cette tendance est surtout visible parmi les jeunes dans les grandes villes kurdes.

- au Kurdistan, les femmes sont toujours occupées. En allant et venant, elles ont en mains le têşî "fuseau" et le kulîya herîyê "écheveau de laine".

147 - littéral. "Il mit quelques épines sur ses propres places".

- au Kurdistan, on trouve aussi des gitans, gerac, toujours nomades. Ils forment une partie bien spéciale de la population. On les regarde souvent avec crainte. Ils ont une langue particulière. (Damlou-dji: Emirats kurdes de Bahdînan, 1952, pp.150-152, en arabe.)

- les Kurdes aiment la chasse, et le lévrier, t'ajî, coûte souvent très cher.

- jîn u Cemr: "vie" en kurde et en arabe.

148 - le boeuf, ga, est l'animal courant de labour. On y joint un âne, ker, ou une vache, cêl.

150 - littéral. "Qu'il abandonna ses boeufs ou non".

- ho kîre he: "il fit ainsi".

151 - les princes kurdes, hak'im, avaient des conseillers appelés wezîr pour diriger les affaires de leur principauté.

- une des formes de politesse et de respect vis-à-vis des chefs, est de tenir leurs rênes pendant qu'ils descendent de cheval.

152 - l'infidélité conjugale est très gravement punie. Les coupables méritent la mort (ici, l'écartèlement) et n'ont pas droit à la sépulture religieuse.

153 - min nezîr u hîbey te kir: "je te l'ai consacré et je t'en ai fait cadeau". Nezîr (ar.): "consacré à Dieu". Hîbey (ar.) "cadeau", "offrande", "don". Ici, nous avons une forme d'achat de serviteur. (Nikitine, op. citée, p.141, cite le Consul d'Angleterre, Taylor, qui visita le Kurdistan vers 1860 et qui vit des zirkhouli (achetés avec de l'or).)

- littéral. "puisque c'est ainsi, que cela ne soit pas" (autrement).

154 - littéral. "posa sa main sur le pied et monta (à cheval) derrière le prince".

155 - Zêbar, région et nom d'une importante tribu kurde située sur la rive occidentale du Grand Zab. Şivahelwê est le nom d'un village kurde et Sopne celui d'une rivière non loin de CAmadiya.

- gupal: "une canne, un bâton recourbé".

- p'êlav: sorte d'espadrilles en cordes tressées avec une semelle de cuir ou de caoutchouc (fait de pneu d'automobiles). En route, les Kurdes ont toujours avec eux une grosse aiguille et de la ficelle pour raccommoder ces espadrilles.

156 - Xilbîşî: village kurde

157 - dark'a Fatê: "l'arbre de Fatima" (Fatê est le diminutif de Fatima).

- avant l'enterrement, on lave le mort, on fait la toilette du défunt, comme il est rappelé ici. La ziyaret n'est pas à proprement

parlé la tombe, mais plutôt le tombeau (monument) qui peut devenir lieu de pèlerinage s'il s'agit de la tombe d'un saint homme.

159 - Dêrelök: nom d'un village kurde.

- le blé entre pour une très grande part dans l'alimentation des Kurdes. Non seulement on en fait du pain (nan), mais aussi sous forme de blé concassé petit danhûrk ou grand danaqut, il entre dans diverses sortes de plats cuisinés savar.

160 - dans les villages kurdes, les voyageurs trouvent un lit, en été, sous une kapra (hutte de branchages) érigée par le propriétaire de la çayxana. En hiver, ce lit sera dressé dans la mosquée.

161 - bangê Çeyşa: "appel à la prière de la nuit". Bangê sipêdê: "appel à la prière du matin".

- raisins de Tehelek: Tahalk est un petit village près de ÇAmādiya, célèbre pour ses raisins secs. Ces raisins sont petits: de couleur très brune et de goût un peu aigrelet.

163 - littéral: "afin que la route aille devant nous".

- on creuse habituellement la tombe d'une profondeur de la taille d'un homme. Ici, notre conteur lui donne une profondeur de sept tailles d'hommes, ce qui est évidemment exagéré. On met aussi des pierres sur la tombe fraîchement creusée pour éviter que les hyènes ne viennent déterrer les morts.

164 - les dettes sont la plaie des cultivateurs, qui sont obligés d'emprunter à des créanciers. Deux mots: deyndar et qarezar désignent les débiteurs.

166 - le mariage est ici conclu rapidement. On notera que la présence du mollah est indiquée pour le contrat de mariage, mehr (dot qu'on assure à la femme qu'on épouse), naxte (şingalî).

- Rûbar: rivière qui coule au bas de la ville de ÇAmādiya.

167 - les Chaikhs de Bamarné sont très célèbres dans le Kurdistan. Ils sont de la confrérie des Naqşibandî. Le village de Bamarni est à trente kilomètres de ÇAmādiya (sur Bamarni, cf. ÇAlā' al-dîn Sadjādî, Kestik le Kurdistan (Voyage au Kurdistan), 1956, pp.48-62).

169 - chez les Kurdes du peuple, la demeure se compose d'une grande pièce, généralement nue. Lorsqu'un hôte arrive, on installe en hâte: matelas, nahlîk, et coussins, balîfk, que l'on range après la visite. On ressort le tout pour la nuit.

- la femme de İsa se croise les mains sur le ventre. C'est une tenue respectueuse et une attitude polie (ici, en signe de respect pour le prince). La femme a d'ailleurs toujours une attitude très respectueuse devant son mari, ses frères et surtout devant les hommes étrangers.

172 - l'usage de colorer les oeufs est une coutume au Kurdistan tant chez les Chrétiens au temps de Pâques, que chez les Musulmans à la fête du Printemps (Noroz).

174 - nous avons ici un signe de pauvreté et d'économie. Lorsqu'on n'a plus besoin du feu, on retire les brindilles à moitié brûlées qui pourront servir plus tard.

178 - littéral: "le propriétaire n'a droit qu'à la source de goudron".

180 - dîwana Sêpê: "salle de réception de Sêpê".

181 - azayê Nêrwa Nêrwêne: "les agha de Nerwa, les 'Nerwaiens'".

184 - littéral: "pour que je ne vieillisse pas" (prématurément).

190 - littéral: "ceux qui étaient gros, pesants" (c'est-à-dire ceux qui avaient réussi).

- bihnek jê hatin: "avoir du succès".

DJABAL SINDJĀR (k. Çiyayê Şingalê) est une chaîne de montagnes dans le prolongement de la grande faille de Palmyre, traversée par l'Euphrate. Ces montagnes dépassent souvent mille mètres (point culminant: Çêl Mêra à 1500 m) et sont demeurées une zone-refuge. Le Djabal Sindjar est traversé par de grands wādīs dont les plus importants sont les wādīs Adjij et Tharthar. De nombreuses sources rendent l'eau abondante et font de la région un des greniers à blé de l'Irak.

La région a été très anciennement habitée. Peu de temps avant le séjour de l'auteur, on venait de découvrir un très ancien réseau souterrain de qanāt qui va de Balad Sindjār jusqu'à Hazar et au-delà sur près de 70 km. Elle a été ensuite habitée par des Chrétiens nestoriens jusqu'au X^e s. (sur le peuple du Djabal Sindjār, cf. R. Lescot Enquête sur les Yazidis, Beyrouth, 1938, p.134).

Le Djabal Sindjār forme un qaḏā' (district) du liwā' (province) de Mossoul peuplé d'environ 200 000 habitants. Le chiffre est très approximatif et d'autant plus incertain que les Yézidis ne sont pas recensés en tant que tels. Ils se dérobent eux-mêmes au service militaire et de leur côté les autorités ne les considèrent pas comme des nationaux (ne serait-ce que pour ne pas accentuer le caractère kurde de la région).

Le peuplement est, comme c'est souvent le cas en Irak, très complexe et comprend un petit nombre de Chrétiens, peut-être un millier, de plusieurs confessions: orthodoxe, catholique, arménienne, chaldéenne... Les Musulmans se divisent entre en majorité de Sunnites et une minorité de Chiites. Les tribus chiites: Babā, Xūsūlī, Djamqolī, Bāškā sont des Turcomans de Tall ʿAfar. Les Kačala eux sont Kurdes. Les Sunnites sont les uns Arabes: Mūsīlī, Samar, Ḥalqī, Mêtêwut, Djihêš, GorĀn, al-Sāyih, Maslūsa, Djubūr, Tayy, etc. Les autres sont Kurdes: Aswadko, Xidr Xalaf, Xatūnī, Samalī, Sayx, Lara, Bašoq. Les tribus Yézidi sont les Mêhrka, Marka, Hababa, Mentka, Šimoqī, Qīranī, Misqora, Dombalên, Aldaxī, Qelaşī, Halêqī, Korkorke, Çalke, ʿIzoyī, Feqīr, Hawêrī.

Si les habitants les plus pauvres vivent de l'élevage des moutons et des chèvres, le Djabal Sindjār est cultivé par d'habiles paysans. A la culture du blé s'ajoutent celles du tabac, des légumes et des fruits (surtout les figues qui constituent un élément de base de la nourriture). La proximité de la frontière syrienne crée un courant de contrebande fondé sur l'importante différence de prix avec la Syrie où les produits finis sont moins chers.

Le qaḏā' se divise en deux nāhiya (subdivision) à peu près équivalents: la nāhiya Kersī ou al-Šimāl et la nāhiya Markaz Sindjār qui comprend la ville de BALAD SINDJĀR (k. Şingal) capitale du qaḏā' et seule ville importante parmi les quatre-vingts agglomérations qui ne sont que de petits villages de maisons basses d'un étage en pisé crêpi et avec des ouvertures fermées par des volets le plus souvent faits du fer blanc de vieux bidons.

Balad Sindjār est construite sur un mamelon dans les premiers contreforts du Djabal Sindjār, à 600 m d'altitude. C'est une ville très ancienne qui fit l'objet de rivalités entre les Perses et les Romains, Marc-Aurèle avait fait de Singara le siège d'une garnison. D'anciennes ruines près de la ville attestent la présence romaine.

Il existe aussi quelques édifices musulmans: une ancienne mosquée-madrassa, un minaret. Près de la ville le cimetière yézidi possède un intéressant zīyaret avec une coupole blanche de forme pyramidale allongée. Les églises sont progressivement désertées par la population chrétienne qui émigre vers Bagdad. Près de la "cité administrative", un "Club des Fonctionnaires" et un peu plus loin, un hôpital assez moderne. La rue principale, la seule à être goudronnée, est très commerçante. C'est là que se font les échanges du qaḏā' tout entier. Le climat de Balad Sindjār est bon. C'est une jolie ville, toute blanche, traversée par des cours d'eau, bordés de beaux peupliers et de saules pleureurs: sous leur ombre, pendant la belle saison, on dresse des kapra (huttes de branchage) et des çayxane.

192 - Çaşıq Xerîb: (titre). Le folklore et la littérature des pays musulmans non-arabes: turcs, persans, kurdes, fourmillent de légendes, d'épopées, de poèmes dont certains thèmes identiques se retrouvent dans les différentes langues. Çaşıq Xerîb est précisément un de ces récits populaires, en sa version kurde, que pour notre part, nous n'avons pas encore rencontrée dans les multiples recueils de textes kurdes publiés jusqu'ici, tant par les orientalistes occidentaux que par les kurdologues soviétiques qui ont pourtant recueilli un matériel folklorique important. Çalā' al-dīn Sadjadī dans son Histoire de la Littérature kurde, gros volume de 634 pages, paru en kurde, à Bagdad, en 1952, ne la signale même pas, alors que l'histoire est connue par ailleurs. M. Rezvani y fait allusion dans son ouvrage sur Le théâtre et la danse en Iran (Paris, 1962).

Le nom Çaşıq (de l'arabe) signifie amoureux, celui qui est follement épris. Il peut désigner aussi celui qui brûle de l'amour divin, c'est alors l'adorateur mystique. Mais le sens s'est étendu au poète musicien vulgaire et, chez les peuples du Caucase, tant en Arménie qu'en Azerbaïdjan iranien, le achiq ou achouq désigne le chanteur populaire, le troubadour ambulant.

On insiste sur ce caractère d'ambulant, spécialement dans notre récit même puisque notre troubadour est qualifié de Xerîb, l'étranger, au sens premier du mot, auquel se joint presque forcément la marque de: pauvre, misérable, comme le sont souvent ceux qui vivent loin de chez eux, et s'y ajoute aussi une nuance d'étrange, de pas ordinaire, qui peut aller parfois jusqu'au merveilleux. C'est cette richesse de signification que l'on peut inclure dans le nom même de notre héros: Çaşıq Xerîb.

- dans les pays, comme le Kurdistan, où il n'existe pas de lois sociales, la mort du chef de famille entraîne souvent la misère pour la femme et les enfants. En principe, la veuve peut être épousée par son beau-frère (lévirat) ou retourner dans sa famille avec ses enfants, ce qui n'est pas toujours facile. On s'expatrie donc, cherchant fortune dans l'espoir de trouver ailleurs des moyens de subsistance.

- littéralt. "nous sortirons dans le monde".

- littéralt. "si nous sommes sur une terre étrangère".

196 - Le Coran recommande à maintes reprises la charité envers les pauvres, les mendiants, les voyageurs. Les héberger est méritoire. En échange, si l'on prévoit que l'hospitalité sera longue, les bénéficiaires spontanément offrent leurs services et travaillent dans la maison du bienfaiteur.

198 - littéralt. "si vous oubliez de souper, ne leur apportez pas non plus. Si vous ne prenez pas de petit déjeuner, ne leur apportez pas non plus. Si vous ne prenez pas de déjeuner, ne leur apportez pas non plus".

200 - littéralt. "à cette époque, un madjidi coupait beaucoup de chemin et était très important". Couper le chemin = avec le sens de "lever les difficultés".

201 - littéralt. "un morceau de voile".

204 - Xidr Elyas: Khidr est un personnage mythique qui serait le compagnon de route de Moïse auquel fait allusion le Coran dans la Sourate 18, v. 60-82 de "la Caverne". Certains commentateurs musulmans le considèrent comme un wālī plus ou moins légendaire, d'autres l'identifient au Prophète Elie (cf. article: al-Khadir et Elyas de A.J. Wensinck dans Enc. Islam). D'après Jaba, Recueil de Notices et récits kurdes, Saint-Petersbourg, 1860: "Les Kourdes reconnaissent deux anges gardiens: le Saint Hyzyr sur terre et Saint Elie sur mer" (p. 93, N.1). Mais beaucoup de gens confondent les deux personnages et E.S. Stevens, By Tigris and Euphrates, London, 1923, fait remarquer qu'en Irak et même à Bagdad (pp. 230-231) tout le peuple qu'il soit musulman, chrétien ou juif a une grande dévotion à Khidr Elyas.

Et cette dévotion s'étend bien au-delà de l'Irak, F.W. Hasluck consacre tout un long chapitre (pp. 319-336) de Christianity and Islam under the Sultans, Oxford, 1929, à montrer l'importance de son culte en Turquie. Il est à noter que les Yézidis célèbrent chaque année une fête de Khidr Nabî, les 11, 14 ou 15 février. C.J. Edmonds (A pilgrimage to Lalish, R.A.S., 1967, p.42), situe cette fête le 1er février. Khidr Elyas qui apparaît parfois à ses fidèles en rêve ou dans des cercles de lumière, passe aussi pour inspirer les poètes et être en quelque sorte la muse qui donne à leurs chants une beauté qui surpasse l'art humain (cf. L. Massignon, Elie et son rôle transhistorique in Etudes Carmélitaines, Bouges Desclée de Brouwer, 1956).

205 - respect de la mère: la mère tient une grande place dans la famille kurde. Le respect de la mère est un sentiment qui persiste même après la petite enfance. L'avis de la mère est demandé dans les circonstances difficiles ou délicates et aussi, bien sûr, lorsqu'il s'agit de mariage.

206 - les classes laborieuses: le Kurde du commun n'a pas beaucoup de choix pour le travail: berger, métier difficile et pénible, parfois dangereux avec, en définitive, peu de profit matériel. Etre paysan sans terre, comme la majorité, n'est pas plus avantageux à cause précisément des redevances dues au propriétaire du champ et à son régisseur, sans parler des frais d'exploitation. Le métayer finit son année avec des dettes et les mains vides. L'ouvrier agricole est encore plus mal loti. Reste le métier de poète, de troubadour. S'il a du talent et une bonne mémoire, il est estimé de l'agha et du menu peuple. Depuis la fin de la Première Guerre Mondiale et les profondes transformations sociales qu'elle a apportées, ce métier tend à disparaître devant aussi la concurrence du transistor qui a pénétré dans les villages les plus reculés.

- hek'er (wî) tu kirî: littéralement. "s'il t'avait fait".

207 - l'initiation mystique: mettre de la salive xwazî (tif en amêdî) dans la bouche est le geste de l'initiation mystique par lequel le gêx ou le pîr de la confrérie reconnaît quelqu'un comme son disciple mûrid, et lui transmet son message, sinon ses pouvoirs miraculeux. Aussi, après cette apparition, Ashik Gharib pourra-t-il attribuer à Khidr lui-même ses dons merveilleux de musicien. Badger, The Nestorians, p. 113, Note, écrit: "Derviches among the Mahommedans are inducted into office by drinking a bowl of milk into which a Sheikh has spat, which ceremony is called Hâl by the Arabs".

- le t'embûr (luth, viole, guitare) étant le seul instrument utilisé pour la musique religieuse comme dit Muḥammad Mokri, il est considéré comme sacré et vénéré comme tel. Avant et après le jeu, on le prend des deux mains et on le baise respectueusement. C'est ce que notre conteur appelle: lui "faire ses dévotions" (cf. M. Mokri, La musique sacrée des Kurdes "Fidèles de Vérité" en Iran, in Enc. des Musiques Sacrées, Paris, 1968, pp. 441-453). Le t'embûr bien connu chez les différents peuples d'Orient est un instrument à cordes pincées qu'utilisent non seulement les Ahl-i-Haqq dans leurs réunions rituelles (Mokri, p. 442), mais aussi les troubadours de Turquie, d'Iran et du Kurdistan, mais n'aurait plus actuellement son équivalent dans le monde arabe (Reinhard, 109). Le t'embûr de Khorrassan et celui de Bagdad étaient célèbres (Nelly Caron, 170). Notre conteur identifie t'embûr et congér. Ce dernier instrument ou tchogour est répandu chez les Turcomans et les musiciens ambulants et bohémiens de Gorgan (Razvani, 218). Le t'embûr à deux ou trois cordes métalliques, t'êl, à manche long sur lequel s'enroulent 16 ligatures, p'erde, qui permettent de changer l'accord. Les autres parties de l'instrument citées par le conteur sont: la table, depik', la caisse de résonance, kod, les ouïes, pulik', dont les ouvertures ressemblent à une rose, les chevilles, k'erk, qui donnent aux cordes la tension voulue. Au contraire du violon, kemence, le t'embûr se joue sans archet ni plectre, mais on en touche les cordes avec le

bout des doigts. Accorder l'instrument se dit: kok kirin et désaccorder: j kok êxistin.

- 225 - littéral. "il mit une chaise sous ses jambes".
- littéral. "il empoigna cette viole et la posa".

226 - littéral. "ces fils de notables sont allés et viendront dans ma boutique".

230 - le sens de l'hospitalité est à ce point développé en Orient, qu'un hôte se considère responsable du mal qui pourrait arriver à quelqu'un qu'il a accueilli chez lui.

232 - merk'eb: est un panier haut et évasé sous lequel on protège la nourriture: plats cuisinés, yoghourt, crème, etc.

233 - littéral. "de toi, mon visage est noir".

236 - on fait ici allusion au prix du sang. En cas d'assassinat, c'est la vendetta, le droit de vengeance qui joue. En effet, on croit que le sang coulera tant qu'il n'aura pas été vengé. Il le sera soit par l'assassinat du coupable, soit par le prix du sang, fixé après accord avec la famille de la victime (cf. Nikitine, op. cité, p. 135; Emine Avdal, La coutume de la vendetta chez les Kurdes de Transcaucasie, Erivan, 1953).

- 237 - littéral. "c'est moi et tu me frappes?"
- littéral. "les limites (entre) moi et toi, dans une heure, je détruirai ta maison".

240 - meCrifet xerc kirin: littéral. "dépenser généreusement, largement".

- littéral. "je ne veux pas entrer dans le monde, et de mariage".

244 - littéral. "personne ne va et ne vient".

250 - Beko E'wan: est, comme Xidr Elyas, un personnage connu du folklore kurde. Comme son nom l'indique, awan, c'est un intrigant. Il fait souvent fonction de mauvais génie. Dans l'épopée Mamê Alan, publiée par R. Lescot (Beyrouth, 1942) son activité néfaste assaye de brouiller les deux amants Mem et Zin. Mais les ruses de ce perfide, plus ou moins magicien, seront déjouées grâce à l'intervention de Khidr (cf. v. 720 et sv.), cet ange protecteur que nous retrouvons ici aussi.

252 - littéral. "comment vas-tu?"

254 - quand le choix est fait, c'est aux hommes que revient la tâche de fixer la dot, non sans que les femmes n'interviennent si elles le peuvent. Cette dot consistera en une certaine somme d'argent, en bétail, en ustensiles de ménage et en mobilier. Cette dot porte différents noms: qelen (f.), naxt (f.), rehel (f.). Cihaz semble réservé au trousseau de la nouvelle mariée.

- le tas dont on parle dans le récit est une mesure de capacité pour les céréales, utilisée aussi chez les Kurdes de Syrie. Elle vaut suivant les régions, entre 2 1/4 et 2 1/2 ocques, soit entre 2,810 kg et 3,125 kg.

- argent licite: le conteur semble ici avoir peu de considération pour l'argent gagné par le commerce, dont les bénéfices sont souvent regardés comme illicites, surtout s'il s'agit de commerce d'argent qui, en principe, est interdit par la loi musulmane.

- dans les récits kurdes, comme condition à un marché, un contrat, un engagement, on propose un défi. Il s'agit de réaliser des exploits considérés comme impossibles à accomplir en un délai donné. Ici, Ashik Gharib doit recueillir en quelques jours (quarante jours) une somme fabuleuse, qui servira de dot. Si on relève le défi, et si l'on parvient à surmonter les épreuves imposées, on est vainqueur et on obtient l'objet mis en jeu. Ici c'est la main de la jeune Shahsanam.

- littéral. "de l'effort de ses épaules".
- 255 - littéral. "le pouvoir n'était plus dans leurs mains".
- 257 - littéral. "Shahsanam tendit son cou à la fenêtre".
- 258 - Birca Belek: les troubadours kurdes émaillent souvent leurs poèmes de noms de lieux qu'ils n'ont jamais vus, mais qui sont célèbres par quelque aspect pittoresque ou caractéristique. Ainsi Birca Belek qui revient souvent dans les chansons est le château des Emirs du Botan célèbre par le fait que "la façade en était décorée d'assises de pierres alternativement blanches et noires" (cf. Dj. Bedir Khan et Roger Lescot, Grammaire Kurde, p.307, N.1). On retrouve Birca Belek dans Mamê Alan (p.382, v.2829).
- 262 - dilan (f.): "danse", "ronde". Les danseurs, filles et garçons, se tiennent par la main et dansent en rond. Ces rondes se disposent de façon concentrique, chacune tournant dans le sens opposé à la suivante. Plus la fête est grande, plus le nombre des participants aux danses est important. Dans le texte, le chiffre de 14 rondes exprime l'ampleur des réjouissances.
- 271 - littéral. "les nuages avaient recouvert ses yeux et elle ne voit pas le monde, elle voit seulement ses pieds".
- 273 - Dawet'a dergîstîvê: la "cérémonie des fiançailles" se distingue de celle du contrat du mariage qui a un aspect plus ou moins religieux. Il s'agit maintenant d'amener la jeune mariée, bûk, à la maison de son nouvel époux, zava. Tout ceci a exigé bien des préparatifs, k'ar. Les noces sont accompagnées de festivités qui durent plusieurs jours où les festins, les fantasias et les danses, dilan, aux multiples formes et rythmes, se prolongent au son de la musique des clarinettes (flûtes), zorna, et des gros tambours, dihol.
- 277 - chauffage: le combustible pose des problèmes au Kurdistan. Là où il y a des bois et des arbres en abondance, on utilise pour le chauffage et la cuisine le bois à brûler, êzing, mais aussi le charbon de bois, rejû, sous forme de braises, kakilê fehmê, qui se consomment dans le braséro, manqal, ou meqlê. Mais surtout on ramasse les bouses de vache que les femmes pétrissent avec la paille hachée, k'a, pour en faire des galettes ou briquettes, que l'on met à sécher au soleil, en les plaquant sur les murs de la maison. Pour les enflammer, on utilise des brindilles, qursik, et parfois on y ajoute des bûches.
- 279 - mobilier: Dans les maisons kurdes, le mobilier est quasi inexistant. On s'assied par terre sur des nattes et des feutres. Il y a parfois des chaises, k'ursî. Pour manger, on dresse le sifre. La literie, nivink, est simple. On dort sur un matelas, doşek, posé parfois sur un bois de lit, text, et l'on se couvre avec une courtepointe, lihêf, grosse couverture piquée, de préférence à nos couvertures de laine, betaniye. Les coussins, ordinaires, balqih, ou brodés, balîfk, sont nombreux.
- 281 - littéral. "n'embrouille pas les blessures et les plaies du coeur".
- 286 - jeux: les Kurdes, jeunes et moins jeunes, aiment jouer, lehîstin/leyizîn/leyiz-. On nous signale ici quelques jeux: dam, "les dames", nehberk, qui se joue avec neuf petites pierres, et kork, "le jeu de fossette". Mais il y en a bien d'autres signalés par Tawusparez, (R.Lescot), Les jeux kurdes, in HAWAR, n°42, 1942, pp.654-656. Th.Bois, Connaissance des Kurdes, Beyrouth, 1965, pp.71-72.
- 287 - littéral. "il fit apparaître le pompon de son luth".
- 291 - dinya gewrik: "le monde gris".
- 292 - chasse: la chasse est le sport favori des Kurdes. Rien donc d'étonnant à ce qu'on y fasse allusion dans les chansons, comme ici. Le ribat est la perdrix chanterelle qui est attachée et dont le chant sert à attirer les autres perdrix.

293 - hamamî lemîş kirin: "ils se baignèrent". Lemîş, morphème turc qui exprime le résultat acquis dans le passé d'une action non constatée par celui qui parle.

297 - mizqîn: "la bonne nouvelle". Au Kurdistan, celui qui est le premier à annoncer quelque bonne nouvelle, par exemple à un père la naissance d'un fils ou quelque joyeux événement, reçoit en récompense un cadeau qu'on appelle aussi mizqîn.

304 - allaitement: d'après le Coran, II, v.233, l'allaitement maternel doit en principe durer deux années. Au Kurdistan, les mères ne le peuvent pas toujours. Mais quand c'est possible, la maman prolonge la période d'allaitement au-delà des deux années, et il n'est pas rare de voir un bambin qui trotte depuis longtemps, venir encore téter. Les femmes kurdes s'imaginent que tant qu'elles allaitent leur bébé, elles ne peuvent en concevoir d'autres.

G L O S S A I R E S

a m ê d î

Ordre alphabétique: a b c ç d e ê f g h h i î j
 k k' l m n o p p' q r s s ş
 t t' t u û v w x x y z z^c

s i n c a r î

Ordre alphabétique: a b c ç ç' d e ê f g h h i
 î j k k' l m n o p p' q r s
 ş t t' u û v w x x y z z^c

NOTE - On a adopté le classement alphabétique intégral. Cependant, les verbes composés d'un préverbe et d'un verbe ont une entrée normale à la lettre initiale du préverbe et on les a rappelés, en les soulignant, à l'entrée du verbe.

G l o s s a i r e a m ê d î

A

a ézafé dém. fém.
 alî (f) côté, direction
 l alîyê, du côté de...
 alîk (m) fourrage
 aman (m) récipient
 (fi)amanila, avec la protection
 du Seigneur
 an (conj) ou
 an...an, ou...ou
 anaho (conj) car
 anwa^c (pl) genre
 ar (m) farine
 asên (m) fer
 aş (m) moulin
 av (f) eau
 awir (m) regard, clin d'oeil,
 regard mauvais
 ax, onomatopée représentant un
 sourir
 axift'in/axiv- (vb) dire, parler
 axir (adv) enfin!, finalement
 axur (m) étable
 axûn (f) soupier
 axa (m) agha, maître
 aza kirin (vb) libérer
 j dil u yaqîn gerdena min aza
 kel, pardonne-moi sincère-
 ment!

B

b (prép) avec, chez
 b teka, seul
 b tenê, seul
 bab (m) père
 babo, petit père!
 balaw (f) lessive, linge sale
 balgeh (m) chevet du lit, tra-
 versin
 Bamernê Bamarnia, village kurde
 de la province de Mossoul,
 près de ^cAmādiya
 ban (m) plafond, terrasse,
 toiture
 bang (m) son, bruit
 bangê ^ceyşa, prière de la
 nuit

bangê mexrib, prière du soir
 bangê spêdê, prière du matin
 banî (m) sommet
 bapîr (m) grand-père
 bar (m) charge d'animal, fardeau
 bar kirin (vb) charger, décamper,
 lever le camp
 barxane (f) les charges des ani-
 maux de la caravane, fardeau
 (collectif), convoi, bagages
 barxane da nan, mettre en tas
 baston (m) bâton de marche
 baş (adj) bien, bon
 gelek başe, c'est très bien
 dê baş!, d'accord
 başt'icar (m) maître des commer-
 çants, représentant des com-
 merçants
 baţal kirin (vb) interrompre,
 cesser
 batman (f) mesure de poids, 16 k
 à ^cAmādiya
 bawer kirin (vb) croire
 bax (m) jardin
 (ra) bazîn (vb) courir
 bedelk' (m) réponse, échange
 bedil kirin (vb) changer (de vête-
 ments)
 beg (m) bey
 behs (m) cas, histoire, nouvelles
 bejn (f) corps, taille d'homme
 bela (f) malheur, accident
 belê, oui, si (affirm.)
 belkey (adv) peut-être
 belkî (adv) peut-être
 bend/bendik' (f) lacet, corde, fi-
 celle, mesure (avec une corde
 ou une ficelle)
 bend girt'in (vb) mesurer, enre-
 gistrer
 benî (m) serviteur, esclave
 (terme de politesse)
 ez benî, votre serviteur
 ez benî serî, votre serviteur
 ber (prép) avant, devant
 ber nak'evîtin, c'est sans
 importance, cela ne vaut pas
 la peine
 d berîa, entretiens, pendant
 ce temps...

ber (m) pierre, poids
 (j) ber xo kirin (vb) porter, habiller
 ber dan/d- (vb) laisser, abandonner
 (dest') ber dan (vb) laisser
 ber dayn/d- (vb) laisser, abandonner
 berahî/berahîk' (f) rencontre
 çon berahîk'ê... aller à la rencontre
 berber (m) barbier
 berê xo dan (vb) voir, s'apercevoir
 berê xo kirin (vb) voir, regarder, se diriger vers
 berî (adv) avant, d'abord;
 1 berî, en avant
 berî hemîya, d'abord, avant toute chose
 berîk' (f) poche
 bes (adv) seulement, assez, suffisant
 bese, cela suffit
 beyt (f) la Ka^cba
 bezîn/bez- (vb) courir, galoper, s'élancer
 bê (prép) sans, contre
 bêcesaret (m) poltron, peureux, craintif
 bêdêr (m) aire à battre le blé
 bêdilî (f) à contre-cœur
 bêhemiyete (f) sans importance
 bêhn (f) odeur (cf bihn)
 bêhn(a xo) dan (vb) se reposer, respirer, prendre son souffle
 bêsraniyê, petit raisin, sans pépins, que les Chrétiens utilisent pour faire le vin. Il sert à faire le raisin sec
 bêwefay (adj) ingrat
 bexşîş (m) gratification, pour-boire, don
 Bexda (f) ville de Bagdad
 beyan kirin (vb) montrer, fixer, déclarer
 biçûk' (adj) petit, femme (épouse)
 bihn (f) odeur, respiration
 bihnek jê hat'in, avoir du succès
 bihn dan (vb) se reposer

bihnişk' (f) éternuement
 bila (conj) que, afin que...
 bin (m) fond, bout
 (l) bin (prép) sous
 bir kirin (vb) ramasser
 bira (m) frère
 birin/be- (vb) porter, emmener, prendre, conduire
 birk' (f) bassin
 birîn/bir- (vb) couper, blesser
 bist (f) tige de fer, pochette
 bizdiyan/bizdiye- (vb) trembler de peur, avoir une rechute, se rompre
 bigot/bigotik' (m) brindilles, bois mort
 bîr (f) mémoire, souvenir
 bîr k'eft'in, se rappeler, se souvenir
 bîyan, étranger
 bîst', vingt
 bo (prép) pour, à
 bo çî? pourquoi
 bon/b- (vb) être
 bûxêrî (f) fumée (haut d'une cheminée)

C

caba (f) information, réponse
 caba v rê kirin (vb) informer, dire
 cadde (f) rue
 camêr (m) homme fort et courageux, monsieur, notable
 can (m) âme, esprit, vie
 car (f) fois
 car o bar, quelquefois
 carek, une fois
 cebiren (adv) de force, contre le gré de quelqu'un
 cenab, monsieur, votre Honneur (terme de politesse)
 cezûk (m) cafetière
 cigare (f) cigarette
 cih (m) endroit, lieu, place
 (d) cihda (adv) immédiatement

cihêl (adj) jeune, tendre, jeune
personne sans expérience
cillik' (pl) habit, vêtement,
couverture de cheval
cîrank' (m, f) voisin
cot' (m) paire, charrue, jumeaux
cot'iyar (m) laboureur, cultiva-
teur. On trouve aussi la
forme: cot'ik'ar.
cot'î kirin (vb) labourer
cuda (adj) séparé
cûhalk' (m) sac de mulet

Ç

çadir (f) tente
çadir ve dan (vb) planter la
tente
çar, quatre
çar sed, quatre cents
çarê (m) remède, moyen, issue
çarşembî (m) mercredi
çav (m) oeil
çav girtin (vb) fermer les yeux,
tolérer
çawa (pr.inter.) comment?
çay (f) thé
çelebî, Prince!, Excellence!,
élégant (terme de politesse)
çemandin/çemîn- (vb) courber
çend (adj., pr.inter.) quelque,
combien?
çend (f) affaire
çendik' (f) sac à provision
(ve)çerîn (vb) peigner
çê (pr.inter.) cas obl. de çi,
quoi?
cê (adj) bon
çê bon (vb) être fait, être fa-
briqué
çê kirin (vb) faire, fabriquer,
construire, préparer, trico-
ter, tisser.
çêl (f) vache
çêla te za, ta vache a mis
bas (la prospérité est ren-
trée dans ta demeure)
çêt'ir (adj) mieux, meilleur.
comparatif de çê

çi (pr. et adj.inter.) quel?
çil, quarante
çil u du, quarante-deux
çil u êk, quarante et un
çimk'î (conj.) car, parce que, comme
çingil (m) bras
çirîq u pirîq, onomatopée dans le
texte, action de briser les
coquilles d'oeufs
çiya (m) montagne
çî (pr) que, quel
çok' (f) genou, jarret
çon/ç-/herç- (vb) aller, partir,
marcher
hel çon, grimper
çoyin/ç- (vb) cf çon
çu (adj.indéf.) aucun, nul, rien
çu nîne, ce n'est rien
çunne (pr.indéf.) rien du tout,
absolument rien
çûçik' (f) petit oiseau
çûçik'inî (f) le fait d'être
oiseau

D

da morphème de l'Imparfait pré-
sent; préverbe; conjonction,
afin que; postposition
da (f) mère
cf dey et deybab
(xo) da dan/d- (vb) sens multiples:
se poser, atterrir...
da girt'in/gir- (vb) remplir (les
fardeaux), charger
da hat'in/hê- (vb) descendre
da hêlan/hêl- (vb) faire descendre
(une corde, une chaîne)
da k'eftin/k'ev- (vb) vieillir,
être impotent
da nişt'in/n- (vb) sens multiples:
mettre, poser, planter...
daîre (f) administration, bureau,
riche demeure
dan/de- (vb) donner, remettre
(xo) da dan, se poser;
dan ber şe, peigner, coiffer;
dest' ber dan, laisser, aban-
donner;
girê dan, nouer,
hel dan, remonter;

- kirin ber, dan, habiller;
 ra dan, jeter, lancer;
 tê dan, lisser;
 ve dan, planter.
- danaqut (f) blé concassé épais
 dane vê (vb) emprunter
 dane wê (vb) faire don
 danhûrk', blé finement concassé
 qui sert à la préparation
 d'un met, le sawar.
- dandê, douze
 dar (f) arbre, bois
 darik', petit bois, brindilles
 dar (m) bâton
 dar êxist'in/êx- (vb) fermer,
 boucler
 darbest' (f) civière, cercueil
 Dark'a Fatê, nom d'une ville
 kurde de la province de
 Mossoul, non loin de
 CAmādiya.
- dawat' (f) mariage, noces, céré-
 monie de mariage
 dawat' kirin (vb) marier
 daxil (f) intérieur, à l'inté-
 rieur
 defandin/defîn- (vb) chauffer
 deh, dix
 Dela, nom de femme kurde (cf.
 Notes)
 delal (m) héraut, courtier,
 crieur public
 dep (m) tabouret (bas), planche
 der (m) porte, couvercle
 der, préverbe
 der êxist'in/êx- (vb) faire sor-
 tir, extraire
 der k'eft'in/k'ev- (vb) sortir,
 quitter
 (j) derve (adv) de l'extérieur
 dergeh (m) grande porte, portail
 derman (m) drogue, médicament
 dermanê nehişyariye, drogue
 soporifique
 deznevêj (f) ablutions (cf.
 dest'nivêj);
 deznevêja vê hurmetê ya ne
 xoşe, "les ablutions rituel-
 les de cette femme ne sont
 pas accomplies" (cf Notes)
 dest' (m) main
- dest' numératif
 dest'ek cillik, un costume
 dest' ber dan (vb) laisser, aban-
 donner
 dest' havêt'in/havêj- (vb) commen-
 cer à (faire quelque chose),
 se mettre à (faire quelque
 chose)
 dest'nivêj (f) ablutions
 dest'nivêja xwe şûşt'in, faire
 ses ablutions.
- deşt (f) plaine, campagne
 dewar (m) monture, bête de somme
 dexil (m) blé, denrée, récolte;
 objet sans importance
 dey dey huel huel, et ainsi...
 deybab (pl) mère et père, parents
 dey/deyk' (f) mère, petite-mère
 oda, maman
 deyn kirin (vb) avoir des droits
 sur, réclamer, prétendre ob-
 tenir
 deyndar (m) débiteur
 dewlet (f) état, pays
 dewlet serê tel, que tu sois
 comblé de richesses!
 de^Cwa, réclamation, plainte
 dê, particule; prép.; morphème du
 futur; interj.: allons, ainsi.
- Dêrelûke, village kurde de la pro-
 vince de Mossoul près de
 CAmādiya
 difin (f) nez
 digel (loc.prép.) avec
 dikan (f) boutique, magasin
 dil (m) coeur
 ez bê diliya hewe nakem, je
 n'irai pas contre votre désir;
 j dil, sincèrement;
 j dil u yeqîn, sincèrement, du
 fond du coeur;
 eger dilê min l ser bît, si le
 coeur m'en dit... si je veux.
- ding, onomatopée dans le texte,
 quelque chose qui tombe à
 terre
 dinya (f) ce bas monde, univers
 direw (f) mensonge
 dirêj (adj) long
 dirk', endroit, place
 dirûst (adj) droit, dressé, cor-
 rect, organisé.

diyar (adj) évident, manifeste
 diyare, il semble que..., il
 apparaît que...
 diz (m) voleur
 dî (adj) autre
 dîn (adj) fou
 dînar, monnaie irakienne
 dît'in/bîn- (vb) voir, regarder,
 trouver
 dîwan (f) salle d'audience, salle
 de réception
 dîwar (m) mur
 dreng (adj) tard
 du, deux
 duk'êl (f) fumée
 dûhû, hier
 dûpişk' (m) scorpion
 dûrbîn (f) longue-vue, jumelles
 dûv (m) queue (de mouton)
 dwanzde, douze

E

eger (conj) si
 eh! exclamation
 ehe, là-bas
 ehl (m) gens (collectif), peuple,
 famille
 ehemiyet (f) importance
 ehlen wa sehlen, terme de bien-
 venue
 Ehmed, nom propre masculin
 ejî, contraction de ez jî, moi
 aussi...
 elbîse (f) habit, costume, vête-
 ment
 em (pr.pers. au cas dir.) nous
 emanet (m) dépôt (divin)
 emir (m) ordre, commandement
 emr u nehî, pouvoir souve-
 rain, autorité suprême
 emir kirin (vb) ordonner, com-
 mander
 enî (f) front
 eqdeme (adj) supérieur
 eqdeme l nik me, supérieur à
 nous, plus ancien que nous;

tu eqdemt'ir bû, tu seras su-
 périeur (le chef).
 erê (adv) oui
 esef xast'in (vb) être désolé, re-
 gretter.
 ma^cel esef, je suis désolé
 eslihe (f) arme
 estexfirella, que Dieu nous
 garde, que Dieu nous protège!
 eşhedubilla, je témoigne par Dieu
 eşiya (pl) objets matériels, choses
 de ce bas-monde
 eşkal (pl) sortes
 eşkere (adj) notoire, évident
 eşkere kirin (vb) découvrir, révé-
 ler
 ev adj. et pr.dém. de proximité
 au cas dir.- ce, cette, ces
 evro (adv) aujourd'hui
 evrok'a (adv) aujourd'hui
 ew adj. et pr.dém. d'éloignement
 au cas dir. - ce, cette, ces;
 pr.pers. 3ème pers. du sing.
 et pl. au cas dir. - il, elle,
 ils, elles.
 ey interjection ô, introduit un
 vocatif au singulier ou au
 pluriel.
 ez pr.pers. 1ère pers. du sing.
 au cas dir. - je
 ezîyete (f) gêne
 ezman (m) langue
 e^clewê (adv) d'abord, premièrement

Ê

ê ézafé dém. m. et pl., morphème
 du futur, suit immédiatement
 le pr.pers.
 êdî (adv) à présent, maintenant,
 encore
 êk, un
 êkrê (adv) directement
 êk u du (pr.réciproque) l'un et
 l'autre
 êt'îm, orphelin de père
 êvar (m) soir
 êvarekê, un soir
 dûhû êvarî, hier soir

êxist'in/êx- (vb) jeter au de-
hors, sortir, allumer;
dar êxist'in, boucler;
der êxist'in, faire sortir,
extraire.

F

faxir (adj) somptueux, précieux
fayde (m) utilité, bénéfice,
profit
feqet (adv) seulement
feqîr (adj) miséreux, pauvre
ferfurî (m) porcelaine
ferq (f) différence
fêqî (m) fruit
fikirin/fikir- (vb) penser, con-
sidérer;
tê fikirin, regarder
filan (adj.ind.) tel, telle, tels
filan k'es, un tel
filanin bêhvanin, un tel et
un tel.
filis (m) millième partie du
dinar
fincan (f) verre à thé et à café,
tasse à café
firoştin/firoşin/firoş- (vb)
vendre
fişt fišta, onomatopée dans le
texte, bruit d'un pantalon
qu'on enlève.

G

ga (m) boeuf
gav (f) pas
gava (adv) lorsque, quand
vê gavê, à ce moment
gazî (f) appel, cri, lamentation
gazî kirin (vb) crier, appeler
gazîno (m) casino
geheşt'in/gehej- (vb) atteindre,
arriver, parvenir
geheşt'î (adj) intelligent
arrivé à terme, mûr
gehîn/geh- (vb) atteindre,
approcher
gelek (adj) beaucoup, très

gelf interj. ô pour interpeller
plusieurs personnes
genî (adj) croupi, gâté, puant
gerden (f) cou, devant du cou
ew zêr gerdena te aza, tu se-
ras libre de disposer de cet
or.
germ (adj) chaud
germ kirin (vb) chauffer, rechauf-
fer;
ez rûya Soltanî pê germ kem,
je vais ennuyer le Sultan.
gerîyan/ger- (vb) chercher, errer,
se promener
gêj kirin (vb) étourdir, avoir le
vertige, fatiguer, ennuyer
gêre (adv) parfaitement, très
bien
gêsin (f) soc (de charrue)
Gilbîşî, nom d'un village kurde
gir (m) colline, butte
girê (f) noeud
girê dan (vb) lier, attacher
girgir, important, posséder la
puissance
girî (f) pleur
kirin girî (vb) pleurer
girîn/gir- (vb) pleurer
girt'in/gir- (vb) prendre, tenir,
lier; aussi un impératif en
bigirîte!
digel êk girt'î, s'engager
vis-à-vis de quelqu'un;
da girt'in, charger;
hel girt'in, lever;
wer girt'in, prendre (sens de
reprandre), recevoir;
xo ra girt'in, se contrôler,
patienter, supporter.
givand (pl) sillon, raie, entre-
deux
gol (f) rose
gol mehemed, nom d'une rose
rouge
gor (m) tombeau
got'in/bêj- (vb) dire, raconter
gu(h) lê bon (vb) entendre, écouter
guh (m) oreille
guhark' (m) boucle d'oreille
kirin guhark' (vb) retenir,
se rappeler
guhdar (m) auditeur, assemblée
(qui écoute)

gundur (m) melon
 guneh (m) péché
 gunehk'ar (m) pêcheur
 (f) pécheresse
 gumbet (f) dôme, coupole. Dôme doré posé sur la colonne centrale et qui indique la tente du chef.
 gumtil (m) boule
 gupalk' (m) bros bâton recourbé
 gustîrk' (f) bague (qui sert de sceau)
 gûhûşk', néflier
 ou dara gûhûşk'ê, néflier
 gûz (m) noix
 gûzan, rasoir

H

ha adj.dém. qui se place après le substantif : celui-ci, celui-là
 harîk'arî, aide
 harîk'arî kirin, aider
 hat'in/(h)ê-/wer- (vb) venir, arriver;
 da hat'in, descendre.
 havêt'in/(h)avêj- (vb) jeter;
 dest' havêt'in, commencer (à faire quelque chose);
 hel havêt'in, séparer la paille et le blé.
 hawente, leurre, bagatelle
 hay (m) conscient, informé, nouvelle
 he adj.dém. qui se place après le substantif : celui-ci, celui-là
 hebon/heb- (vb) y avoir, être (à quelqu'un)
 hediye (f) cadeau, don
 hefsar (m) rênes
 hejik' (m) rameau sans feuille, brindille
 hek'e (conj.) si
 hek'o (conj.) si
 hel préverbe
 hel çon/ç- (vb) monter, grimper
 hel dan/de- (vb) remonter
 hel girt'in/gir- (vb) lever,

tirer (vers le haut), soulever, prendre
 hel havêt'in/havêj- (vb) séparer la paille et le blé
 hel kirin/ke- (vb) soulever, arracher, allumer
 hel k'êşandin/k'êşîn- (vb) tirer vers le haut, lever
 helanîn/hûlû- (vb) lever, soulever
 helamet (m) épouvantail, oracle, signe, indice, verset du Coran.
 hema particule qui a de multiples sens : donc, alors...
 hemî/hemîya (adj.et pr.dém.) chaque, tout, entièrement
 her (adj.ind.) chaque, toute, (adv) toujours;
 herêkê, chacun;
 her weşaye, c'est toujours ainsi;
 her u her, continuellement.
 hereket kirin (vb) se mettre en mouvement, bouger
 herîyê (adv) toujours, constamment
 herk'es (pr.ind.) chacun;
 herk'esek, chacun
 herwek'ê (adv) comme
 herwek'î te got'î, comme tu l'as dit
 hero (adj) chaque jour, tous les jours
 Hesinbekira, nom d'un village kurde entre Dêrelûke et Zibar
 heşt', huit
 hev girt'in (vb) soutenir, appuyer, aider
 heval (m. et f.) compagnon, camarade, ami
 hewandin/hewîn- (vb) héberger, accueillir, loger
 hewar (f) cri d'alarme, alarme (kirin) hewar (vb) crier, appeler
 hewe pr.pers., 2ème pers. du pl. cas obl.: vous, vôtre, vos
 hey, exclamation ô
 heyv (f) mois, lune
 heyva min, mon salaire mensuel
 hezar, mille
 hê, adj. dém. au cas oblique

hêjt'a, encore, jusqu'à maintenant (cf hêsta)

hêk' (m) oeuf

hêlan/hêl- (vb) laisser, permettre, soulever;
da hêlan, faire descendre;
ra hêlan, s'élever

hêlandin/hêlîn- (vb) faire soulever

hêran/hêr- (vb) moudre

hêrt'in/hêr- (vb) moudre

hêsko, au moins

hêsta! encore, jusqu'ici

hibey (f) cadeau, don, offrande

hijîrk' (f) figue, figuier

hilak (f) perte, ruine, péril

himet kirin (vb) se préoccuper de, décider de, se résoudre à

hind (adv) certain, quelque

hindav (f) direction, chevet (d'un lit)

hinde (adj. ind.) autant, alors
j ber hindê, c'est pourquoi

hindek (adj.ind.) quelqu'un

hindî (adv) en ce qui concerne, quant à, alors;
hindî ezim, en ce qui me concerne, quant à moi

hingî (adv) alors, quant à

hirç (m) ours

hirî (f) laine

hiş, onomatopée: du calme!, chut!

hişk (adj) sec, dur, raide
malatê wî yê hişk, ses biens mobiliers

hişyar (adj) éveillé, intelligent, conscient

hîqî/hîj/hîş (adv) pas encore

hivî (f) espérance, attente, souhait

ho, ainsi

host'a (m) maître, expert, patron

hoşa, ainsi
ez hoşanim, je suis comme cela

hûn pr.pers. 2ème pers. du pl.
au cas dir.: vous (cf hûng)

ve hûnan (vb) tresser

hûng pr.pers. 2ème pers. du pl.
au cas dir.: vous

hûrhûrik' (adj) fin, qui n'est pas arrivé à maturité

H

hak'im (m) prince, gouverneur

hal (m) condition, situation, état, santé;
hal u me^ccelat, les circonstances, événements

haşa, à Dieu ne plaise!

haşa hazir, veuillez me passer l'expression

hazir kirin (vb) faire les préparatifs

hazirîye (f) préparation, préparatif

cinê hazirîyê, cuisine, office

heciz kirin (vb) fâcher, attrister (cf çaciz kirin)

heçî (adv) tant, pour autant que, tandis que, lorsque, chaque;
heçî wext'ê, au moment où, lorsque.

hedad (m) forgeron

heft', sept

hekete (f) histoire, conte

hellak (m) barbier, coiffeur

hemal (m) portefaix, porteur

hemam (f) salle de bain, bain public

heq (m) droit, justice, salaire, juste prix, valeur

heram (m) interdiction religieuse, péché, illicite, bâtard

heram kirin (vb) interdire quelque chose, mettre au ban

heres (m) surveillance, garde, sentinelle;
bo heres, pour la surveillance

heresiye girt'in (vb) monter la garde, veiller

heseb, selon

heseb tertîbeka dirûst, selon une coutume établie

hesiyan/hesiy- (vb) sentir, entendre, connaître

hesp' (m) cheval

heş kirin (vb) aimer, plaire

het'a (prép) jusqu'à
(adv) tant que, autant

hewale (f) balcon, murette de
séparation, petit mur de bois
ou de branchages

hewce (f) besoin, nécessité

hewş (f) cour (d'une maison)

heşêmîra, cour des Emirs, est
un endroit près de ^CAmādiya
où les habitants de la ville
vont se promener.

heyam, temps, jour
çend heyame, un certain temps

heyat (f) vie

heyf (f) vengeance, dommage, ex-
clamation: honte!

hez (j) kirin (vb) aimer, plaire

hezer(adj) vigilant

hîle (f) ruse, tromperie, stra-
tagème

huk'(u)met' (f) gouvernement,
Etat;
kiriye huk'(u)met'e, a été
fait bien d'état

hurmet (f) épouse, dame, femme,
respect, honneur, sacré.
Le mot le plus fréquemment
employé à ^CAmādiya est: qabanî

hûlîreşk' (m) prune

hûsûn/husû- (vb) frotter, aiguiser

I

icare girtin (vb) louer, prendre
en location

idare (m) fonction, travail

ihtimal (adv) probablement

ihtiyac, besoin, nécessité

illa (prép) sauf, excepté

insaf (f) équité, justice

inşalla, Dieu veuille! si Dieu
veut!

Islam, Islam

isterah/isterahet (f) repos,
détente

ita^Ca kirin (vb) se soumettre à,
obéir à

izin (f) permission, autorisation
b izneha xodê, avec l'aide
de Dieu, avec l'autorisation
de Dieu.

[^]
î

îna, particule qui précède got'in,
dire, et xarê, courbé - alors,
donc, ensuite

îflehê (f) chance, prospérité

înan/in- (vb) sens multiple: ap-
porter, porter, poser

înan der(vb) supporter

îsanet (m) être humain, homme

îşaret (f) signe, indication
îşareta çava, clin d'oeil

J

j préposition dont le sens
général est: de, à

jê (pré.const.) d'elle

jêk ve kirin (vb) ouvrir

jin (f) femme

jirmam (f) tante, vient de jinmam

jî (adv) aussi, également, même,
de la même façon, donc;
(interj.) sens imprécis: alors..

jor (f) intérieur, haut

K

kasib (m) travailleur, un homme
qui travaille

kaenaho (prép) afin de, parce que,
étant donné que

keç (f) jeune fille, fille
keçik', jeune fille

kelandin/kelîn- (vb) bouillir,
frïre, griller

kendin/ken- (vb) souffler, graver
te çu tîr nekendin, tu n'as
fait aucun vent

kenîn/ken- (vb) rire, sourire
pê kirin kenîn, se moquer de...

kengî (pr.inter.) quand?
heta kengî, combien de temps?
jusqu'à quand?

ker (m) morceau, lopin
ker zînek, une vieille selle

kerb (m) colère, rage

kerem (f) grâce, faveur
 kerem ke, je te prie, s'il te plaît;
 kerem ken, je vous prie, s'il vous plaît
 keremuk'î (f) frissonnant (qui ressemble à un roseau)
 kesk' (adj) vert
 kê'm (adj) incomplet, moins, peu
 kêmatî (f) diminution
 kêr (adj) utile, bonne qualité, convenable
 (b) kêr hat'in (vb) convenir, mériter, être utile, valoir
 kêrhat'î (adj) convenable, utile, bon, accompli, parfait
 kêyluçk (f) coquille
 kiç (f) fille, jeune-fille
 kiçê hurmet, o fille de femme respectable!
 kilîtk' (f) clé
 kimax (f) fesse
 kinar (f) aloès
 stiriyêt kinarîyê, épines d'aloès
 kirin/ke- (vb) faire
 kirin ber dan (vb) habiller, faire mettre (un vêtement)
 kirin der (vb) renvoyer, mettre à la porte
 kirin girî (vb) pleurer (cf girîn)
 kirin hewar (vb) appeler au secours
 kirp, onomatopée dans le texte, bruit des ciseaux qui coupent
 kisil (f) chaux
 kofes (f) de l'anglais "office", bureau, administration
 kol bon (vb) être blessé, être meurtri
 kol kirin (vb) blesser
 kolan (f) rue, ruelle
 kolan/kol- (vb) graver, creuser
 kolîn/kol- (vb) graver, creuser
 kuçik' (f) âtre (dans la cuisine), feu
 kudîk' (f) boîte
 kufte (f) boulette de viande (cf kutilk')
 kulî (m) écheveau

kulu (adj.ind.) chaque
 kursî (f) chaise
 kurt' (adj) court
 kurt' kirin (vb) raccourcir
 kurtek, manteau, veste
 kur (m) fils, garçon
 kuşt'in/kuj- (vb) tuer
 kutilk' (f) boulette (de viande)
 kûl (adj) courbé
 kûrh (f) foyer (de forge)
 kûrha hedadî, foyer de forge de forgeron

K'

k'a (pr.inter.) où est?
 k'anê (pr.inter.) où?, quand?
 k'ajûk, branche de pin
 k'anî (f) source
 k'anîka qeyrê, source de goudron (malédiction)
 k'ar kirin (vb) habiller
 k'ar (m) travail, affaire, objet
 k'ar u bar, affaires, choses, effets
 k'arê xo kirin (vb) faire ses préparatifs
 k'axez (f) lettre
 k'eft'in/k'ev- (vb) tomber
 da k'eft'in, vieillir, devenir impotent;
 der k'eft'in, sortir;
 ve k'eft'in, découvrir
 k'elem (m) épine
 k'er (m) âne
 k'es (m) une personne, quelqu'un
 k'esek, une personne
 k'et'ek, un seul
 k'eyf (f) joie, bonheur, plaisir
 k'eyfa wî hat', il fut heureux
 b k'eyfa teye, selon ton bon plaisir, à ta guise
 k'ê, pr. inter. au cas ob.: qui?
 k'êşandin/k'êşîn- (vb) tirer, fumer (tabac, cigarette), durer;
 hel k'êşandin (vb), tirer vers le haut
 k'êşîn/k'êş- (vb) tirer
 k'irîn/k'ir- (vb) acheter

k'f, pr. inter. au cas dir.:
qui? lequel?

k'îre, inter.: où.

k'îrê, inter. au cas obl.: où?
k'anê axayê min l k'îreye?,
où est mon-maître?

k'îş / k'îşk', inter. lequel?
laquelle?
k'îş mêr, lequel des hommes?
k'îşk' bo? qui était-ce?

k'îve, pr. inter. au cas obl.:
où? vers quel lieu?
dê k'îve çî? où partiras-tu?

k'o (conj) que

k'on (f) tente (en laine de
chèvres)

k'un (f) trou, derrière

k'ut'andin/k'ut'in- (vb) frapper

L

l (prép) à, vers

la (m) côté, direction

lazim, il faut, il est néces-
saire;
lazim nîne, il ne faut pas

lazim bon (vb) falloir

lengerîk (f) assiette de métal,
de forme ovale et longue

leş (m) corps, peau, carcasse,
corps mort

lexirînfî (f) jeûne

lewra (adv) parce que, comme

leylank' (f) lys

lez, vitesse
b lez, pressé, en vitesse

lê (conj) mais
(prép.const.) à lui, à elle

lê nan/lê n- (vb) cuisiner

lêk u pêk kirin (vb) mettre en
pièces, mettre en morceau

libas (m) habit, costume

lifk' (f) gant de toilette

ligel (loc. prép.) avec

liwank' (f) iwan, salle de ré-
ception (salon) porche

lişav (m) rênes

loqmek (f) bouchée

lord / lort (m) lord, noble,
seigneur

M

ma (exclamation) mais!

mabeyn/mabeynek (f) entre, parmi

maç kirin (vb) baiser, embrasser

madem (conj) puisque, dès lors que
ainsi

mal (m) argent, bien
(f) maison, demeure

mam (m) oncle paternel

mani^c, empêchement

maçle (f) braséro

maql (m) homme raisonnable, respec-
table, notable, grand person-
nage

maqlîfê (adv) raisonnablement

mast'ir (adj) plus grand
comparatif de mezin

maşîf (f) lieu d'estivage (en
montagne)

maşela (exclamation) par Dieu!

mayin / man/mîn- (vb) demeurer,
durer

ma^clomat (f) information, nouvelle

me (pr. pers. lère pers. pl. cas
obl.) nous, nôtre

mecbor/mecbur (adj) obligé, forcé,
contraint

mecma^c (f) grand plateau

meflis (adj) homme démuni, dé-
pourvu, pauvre, banqueroutier

Mehemed, nom propre masc.

Mehmûdk'o, nom propre masc.
Mahmoud littéral.: ô petit
Mahmoud

mehir kirin (vb) marier

mehil (f) quartier (dans une ville)

Mek'êh (f) La Mecque

mela (m) mollah

melik (m) roi

memnon (adj) reconnaissant

menfi^cet (f) profit, utile, né-
cessaire

menşûr (adj) fameux, réputé

meqesk' (f) paire de ciseaux

meqle (f) une poêle

- mereq (f) désir, souhait (quand il s'agit d'enfants)
 mereq kirin (vb) souhaiter, avoir envie de...
 mescone (adj) mis sous séquestre
 mesel (f) histoire
 meslehet (f) intérêt
 mesref (f) dépense, frais
 mesel (f) affaire, problème, cas
 mesol (m) responsable
 metbex (f) cuisine
 mewten (m) pays, patrie
 mexfî (adj) secret
 mexlûq (f) être humain, homme
 mexdor (adj) trompé, faire du tort
 mexreb (f) crépuscule, coucher du soleil
 mezad (f) vente aux enchères
 mezbût (adj) solide, exact
 mezbût kirin (vb) fortifier
 mezelk (f) pièce, chambre
 mezin (adj) grand, fort, important
 me^Caş (m) gagne-pain, salaire
 me^Ccelat (f) ce qui est arrivé
 me^Clûm (adj) connu, réputé
 me^Clûme (adv) naturellement, certainement
 me^Ctil kirin (vb) perturber, déranger
 me^Cyen (adv) c'est sûr! sûrement, certainement
 mêhvan (m. et f.) invité, hôte
 mêlak (f) foie
 mêlakêt sor, les poumons
 mêlakêt reş, le foie
 mêr (m) homme, époux
 mêrk'anî (adj) en homme
 mêrk'anî bixemilînin, qu'elles s'habillent en homme
 mêw (f) vigne
 mêwîj (m) raisin sec
 mêwîj Tehelk', raisins de Tehelk (variété de raisins noirs secs)
 mêz (m) table (bureau de travail)
 mi pr. pers. lère pers. du sing. cas obl.: je, mon, mien
 mibarek, grâce
 te mibarek bît, qu'il t'apporte la bénédiction
 mihubet (f) affection, sympathie
 mihubet hel girt'in, prendre en affection, avoir de la sympathie
 mijûl kirin (vb) s'occuper de
 mikum (adj) fort, solide, dur
 mil (m) épaule, une brassée, flanc d'un coteau, pente, promontoire
 milhêb (f) fourche
 milion, million
 min (f) mesure de poids
 min (pr. pers. lère pers. du sing. cas obl.) mon, mes, à moi, je
 minnet, reconnaissance
 minnet girt'in (vb) remercier
 min gelek j te minnet te, je te remercie infiniment
 mirov (m) homme
 mirin (f) (la) mort
 mirin/mir- (vb) mourir
 ve mirandin/mirîn- (vb) faire mourir
 Mistefa, nom propre masc.
 mizgeft' (f) mosquée
 mizgîn (f) bonne nouvelle, gratification, pourboire;
 mizgîniya min l bo te, j'ai la bonne nouvelle pour toi.
 •mîr (m) émir, titre de noblesse, gouverneur
 mîrat (f) héritage
 mal mîrat, malédiction en kurde. Souhait que les biens de l'interlocuteur soient distribués en héritage, c'est-à-dire souhaiter la mort de cette personne.
 mîst'in/mîz- (vb) uriner
 muhir (f) sceau, marque, scellé
 muhr k'eft'in (vb) sceller
 muhimî (f) importance
 muhtac (m) besoin, nécessité
 muhtac bon (vb) avoir besoin
 muntazime (f) grandiose
 muqawil (f) contrat
 murasel (m) messenger, envoyé
 musafehe (f) se serrer la main

mu^cemle, travail, affaire;
ehlê mu^cemlêye, gens d'affai-
res

mu^cemlê kirin (vb) faire des af-
faires

mû (m) cheveux

mûhebet (f) affection, amour

mûsader (m) confiscation

mûsafir (m) voyageur

mûsteheqî (f) mérite

N

na particule de négation, devant
les verbes aux temps présent
et futur

nacih (m) gagnant

nahlîk' (m) matelas

nal (m) fer à cheval, semelle,
pantoufle

nan (m) pain

nan/ne- (vb) ne s'utilise pas
sans préverbe; lê nan, cuisi-
ner; ve nan, poser.

nanuzik (m) (pain et ventre) tra-
vailler au pair

nav (m) nom, centre (rare), milieu
navê te b xêr, comment t'ap-
pelles-tu? (terme de poli-
tesse)
j nav mala xo, de chez lui

navbir (f) cloison, mur de sépa-
ration

naxêr (négation) non

ne particule de négation devant
les verbes aux temps passé,
l'impératif et devant les
substantifs.

necahet (f) succès

necar (m) menuisier, charpentier

neff, renvoi, démission

nefte (f) pétrole

negeheşt'î (adj) stupide, idiot,
non parvenu à maturité

neqil kirin (vb) transférer,
transporter

neqlê (f) fois, moment
evê neqlêyê, cette fois-ci

Nerwa, nom d'une région

netîce (f) résultat, but

nevêj (f) ou nivêj, prière
nivêjê xo kirin, il pria, il
fit ses prières

neşîb (f) part de chance, destin

new^a (m) genre, sorte

nezîr, consacré à Dieu ou au
ministère de l'Eglise; qui
s'est consacré à Dieu ou qui
a fait un vœu

nêr (adj) mâle

nêran/nêr- (vb) regarder, voir,
contempler, observer

nêrî (f) miroir, vue

nêzîk' (prép) près, auprès

nik (prép) auprès de..., près
l nik, auprès de...
ez biçime şolekê l nik xo,
j'irai au travail à ta place

nişt'in/n- (vb) ne s'emploie pas
sans préverbe

rû nişt'in, s'asseoir

nivandin/nivîn- (vb) dormir

nivêj (f) prière

nivêj kirin (vb) prier

nivink' (f) lit

nivist'in sommeil
het'a k'o bûye wex'tê
nivist'inê, jusqu'à ce qu'il
fût le temps de dormir

nivist'in/niv- (vb) dormir, se
coucher

niyasîn/niyas- (vb) connaître,
savoir

nîne négation de la copule ver-
bale et du verbe hebon/heb-,
y avoir

nîşan (f) indice, marque, signe,
cérémonie de fiançailles

nîv (f) moitié, centre, milieu

nobet (m) veille, garde

nok'/nok'e (adv) à présent, main-
tenant

(ve) nûsiyan (vb) s'aggriper

O

oca (f) nécessité, besoin, béné-
fice, profit

ocê girt'in (vb) être profitable,
en avoir besoin

osol (f) en accord avec la règle;
conformément aux principes
ot'êl (f) hôtel

P

pa (interj.) alors, mais, ainsi,
cependant
panê (interj.) ensuite, donc,
alors, mais
panzde, quinze
paşa (m) pacha
paşil (f) poche intérieure dans un
veston kurde
paşî (adv) après, ensuite, ulté-
rieurement, enfin
paşt'ir (adj) suivant
roja paşt'ir, le lendemain, le
jour suivant;
çi gava paşt'ir, plus le
temps passait
parzûnk' (f) grand sac de femme
(que l'on porte généralement
sur le dos)
peqandin/peqîn- (vb) crever,
écraser, trouver
percan (m) haie, clôture, enclos
peyda kirin (vb) trouver
perde (f) rideau, paravent, écran
pê prép. const., avec
pêç (f) voile de tête (mot d'ori-
gine de Mossoul), voile de
visage
pêça xo xar kirin, mettre sur
le côté son voile de tête
pênceh, cinquante
pêncşembî, jeudi
pêş (prép) devant
(adv) avant
pêt'ir (adj) meilleur
pif kirin (vb) souffler
pit'ir (adj) plus, davantage.
Comparatif de pir beaucoup
pirtik onomatopée, pirtik
pirtikin, en menus morceaux
pişt' (f) dos, reins, ceinture
pişt'a min şk'est', j'ai les
jambes coupées
pişt'î (f) fardeau, charge
pîçek (adj) un peu, un petit peu
de, un morceau de

pîr (adj) personne âgée, vieux,
vieille;
pîrê, ô vieille
pîrejin (f) vieille
pîvas (m) oignon
pîvazî (adj) (couleur) rose, (cou-
leur) oignon
polay (m) acier

P'

p'ar (f) morceau
p'are (pl.) argent, monnaie
p'atik (f) nuque
p'elav (f) pilaf, met composé de
riz et de viande
p'eya bon (vb) descendre (d'une
monture)
p'eya hat'in (vb) marcher à pied
p'eyawerk' (m) adolescent (14-15
ans)
p'ê (m) pied, jambe
p'êlav (f) sorte d'espadrille
blanche en cordes tressées,
avec une semelle soit en cuir
soit en caoutchouc.
p'êpik (f) pied (d'un lit)
p'ir (f) pont
p'irsîyar (f) demande, requête
p'irsîyar kirin (vb) demander,
s'enquérir
p'ûte (adj. et subs.) petite
quantité, petit

Q

qafilê (f) caravane
qam (f) taille (hauteur)
çu qama negirît, incommensu-
rable!, stature inégalée!
qane^c kirin (vb) convaincre,
persuader
qarezar (m) homme endetté
qas (f) coffre-fort
qaziye (f) cas, affaire
qebhet (f) vilenie, mauvaise action
qebûl kirin (vb) accepter, répondre
favorablement, consentir

qedem kirin (vb) présenter, donner, servir

qedr (m) respect
gelek qedrê wa girt', il leur fit une excellente réception;
tu gelek b qedirt'ir bî, tu seras beaucoup plus respecté.

qeder (f) taille, laps de temps, un peu de temps

qehr (f) colère, haine

gehwa (f) café

qehweçî (m) cafetier

qelînanîdîn/qelînîn- (vb) griller, frire

gereç (m) gitan

gerebalix, bruit, tintamarre

qesr (f) château, maison de pierres

qesta...kirin (vb) diriger vers
min j qesta wê tgot'e te, je te le disais exprès

qetiyêt (adv) absolument

qet^ce bon (vb) se couper, s'arrêter, s'interrompre

qewl (m) convention, contrat

qewimî bon (vb) être arrivé, se produire, avoir lieu

qeyd, entrave, objection
qeydî nîne, cela n'a aucune importance;
qeyde ewe, c'est mieux ainsi, c'est préférable

qeyr (f) goudron, bitume, poix

qilf (f) serrure

qilf kirin (vb) fermer

qiyamet (f) jour de la Résurrection

qîmet' (f) valeur, prix

qodîk' (f) boîte, écuelle

qolopandîn/qolopîn- (vb) retourner, arracher

qoloz bon (vb) s'élever tout droit, fort

qomaş (f) gumaş (f) tissus
qonax (f) étape (d'une caravane)

qosandin/qosîn- (vb) couper

qozank' (f) marmite

qumaş (m) tissus

qusûr (f) faute, manquement

R

ra préverbe; postposition

ra bazîn/ra baz- (vb) courir, galoper, s'élancer

ra bon (vb) se lever, dresser la tête, être debout

ra bûrîn/ra bûr- (vb) traverser, passer

ra dan (vb) jeter, lancer, chasser

ra dan ser, action de sabler un endroit, ou de mettre de la neige; soulever de la terre avec une pelle, de façon superficielle.
ax ra da ser, il mit de la terre au-dessus

ra hêlan/hêl- (vb) se soulever, s'élever

ra kirin (vb) enlever, lever

ra west'an / ra west'îyan /west- (vb) s'arrêter, se tenir debout

ra west'andin /west'în- (vb) arrêter

ra zan (vb) s'allonger (pour se reposer)

rahîb (m) garde du corps

ran (m) cuisse

rast' (f) droite, côté droit, devant;

(adj) droit, vrai, juste

razî (adj) satisfait

rehik' (f) boulette de viande

rehm (f) miséricorde, clémence, grâce, compassion

reîs (m) chef, dirigeant (cf. reyîs)

reş (adj) noir

revîn/rev- (vb) fuir, s'enfuir

rex (m) côté, coin

reyîs (m) chef, dirigeant
reyîsê t'icara, maître commerçant

rez (m) vigne

rê (f) chemin, route, rue, voie

rê bo...kirin (vb) avertir les femmes qu'un homme pénètre dans la maison

rêya...girt'in / riya...girt'in
(vb) prendre la direction de,
se diriger vers
(v) rê kirin (vb) envoyer
rêz (f) rang, ligne
rih (f) ride
riya..girt'in (vb) prendre la di-
rection de..., se diriger vers
rizq (m) sort, fortune, chance,
providence
roh (f) âme
rohin (adj) clair
roj (f) jour
roja paşt'ir, le lendemain
hero, chaque jour
rutrutî (adj) nu, extrêmement
pauvre (celui qui ne possède
rien)
ruksat (f) permission, autorisa-
tion
rû (m) face, visage, joue, hon-
neur, respect;
ez rûyê Soltanê pê germ kem,
je vais ennuyer le Sultan
rû nişt'in/rû n- (vb) s'asseoir
ez dê rû nime xarê, je vais
m'arrêter;
rû nişt'e xarê, il s'assit
Rûbar (f) rivière, nom d'une ri-
vière qui coule près de
C^AAmādiya
rûh (f) barbe (poil)
rûs (adj) nu, démunie
xo rûs kir, elle se mit nue
rûvî (m) renard

S

sar (adj) froid
sax (adj) sain, en bonne santé,
vivant
sebeb (m) raison, explication
sefer (f) voyage, déplacement
seh kirin (vb) vérifier, se ren-
dre compte, chercher
sehet (f) santé
seheta te xoş, que ta santé
soit bonne
selam C^Aalekom, que le salut soit
sur vous;
C^Aalekom es selam, sur vous
le salut (réponse)

sened (f) contrat, document, un
écrit
ser (prép) sur, au-dessus
l ser, sur, au-dessus
ser êk u bin êk, sens dessus
dessous
ser (m) tête, sommet, chef
serê xeyrê, que tout soit
pour le mieux!
serê xo da dan (vb) s'emmitoufler
dans une couverture
serban (m) toit
seredan (f) visite de courtoisie,
promenade (cf. sêran)
serhevîrk' (m) nappe, tissu humide
que l'on pose sur la pâte pour
la conserver fraîche
Sernî, ville kurde de la province
de Mossoul à 4 heures de
distance (à pied) de C^AAmādiya
serşo (f) baigneuse
ser şûşt'in (vb) baigner, laver
sewîk' (f) galette
sewk'êt hêka, omelettes
sexbêr (m) veilleur, gardien
se^Ciyê (f) effort (dans le travail)
sê, trois
sênîk' (f) assiette, petit plateau
Sêpê, le "dîwana sêpê" est le nom
d'une salle d'audience dans
l'ancien sérail des émirs de
C^AAmādiya qui a été détruite
en 1952
sêran (f) promenade, pique-nique
sêwî (m) orphelin de mère
silav (pl) salut, salutation
silox (pl) nouvelles, signes in-
dices, marques
sitî (f) dame (de haut rang)
patronne
sivîk' (f) vestibule, entrée d'une
maison, genre de petite pièce
de réception
siyahete (f) tourisme
siyar (m) cavalier
siyar bon (vb) monter à cheval
siyar kirin (vb) hisser sur un
cheval
sîng (m) poitrine
sîr onomatopée dans le texte,
bruit d'un poignard que l'on
retire de son étui

Soltan (m) Sultan
 spêdê, le lendemain matin
 spî (adj) blanc
 Stembol (f) Istanbul
 stirî, épines
 sutfatan (adv) par hasard,
 soudain
 sûçlû (adj) coupable, pécheur
 sûk (f) marché
 sûnda (f) serment
 sûnik' (f) plateau

S

sabûn (f) savon
 saff bon (vb) s'éclaircir,
 liquider
 sal (f) année
 saqit bon (vb) échouer
 sebr (m) patience
 sed, cent
 selûk' (f) panier
 silal, étage supérieur, escalier
 silamet, en bonne santé, en bon
 état
 sindoq (m) caisse
 sing (m) pieu
 Sip'ney (f) Vallée qui s'étend du
 Zibar jusqu'au Djazîra Bohtan
 sist kirin (vb) lâcher, relâcher,
 défaire
 sobehî, demain, lendemain
 Soff (m) Soufi
 sohbet (f) conversation, discus-
 sion, parole
 sohbet kirin (vb) converser, ra-
 conter, dire, parler
 sopê (f) appareil de chauffage
 kurde (appareil qui brûle au
 bois sec ou au charbon);
 çu sopê u mopê nînin, il n'y
 avait pas le moindre appa-
 reil de chauffage.
 sor (adj) rouge
 sot'in/soj- (vb) brûler
 standin/stî- (vb) prendre, re-
 cevoir, se tenir

sto (m) cou

Ş

şagird (m) apprenti, disciple,
 élève;
 şagirdê hedadî, aide-forgeron
 şaqî zehmeta, que la fatigue
 s'efface - voeu au moment de
 l'accueil
 şare^{ce} (m) ou (f) rue
 (dan) şare^{cî}, parcourir les rues
 şe / şeh (m) peigne
 şe kirin (vb) peigner, coiffer
 şekal (m) chaussure kurde (en
 corde)
 şelwal (m) pantalon kurde
 şerîf (m) noble, shérif
 şerm (m) honte, gêne, mauvaise
 figure
 şerm kirin (vb) faire mauvaise
 figure, faire honte
 şermizar (adj) honteux, gêné
 şert (f) condition, convention,
 traité, pacte
 şev (f) nuit
 şêr (m) lion
 şêv (f) terre cultivée
 şibet'/şibet'î (adv) ressemblant,
 semblable à
 şikil (m) aspect, forme
 şirîn (adj) doux, jolie
 şit'î (adv) comme, semblable à
 (cf. şibet'î)
 şıyan/şê- (vb) être capable,
 pouvoir, vouloir
 şılan (f) repas offert par le
 Sultan, fête royale, repas
 royal, une invitation géné-
 reuse.
 şın (adj) bleu
 şına (f) remplacement
 şıv (f) dîner, souper
 şıvahelwê, nom d'un village kurde
 entre le Mont Gara et la
 Vallée de la Sipné
 şıvik' (m) vallée, lit desséché
 d'un ruisseau

şk'andin/şk'ên- (vb) briser,
casser
şk'est'in/şk'ên- (vb) casser,
briser
şol (f) travail, affaire
şû kirin (vb) se marier pour un
homme, prendre femme
şûşt'in/so- (vb) laver
serê şûşt'in, se baigner

T

tama^c (m) homme exigeant
tana (prép) près de, auprès de
taq, taq toc, toc
taşiş (f) égarement
ta^cala, le Très Haut
Xodê Ta^cala, Dieu le très
Haut
te (pr.pers. 2ème pers. du sing.
au cas obl.) tu
(b) tebayî / tebahî (adv) en-
semble, en groupe, en accord
avec
tebdîl, changement
tebdîl hewayê, changement d'air
tebeq (f) étage, panier à pain
tebeqa binî, rez-de-chaussée
teb^can (adv) naturellement,
certainement
tecribe (f) essai, exemple
Tehelek', petite région près de
Amadiya célèbre pour ses
raisins secs
teht el emrî, sous les ordres
tehqîq (f) enquête, vérification
tehqîq kirin (vb) vérifier
tek, seul, unité d'une paire
tekbîr (f) proposition
telbîşk' (m) musette, mangeoire,
une charge légère (le conte-
nu d'une poche de sacoches de
cheval), sac à grains dépo-
sé sur un cheval.
temet (m) en guise de
(b) tenê (adv) seul, seulement
teptep (onomat.) faire du bruit
avec ses semelles
teqrîban (adv) environ, à peu de
chose près

teres, insulte grave: fils de
putain,
teresî, fils de putain
tertîb(f) préparatif, affaires
terz (m) façon, sorte, manière
ter (adj) humide, mouillé
tewsiyê kirin (vb) faire des re-
commandations, insister
texmîn (f) supposition, réflexion,
pensée
texmîna (xo) kir (vb) réfléchir,
examiner
texm (f) sceau, marque au fer
chaud, poinçon
texsîr (m) et (f) (ou teqsîrî),
manquement, restriction, in-
capacité, négligence, faute
teyffî, grand raisin rouge dont la
peau est épaisse et dure
tê (prép.const.) dans, dedans;
(préverbe)
tê dan (vb) lisser (un mur),
frotter légèrement
têr (adj) comblé, rassasié, débor-
dant
têşî (f) ou têşîk', fuseau, in-
strument qui sert aux fileuses
tif (f) crachat, salive
tiraşîn/tiraş- (vb) raser
tirsî (adj) (pain) rassis
tirsîn/tirs- (vb) craindre, avoir
peur
tir, un "vent", pet
tir kendin (vb), faire un "vent"
tirken, homme insignifiant,
peureux, bouffi d'orgueil
tir u vir (adj) qui a perdu sa di-
gnité, discrédité
dilê wî teresî tir u virî bol
le coeur de ce fils de putain
s'excite.
tirç (m) sorte, variété, genre
tirî (m) raisin
tişt' (m) chose, objet, effet,
matière
tu/to (pr.pers. 2ème pers. du sing.
au cas dir.) tu
tûjin/tûj- (vb) aiguiser
tûv u pûv (onomat.) souffler

T'

t'ajîl (f) délai, ajournement
 t'ajîl kirin (vb) remettre à plus tard
 t'aze (adj) neuf, beau, bien, excellent
 t'emenne, salut oriental (qui s'accomplit en portant les doigts de la main droite sur les lèvres et ensuite sur le front)
 t'emxe (f) sceau, marque au fer chaud (cf. texm)
 t'eništa (loc. prép.) près de...
 t'eref (f) côté
 t'ev (f) mélange, ingérance (loc.prép.) ensemble, avec
 (l) t'evra kirin (vb) embrouiller
 t'evir (m) pioche
 t'ext' (m) lit, trône, banc
 t'ezîn/t'ez- (vb) se refroidir, glacer, être transis
 t'êşt' (f) 2ème petit déjeuner
 t'icar (m) commerçant
 t'icaret/t'icaretî (f) commerce
 t'ijî (adj) plein, rempli
 t'iştik' (m) cuvette
 t'oz (f) poussière

T

talib, demandant, cherchant
 tam (f) goût
 tazin/taz- (vb) se refroidir, devenu froid
 tazink' (m) frisson
 tazink'ekê girt' u ekê berda, il grelotta.
 teyr (m) gros oiseau
 teyrîni (f) fait d'être gros oiseau
 tov (m) graine, semence
 eve tu çi tovekî? quelle espèce d'homme es-tu.

U

u (conjonction) et

V

v (prép.) vers
 v rê kirin (vb) envoyer, expédier
 va (-n) adj. et pr. dém. de prox., cas obl.
 ve postposition;
préverbe: sens général de retour au point de départ;
postposition (après un verbe) avec le même sens général de retour au point de départ
 ve bon (vb) rester, demeurer, s'ouvrir
 ve çêrîn/ve çêr- (vb) peigner (de la laine), démêler (les cheveux)
 ve dan (vb) planter, dresser, ramasser, briser, casser
 ve hûnan/ve hûn- (vb) tresser, natter
 ve k'eft'in (vb) découvrir
 ve kirin (vb) ouvrir, decouvrir, dévoiler, déceler
 ve mirandin (vb) faire mourir, étouffer
 ve nan /ve niyan (vb) poser, appuyer, appliquer
 ve nûsiyan/nûsiyê- (vb) unir, joindre, coller, s'agripper
 ve xarin/xo- (vb) boire
 veşartin/vesêr- (vb) cacher, voiler, enterrer
 veşêrin/veşêr- (vb) cacher
 vê adj. et pr. dém. de proximité, fém. sing. au cas oblique; préposition construite
 vê dan (vb) ramasser
 vêca (adv) déjà, à présent, maintenant, alors, désormais
 vêk prép. const., ensemble
 vêk êxist'in/êx- (vb) amasser
 vêk k'eft'in (vb) amasser, re-joindre, confronter
 vêre, ici (avec ou sans mouvement)
 vingek, onomat., action de faire tourner le fuseau
 vir (adj) ici (avec ou sans mouvement) (onomatopée) vîlan
 vîrek dan (vb) faire tourner

viyan/vê- (vb) vouloir, désirer,
souhaiter, être nécessaire
(e-)vî adj. et pr. dém., masc.
sing., cas obl.

W

wa(-n) adj. et pr. dém. d'éloi-
gnement, pl., cas obl.
wacib (m) devoir, obligation
wan pr. pers. 3ème pers. du pl.
au cas obl., ils, elles
we, et
we (adv) ainsi, comme
wefay, gratitude
bêwefay, ingrat, ingratitude
wekîl (m) intendant, délégation
wek'/wek'ê/wek'o (prép.) comme,
ressemblant à, lorsque
welhasil (adv) finalement, en dé-
finitive, ainsi
wella, par Dieu!
wellahî, par Dieu!
wer préverbe, avec un sens gé-
néral d'entourer quelque
chose
wer girt'in (vb) reprendre, re-
cevoir
wer kirin (vb) répandre, sau-
poudrer, jeter
werandin/werîn- (vb) envelopper
(tê) werandin (vb) entourer
wereq (f) papier, missive
werîn/wer- (vb) s'envelopper, ré-
pandre
werîsk' (m) corde
werz (f) champ
west'an/west'- (vb) être fatigué
ra west'an, s'arrêter
west'iyân/west'iy- (vb) être fa-
tigué
weşa (adv) ainsi
wext'ê (adv) lorsque, quand
wext' (m) temps, fois, période
hemî wext'a, toutes les fois,
chaque fois;
her wextekî, chaque fois
wexer (f) étape, voyage, desti-
nation, chance, destin, cible

wexera te xêr, bon voyage
wezi^c kirin (vb) offrir, présenter,
distribuer
wezîr (m) ministre, vizir, pacha
wê pr. pers. 3ème pers. du fém.
sing; cas obl. Adj. et pr.
dém. d'éloignement, fém. sing.
cas obl.
ézafê dem. qui apparaît après
voyelle arrondie.
wêre, là
wî pr. pers. 3ème pers. du masc.
sing.
(e-)wî adj. et pr. dém. d'éloigne-
ment, masc. sing., cas obl.
wusa (adv) ainsi, tellement

X

Xace Mehmûd (nom propre) Khadj
Mahmoud
Xace^c Ali (nom propre) Khadj Ali
xal (f) grain de beauté
xalis (adj) pure, fidèle
xalî (adj) vide
xalî kirin (vb) vider
xan (m) maison, habitation, de-
meure
xar (adj) tordu, courbé
xarin/xo- (vb) manger
ve xarin, boire
xatir (f) bienveillance, bon sou-
venir, disposition d'âme;
b xatira te, avec ta permis-
sion, au revoir. (terme de
politesse)
xatira xo xast'in (vb) prendre
congé
xatûn (f) dame, maîtresse
xazûr (m) beau-père
xeber (m) mot, nouvelle
xelas (adj) libre, exempt, terminé,
fini
xelek (f) anneau
xelk (m) gens, peuple, origine
tu xelkê k'îrey?, de quelle
origine es-tu?
xelet (f) mensonge
xem (f) souci, tristesse, chagrin,
problème

- xemilandin/xemilîn- (vb) parer, orner, embellir, maquiller
- xencêr (f) poignard
- xenî (adj) riche
- xerîb (adj) étranger
- xerîb bon (vb) manquer (morale-ment)
- xest'in/xaz- (vb) souhaiter, vouloir, désirer, réclamer, exiger;
esef xest'in, être désolé
- xew (f) sommeil, songe, rêver
- xew bon (vb) avoir sommeil
- xew...hat'in (vb) avoir sommeil
- xewîn/xew- (vb) dormir, sommeiller
- xeyr (adj) excepté, différent
- (j) xeyrî (loc.prép.) excepté, outre
- xêr (f) salut, avantage, mérite, vertu, aumône, charité, bien-fait, profit
gelek b xêr hat'in, vous êtes les bienvenus;
xêrindar bî, réponse à la phrase d'accueil b xêr hat'in
- xidam (f) servante, domestique
- xilaf (f) différence, contradiction, conflit
- xilmeçî (m) serviteur, domestique
- xilmet (f) service, tâche, affaire
- xilmet kirin (vb) servir
- xilmetk'ar (m) gardien, serviteur
- xirab (m) ruine, état de destruction
- xirab bon (vb) être détruit, dé-faillir, être démoli, être ruiné
- xisaret (f) perte, dommage
- xist'in/x- (vb) frapper, mettre dans, installer
- xiş (f) onomat. bruit de glissement, dans le texte bruit d'un vêtement qui glisse
- xişxis (f) trouble
Le bruit qu'un serpent fait en rampant entre les feuilles.
Patinage, glissement
- xiyar (m) concombre
- xo/xoh pr. pers. réfléchi
- xodan (m) propriétaire, maître de la maison
- xodan kirin (vb) nourrir, élever, garder
- Xodê (m) Dieu
Xodê Ta'ala, Dieu, le très Haut
- xolam (m) serviteur, domestique
ez xolam, je suis ton serviteur (terme de politesse)
- xolî (f) cendres
- xorc/xorcik' (f) sac de voyage, sacoche de cheval, porte-manteau
- xoş (adj) bon, bien, accompli, bien fait;
Soltanî xoş bît, plaise au Sultan
- xoya (adj) apparent, évident
- xozî, plût à Dieu
- xozî kirin (vb) supplier, souhaiter ardemment
- xulule (adj) manquement, tronc d'arbre creux, homme qui est fort seulement en apparence
- xûn (f) sang
- xûndin/xûn- (vb) lire, réciter, étudier, chanter
- xûrînî (f) premier petit déjeuner, vers 4 ou 5 h du matin, selon les saisons

X

xerib, étranger, étrange, étonnant

xeyr (f) échange, remplacement, variation

xeyr (loc.prép) outre (cela), à l'exception de

Xilbîşî (f) village kurde à l'ouest de Bamarnia

xinê (adj) riche, fortuné, riche, fortune

xorfek (f) une chambre, une pièce

Y

ya ézafé dem. fém. sing.

ya... (conj) ou...ou, soit...soit

yan (conj) ou...ou, soit...soit,

yalla, allons!, par Dieu!

yar (m) compagnon de jeu, ami

yarî/yaran (pl) jeux
 yarî kirin (vb) jouer
 ya^cnî, c'est-à-dire
 yek, un
 yeqîn (f) certitude, conviction,
 foi
 yê ézafé dém. masc. et pl. des
 deux genres, au cas obl.
 yêfle^h (f) chance, prospérité
 yêt ézafé dém. pl. des deux
 genres au cas obl.

Z

zan/zê- (vb) mettre bas, naître
 (pour animal)
 çêla te za, tu as de la chance
 (litt. ta vache a mis bas)
 ra zan, s'allonger pour se
 reposer.
 zehmet (f) difficulté, effort
 zeman (f) époque, temps
 zengîn (adj) riche
 zer (adj) jaune, doré
 zert'ir (adj) plus, davantage,
 beaucoup; comparatif de zêde
 zexm (adj) fort, influent
 Zêbar (f) nom d'une tribu, nom
 d'une région kurde dans la
 Vallée du Grand Zab
 zêde (adv) plus, trop, davantage,
 beaucoup;
 (adj) excessif
 zêr (m) or, pièce d'or (jaunet)
 zêrînger (m) orfèvre
 zêrk'ir (m) acheteur d'or
 zingarî (adj) couleur de rouille
 zivîrandin/zivîrîn- (vb) retour-
 ner, faire tourner
 zivîrîn/zivîr- (vb) retourner,
 revenir
 ziyaret (m) sanctuaire, lieu de
 pèlerinage, tombeau, visite.
 zîn kirin (v) seller
 zulf (f) une boucle (de cheveux)
 zû (adv) tôt, rapidement, vite

Z

zad (m) viatique, nourriture
 (cf. zewade)

zad u zewade, nourriture, pro-
 visions de route
 zanîn/zan- (vb) savoir, connaître.
 Ce verbe a un second radical
 du présent en zanib-
 zelam (m) homme, jeune-homme, jeune
 garçon
 zerf (m) enveloppe
 zewade (m) viatique, nourriture

c

^cabd (m) esclave
^cacaîb, étrange! étonnant, sur-
 prenant
^caciz (adj) fâché, triste
^caciz kirin (vb) fâcher
^caciz bon (vb) être fâché
^caila (f) famille
^cadet (m) usage, habitude
^calem (f) monde, univers, gens,
 peuple
^caluz/^calus^k (m) malaise, maladie
^camir (m) vie
^camrê te nemînît, que la vie ne
 demeure pas en toi (que tu
 meures)
^caqd (f) plafond
^caqil (adj) sage, intelligent, rai-
 sonnable
 bê^caqil, stupide, idiot
^caqildar (m) conseiller, sage
^car (f) honte, disgrâce
^caslî (adj) racé, d'origine noble,
 authentique, ferme
^caşiq, amoureux
^cecéb, étonnant, étrange
^cefo kirin (vb) pardonner
^cehd (f) convention, pacte, ser-
 ment, promesse, engagement
^celimîn (pl) (des) mondes
^cemel (m) ouvrier, travail, action
^cerd (m) terre, endroit, place
^cerebî, à l'arabe
 sa^cet sêy ^cerebî, trois heures
 à l'arabe (cf. Notes)
^cesmanî (adj) bleu ciel
^cewil (m) premier
^ceyal (pl) femme, enfant, famille

- (personne dont l'entretien est à la charge du père de famille).
- (b) ^Ceyn (adv) exactement, précisément
- ^Ceynek (f) miroir
- ^Ceynen (adv) exactement
- ^Ceynî (adv) exactement
- ^Ceyşa (f) nuit
- ^Cezab (f) tourment
- ^Cezîz, cher, chéri
^Cezîzê deyîk'a xo, O toi qui est cher à ta mère
- ^Cîraq, Iraq
- ^Cîse, nom propre
- ^Culmiye, information, nouvelle
- ^Cûr (f) bedaine, ventre

G l o s s a i r e s i n c a r î

A

- a (f) ézafé dém.
- abad (m) être humain, éternité
- adem (m) homme, genre humain
- ageh, conscience
- aha (adv) ainsi!
 ez aha, je suis comme cela
- amanet (m) dépôt
- amr (m) ordre
- amr kirin (vb) commander, ordonner.
 amr xudê kir, il mourut
- an (conj) ou
 an...an, ou...ou
- anîn/in- (vb) apporter, porter (cf. inîn)
 hil anîn, lever
 der anîn, extraire
 pêk anîn, unir
- av (f) eau
- ava (adj) lieu habité,abondance
 mal ava, que ta maison soit prospère, merci;
 mala te ava be, que ta maison soit prospère.
- avîtin/avîj- (vb) jeter, mettre
 dest avîtin, commencer à faire quelque chose
- ax(a) (f) terre noire,poussière
- axaft'in (f)/ axift'in, parole, mot, discours

- axaft'in/axêv- (vb) parler, dire
- axivandin/axivîn- (vb) ouvrir
- axer/axir (adv) autre, finalement
- axivîn/axiv- (vb) s'ouvrir (pour une blessure)

B

- b (prép) avec, chez
- ba (prép) avec, vers, pour
- bajar (m) ville
 au cas obl.: bajarê ou bajêr
- bal (f) attention
 (1) bal (loc.prép.) auprès de... chez...
- bala, malheur, désastre, calamité
- bala xwe dan (vb) voir, apercevoir, regarder
- ban (m) appel
- ban j...kirin (vb) appeler, crier, interpeller
- bar (m) charge (d'animal), ce que peut porter un homme ou un animal, fardeau
- bar (f) pointe du doigt
- bar kirin (vb) charger, décamper, lever le camp; enduire
- barîn/bar- (vb) couler, se répandre, pleuvoir

- bas dan (vb) traverser, courir, se hâter (cf. baz dan)
- baş (adj) bien, bon, gentil
- başbazirgan (m) maître des marchands, chef des commerçants
- başbazirgançî (m) maître des marchands
- batil (adj) mauvais
- bav (m) père
- baz dan (vb) traverser (en courant), courir, se hâter
- bazar (f) place, marché, contrat
- bazar kirin (vb) acheter, marchander, négocier
- bazirgan (m) marchand, commerçant
- bedel (f) remplaçant, équivalent
- bedela (adv) en échange, au lieu de
- bedil (m) costume
- Beko E^cwan, nom d'un génie mal-faisant
- bedel (m) ville
- belek (adj) bigarré, blanc et noir; de l'arabe balaq, poil bigarré; robe de cheval blanche et noire; glorieux
- belengaz (adj) malheureux, triste, pauvre
- belengazî (f) pauvreté, dénuement
- belê (adv) oui, si (affirm.); cependant, mais
- belkê (loc.adv.) peut-être que..., même, afin que...
- ber (m) face, visage, devant
- ber préverbe,
loc. prép. l ber, berî,
avant, auparavant, devant,
face à.
- ber dan (vb) laisser, abandonner, renvoyer
- (xwe) ber dan (vb) errer, se promener sans but
- berç'av (m) lunettes, éminent, en vue, visible, apparent, connu, renommé
- berê xwe dan (vb) regarder, voir
- bergeh, résistance, endurance
bergeh çû, c'est trop tard
- beravan (f) parapet, cloison, terrasse d'une haute maison
- bes (adv) seulement, assez, suffisant
- bese, cela suffit
- beşer (m) être humain, homme, quelqu'un
- betal bûn (vb) s'arrêter de travailler, arrêter toute activité
- bexşîş (m) gratification, pourboire, don
- bext (f) chance, fortune
- Bexda (f) ville de Bagdad
- beyîtin/beyît- (vb) passer la nuit, dormir, veiller
- bê (prép) sans
- bêjin (f) corps
- bêl (f) fond d'une vallée
- bihar (f) printemps
- bihîstin/bihîz- (vb) entendre
- bihn (f) haleine, parfum, odeur, moment plus ou moins long
- bijon (adj) propre, purifié, pur
- bijon kirin (vb) nettoyer, purifier
- bikir (f) vierge, jeune fille
- bila conj. que (introduit le subj.)
- bilbil (m) rossignol
- bilind (adj) haut
- billa, par Dieu!
- bin (m) fondement, bout, base
(l) bin (loc. prép.) sous, au-dessous
- bindîn (f) sous, le Sud
- bira (m) frère
- birc (f) tour, château
- birin/be- (vb) prendre, s'emparer, emmener, conduire
- birinc (m) riz
- bişîn (f) blessure, déchirement
- bişîn/biş- (vb) déchirer, blesser
- bit'er, séparation, amputation, mutilation
- bî(h)nin/bî(h)n- (vb) voir, regarder
- bîr (f) souvenir, mémoire
- bîra kirin (vb) se souvenir, se rappeler

(j)bîra..kirin (vb) oublier
 bîst', vingt
 bîst'u pênc, vingt-cinq
 bî^ca, affaire
 bo (prép) pour, chez
 boxk'ç (m) baluchon, paquet, valise, sac
 brazava (m) traduit par garçon d'honneur. C'est un ami du fiancé, marié, dont le rôle est de l'initier au mariage. La coutume veut que ce brazava soit considéré comme un "hakim" et il doit accomplir durant 24 h tous les désirs du zava (cf. zava)
 bûk' (f) jeune mariée, fiancée, jeune fille nubile, poupée, jeune bru
 bûn/b- (vb) être

C

calde, rue, avenue (cf. ca^cde)
 camêr (m) homme fort, courageux; notable, monsieur (cf. ciwamêr)
 car (m) fois
 b carek, soudain
 b carekêde, entièrement, exactement
 carna, souvent, de temps en temps
 caw (m) étoffe (de toile)
 ca^cde (f) rue
 cedhe (m) jeune homme, adolescent, jeune homme vigoureux
 cehî (m) orge
 celad (m) bourreau
 celad kirin (vb) exécuter
 cem (adv) auprès de, près
 (xwe) cem kirin (vb) s'assembler, se rassembler, se presser autour, entourer
 cemi^c, assemblée, réunion
 cemi^c bûn (vb) être rassemblé
 cenaz (m) cadavre
 cewab (f) réponse, parole, nouvelle
 cêrf (f) concubine, servante
 cigare (f) cigarette

cigare ve xwarin (vb) fumer
 cih (m) endroit, lieu, place
 (d) cihde (adv) immédiatement
 cil (pl) couverture de cheval, vêtement, costume, uniforme, literie;
 destek cillik, costume, complet
 cila j...kirin (vb) destituer
 cild, étui, sac
 cim^cûr / cimhûr (f) foule, groupe
 ciwamêr (m) homme fort, courageux, notable
 cixare (f) cigarette (cf. cigare)
 cohtk'ar / cohtyar (m) paysan, cultivateur
 (b) covanî (adj) tourmenté, inquiet, préoccupé

Ç

çar, quatre
 çax (m) une période
 çawa (pr.inter.) comment?
 çawan (pr.inter.) comment?
 çawîş (m) sergent de police à trois galons
 çend (adj. et pr. inter.) combien, comment, un peu, beaucoup, quelques
 çepil (m) bras d'homme
 çê/çiyê (pr. inter.) cas obl. de çî (pr.) que, quel, quoi
 çê (adj) bon, bien, mieux
 çê bûn (vb) être fait, être fabriqué
 çê kirin (vb) faire, fabriquer, construire, préparer, tricoter, tisser
 çêl, quarante
 çêt'ir (adj) mieux, meilleur. Comparatif de çê
 çî (pr. inter.) que, quel, quoi
 çima (adv) pourquoi?
 çî (pr. inter.) quel, que, quoi?, devant une pause
 çol (f) steppe, plaine, endroit inhabité
 çonger (f) luth

çu (adj. indéf.) aucun, rien,
nul (cf. çunne)
çunne (pr. indéf.) aucun pas du
tout
çûn/ç- ou her- (vb) aller, par-
tir, marcher
çûn destên (yekî), baiser les
mains

Ç'

ç'av (m) oeil
ç'em (m) rivière, terre cultivée
en bordure d'une rivière
ç'eng (f) bras, aile, main
(xwe) ç'eng kirin (vb) sauter,
bondir
ç'ep(e) (f) gauche
ç'îqek (adv) peu
(pr. indéf.) quiconque
ç'ok (f) également ç'ûk, genou,
jarret

D

d (prép.) dans
da (préverbe) sens de faire
descendre, tirer vers le bas
(conj.) introduit le subj.
da girtin/gir- (vb) remplir,
charger
da hatin (vb) descendre
da nîştin/da n- (vb) poser,
mettre
da xistin/x- (vb) ôter, enlever,
commencer
dak' (f) mère
daliqandin/daliqîn- (vb) sus-
pendre
dam(e), jeu de société (kurde)
dan (f) don (cadeau)
dan/d- (vb) donner, remettre,
poser;
lê dan, jouer d'un instrument
girê(h) dan, lier, attacher
dev ber dan, abandonner
guh dan, écouter, entendre
deng l...dan, informer
xwe ber dan, errer, marcher
sans but précis
tê dan, lisser

dan ber şe, se coiffer, se
peigner
dane (m) moitié d'une journée,
temps, époque, période, saison
danê sibê, la matinée
danê êvarê, la soirée
danustandin (f) commerce, fré-
quentation, relation
danustandin/danustîn- (vb) échan-
ger, faire du commerce
daw (m) giron, sein, poitrine,
centre d'une ronde (danse)
dawet' (f) mariage, noces, céré-
monie de mariage
daxil (f) intérieur
mi daxiliya dinyayê nevê, je
ne veux pas me marier
daxwaz (f) prière, demande, exi-
gence
daypîr (f) vieille femme, grand-
mère
de postposition
debirandin/debirîn- (vb) subsister,
vivre, faire des provisions
deh, dix
delal (adj) cher, chéri, chère
deng (m) voix, son
deng dan (vb) informer
deng kirin (vb) ordonner, appeler
dep (m) partie plate de la caisse
d'une guitare, planche, copeau,
assiette
deqîqe, minute
der préverbe, sens de tirer vers
l'extérieur
(l) der loc.prép., sens de
faire sortir
der (adv) hors, en dehors de
j...derve, dehors
der anîn/in- (vb) extraire, faire
sortir, produire
(j) der k'etin (vb) sortir, appa-
raître
(l) çîk'î der k'etin, aboutir,
arriver;
(l) yek'î der k'etin, sur-
prendre quelqu'un
der ra kirin (vb) faire sortir,
sortir, disparaître
der xistin (vb) extraire, ôter,
séparer
derb (f) coup

- derbas (m) défilé, passage, gorge
 (montagne)
 derbas bûn (vb) passer en courant,
 traverser en courant
 derbas kirin (vb) passer en cou-
 rant, traverser en courant
 derd (f) plaie, blessure, coup,
 douleur
 derî (m) porte
 dergîst'î (f) fiançailles
 dawet'a dergîstîyê, cérémo-
 nie des fiançailles
 dest (m) main, assortiment, pièce
 numératif: destek cillik,
 costume;
 destên elbîsa, des vêtements,
 des costumes.
 dest avîtin/avîj- (vb) prendre,
 mettre la main à...
 dest b...kirin (vb) commencer
 (à faire quelque chose)
 dest^cewînfî (m) aide, adjoint
 dest^cewînfî kirin (vb) aider
 dev (m) bouche
 dev ber dan (vb) abandonner,
 laisser. Même sens que
 dest ber dan.
 dews (f) place (lieu), pas, trace
 dezgirtî (m) fiancé
 dido, deux
 dihn (f) intelligence, mémoire,
 souvenir
 dihn dan (vb) voir, apercevoir
 dihn(a xwe) dan (vb) voir, s'aper-
 cevoir, remarquer
 dihol (f) grosse caisse, tambour
 (cf. dohl)
 dik'an (f) boutique, magasin
 dikar (f) souvenir, mention
 dikir (f) renommée, célébrité
 dil (m) cœur
 dil d yekîde hebûn, s'épren-
 dre de quelqu'un
 din (adj.ind.) autre
 cf. dî
 dinya (f) ce bas monde, terre,
 univers
 dirav (m) argent (monnaie)
 dizin/diz- (vb) voler (des
 objets), dérober
 dî (adj) autre, prochain, suivant
 dîlan (f) danse, ronde
 dîm (adv) toujours, continuelle-
 ment
 dîn (adj) fou
 dîr (f) région, pays
 dîsa (adv) à nouveau
 dîtin/bîhn-/bîn- (vb) voir, re-
 garder
 dîwan (m) salle de réception, sa-
 lon de réception
 dîwanxane (f) salon, salle de ré-
 ception
 do, deux
 doh (adv) hier, la veille
 dohl (f) grosse caisse, tambour
 dor (adv) environ, autour
 dorêbîn (f) longue-vue, jumelles
 doşek (f) matelas, literie
 doxrî (adv) tout droit
 drav (m) argent (monnaie)
 drêj (adj) long
 drêj kirin (vb) allonger
 drandin/drîn- (vb) déchiqueter,
 déchirer
 du, deux
 dusibe, après-demain
 dû (m) queue, fin
 (b) dû k'etin/k'ev- (vb) pour-
 suivre, suivre
 dûm (adj) permanent, éternel
 dûn/dû- (vb) lisser, crépir
 dûr (adj) éloigné
 dûtin/dû- (vb) lisser, crépir
 dûv (m) queue, fin
 b dûve, à la suite..., derrière
 dwanzde, douze
 E
 eger (conj.) si
 eh, exclamation, eh bûn: ce fut un
 "eh"
 ehd(a) (f) ou ^cehd, serment,
 convention
 ehl (m) famille, gens
 ejf, moi aussi, moi de même

Elyas (cf. Khidr Elyas)

em (pr.pers.) nous, au cas dir.

enisandin/enisîn- (vb) enchanter,
amuser, divertir
(cf. wenisandin)

erd (f) terre, sol
(cf. Card)

esas (m) base, fondation

esr (f) soir, nuit, siècle

ev (adj. et pr. dém. de proximi-
té, au cas dir.) ce, cette,
ces

ew (adj. et pr. dém. d'éloigne-
ment au cas dir.) ce, cette,
ces

pr. pers. 3ème pers. du sing.
et du pl., au cas dir. il,
elles, ils

exsîr (m) captif, prisonnier

ez pr. pers. 1ère pers. du sing.
au cas dir., je

Ê

ê ézafé dém. du masc. ou du pl.
particule du futur qui suit
immédiatement le pr. pers.

êk, un

êkser, tout à coup, soudain,
entièrement

êt'ir (adv) l'autre
êdit'ir, un troisième

êqîn kirin (vb) convaincre, per-
suader

êşandin/êşîn- (vb) faire mal,
blesser

êvar (m) soir

êyt'îm (m/f) orphelin de père

êxist'in/êx- (vb) jeter au dehors
sortir, allumer

F

fedihandin/fedihîn- (vb) humi-
lier, mortifier

fehîm (f) charbon

fek'andin/fek'în- (vb) séparer,
détacher, rompre

felişîn/feliş- (vb) se disperser,

s'éparpiller

felitî (adj) échappé, enfui

feraq (m) assiette, récipient

ferik'andin/ferik'în- (vb) sépa-
rer, quitter quelqu'un ou
quelque chose

ferq (f) différence
ferq nîne, il n'y a aucune
différence, cela n'a aucune
importance

fetilandin/fetilîn- (vb) s'écarter,
s'éloigner, renoncer à quel-
que chose

feyda (m) utilité, bénéfice, profit
bê feyda, en vain, sans raison

fikir (m) pensée, réflexion

(dan) fikrê xwe (vb) réfléchir

filan (pr.ind.) un tel

filhan, culture, mise en valeur
d'une terre

filhan kirin (vb) cultiver, mettre
en valeur

fireh (adj) large

firehî (f) largesse, abondance

firez, supposition, imagination

firez kirin (vb) supposer, imagi-
ner

fisgan (adj) fainéant, paresseux,
oisif, pet de taureau (vain,
inutile)

G

gaz, une coudée, environ 50 cm

gazin (f) reproche, blâme, plainte

gazin kirin (vb) reprocher, blâmer

gazî kirin (vb) appeler, crier

geh (f) moment, lieu
ber geh çû, c'est trop tard

gehandin/gehîn- (vb) atteindre,
approcher, comprendre
ve gehandin, atteindre

geheştin/gehêj- (vb) atteindre,
arriver, parvenir

gelek/gellek (adj) beaucoup, très,
trop

gelî (interj.) ô
vocatif (pour le pl.)

gelo (conj.) si

inter.: est-ce que?
 loc. adv.: peut-être
 genî (adj) pourri, gâté, puant,
 qui sent mauvais
 genî kirin (vb) puer, pourrir
 gerden (f) cou (devant du cou et
 toute la poitrine)
 gerandin/gerîn- (vb) tourner,
 errer, régler
 gerehandin/gerehîn- (vb) tourner,
 errer
 gerehan/gereh- (vb) se tourner,
 se promener
 (ve) gerehîn (vb) retourner
 gewrik (adj) blanc, gris, grand
 personnage, haute personna-
 lité.
 dinya gewrik, le monde blanc
 (surface de la terre par rap-
 port au monde souterrain, le
 monde noir.
 giran (adj) lourd, difficile,
 important
 giranî (f) famine, disette, dif-
 ficulté
 girê(h) (f) noeud
 girê(h) dan (vb) lier, nouer
 giriyan/giriy- (vb) pleurer
 (cf. girîn)
 girî (f) larmes, pleurs
 girîn/girî- (vb) pleurer
 girtin/gir- (vb) prendre, tenir,
 lier.
 da girtin, remplir;
 hev girtin, soutenir, encou-
 rager, aider, appuyer;
 hil girtin, tirer (vers le
 haut);
 ve girtin, prendre;
 xwe ra girtin, résister, pa-
 tienter.
 givşîn (f) une poignée, une
 pleine main
 gohastin/gohêz- (vb) donner en
 mariage, marier
 gonî (m) grand sac
 goş (f) coin
 goşt' (m) viande
 gotin/bêj-/wegî- (vb) dire, ra-
 conter
 govend (f) danse, ronde
 guh (m) oreille

guh dan (vb) écouter, entendre
 gunehk'ar (m) pécheur, qui
 commet le péché
 gûl (f) chevelure de femme, boucles
 de cheveux.
 Ornement de fils de soie atta-
 ché à l'extrémité de la crosse
 d'une guitare (pompom). "Oûle",
 ouverture latérale de la table
 supérieure d'un luth, en forme
 de fleur.
 gûle (f) balle d'une arme à feu,
 tête de la balle d'un fusil
 gûrmîn (f) roulement (de tambour),
 son (musique)

H

ha (inter.) ainsi? (adj.dém.)
 haft, sept
 haftê, soixante-dix
 hanê (adj. dém.)
 hatayî, don, cadeau
 hatin/ê-/wer- (vb) venir
 da hatin, descendre
 hayj (adv) encore, de nouveau,
 donc, maintenant
 hebûn/heb- (vb) y avoir, être à soi
 heçî (adj.ind.) chaque, qui, le-
 quel, quelque
 hefsar (m) rênes posées sur un
 cheval non sellé (cf. lixav)
 heil cardamome
 heilî, parfumé au cardamome
 hek'e/hek'er/heger conj. si; adv.
 tantôt
 hema (adv) quand (conj) mais
 hemî (adv) tous
 hemû/hemûk'î (adv) tout; tous sans
 exception
 her (adj.ind.) chaque, tout;
 (adv) toujours
 herk'es (pr.ind.) chacun
 heram, sommet, hauteur
 herîr (m) soie
 herî (f) boue, pisé
 heseb (m) quantité, mesure, valeur
 compte;
 1 heseb (loc. prép.) durant,
 pendant

hesirandin/hesirîn- (vb) écraser,
presser

heşt, huit

hev (pr. réciproque invar.)

ensemble

hevudû, ensemble (à deux)

heval (m/f) compagnon, camarade,
ami

hey... (excl.) il se peut que...
s'il arrive que...

heyam, période (de temps)

heywan (f) salle de réception.

C'est généralement une pièce
aérée et fraîche à trois murs
donnant directement sur la
cour de la maison. On s'y
tient en été.

heyzeran (m) osier

hezar, mille

hêdî (adv) doucement, lentement,
gravement, aussitôt

hêja (adj) prix, coût, valeur

hêlan/hêl- (vb) laisser, per-
mettre, abandonner
(cf. hêştin/hêl-)

hêstir (f) larme, pleur

hêştin/hêl- (vb) laisser, lâcher,
permettre

hêvî (f) espoir

hil préverbe dont le sens géné-
ral est tirer vers le haut

hil anîn/in- (vb) lever, sou-
lever, prendre

hil girtin (vb) tirer (vers le
haut) porter, lever

hinek (adj) quelques
(pr.) quelques, quelques-
uns, certains

hingê (adv) alors

hişk (adj) sec, dur, raide

hişk kirin (vb) sécher

hişyar (adj) éveillé, intelli-
gent, conscient

hitem (adv) complètement
(On ne trouve cette forme que
pour exprimer une cécité to-
tale)

hiş (adv) pas encore!

host'a (m) maître, expert, patron

hudûm (pl) habits, costumes

hûn (pr. pers. 2ème pers. du pl.,
cas dir.) vous

H

hafidin/hafid- (vb) se couvrir,
se protéger

hafidandin/hafidîn- (vb) couvrir,
protéger

hal (m) situation, condition, état,
santé

halen (adv) maintenant, de suite,
immédiatement

hamam (f) bain, bain public

hamam kirin (vb) faire un bain

hasil kirin (vb) exaucer (une
prière), accomplir

heb (f) grain, boulette, un peu,
trace

heb (numératif) pour les objets

hebandin/hebîn- (vb) aimer, rece-
voir des invités

Heleb (f) Alep

Heleba Mira, Alep, cité prin-
cière

hemal (m) portefaix, porteur

hemilandin/hemilîn- (vb) porter,
charger

heq (m) droit, justice, salaire,
prix, valeur

heram (adj) défendu, illicite, bâ-
tard; malê heram, argent illi-
cite.

hesiyan/hesiy- (vb) sentir, en-
tendre, connaître

het'a (prép) jusqu'à
(adv) tant que, autant

het'aneke (adv) tout le temps

het'aneke (adv) jusqu'ici

hev (adv) ensemble

hewş (f) cour (d'une maison)

heyat (f) vie

heyf (f) dommage, vengeance, honte

heyran (f) sacrifice, victime,
étonnement, surprise, perple-
xité, indécision

hêl (f) force

hizin (m) deuil, tristesse, mé-
lancolie

hiznî (adj) mélancolique, triste

hudûd (pl) limites, frontières

huk'ûm, commandement, ordre, gouvernement

huk'ûm kirin (vb) ordonner, condamner, châtier

huk'ûmet (f) gouvernement

hût (pl) ou hûtêt ou hûtin, ba-leine, personnalité importante

I

ifade, exposé, communication, déposition (au tribunal), déclaration

illac (f) remède, solution

isterehet (f) repos, détente

isterehet(a xwe) standin (vb) se reposer, se détendre

izin (f) permission, autorisation

I

înîn/in-(vb) apporter, porter, poser

îro, aujourd'hui

îsallah, si Dieu le veut!

îşev, cette nuit-ci

J

j (prép) de, du

j...der (loc.prép.) en dehors de, hormis

je^Cre (f) ou jehre, poison

je^Cre dan (vb) empoisonner

jê prép. construite de lui, d'elle; préverbe

jê hatin (vb) pouvoir, être à même, être en mesure de..., savoir faire, bien connaître son métier.

jêhatî (adj) homme habile et capable, homme qui connaît son métier

jêk prép.const. ensemble; préverbe

jêk bûn (vb) être décapité, être tranché

jêk kirin (vb) décapiter, trancher, couper

jêk qut bûn (vb) être séparé (l'un de l'autre), être détaché, être désuni; se quitter

jêk qutin (vb) séparer

jêr (f) dessous, bas

(ber) jêr (loc.prép.) au-dessous

jin (f) femme

jî (adv) aussi, également, même, de la même façon

K

kahnî (f) fontaine, puits, source (d'eau)

kakil, noyau, intérieur d'une noix, braise, n'importe quelle boule dure

kalêmêr (m) vieillard

kal (m) vieillard, vieux

kal bûn (vb) vieillir

kamil, complet, parfait, adulte

kamil kirin (vb) compléter, accomplir

keç' (f) jeune fille, fille (cf. kiç')

keç'mam (f) cousine

ked (f) labeur, travail pénible, peine, fruit du travail, assiduité, diligence.
keda milê wî, le fruit du travail de ses bras

kehnî (f) fontaine, source d'eau, puits

keleh (f) citadelle

keşk' (m) fromage blanc mou, le produit du petit lait (desséché au soleil)

keşxe (f) élégance, habit somptueux

ket (adv) rien (du tout) nullement, nulle part...

kêm (adj) moins, peu, imparfait, incomplet, manque

kêm kirin (vb) diminuer, réduire

kêr (adj) utile, bonne qualité, convenable

(b) kêr hatin (vb) convenir, meriter, valoir.

kêr tê, il se peut
 kiç' (f) fille, jeune fille
 kiras (m) chemise
 kirin/k- (vb) faire
 kirin qîrin (vb) crier, hurler
 (cf. qîrandin)
 kitek (une) personne, (une) pièce
 kod (m) caisse de résonance
 d'une guitare (partie infé-
 rieur bombée), bosse
 kor (adj) aveugle. (cf. kwêr.)
 korik' (f) trou, jeu de la fos-
 sette
 kul (f) blessure
 kurşk (f) bout de bois
 kur (m) jeune garçon, fils
 kuştin/kuj- (vb) tuer
 kwêr (adj) aveugle

K'

k'al mesure, poids
 k'a (-ne) pr. inter. où est?,
 où sont?
 k'ar (m) travail, affaire, objet
 k'ar kirin (vb) travailler, tirer
 profit de...
 k'arîn/k'ar- (vb) pouvoir
 Ce verbe a un autre radical
 du présent en karib-.
 k'arwan (m) caravane
 k'enîn/k'en- (vb) sourire, rire
 k'erb (f) grande tristesse, dé-
 tresse, anxiété, peine, ago-
 nie, malheur
 k'erem (f) grâce, générosité
 k'erem kin, s'il vous plaît,
 entrez je vous prie...
 (formule de politesse)
 k'erk, chevalet, mince pièce de
 bois placée d'aplomb sur la
 table de l'instrument à cor-
 des pour soutenir les cordes
 tendues.
 k'es, quelqu'un, personne
 k'esek, une personne, quicon-
 que
 k'etin/k'ev- (vb) tomber
 (b)dû k'etin, suivre;
 b ser...k'etin, monter,
 grimper

k'etxuda, notable, gentil-homme,
 bailli, chef de famille
 k'eyf (f) plaisir, repos, joie,
 allégresse (cf. k'êf)
 k'eyf(a) hatin (vb) se réjouir,
 être heureux
 k'ê pr. inter. au cas obl. - qui?
 k'êf (f) réjouissance, plaisir,
 joie, désir
 k'êf kirin (vb) rendre heureux,
 réjouir
 k'êfi (f) mouchoir de tête (en
 couleur), foulard (en couleur)
 k'êlek (f) côté
 k'êş (f) influence, autorité
 k'êşan/k'êş- (vb) traîner, sup-
 porter, peser, pendre
 k'êşandin/k'êşîn- (vb) traîner,
 tirer
 k'ilît (f) clé
 k'irîn/k'ir- (vb) acheter
 k'î pr. inter. au cas dir., qui?
 k'o (conj) que
 k'ok (f) racine, fondement
 (adj) beau, poli, parfait,
 gras, rempli
 (j) k'ok êxistin (vb) désaccorder
 (un instrument), abîmer
 k'om (f) assemblée, groupe, tas,
 noeud, lien, liasse
 (kirin) k'om (vb) entasser, assem-
 bler, amasser
 k'uflêt (pl) famille, épouse, enfant
 k'ursî (f) chaise
 k'urumk' (m) bûche, foyer, chauf-
 fage, fourneau
 k'ut'ilk' (f) boulette (de viande)
 k'ûrk' (f) poche

L

l (prép.) à, pour, dans
 law (m) fils, enfant, jeune garçon
 lawol ô fils...ô enfants...
 lawê bava, gens bien nés
 layeq (m) digne, convenable
 layeq kirin (vb) mériter, conve-
 nir à...

lazim/lazime, il faut..., il est nécessaire...

lazim bûn (vb) falloir

lebikî (adj) embrouillé, détérioré, inextricable

lefzet (f) plaisir, délice, joie (cf. lezet)

leş (m) corps, peau, carcasse, corps mort

leyistin/leyiz- (vb) jouer, sauter

leyizandin/leyizîn- (vb) jouer, sauter

lezandin/lezîn- (vb) presser, accélérer, se dépêcher, se précipiter

lezet (f) plaisir, délice, volupté, joie, amusement

lê (conj.) mais (pré. const.) à lui, à elle (préverbe)

lê dan (vb) frapper, gifler, jouer (d'un instrument de musique)

lê xistin/x- (vb) jouer (d'un instrument de musique), frapper

libse (m) habit, costume

lihêf (f) courteline, couverture piquée

ling (m) cuisse, jambe

loks (f) lampe à essence
Dans les villages kurdes où il n'y a pas d'électricité, on utilise des lampes très lumineuses à essence appelées "LUX" du nom de la marque.

loqet (f) parole, mot, phrase, langue

lord/lort (m) notable, lord, seigneur

M

maç' (f) un baiser

maç' kirin (vb) baiser, embrasser

madem (conj.) puisque, ainsi

mada/maza (f) question, sujet, article, endroit, lieu

mal (m) argent, bien (f) maison, demeure
malk'a te mîrato, (que ta maison soit bien d'état) que

tu meures!
mala te ava, que ta maison soit prospère.

malat (pl) biens, avoirs

malava, que ta maison soit prospère (formule de remerciements)

malîstin/mal- (vb) balayer (nettoyer avec un balai), frotter, gratter.
(ve) malîstin, nettoyer, essuyer

malîn/mal- (vb) frotter, balayer, nettoyer

mam (m) oncle paternel

maza (f) sujet, question (cf. mada)

mayin/mîn- (vb) demeurer, rester, s'arrêter

ma^czûl, isolé, éloigné

ma^czûl bûn (vb) être dégradé, être cassé

me (pr. pers. lère pers. du pl. au cas obl.) nous; négation pour l'impératif

mecal, puissance, situation, issue, espace, domaine, sphère

mecidî madjidi, pièce de monnaie

meclis (f) séance, assemblée, conseil, tribunal

mehel (f) quartier d'une ville (d'un village), endroit, atelier d'artisan

mejûl (adj) occupé

memlek'et (f) royaume, monarchie, pays, état

memnûn (adj) reconnaissant

menqal (f) braséro (brasier de cuivre), réchaud, foyer portatif

merk'eb (f) couvercle

merk'ez (f) centre, capitale

mesafa, distance, intervalle, délai

mesref (f) dépense, frais, celui qui dépense

mesref dan (vb) défrayer

mesref kirin (vb) coûter, dépenser

mesûl (m) ou mes^cûl, responsable, coupable

meşîyan/meş- (vb) marcher (cf. meşîn)

meşîn/meş- (vb) marcher, balancer, vaciller

met' (f) tante paternelle
 mexfex (f) commissariat de police d'un village
 mewçûd, qui existe
 mezin (adj) grand, fort, important
 me^Crifet (f) grâce, politesse, bonnes manières, connaissance, ami.
 me^Crifet xerc kirin, subvenir aux besoins d'un ami (c.à d. aider délibérément quelqu'un dans le besoin)
 mêhvan (f/m) hôte, invité, invitation, réunion
 (j) mêjve (adv) anciennement, auparavant, depuis longtemps
 mêr (m) homme, époux
 mêrg (f) lac, prairie
 mi (pr. pers. lère pers. du sing. au cas obl.) me, je, moi
 mil (m) épaule, bras
 millet (m) tribu, gens, entourage, famille, nation, pays
 milk', bien fonds (héréditaire), terre labourable, possession, acquisition
 min (pr. pers. lère pers. du sing. au cas obl.) me, je, moi
 mirandin/mirîn- (vb) tuer, éteindre
 ve mirandin, éteindre
 miraz (f) voeu, souhait, désir, but
 mirin/mir- (vb) mourir, s'éteindre
 mirov (m) homme
 mizgîn (f) bonne nouvelle, gratification (offerte au porteur d'une bonne nouvelle), pourboire
 mîrat (f) héritage
 mi^Cad (m) date fixée, rendez-vous, délai imparti
 mîr (m) émir, prince, seigneur, (gouverneur)
 mulûkf (pl) roi
 muqabilî (m) vis-à-vis, face à, rival
 muxff (adj) caché, occulte, invisible, dissimulé
 muxffî bûn (vb) cacher, dissimuler, dérober
 muxdar (f) un certain nombre,

dans une certaine mesure, un peu:

mûm (f) bougie, chandelle
 (ra) mûsandin (vb) baiser, embrasser

N

na particule de négation (devant les verbes aux temps présent et futur)
 nal (f) gémissement, lamentation, plainte
 nalîn/nal- (vb) se plaindre, gémir
 nan (m) pain
 nanê cehî, pain d'orge (signe de richesse); au cas obl.: nê
 nan/n- (vb) poser
 ve nan, poser
 nas, connaissance, entendement
 nas kirin (vb) connaître, entendre
 nasîn/nas- (vb) savoir, connaître
 nav (m) nom, célébrité
 naxêr (négation) non
 naxt (m) dot, trousseau que le fiancé destine à sa future, prix d'achat d'une femme
 naz (adj) tendre, délicat, doux
 nazik' (adj) tendre, délicat, doux
 nazdar (adj) tendre, délicat, doux
 ne particule de négation devant le subjonctif, les temps passés et les substantifs
 necah (f) succès, réussite
 necar (m) menuisier, charpentier
 necih kirin (vb) réussir
 nefer (m) individu, personne; numératif pour les personnes
 nefha (f) avantage, utilité (cf. nifê)
 nehberk' (f) jeu de neuf petites pierres
 nehe (adv) actuellement, maintenant, à présent, déjà, donc (cf. nuha, nuho)
 neqîşandin/neqîşîn- (vb) dessiner, broder, orner

neqışandî (adj) dessiné, orné,
brodé, décoré, incrusté
nesîb (f) part, part de chance,
destin, sort
ney (négarion) ne pas être
ney xweşe, mauvais
neynik' (f) glace, miroir
nêrî (f) vue, examen, fiançailles
nêrîn/nêr- (vb) regarder, voir,
contempler, observer
nêv (f) milieu, centre
nêvroj, repas de midi, déjeuner
nêzik/nêzing (adj) proche
nîf^{Cê} (f) avantage, utilité
(cf. nefha)
bênîf^{Cê}, inutile
niştin/n- (vb) poser
rû niştin, s'asseoir
da niştin, poser
nivandin/nivîn- (vb) endormir
nivistin/niv- (vb) dormir, se
coucher, s'étendre de son
long
niyan/n- (vb) poser
(cf. nan)
nişan (f) indice, marque, signe,
preuve, cérémonie de fian-
çailles
nişan dan (vb) indiquer, marquer
nîne négation de la copule ver-
bale et du verbe hebûn, y
avoir au temps présent
nîv (f) moitié, milieu, centre
nîvroj, midi (milieu de jour),
déjeuner (à midi)
nok'e (adv) maintenant, à présent
nuha/nuho (adv) maintenant, à
présent
nujdarî (adj) remède (cicatris-
sant)
nuqulusk' (f) assoupissement,
sommolence
nuqulusk'êt min tên, j'ai
envie de dormir
nuqurç'andin/nuqurç'în- (vb)
exciter, pincer
nûk'e (adv) maintenant, à présent
nûsiyan/nûs- (vb) coller, agrip-
per.
pêve nûsiyan, s'agripper

O

oda (f) chambre
oldaş (m) camarade, ami
oldaşî (f) amitié, camaraderie
oxra (f) augure, destin, bonheur,
chance;
oxra te b xêr, que ta marche
soit heureuse

P

pa interj. ainsi, cependant, mais,
alors
panzdê, quinze
pembo (m) coton
peyîv (f) mot, parole,
(conversation)
peyîftin/peyîv- (vb) parler
pez (m) mouton
pê prép. const., avec;
préverbe.
pêk prép. const., avec, ensemble;
préverbe
pêk anîn (vb) unir
pêk kirin (vb) réunir
pêş devant, avant
pênc, cinq
pirte pirte, fragments, en mor-
ceaux, rognures, bagatelles
pişt' (f) dos, reins, ceinture
pişt'î (adv) ensuite, après
pîr (m/f) personne âgée, vieux,
vieille
pîredak' (f) mère, grand-mère,
vieille femme
pîrejîn (f) vieille femme

P'

p'ak (adj) pur, propre, net, bon
p'aqij (adj) propre, net, lisse,
uni
p'aqij kirin (vb) nettoyer
p'ar (f) morceau

p'are (m) monnaie, argent
 p'arsek mendiant
 p'ars kirin (vb) mendier
 p'ekandin/p'ekîn- (vb) casser, briser, détacher, faire exploser, mettre en désordre
 p'ekîn/p'ek- (vb) casser, exploser
 p'elandin/p'elîn- (vb) tâtonner, fouiller, fureter, tâter, palper
 p'encere (f) fenêtre
 p'erde (f) ligatures d'une guitare, rideau, voile
 p'erda dil, péricarde
 p'eritandin/p'eritîn- (vb) déchirer, lacérer, rompre
 p'eritîn/p'erit- (vb) se déchirer, être mis en pièces, se casser
 p'eritînî (adj) déchiré, lacéré
 p'irsîn/p'irs- (vb) demander; interroger, s'enquérir
 p'irsiyar (f) question, demande
 p'irsiyar kirin (vb) demander, questionner, s'enquérir
 p'ûq' pourriture, détérioration, vide, creux, frivole, vain

Q

qanûn loi, règlement
 qasab (m) boucher
 qasid (m) émissaire, envoyé, ambassadeur, apôtre
 qac^cde (f) fondement, base, support, sol
 qar^c (f) colère, être fâché, souffrance
 qebile possible, faisable
 qebd (f) garde (du poignard), un manche
 qebûl acception, consentement
 qebûl kirin (vb) accepter, consentir
 qeda (m) malheur, accident, fâcheux, destin
 qedandin/qedîn- (vb) traverser,

passer, achever, terminer, conclure, pourvoir, fournir.
 qedîm ancien, vieux
 qedîye (adj) fini, terminé, conclu
 qelen (m) dot, trousseau qu'on offre à la fiancée, prix d'achat pour une femme.
 qelaştin/qelêş- (vb) fendre, crevasser, couper le bois
 qelêşîn/qelêş- (vb) se fendre, se crevasser
 qenepe (m) canapé
 qenc (adj) bon, bien, joli
 qeran (f) décision, approbation, fixation
 qesr (f) château, maison de pierre
 qesta (f) but, intention, direction
 qesta kirin (vb) diriger vers..
 qet (m) morceau (d'un tout), parcelle, bribe, moitié d'un tout
 qetandin/qetîn- (vb) déchirer, couper, taxer
 qetîyan/qet- (vb) se déchirer, se rompre
 qetîn/qet- (vb) se déchirer, se rompre
 qewimîn/qewim- (vb) arriver (en parlant d'un événement), se produire, avoir lieu
 qeza (f) district, arrondissement, diocèse, juridiction
 qirk' (f) devant du cou, gorge
 qismet (f) sort, destin
 qizûr (f) odeur de laine brûlée
 qîmet (f) prix, valeur
 qîmet kirin (vb) apprécier
 qîrandîn/qîrîn- (vb) crier, hurler
 qîrîn (f) hurlement, long cri, lamentation, querelle, dispute
 (kirin) qîrîn (vb) hurler, se lamenter
 qodrêt (f) puissance, force, toute-puissance
 qurm (m) racine (d'arbre), tronc (d'arbre), bûche
 qusûr (f) faute, manquement
 qurş petite monnaie
 qut kirin (vb) couper, casser, déchirer, séparer, désunir

R

- ra préverbe, sens général de tirer vers le haut
- ra bûn/b- (vb) se lever, se dresser
- ra bûn ser xwe (vb) se dresser, se mettre debout
- ra girtin/gir- (vb) tenir
- ra kirin (vb) soulever, lever; réveiller;
distinguer entre:
ra mekel, ne réveille pas
ra neke!, ne soulève pas
- (der) ra kirin (vb) faire, sortir, faire disparaître
- ra mûsandin/mûs- (vb) baiser, embrasser
- rast(-î yekî) hatin (vb) rencontrer quelqu'un, croiser quelqu'un
- ray (f) opinion, intelligence
- ray kirin (vb) montrer
- re postposition
- reb el alimîn, Dieu des Mondes
- rehel (f) trousseau offert par le père de la mariée, habit de fête
- rehet (f) repos, détente, congé, voyage
- rehet birin (vb) se reposer, se détendre
- rehm (f) miséricorde, clémence, grâce, générosité, compassion, pitié
- rejû (f) charbon de bois, suie
rejûwa fehmê, poussière de charbon
- rendeş (f) rabot
- reş (adj) noir
- revandin/revîn- (vb) ravir, enlever (rapt), emporter, mettre en fuite
- rex (m) côté, bord
- rezîl (adj) misérable, malheureux, triste, désespéré; vil, vilain, ridicule.
- rezîlî (f) malheur, misère; ignominie, abrutissement

- rê (f) chemin, route, passage, rue (cf. riya, en état d'annexion)
- rê qut(-î) kirin (vb) raccourcir un chemin, donner des moyens pour faciliter un travail.
- rêjandin/rêjîn- (vb) répandre, verser, arroser, semer, éparpiller.
- rêştin/rêj- (vb) répandre, verser
- rica (f) supplique, prière
- rica kirin (vb) prier, intercéder
- rikêb (m) étriers
- ribat (m) chanterelle, perdrix
- riya (f) chemin, route (forme en état d'annexion)
- rizq (m) bétail, nourriture, marchandise (vivres), sort, chance (aubaine)
- roj (f) jour, soleil
- ruksê (f) permission, autorisation
- rû (m) face, visage, joue, honneur, respect, égard, croûte (cicatrice).
- rû préverbe
- (b) rû k'etin (vb) se cicatriser
- rû niştin / rû n- / rû nih- (vb) s'asseoir, s'installer, demeurer.
- rût (adj) nu, démuni

S

- saç'me (f) plomb de chasse (chevrotine), projectile
- sal (f) année, an, âge
- salûn (f) salon, salle de réception, salle
- sax (adj) sain, en bonne santé, vivant, conscient
b saxî, consciemment
- saz (m) guitare, instrument de musique
- saz lê dan (vb) pincer de la guitare
- sa^cet (f) heure, montre, moment
- sed, cent
- sedef (f) rencontrer par hasard, coïncidence, occasion;
d sedefê, par chance, occasion

sek'inandin/sek'inîn- (vb) arrêter, calmer

sek'inîn/sek'in- (vb) s'arrêter, se calmer, se tenir auprès de...

selamet (f) salut, salutation, sain, intact, en bonne santé

ser (m) tête, chef, bout, commencement.
serê xeyrê / dê serê xeyrê /
ya b xêr - que tout soit pour le mieux

(b) ser k'etin (vb) monter, grimper

seref comportement, emploi, usage

serf (f) ornement, décoration, enveloppe

seruç'av (m) visage, face

sewda (f) esprit, intelligence, raison

sê trois

sêlik (f) panier plat et rond, panier à anse

sibe / sibeñ matin, lendemain matin

sifre (f) table (de salle à manger)

sih trente
sih u heşt, trente huit

silah (f) arme, armement

sin^cet (f) art, métier, profession

sipî (adj) blanc

sipîcal (f) châle blanc (en cachemire)

sirîn/sir- (vb) effacer, frotter

sit'irandin/sit'irîn- (vb) protéger, défendre

sit'irîn/sit'ir- (vb) protéger, défendre

siwar (m) cavalier, homme à cheval

siwar bûn (vb) monter à cheval

sobhan Allah, louange à Dieu

spehî (adj) beau, joli, élégant, charmant

standin/stîn- (vb) prendre, recevoir, se tenir

stirhan (f) chanson, chant

stû ou stûh (m) cou, nuque

stûr (adj) fort, violent, grand, dur, épais, grossier, impoli, vulgaire

st'irahet (f) repos

Subhan nom d'une ville de l'Inde ou du Pakistan (aux dires du conteur lui-même)

nom d'une région près de la Mecque (selon d'autres Kurdes présents durant la récitation).

suk'ne (f) demeure, habitation, conduite

sûk' (f) marché

§

şahgirt (m) apprenti, disciple, élève

şahî (f) joie, bonheur, réjouissances, festivités de mariage

Şahsenam, Shahsanam (nom de jeune fille)

Şahwelad, Shahwalad (nom de garçon)

şandin/şîn- (vb) envoyer, expédier, adresser

şar (m) ville, pays

şar^cê (m) rue, ruelle

şawq (f) flamme pure sans fumée; ardeur, intensité du feu ou des rayons de soleil

şax (f) signe, branche maîtresse, rameau, corne ramifiée (cerf), ligne, trait, sillon.

şa^cer (m) poète

şelmaq (f) soufflet, gifle

şelmaq (lê) xistin (vb) gifler

şeniq (f) pendaison, suspension

şenqê avîtin (vb) condamner à la pendaison

şeqam (m) gifle

şert (m) convention, traité, pacte, condition, pari, don

şert da nîn (vb) parier

şeş six

şev (f) nuit

şêwir (f) conseil

şêwir kirin (vb) se concerter, prendre une décision en commun

şibak fenêtre

şik (f) doute, peine
 şikir (m) remerciement
 şikir kirin (vb) remercier
 şimik (f) pantoufle, chausson,
 chaussure kurde, sandale
 şirêz (f) colle, résine, gomme
 şirîn (adj) doux, joli, intéres-
 sant
 şiv (f) baguette, tuyau (de pipe)
 brindille, tige, rameau, sen-
 tier.
 şivan (m) berger
 şîr (m) lait
 brak'ê şîr, frère de même
 père et de même mère
 şiv (f) dîner, souper
 şiv xwarin (vb) dîner
 şk'ênandin/şk'ênîn- (vb) rompre,
 couper, briser, casser
 şohat (adj) avare, sordide, misé-
 rable, négligé
 şuştin/şo- (vb) laver
 şûl (f) travail, affaire, occupa-
 tion, situation sociale
 (cf. şûxil)
 şûr (m) sabre
 şûxil (f) travail, occupation
 şûxilîn/şûxil- (vb) travailler,
 manufacturer, broder

T

(vê) talî (adv) enfin, bref, donc
 talîyê (adv) finalement, enfin
 taq (m) mur, étage, rangée
 tarî (adj) sombre, obscur
 taştê (f) second petit-déjeuner
 consistant qui se prend entre
 8 et 9 h.; repas
 taze (adj) neuf, bon
 tazî, neuf, nu
 (cf. ta^czî)
 ta^cvî (f) ondée de printemps,
 averse, giboulée, pluie
 Ta^cala, le Très-Haut
 ta^ccîl (f) report, remise, retard
 ta^ccîl kirin (vb) reporter, re-
 mettre, retarder

ta^czî (adj) nu, neuf
 te (pr. pers. 2ème pers. du
 sing., au cas obl.) tu
 tenik (adj) mince, fin, délicat
 tepsî (f) plateau, assiette
 tewişî (adj) être étourdi, être
 à demi conscient; disparu;
 disloqué, détraqué
 text (m) lit, couche, planche;
 trône; chevalet d'une guitare
 teyar (f) avion
 te^cl (adj) amer, aigre
 tê prép. const. dans
 pr. pers. 2ème pers. du sing.
 contractée avec morphème du
 futur tuê > tê;
 préverbe
 tê dan (vb) lisser (un mur),
 frotter légèrement, saupoudrer
 têk (prép. const.) ensemble
 têk hebûn (vb) s'engager, se
 fiancer
 tilî (f) doigt
 tirs (f) peur, crainte
 tirsîn/tirs- (vb) craindre, avoir
 peur
 tişt (m) chose, objet, effet,
 matière
 trimbêl/trumpêl (f) voiture
 automobile
 tu (pr. pers. 2ème pers. du sing.
 au cas dir.) tu
 tûr (f) besace, musette, grand
 sac (de femme)

T'

t'amaşa (f) spectacle, chose
 digne d'être vue, exposition,
 curiosité
 t'amaşa kirin (vb) contempler,
 regarder
 t'as (f) mesure de poids (envi-
 ron 6 litres), bol, tasse
 t'a^cde oppression, violence
 t'ebeq (f) couche (substance
 étalée sur une surface), étage
 t'elb (m) demande, question
 t'elb lê kirin (vb) demander

t'embûr (f) guitare, mandoline
 (b) t'enê (adv) seul, seulement, isolément
 t'eng (adj) étroit, serré
 t'eng bûn (vb) se rétrécir, être à l'étroit
 t'esedeq (m) aumône, consentement, autorisation
 t'eslîm (m) consigne, remise
 t'eslîm kirin (vb) confier, consigner
 t'êl (f) corde, corde d'une guitare
 t'êr (adj) comblé, rassasié, débordant
 t'êr xwarin, ils mangèrent jusqu'à satiété
 t'icar (m) commerçant, marchand
 t'ijî (adj) plein, rempli
 t'ijî kirin (vb) remplir, bourrer
 t'iş (f) déchirure, fente, fragment, éclat, morceau, loques
 t'ofan (f) déluge, ouragan, typhon
 t'oq (m) collier fait d'une seule pièce en or ou en argent; cercle, rond
 t'u (adv) rien du tout, jamais, aucun
 t'ucarî (adv) jamais
 t'unne (adv) rien du tout, aucun

U

u (conj.) et

V

va (-n) adj. et pr. dém. de proximité, pl., au cas obl.
 vala (adj) vide
 vaye (adv) voici
 ve préverbe (sens d'ouvrir); postposition
 ve bûn (vb) se séparer, laisser, s'ouvrir, se découvrir, se montrer, s'épanouir, fleurir, éclore.

ve gehandin/ve gehîn- (vb) atteindre, conduire
 ve gerehîn/ve gereh- (vb) retourner, revenir
 ve girtin (vb) prendre, reprendre, redresser
 ve kirin (vb) ouvrir, délier
 ve maliştin (vb) essuyer, nettoyer, entreprendre
 ve mirandin (vb) éteindre
 ve nan ou ve niyan (vb) poser, se percher
 ve xwarin (vb) boire
 vê adj. dém. de proximité, fém. sing. au cas obl.
 pr. dém. au cas obl.
 prép. const.
 vê xistin (vb) allumer
 vêca (adv) déjà, à présent, maintenant, actuellement, alors
 vêşartin/vêşêr- (vb) cacher, enterrer, conserver, voiler
 vir (adv) ici (avec ou sans mouvement)
 virde wirde (adv) ici et là, quoi que tu fasses, où que tu ailles
 viyan/vê- (vb) vouloir, désirer, souhaiter

W

wa (pr. pers. 2ème pers. du pl., au cas obl.) vous
 wa(-n) adj. dém. d'éloignement pl., au cas obl.
 (e-) wa(-n) pr. dém. d'éloignement pl., cas obl.
 wafeqîn se mettre d'accord
 wan (pr. pers. 3ème pers. du pl., au cas obl.) ils, elles
 we conj. et; adv. ainsi
 wehe (adv) ainsi, comme
 wek / weke / wekê / wekî prép. comme
 wek'îl (m) intendant
 wezîr (m) ministre, vizir
 wellêhî! par Dieu!
 wenesandin/wenesîn- (vb) réjouir, divertir, rendre heureux.

werhasil (adv) finalement, en définitive, enfin, en fin de compte

wesix (adj) sale

wesilandin/wesilîn- (vb) atteindre, arriver

wet'en (m) pays, patrie

wext (m) temps, heure, période

wey (interj.) wa + î oh!

wê -pr. pers. 3ème pers. du fém. sing. au cas obl.

-adj. dém. d'éloignement, fém. sing. au cas obl.

-pr. dém. d'éloignement, fém. sing. au cas obl.

particule préposée du futur

wîr (adv) là (avec ou sans mouvement)

wî pr. pers. 3ème pers. du masc. sing., au cas obl.

(e-)wî adj. et pron. dém. d'éloignement, masc. sing., au cas obl.

wuch direction, objectif

wûsa (adv) ainsi

X

xatûn (f) dame, matrone, (nom de femme)

xat'ir (f) bienveillance, bon souvenir, disposition d'âme, affection

xelas (adj) libre, exempt, terminé.

xelat' (m) manteau, don, cadeau

xelk (m. pl.) création, gens, hommes, habitants, population, tribu

xem (f) souci, tristesse, chagrin, problème

xemil (f) ornement, parure

xemilandin/xemilîn- (vb) parer, orner, embellir, chamarrer

xeneq (f) gorge

xeneqandin/xeneqîn- (vb) étrangler, étouffer, noyer, suffoquer

xencer (f) poignard

xerc (m) dépense, impôt, don

xerc kirin (vb) subvenir, dépenser, consommer

xerpek (adj) être abîmé, détérioré

xew (f) sommeil

xewa hilandin (vb) se réveiller

xewn (f) rêve, songe
xewna şeva, rêve de nuit
(sommeil le plus profond)

xeylî, voile d'une fiancée, voile nuptial, (grand carré de brocart ou de soie qui recouvre la femme jusqu'à la taille ou jusqu'aux genoux. Ce voile est encore porté par des femmes de l'aristocratie kurde.)

xêr (f) salut, avantage, mérite, vertu, aumône, charité, bienfait, profit

Xidr Elyas, Khidr Elias

xilmet (f) service, faveur

xirab, ruine, état de destruction

xirab kirin (vb) détruire, abîmer, dévaster, ruiner

xirbat (m) lieu abandonné, maison détruite et abandonnée, ruines

xistin/xin-/x- (vb) frapper
lê xistin (vb) jouer (d'un instrument);
der xistin (vb) extraire;
da xistin (vb) enlever

xîv (f) tente, tente blanche en toile

xo/xwe pr. réfléchi

xof (f) crainte, peur

xof k'etin (vb) s'effrayer, avoir peur

xohing / xong / xûşk' / xwehişk' (f) soeur

xoş (adj) bien, bon, accompli, (bien fait)

xudan / xwedan (m) propriétaire, maître de la maison, honorable

xudan/xwedan kirin (vb) nourrir, élever, garder

xudê Dieu, maître, propriétaire

xuh / xweh (f) transpiration

xuh dan (vb) transpirer, suer

xuhdan (f) transpiration

xûşk / xwehing (f) soeur

xwarin/xo- (vb) manger

(ve) xwarin (vb) boire

xwazî (m) souhait, vœu, plaît à Dieu! plutôt au Ciel! salive

xwe pr. pers. réfléchi	
xwe ra girtin (vb) résister, patienter	Y
xwe ber dan (vb) errer, marcher sans but précis	ya ézafé dém. fém.
xwe cem kirin (vb) s'assembler, se rassembler, se presser autour, entourer	ya (conj) ou ya...ya, soit...soit
xwe ç'eng kirin (vb) sauter, bondir	yallah allons! par Dieu!
xwehing (f) soeur	ya ^C nî c'est-à-dire
xwendin/xwîn- (vb) lire, réciter, étudier, chanter	yê ézafé isolé, dém. au cas obl., masc. sing.
xwestin/xwaz- (vb) souhaiter, vouloir, désirer, réclamer, exiger	yê(-n) ézafé isolé; dém. au cas obl., pl. des deux genres
xweş (adj) bien, bon (cf. xoş)	yêk, un
xweşandin/xweşîn- (vb) faire glisser, faire patiner, faire descendre	yêkudu (pron. réciproque) l'un l'autre
xweya (adj) apparent, évident, visible	Z
xweya kirin (vb) montrer, manifester, découvrir	zanîn/zan- (vb) savoir, connaître Ce verbe a un second radical du présent en zanib-
xwîn (f) sang	zaro (m) fils, enfant
	zava (m) beau-fils, gendre, nouveau marié, beau-frère
	zeft maintien, conservation, pouvoir, autorité sur...
	zeft kirin (vb) tenir avec force, maintenir
	zehf (adj) très, beaucoup, nombreux, trop
	zembîl corbeille, couffin, panier d'osier
	zer (adj) doré, jaune
	zerîn (adj) doré
	zewac (f) mariage
	zewicandin/zewicîn- (vb) marier, faire un mariage
	zewicîn/zewic- (vb) se marier
	zêdê (adv) extrêmement, trop
	zêr pièce d'or (jaunet), or
	zêrînk'er (m) orfèvre
	zik (m) ventre, estomac
	zilam (m) homme, individu, mari, jeune homme
	ziman (m) temps, époque, période, siècle

X

xedîr étang, bassin, rivière, ruisseau
xela (f) disette
xelb (m) action de conquérir, prise, domination, orgueil, arrogance
xerad aide, prospérité, commodité, emplettes, achats divers
xerb (f) occident, ouest
xerîb (adj) étrange, merveilleux, étranger
xerîb k'etin (vb) vivre à l'étranger, vagabonder, errer, émigrer
xeyn (f) changement, altération, remplacement
(j) xeynî (loc. prép.) à l'exception, outre (cela, sans
xulam (m) jeune homme, serviteur, valet, domestique

zîrav (adj) fin, mince, svelte,
subtil, raffiné
zivîrîn/zivîr- (vb) parcourir,
se retourner, revenir, tour-
noyer
ziyaret (f) sanctuaire, lieu de
pèlerinage, tombeau, visite
ziyaret kirin (vb) aller en pè-
lerinage, visiter un tom-
beau en accomplissant les
rites nécessaires
zorne (f) flûte, fifre, hautbois
zû (adj) prompt, svelte
(adv) vite, rapidement, tôt

c

^cacaib (excl) étranger, éton-
nant, bizarre, admirable,
miraculeux
^caciz (adj) dégoûté, las, excédé,
triste, fâché
^caciz bûn (vb) être fatigué,
être triste
^caferim bravo! très bien!
^cala sur, vers
^calem (f) monde, univers, gens,
peuple.
Xudê ^calimîn, Dieu des deux
Mondes
^calêkom sur vous
^camr (m) vie, âge
^caqil. (adj) sage, intelligent,
raisonnable
^card / ^cerd (m) terre, sol, terrain
^caşiq (m) amoureux
^caşq (m) amour, passion
^caşqê Xudê, pour l'amour de
Dieu
^cayişandin/^cayişîn- (vb) vivre,
mener une vie

^cazîm (adj) énorme, gigantesque,
très grand, immense
^cedilandin/^cedilîn- (vb) ranger,
disposer en ordre, ordonner,
ajuster, parer
^cehd (f) convention, pacte,
serment, promesse
^cehd kirin (vb) pactiser, pro-
mettre, jurer
^celim (f) ou ^cilm, science
^celim dan (vb) informer, in-
struire, renseigner
^cemaret (f) culture, tout ce qui
rend un lieu ou un pays
cultivé ou peuplé
^cemaret kirin (vb) entretenir dans
un état de culture, conserver
quelqu'un en vie
^cenî (f) front
^cEntab, Eintab, ville de Turquie,
renommée pour ses miroirs,
actuellement Gaziantep
^cenzelî (adj) éternel, infini
(subst.) destin, éternité
^cesker armée, soldat, simple
agent de police
^cetilandin/^cetilîn- (vb) rendre
désœuvré, laisser quelqu'un
sans ouvrage
^cewîn secours, assistance,
(troupe auxiliaire, troupe
qui vient au secours)
^ceyanat (pl) personnage, individu
^ceyb (f) défaut, honte
^ceyişîn/^ceyiş- (vb) vivre, cher-
cher à gagner sa vie
^cezamet réception, cérémonie,
invitation, gala
^cêyal (f) femme, enfant
(toute autre personne dont
l'entretien est à la charge
d'un père de famille
^cibadalla(h) (m) croyant, être
humain, homme.

TABLE DES MATIERES

Introduction	3
Bibliographie	12
PREMIERE PARTIE	
Phonologie	21
Amêdî	21
Sincarî	27
Rapports entre les deux systèmes ..	31
Accent	33
Le nom	36
L'adjectif	43
L'adverbe	46
Le pronom	47
La préposition	52
Le système verbal	57
Radicaux	57
Conjugaison	59
Négation	66
Verbes anomaux	68
Construction passive	71
Passif	72
Formation des verbes	72
Valeur des temps	78
Tableaux	87
DEUXIEME PARTIE	
Textes et traductions	98
Khadj Ali	99
Isa Dela	143
Ashik Gharib	159
Notes	196
Glossaires	209
Amêdî	210
Sincarî	232

Achévé d'imprimer 3ème trimestre 1975
sur les Presses Spéciales de la SEDAG.
5, rue de Pontoise - 75005 PARIS
Dépôt Légal 3ème trimestre 1975



